Guide des publications de Beït al-Hikma

Académie Tunisienne des Sciences,
des Lettres et des Arts
Beït al-Hikma

Guide des publications de *Beït al-Hikma* / Académie Tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts *Beït al-Hikma :* 2010 (Tunis : imprimerie Sotepa graphic) 268 p. 21 cm - Relié.
ISBN : 978-9973-49-113-8

Livres disponibles à l'Académie, peuvent être également achetés sur internet et dans plusieures librairies.

Il a été tiré de cet ouvrage 2000 exemplaires
dans sa première édition

© Tous droits réservés
à l'Académie Tunisienne des Sciences,
des Lettres et des Arts - *Beït al-Hikma*

L'Académie Tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts

Beït al-Hikma

Established in 1983, the Beit Al-Hikma Foundation became in 1992 •in conformity with the 116-92 act issued on 20 November 1992- "a public enterprise with industrial and commercial attributes, granted with civilian status and financially independent" and called« Tunisian Academy of Sciences, Letters and Arts, Beït Al-Hikma ».

Historical background

The present-day seat of the Tunisian Academy is symbolic on more than one account. During the Husseinite era, it was called "Zarrouk Palace" because it was founded by the General Ahmed Zarrouk whose name was closely associated with the ruthless crushing of the Ali Ben Ghedhahem revolt in 1864, in the Sahel and Aradh regions. From 1943 to 1957, this Palace was the official residence of Mohammed Lamine, the last Bey of Tunisia. It was in that prestigious architectural building that a reception was given for Jules Ferry, who was to impose the French protectorate on the Regency of Tunis.

It was also in that same building that a major event in the history of modern Tunisia took place : the solemn proclamation, by the French President Pierre Mendès France, of Tunisia's home rule

After independence, the Palace became the property of the state. It lodged for some time the National Craft Office, the National Institute of Archaeology, and then became home for the National Foundation Beït Al-Hikma.

Objectives and missions

domaines de la recherche et de l'édition,

d) d'élaborer des dictionnaires et des encyclopédies et de traduire des ouvrages,

e) d'organiser des colloques et des conférences dans les différents domaines relevant des attributions de l'Académie,

f) d'encourager la création et la diffusion d'œuvres de l'esprit et de l'art,

g) de présenter des avis sur les questions relevant de ses attributions et dont elle serait saisie par l'autorité de tutelle ainsi que par les autres départements ministériels et par toute autre institution.

L'Académie organise des Rencontres scientifiques de niveau national et international parmi lesquelles il y a lieu de citer : la calligraphie arabe ; interférences culturelles et écriture littéraire ; le dialogue tuniso-japonais...

Plus particulièrement, les Rencontres internationales de Carthage se tiennent au printemps de chaque année, avec la participation d'éminentes sommités venues du monde entier, pour débattre d'une question majeure qui préoccupe l'esprit humain *(Le fait religieux aujourd'hui, La culture de l'économie, L'homme et la nature, L'homme mémoire ...)*

L'Académie publie en outre régulièrement des ouvrages, écrits directement en arabe ou en français ou bien traduits dans des différentes langues, parmi lesquels nous pouvons citer : *Actualité d'Averroès*, *Aggiornamento de la pensée juridique islamique*, *Les renouvellements de la psychiatrie en Tunisie*, *Les clés du 21e siècle*, *Apulée*, *Le grand commentaire d'Averroès sur le traité de l'âme d'Aristote*, *Songs of life*, *La Tunisie entre deux siècles* ainsi que les actes des Rencontres internationales de Carthage.

Préface

Le guide des livres publiés par l'Académie Tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts *Beït al-Hikma*, ne se contente pas de présenter les deux cent soixante dix titres publiés par nos soins de 1983 à 2010. Il comporte également un aperçu de leur contenu ce qui facilitera l'accès à la masse de documents mis à sa disposition, fidèle à sa mission en tant qu'Institution qui œuvre pour la traduction, l'établissement des textes et des études, elle n'a cessé de favoriser la connaissance de notre patrimoine et d'appuyer la création. Elle soutient ainsi la recherche dans les différents domaines de l'activité intellectuelle et peut faire connaître les trésors de la civilisation arabo-islamique réputées ou méconnues. C'est ainsi que l'Académie s'est engagée, depuis sa création, à publier des ouvrages dans les différents domaines de la connaissance : les sciences humaines, les sciences sociales, la médecine et les arts. Elle ne s'est pas limitée au livre en tant qu'outil essentiel de diffusion et de propagation du savoir, elle a déployé ses efforts pour organiser colloques et conférences portant sur des sujets aussi variés, aussi pertinents, actuels et éternels.

Par l'organisation des «Rencontres internationales de Carthage», elle a crée un réseau, un cénacle de sommités internationales, venues du monde entier débattre des grands thèmes qui préoccupent l'humanité. Parmi les sujets abordés lors de ces Rencontres nous citons, entre autres : *Etre libre aujourd'hui,*

Le rationnel et l'irrationnel, Qu'est ce que la vie?, La violence. Toutes ces conférences ont été archivées et publiées.

Notre Académie n'aurait pas atteint ce prestige international, qui lui est conféré par ces éminentes personnalités d'Orient et d'Occident, sans l'attention portée par Son Excellence Le Président Zine El Abidine Ben Ali, à notre Institution et qui n'a cessé de nous prodiguer sa sollicitude, son affection et sa bienveillance. Nous profitons de cette circonstance pour présenter au Chef de l'Etat l'expression de notre haute considération ainsi que notre gratitude en lui exprimant à nouveau, notre volonté d'œuvrer avec dévouement et persévérance, la réalisation de nos projets.

Le Président de l'Académie
Abdelwahab Bouhdiba

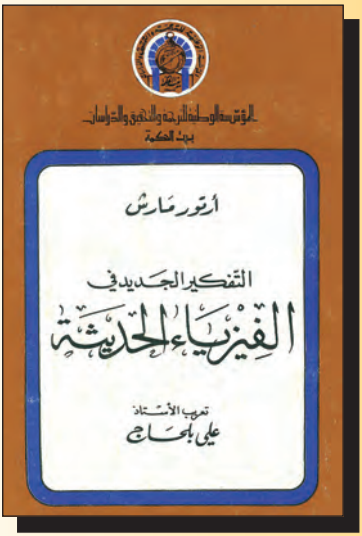
SÉRIE TRADUCTION

Titre de l'ouvrage : Les travailleurs tunisiens et l'émergence du mouvement syndical
Auteur : Tahar Haddad
Traducteur : Abderrazak Halioui
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 180
Langue : française
Date de parution : 1985
Prix de vente : 3.500 D.T.
Prix à l'étranger : 5 €

Cet ouvrage, paru en arabe en 1927, est un document historique. C'est également un témoignage. Tahar Haddad a d'abord fait œuvre d'historien en brossant à grands traits un tableau de la situation politique, économique et sociale de la Régence de Tunis à la veille du Protectorat français en 1881. Après avoir minutieusement décrit les péripéties de la grève des dockers à Tunis puis à Bizerte, il a relaté les circonstances de la fondation de la Confédération générale tunisienne du travail (C.G.T.T). Il a ensuite détaillé l'activité de propagande entreprise par les membres de cette confédération, avant d'en arriver à la grève de Hammam-lif qui a servi de prétexte à l'arrestation des principaux dirigeants syndicalistes, à leur procès et à leur déportation.

Mais Tahar Haddad n'est pas un historien ordinaire, il ne s'est pas attaché à on ne sait quelle hypocrite « objectivité ». Il a pris parti pour les exploités : les travailleurs tunisiens, contre les exploiteurs : les sociétés capitalistes et leurs alliés (autorités colonialistes, policiers, journalistes et syndicalistes politiquement « corrects »…). Il a été, en fait, un témoin capital et a joué un grand rôle dans l'émergence du mouvement syndical tunisien. Elu membre au Comité de propagande de la C.G.T.T, il s'est constamment tenu aux côtés de son infatigable président, M'hamed Ali Al-Hammi. Il a été son fidèle ami, son conseiller, son confident et, pour finir, son apologiste. Tahar Haddad conclut ainsi son livre : « Dans toute action sociale et économique, il faut éclairer le peuple sur les devoirs qui lui incombent et tuer en lui les germes de tout défaitisme paralysant ».

Titre de l'ouvrage : La nouvelle pensée dans la physique moderne
Auteur : Arthur March
Traducteur : Ali Belhadj
Thème : Sciences
Dimensions : 15x21
Nombre de pages : 154
Langue : arabe
Date de parution : 1986
Prix de vente : 3 D.T.
Prix à l'étranger : 4 €

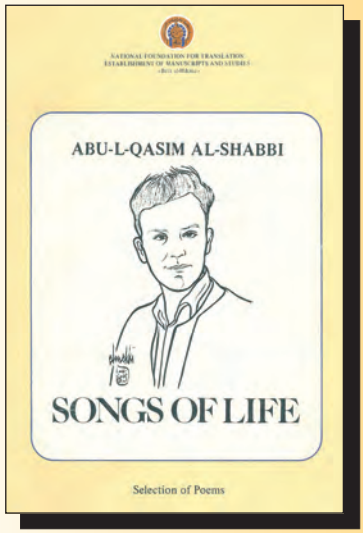


Cet ouvrage retrace les étapes franchies par la physique classique, qui ont abouti à la naissance de la physique moderne, de Démocrite, Aristote, Galilée, Newton et d'Alenbert à Einstein, Planck et Paoli.
La physique quantique a évolué de manière ascendante vers l'abstraction.
Sa compréhension est donc devenue très difficile. Il n'est plus possible de décrire concrètement les phénomènes du monde microscopique, parce que les concepts utilisés dans la description du monde visible ne sont plus valables pour la description des particules élémentaires microscopiques. D'où la naissance d'une nouvelle pensée qui a radicalement changé la physique moderne.

La question essentielle qui se pose est la suivante : Si l'analyse des phénomènes élémentaires est impossible, cela implique-t-il qu'ils sont - au niveau microscopique- dus au hasard et qu'on ne peut les prévoir ? En d'autres termes, le principe de causalité devient-il caduc ? La réponse, pour Arthur March, est que la mécanique quantique reconnaît l'existence de la causalité, mais celle-ci ne permet pas de certitudes.
On peut seulement dire que tel ou tel phénomène peut éventuellement se produire, selon la loi des grands nombres dans le calcul des probabilités.

La physique moderne est ainsi amenée à abandonner l'idée de certitude, car seules les probabilités des divers phénomènes possibles sont accessibles à nos calculs.
Numéro du dépôt légal : 732/86

Book Title : Songs of Life
Author : Abu-L-Qasim AL-Shabbi
Translators : Lena Jayyusi and Naomi Shihab Nye
Prefaced by : Salma Khadra Jayyusi
Topic : Literature
Size : 16x24
Number of pages : 140
Language : English
Publication date : 1987
Price : 4.500 D.T.
Foreign countries : 6 €



It is the first time that the Tunisian poet Abul-Qacim Chabbi's collection of poems 'songs of life' has been translated into English. There is no doubt that the man was a great poet, extremely talented, but hopelessly underprivileged. His environment, his education and his disease were the sources of his strength and weakness, his agony and serenity, the reasons for his revolt and the causes of his failure, all at the same time. Anxious, anguished, and rebellious, he was, wavering between the drive to destroy everything, as everything seemed inadequate and imperfect, and the need to save the remnants, to abide by the traditions.

Indeed, he has been criticized for the tedious length of some of his poems, for the excessive and constant use of words relating to joy and sorrow, cheers and tears, and for the heart-rending abstraction or inappropriateness of some expressions. But still, he is a poet of rare talents, endowed with a sharp, constantly alert sensitivity, helped by a brilliant imagination continually building connections, creating metaphors, imposing forms of expression sometimes incomparable, a haunting rhythm, and a lively music. He had spent his life chasing a dazzling ideal, «a distant dawn», «a reshaped daybreak». He was not against his fellow poets, but in order to continue with the traditions of his predecessors and show that he was worthy of his contemporaries, he was constantly seeking originality, as was demonstrated by Prof. Ameur Ghedira.

Dépôt légal N° : 118/87

Titre de l'ouvrage : Journal
Auteur : Abu-L-Qasim Chabbi
Traducteurs : Mongi Chemli et Mohamed Ben Ismaïl
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 132
Langue : française
Date de parution : 1988
Prix de vente : 3.900 D.T.
Prix à l'étranger : 5 €

Le grand poète tunisien Abul-Qacim Chabbi (1909-1934) a laissé, en plus de son recueil de poésie, des écrits en prose, dont ce « Journal » qui fait ici l'objet d'une traduction française. Il s'agit d'un texte court et inachevé, couvrant une période qui ne dépasse guère six semaines (janvier-février 1930). En dépit de sa brièveté, ce journal renferme, à profusion, pensées, faits, impressions et jugements divers. Si la part d'autobiographie y est réduite, il s'apparente à plusieurs genres littéraires : mémoires, pensées, essais.

Les confidences de Chabbi sont discrètes : quelques croquis de personnalités connues, notamment son professeur de droit Mohamed Malqi, ses amis hommes de lettres, Mustapha Khraïef, Zine Al-Abidine Senoussi, Mohamed Halioui…Sur lui-même, le poète livre quelques réflexions relatives à son caractère, son éducation, son attachement à son père. Il est muet sur sa mère et sa «fiancée», dont il ne donne même pas le nom. Quand il découvre les préoccupations de son esprit, il est moins réservé.

Ses lectures sont sérieuses ; quelques remarques suggestives sur les arts (et notamment le théâtre) témoignent de l'intérêt qu'il leur porte. Son profil se dessine assez nettement grâce à ce « Journal », c'est celui d'un poète hypersensible, mais homme de cœur et de culture.

I.S.B.N : 9973-911-03-2

Titre de l'ouvrage : La langue des mathématiques en arabe
Auteur : Mohamed Souissi
Thème : Mathématiques
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 602
Langue : arabe
Date de parution : 1989
Prix de vente : 11.600 D.T.
Prix à l'étranger : 13 €

Tout comme la société, la langue évolue en permanence. Elle délaisse tout ce qui tombe en désuétude et s'enrichit grâce aux acquis consécutifs aux nouvelles découvertes. De leur côté, les connaissances se développent et drainent une abondante matière linguistique. Dans le domaine scientifique, le savant n'a pas la liberté de créer et d'innover, comme le fait l'homme de lettres, car il a affaire à des concepts strictement définis et à des lois contraignantes qui le font mouvoir dans un « ensemble fermé ».

Concernant la langue arabe, les chercheurs du Machreq ont accompli des tâches remarquables. Ils ont fourni des efforts qui sont malheureusement restés éparpillés. La langue arabe a dû sortir de sa longue léthargie et rattraper son retard vis-à-vis des progrès scientifiques et techniques fulgurants qui ont engendré des termes nouveaux à profusion. Cette thèse de doctorat, que le Professeur Souissi a d'abord écrite en français puis traduite en arabe, s'inscrit dans ce contexte linguistique. Elle comprend, dans une première partie, un aperçu général sur l'évolution des sciences arabes, surtout dans le domaine des mathématiques. La deuxième partie comprend un dictionnaire des termes puisés dans les sources manuscrites de l'âge d'or des mathématiques arabes.

Des thésaurus linguistiques anciens sont mis à contribution (Lisan al-Arab d'Ibn Mandhur, Maqa'is al-lugha d'Ibn Faris, etc…) ainsi que des dictionnaires modernes et des manuels scolaires utilisés au Machreq. A noter que la page de droite est consacrée au texte arabe et la page de gauche à sa traduction française et anglaise. Chaque notice comporte des explications qui éclairent le concept mathématique, la méthode ou l'instrument employés.

I.S.B.N : 9973-911-10-5

Titre de l'ouvrage : Sources de la philosophie arabe
Auteur : Pierre Duhem
Traducteur : Abu Yaareb Marzouki
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 430
Langue : arabe
Date de parution : 1989
Prix de vente : 8.500 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

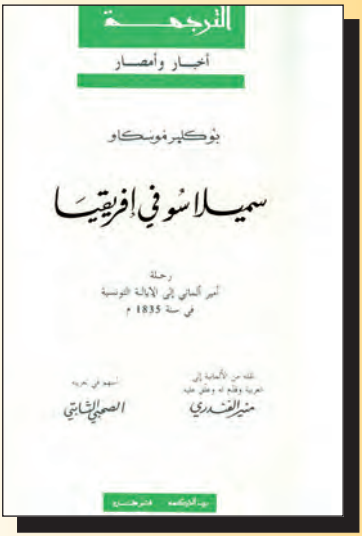
Cet ouvrage est la traduction arabe des trois derniers chapitres du tome IV du grand traité : « Le système du monde » de Pierre Duhem, où il a étudié la formation des systèmes de pensée en Occident, dans le prolongement de la philosophe de Platon et d'Aristote. Ce qui est important à relever, c'est l'intérêt qui résulte de l'étude consacrée dès le début à la situation et à la position des croyants monothéistes en face de tout cet héritage de l'antiquité. Les lecteurs du monde arabe trouveront dans cet ouvrage une large ouverture sur la pensée grecque et sur son lexique, ce qui est essentiel.

Ensuite, ils auront à lire le texte de deux façons complémentaires : la première pour s'instruire et se tourner par la suite vers la pensée grecque. La seconde sera une lecture plus personnelle et plus critique. En effet, Duhem étudie et cite les œuvres des auteurs arabo-musulmans d'après des versions latines. Il y a donc là à faire un travail d'une grande importance : il aurait pour but de porter un jugement concernant les travaux qui ont été faits, en partant du latin, sur les doctrines des «falasifa», et cela en se référant aux textes arabes eux-mêmes.

Le traducteur a donné un texte arabe clair et concis, tel qu'il rappelle le style classique. Il s'est servi du vocabulaire employé par les premiers maîtres de la «falsafa» et du «kalam», renonçant à forger des néologismes qui risquaient d'être mal compris. Dans les cas les plus délicats, le mot grec, latin ou français est mis entre parenthèses à la suite de son correspondant arabe.

I.S.B.N : 9973-911-21-0

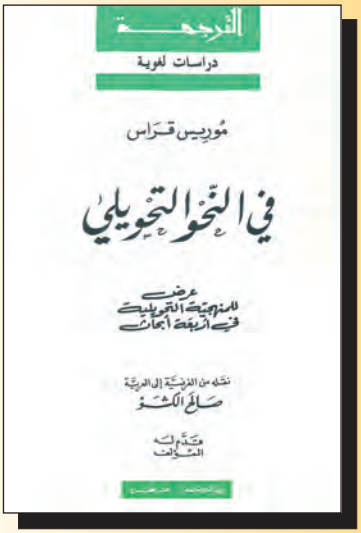
Titre de l'ouvrage : Semilasso en Afrique
Auteur : Pückler-Muskau
Traduit par : Mounir Fendri et Sahbi Thabti
Thème : Relation de voyage
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 520
Langue : arabe
Date de parution : 1989
Prix de vente : 10.200 D.T.
Prix à l'étranger : 12 €



L'importance des relations de voyage n'est plus à démontrer : ce sont des documents, de valeur inégale certes, mais qui éclairent utilement les événements historiques. Parmi les relations de voyage restées quasi inconnues, il faut citer celle du prince allemand Pückler-Muskau (qui se cache sous le pseudonyme de Semilasso) parue en 1836. Dans trois des cinq volumes de son ouvrage, cet aristocrate devenu écrivain relate son séjour dans notre pays, d'avril à novembre 1835. La Régence de Tunis passait alors, après le décès de Hassine Bey, par une crise politique interne. Son héros, (et en même temps sa victime), était le ministre Chakir Saheb At-Tabaâ. Elle subissait également les effets d'une crise extérieure consécutive à l'arrivée de la flotte de guerre ottomane, venue évincer la dynastie des Karmanli (en Tripolotaine). Pückler-Muskau a relaté ces événements qu'il a vus de près ou connus grâce aux témoignages du consul de France et de divers personnages bien renseignés.

Ce touriste de marque a bénéficié de l'appui du Bey qui lui a grandement facilité son périple à travers le pays. Il a ainsi visité Zaghouan, Kairouan, Sfax, les villes du Sahel, puis Sbeïtla, Kasserine, le Kef et les villages de la vallée de la Medjerda, endurant les fatigues d'un voyage éprouvant. Il a vécu des événements importants et des situations tout à fait inattendues. Tout ce qui a attiré son attention nous importe aujourd'hui, certes, même s'il a porté trop d'intérêt à la nature, aux chevaux et aux vieilles pierres et pas assez à la population, à ses problèmes et à ses préoccupations.
I.S.B.N : 9973-911-27-X

Titre de l'ouvrage : De la grammaire transformationnelle
Auteur : Maurice Gross
Traducteur : Salah Kechaou
Thème : Linguistique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 230
Langue : arabe
Date de parution : 1989
Prix de vente : 5.500 D.T.
Prix à l'étranger : 7 €



Il s'agit de quatre études de Maurice Gross traduites en arabe et intitulées : Méthodes en syntaxe ; La structure des phrases simples en français ; La formalisation des langues naturelles ; Syntaxe et localisation de l'information.
Les études faites jusqu'à présent autorisent à avancer une hypothèse générale : l'élément linguistique de base est non pas le mot mais, la phrase simple. Cette hypothèse est indispensable du point de vue sémantique, et elle est nécessaire pour rendre compte d'un grand nombre de faits syntaxiques complexes.

Les tables syntaxiques de M. Gross sont l'application directe de cette théorie : une entrée lexicale de verbe, (une ligne matrice), correspond en fait à l'ensemble des phrases simples que l'on peut construire sur ce verbe et sur ses éventuels dérivés. Le lexique et la grammaire des phrases simples se sont révélés inséparables. C'est cette théorie du lexique / grammaire qui aura permis l'intégration de nombreux faits complexes.
La généralité de cette théorie est confirmée par des études portant sur d'autres langues, en particulier deux thèses faites sur la syntaxe de l'arabe par Mohamed Chad du Maroc, Salah Kechaou de Tunisie et Amr Hilmi Ibrahim d'Egypte. Elles ont montré qu'un lexique / grammaire de l'arabe pouvait être construit sur cette base.

La théorie du lexique / grammaire permet d'entrevoir aujourd'hui des applications informatiques élaborées, comme la traduction automatique ou la communication homme/ machine en langue naturelle, (ou presque). En effet, la démonstration est faite que la description présentée ici est applicable à la couverture complète d'une langue naturelle ou d'un de ses sous - langages techniques.
I.S.B.N : 9973-911-26-1

Titre de l'ouvrage : Les cent poèmes du Japon
Traduits du japonais en français par Claudine Frey,
et du français en arabe par Mohsen Ben Hamida
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 210
Langues : arabe et japonaise
Date de parution : 1990
Prix de vente : 6 D.T.
Prix à l'étranger : 7 €

Les cent poèmes du Japon sont très célèbres et occupent une place à part dans toutes les anthologies japonaises, même les plus modernes, malgré leur ancienneté : le poème le plus récent date en effet de la 1ère moitié du XIIIe siècle. Ils sont d'une beauté et d'une concision extraordinaires, le poème étant très souvent constitué de cinq vers, de quatre mots chacun.

Ces poèmes ont été composés par plusieurs empereurs, princes, ministres, conseillers et grands dignitaires, hommes et femmes, de la Cour impériale, tels Hitomaro qui a vécu à la fin du VIIe et au début du VIIIe siècles. Poète célèbre, il a été un proche conseiller de l'Empereur et le rival du poète « officiel », Yamabe No Akahito, souvent cité dans les anthologies poétiques. Il faudrait citer aussi Abe No Nakamaro, dont la vie légendaire a donné lieu à des chroniques contradictoires. Selon l'une d'elles, il aurait été envoyé en Chine, à l'âge de seize ans, pour accomplir une mission secrète et ne serait revenu qu'à l'âge de 35 ans. Selon une autre source, il n'est jamais revenu, car l'Empereur de Chine, l'ayant suspecté, l'aurait laissé mourir de faim dans un monastère isolé. On raconte qu'il se serait mordu le bras et qu'il aurait écrit son poème avec son propre sang…

Cette poésie, toute en douceur, est pleine de sensibilité. On y célèbre la nature et l'amour, avec des accents romantiques assez désabusés. Tout est finement suggéré, à la manière des poètes d'Extrême Orient en général et du Japon en particulier.

I.S.B.N : 9973-911-40-5

Titre de l'ouvrage : L'évolution économique de la Tunisie (1881-1920)
Auteur : Mohamed Salah Mzali
Traducteur : Hédi Timoumi
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 210
Langue : arabe
Date de parution : 1990
Prix de vente : 5.500 D.T.
Prix à l'étranger : 7 €

Cette étude scientifique a été écrite en français par Mohamed Salah Mzali, dont la carrière politique en Tunisie, au sein du gouvernement colonialiste français, a été couronnée par sa nomination à la tête du grand ministère en 1954. Le mouvement national tunisien était alors à son apogée, face au colonialisme français, en pleine déconfiture. Le nom de M.S. Mzali est associé à celui de Paul Voizard, résident général de France, et à leurs réformes qui ont été énergiquement rejetées par le peuple tunisien et qui ont constitué, un pas en arrière par rapport à ses revendications, axées sur l'indépendance.

Mais M.S. Mzali est également connu par ses quelques écrits en sciences humaines et sociales et par cette thèse de doctorat sur « L'évolution économique de la Tunisie (1881-1920) ». C'est un ouvrage fort utile car il renferme de nombreuses données sur les débuts du capitalisme tunisien. Sous le Protectorat, les études et les recherches portaient, notamment, sur les activités économiques des Français, et ne s'intéressaient nullement aux Tunisiens.

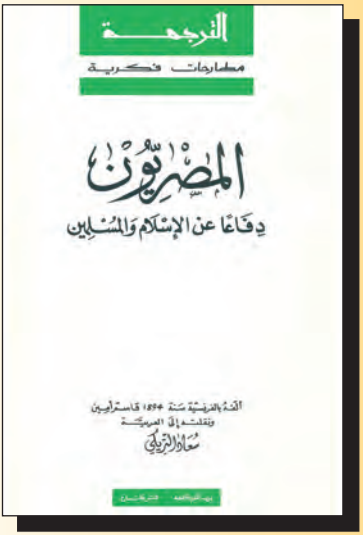
L'ouvrage se divise en 3 parties :

- L'environnement (environnement naturel, ressources, besoins)
- Le facteur humain (races et caractères)
- Le développement (industries d'extraction, industries de transformation, potentialités)

Cette étude est donc importante par les informations qu'elle renferme et par la place qu'elle accorde au facteur économique, ce « dieu caché » selon Lucien Goldman, car c'est un facteur qui crée les événements historiques sans apparaître publiquement.

I.S.B.N : 9973-911-42-3

Titre de l'ouvrage : Les Egyptiens. Réplique à un pamphlet du Duc d'Harcourt
Auteur : Kassem Amin
Traduit par : Souad Triki
Thème : Pensée réformiste
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 140
Langue : arabe
Date de parution : 1990
Prix de vente : 3 D.T.
Prix à l'étranger : 4 €



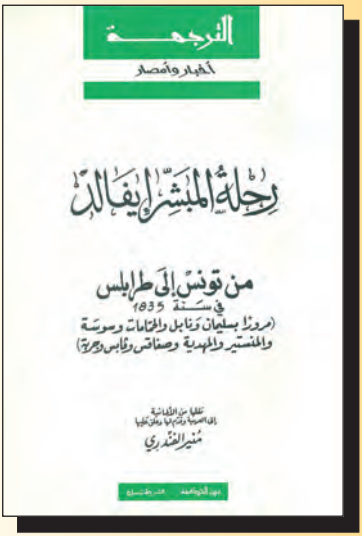
Kacem Amine (1865-1908) est l'un des pionniers du mouvement réformiste en Egypte ; il s'est surtout rendu célèbre par son combat pour l'émancipation de la femme. Le présent ouvrage est une réponse au Duc d'Harcourt qui, dans son livre sur les Egyptiens a parlé de leur éternelle arriération. Pour Kacem Amine, peu importe qu'ils soient momentanément arriérés, mais il est inadmissible de dire qu'ils ne s'en sortiront jamais. En réalité, l'offensive du Duc d'Harcourt contre l'Egypte et les Egyptiens s'explique par un climat général d'islamophobie, nourri par les écrits de Taine, de Renan et de bien d'autres en Europe. Kacem Amine a donc répliqué à ce pamphlet en écrivant, en français, le présent ouvrage que l'Académie tunisienne a jugé bon de traduire en arabe, eu égard à son importance.

On découvrira ici la personnalité de Kacem Amine, disciple du grand imam rationaliste Mohammad Abdou et du grand théoricien réformiste Jameleddine Afghani. Pour faire face à l'hégémonie et au mépris de l'Europe, il ne voit qu'un seul moyen : engager une lutte sans répit contre l'apathie intellectuelle et l'ignorance, génératrices de décadence dans le monde musulman de l'époque.

Cette lutte n'est possible que par la réforme des institutions politiques et du système judiciaire, par la promotion de l'enseignement, l'émancipation de la femme, et surtout par un essor économique d'envergure qui permettra à la nation musulmane de retrouver son dynamisme d'antan et sa puissance.

I.S.B.N : 9973-911-50-4

Titre de l'ouvrage : Voyage du missionnaire Ewald de Tunis à Tripoli
Auteur : Christian Ferdinand Ewald
Traducteur : Mounir Fendri
Thème : Relation de voyage
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 168
Langue : arabe
Date de parution : 1991
Prix de vente : 5 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 6 €



Cet ouvrage, publié en allemand en 1837 par Christian Ferdinand Ewald, relate son voyage en Tunisie et en Tripolitaine, où il se rendit, non en touriste, mais en missionnaire pour convertir au christianisme les Juifs - lui même était d'origine juive - et les Musulmans. Son compatriote le Prince Puckler, qui se trouvait dans la Régence de Tunis à la même époque et qui le connaissait fort bien, affirme ironiquement qu'il échoua lamentablement et qu'il ne convertit personne, malgré le nombre impressionnant d'évangiles qu'il distribua généreusement.

En mai 1835, Ewald arriva donc à Tunis, venant d'Algérie, et se rendit à Tripoli via Soliman, Nabeul, Hammamet, Hergla, Sousse, Monastir, Mahdia, El Djem, Sfax, Gabès et Djerba. Après deux mois de séjour à Tripoli, il retourna à Tunis et relata, plus tard, les événements qu'il vécut et qui présentent un intérêt documentaire. Il raconte, par exemple, son séjour à Gabès, chez son hôte le « philosophe » maltais, il donne des détails sur la guerre civile qui éclata à Tripoli, il parle de la quarantaine de sécurité qui lui fut imposée à son retour de Djerba, etc…

Au palais beylical du Bardo, Ewald assista à la cérémonie organisée à l'occasion du retour du ministre Chakir Saheb At-Tabaâ d'Istanbul. Il décrit le faste de la réception au cours de laquelle le ministre remit au Bey le firman d'investiture et le caftan du Sultan ottoman. Le mariage de ce même Chakir fut l'occasion de festivités éblouissantes, avec une grande fantasia, que le missionnaire, manifestement ravi, décrit minutieusement. En revanche, ce qu'il dit à propos de la religion musulmane est entaché d'erreurs grossières qui dénotent son zèle de néophyte et sa partialité.

I.S.B.N : 9973-911-63-6

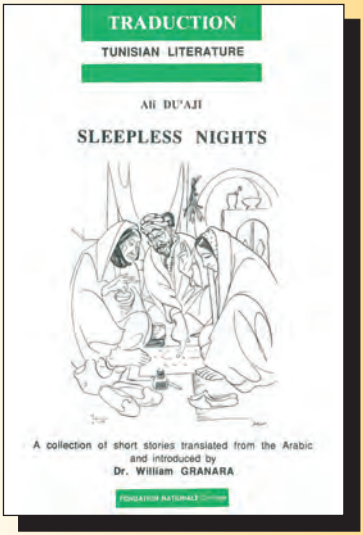
Titre de l'ouvrage : La famille de Pascual Duarte
Auteur : Camilo José Cela
Traducteurs : Jomaâ Cheikha et Mohamed Néjib Ben Jemia
Thème : Littérature étrangère
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 156
Langue : arabe
Date de parution : 1991
Prix de vente : 4.500 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €

Camilo José Cela est né d'un père espagnol, d'une mère anglaise et d'une grand-mère italienne. Après avoir fait ses études et beaucoup voyagé, il a exercé plusieurs activités : journaliste, poète, cinéaste, peintre, torero, etc… Parcourant l'Espagne de long en large, il a découvert ses multiples aspects contradictoires et son histoire tumultueuse. Plus tard, il a été invité par des universités anglaises et américaines, où il a donné de nombreuses conférences. En 1957, il a été admis à l'Académie royale d'Espagne.

Camilo José Cela est l'auteur d'une œuvre abondante, (plus de cinquante titres), qui a fait l'objet de centaines d'études et de thèses de doctorat.
Le prix Nobel de littérature lui a été décerné en 1989 pour l'ensemble de cette œuvre et, en particulier, pour son roman : « La famille de Pascual Duarte » écrit et publié en 1942, et traduit en plusieurs langues.

Ce roman a eu un grand retentissement après la guerre civile en Espagne, surtout auprès des écrivains de la seconde moitié du XXe siècle. On y découvre la personnalité de Pascual Duarte intellectuellement limité, un peu fruste et parfois sauvage, mais passionnément épris de justice et profondément humain.
I.S.B.N : 9973-911-82-2

Book Title : Sleepless Nights
Author : Ali Douagi
Translator : William Granara
Topic : Literature
Size : 16x24
Number of pages : 120
Language : English
Publication date : 1991
Price : 4.500 D.T.
Foreign countries : 6 €

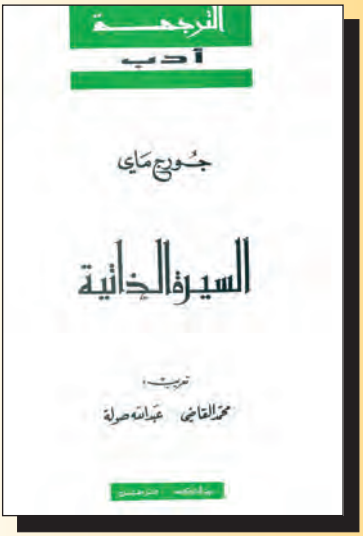


Ali Douagi was born in Tunis in 1909. He was orphaned at the age of five and was brought up by a loving mother who sent him to the French-Arabic school; but he soon dropped out. He would lead an idle life, giving vent to his curiosity and spleen, a life he shared with the poet Mustafa Khraïf, the novelist Mohammed Laaribi, the singer Salah Khemissi and many other bohemian artists of Tunis, gravitating towards»Taht As-sour» coffee shop in Bab Souika. His sensitivity was constantly on the alert in an ever changing society, undergoing deep transformations. He could encapsulate the smallest details of the Western impact on Tunisian society. These changes and transformations are the subject of his short novels, mostly published in the magazine «Al-Mabahith» in the mid-forties. Fifteen of these have been compiled in the collection entitled «Sahirtu minhu al-Layali» (literally: I've had sleepless nights because of him) and have been translated into English for the first time on the initiative of Beit al-Hikma.

The reader will realize that no metaphysical digressions, nor any pedantic and ridiculous moralist attitudes, such as is the case in the Arab novel between the two Wars, will spoil this series of snapshots caught on camera. A sophisticated and whimsical artist, Douagi is undoubtedly the founder of the novel in Tunisia.

I.S.B.N : 9973-911-72-5

Titre de l'ouvrage : L'autobiographie
Auteur : Georges May
Traducteurs : Mohamed El Qadhi et Abdallah Soula
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 268
Langue : arabe
Date de parution : 1992
Prix de vente : 6 D.T.
Prix à l'étranger : 7 €



Les contours du genre autobiographique n'ont été relativement bien précisés que durant ces dernières années. Toutefois, plusieurs interrogations demeurent : peut-on classer l'autobiographie ? Est-elle le propre des cultures occidentales ? Ecrit-on toujours son autobiographie à la fin de sa vie ? L'auteur d'une autobiographie est-il nécessairement connu au préalable par le grand public ? Pourquoi écrit-on sur soi? Pour s'amender, pour démentir des allégations mensongères, pour se venger ou pour se vanter ? Veut-on se mesurer au temps ? Est-on mû par la crainte de la mort ou simplement par l'orgueil ? Après avoir tenté de répondre à ces interrogations en se basant sur les textes plus que sur les principes, l'auteur compare l'autobiographie aux genres littéraires qui lui sont proches, comme les mémoires, le journal intime, le roman, etc…

En conclusion, il pense que l'autobiographie garde son unité malgré ses changements de forme et l'impossibilité de la délimiter. C'est en définitive ce caractère incertain qui nous permet de saisir la vérité de ce genre littéraire.

En se refusant à toute limitation, en démentant les prédictions des pessimistes qui ont voulu l'enterrer, malgré l'engouement parfois exagéré de ses lecteurs, l'autobiographie ne cesse d'attirer les dons littéraires les plus variés. Elle ravit toujours ses fans et les enivre, ou plutôt elle leur rend la raison.

L'ouvrage se termine par un index des textes autobiographiques les plus célèbres de la littérature occidentale.

I.S.B.N : 9973-911-94-6

Titre de l'ouvrage : Tunisie, mon amour
Auteur : Xi Pinro
Traducteurs : Khedija et Farhat Dachraoui
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 120
Langues : arabe et chinoise
Date de parution : 1992
Prix de vente : 2.500 D.T.
Prix à l'étranger : 4 €

Xi Pinro a, dès son jeune âge, écrit des poèmes alors qu'il était encore élève. Puis il a fait paraître deux recueils de poésie dans les années 50 du dernier siècle.
A l'Université de Nankin, il a étudié la langue française, puis il a poursuivi ses études supérieures en France, à Grenoble. Devenu journaliste, puis directeur de l'Agence chinoise d'informations, il a exercé en Afrique centrale, en Egypte et en Tunisie. Lors de son second séjour dans notre pays, il a composé ces poèmes, en chinois et en français.

Ses thèmes favoris – l'amour, la nature, la vie – sont des thèmes éternels, et il s'est surtout inspiré du patrimoine littéraire de son pays. Cependant, il avoue avoir été influencé aussi par Tagore, Hugo et Pouchkine. Le présent recueil est en quelque sorte un bouquet qu'il a offert à la Tunisie, son amour, qui l'a séduit par son «ciel bleu, son sourire, sa douceur, l'éclat de ses couleurs et la splendeur de ses lumières».

Voici un de ses poèmes les plus caractéristiques : « Si la vie était… »

Si la vie était sans amitié,
Nous nous sentirions étrangers
Même dans les lieux les plus familiers.

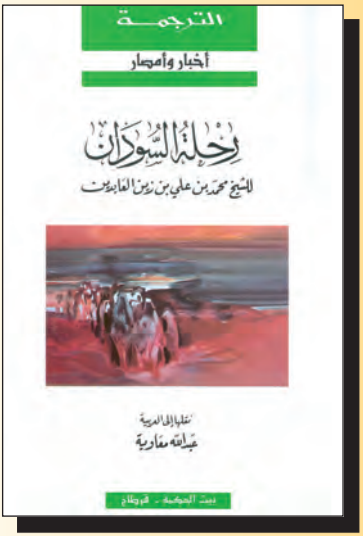
Si la vie était sans espoir,
Nous plongerions dans l'obscurité
Même par une journée ensoleillée.

Si la vie était sans entente,
Nous nous sentirions gelés
Même dans les lieux les plus animés.

Si la vie était sans liberté,
Nous nous sentirions prisonniers
Même en plein paradis.

I.S.B.N : 9973-929-03-9

Titre de l'ouvrage : Voyage au Soudan
Auteur : Muhammad Ibn Ali Ibn Zayn al-Abidine
Traducteurs du turc ottoman vers le français : Marcel Grisard et Jean-Louis Bacqué - Grammont ; du français vers l'arabe : Abdallah Maâouia
Thème : Relation de voyage
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 122
Langue : arabe
Date de parution : 1993
Prix de vente : 3 D.T.
Prix à l'étranger : 4 €

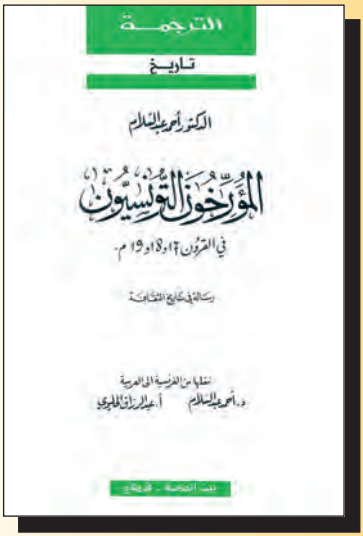


Le Professeur Maâouia a découvert par hasard ce livre traduit du turc ottoman vers le français à partir d'un texte arabe disparu jusqu'à ce jour. Son auteur, Cheikh Muhammad Ibn Ali Ibn Zayn al-Abidine, est un Tunisien qui serait parti, semble-t-il, au Soudan vers l'an 1818, aurait séjourné au Sennaar durant neuf mois, pour s'installer ensuite au Kordofan où il aurait fait connaissance d'un certain Ibrahim Asaardi qui y habitait depuis trois ans. Là, il aurait assisté à l'invasion égyptienne du Kordofan par Daftardar, ministre du trésor et gendre de Méhémet Ali. Les deux compagnons se sont rendus au Darfour où ils ont vécu des aventures rocambolesques décrites par l'auteur avec force détails palpitants. Ils ont assisté, entre autres événements, à la mort d'un sultan et à l'intronisation de son frère.

La personnalité du Cheikh est attachante : c'est un aventurier qui se lance dans un voyage périlleux dans l'espoir de découvrir des trésors cachés. Comme ses contemporains, il pense que les Soudanais sont des sauvages, mais il se montre ouvert à leur égard. Il décrit minutieusement les mœurs et coutumes des indigènes. Ses observations peuvent intéresser l'ethnographie et l'ethnologie. Traduire cet ouvrage c'est en quelque sorte le ramener à son patrimoine d'origine. Encore faut-il le soumettre à une rigoureuse analyse historique et critique qui permettrait d'éclairer les zones d'ombre entourant le Cheikh et lever les doutes concernant la réalité de ce voyage.

I.S.B.N : 9973-929-15-2

Titre de l'ouvrage : Les Historiens tunisiens des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles
Auteur : Ahmed Abdesselem
Traduit par Ahmed Abdesselam et Abderrazak Halioui
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 602
Langue : arabe
Date de parution : 1993
Prix de vente : 12 D.T.
Prix à l'étranger : 13 €



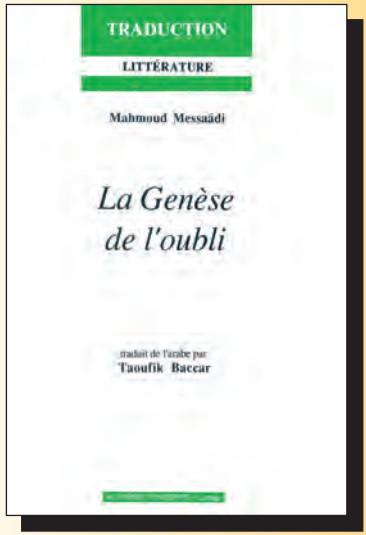
Aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, la Tunisie s'est ouverte aux influences extérieures. Les conditions de la vie et de la culture y ont évolué. C'est ce qui justifie la large aire qu'étudie cette thèse de doctorat, que son sujet limiterait autrement aux seuls auteurs de chroniques et de recueils biographiques. Les ouvrages parus au XIXe siècle dont l'action politique était la préoccupation première, ont donc été mis à contribution. Ils renferment au effet des chapitres ou des paragraphes historiques. Mais surtout ils éclairent l'historien mieux que de sèches annales. Il s'agit notamment de « Safwat al-ïtibar » de Mohamed Beyram V, « Aqwam al-masalik » de Khérédine et toute l'œuvre du polygraphe As-Sanussi.

L'ouvrage comprend trois « livres » : d'abord la vie intellectuelle et la culture des historiens, ensuite les hommes et les œuvres, et enfin les conceptions, méthodes et procédés des historiens. Les œuvres des historiens tunisiens des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles nous montrent, autant par leur contenu que par les conceptions, les méthodes, la langue et le style de leurs auteurs, combien l'effondrement qu'a connu le pays à la fin du XVIe siècle a été grand et a atteint aussi bien les structures politiques et sociales que l'activité économique et intellectuelle et les valeurs culturelles. Elles nous révèlent également, d'une façon plus détaillée qu'on ne le pense communément, les efforts faits pendant les trois siècles pour reconstituer un équilibre et conjurer la décadence.

Ces efforts n'ont pas toujours échoué. Mais leur succès relatif n'a pas permis à la Tunisie d'opposer aux influences occidentales la capacité de défense que seule une société en renouveau peut avoir. D'où des hésitations, des confusions et de curieuses complaisances et de stupéfiants abandons.

I.S.B.N : 9973-929-11-X

Titre de l'ouvrage : La Genèse de l'oubli
Auteur : Mahmoud Messaâdi
Traducteur : Taoufik Baccar
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 47
Langue : française
Date de parution : 1993
Prix de vente : 1.700 D.T.
Prix à l'étranger : 3 €



Dans « la Genèse de l'oubli », les personnages évoquent par leurs noms l'antique légende des Journées glorieuses des Arabes, époque héroïque de paganisme et de courtoisie. Voici d'abord Madyan, médecin idéaliste, drapé dans le manteau du rêve et du fantastique. Sa femme Layla, dont le nom rappelle l'héroïne de l'amour courtois arabe, elle est tendre et réceptive. Leur servante Hind, (autre nom préislamique), et la mystérieuse magicienne au nom barbare, Ranjahad, sont les deux autres personnages de ce récit. Le thème central en est la recherche de l'oubli. Madyan se voit envahi par le tenace souvenir d'une femme adorée que la mort lui a ravie. Il voudrait la rejoindre, au grand dépit de sa femme Layla, sensible et surtout jalouse d'un passé qu'elle n'a pas partagé. Il est également envahi par l'idée de la mort, tout comme le héros de « La mort à Venise » de Thomas Mann. Les personnages de « La Genèse de l'oubli » sont prétextes à disserter de problèmes métaphysiques, très peu abordés jusqu'ici par la littérature arabe contemporaine. Le thème de l'oubli qui réside dans la mort est traité avec art, non sans que Messaâdi lui donne un support concret.

Il ne s'agit donc pas d'un roman métaphysique de pure abstraction. On y trouve de temps en temps, de charmants tableaux méditerranéens qui évoquent un Matisse ou un Van Gogh. C'est ainsi qu'on voit Madyan et Layla devant une table chargée de fruits charnus et « méditerranéens ». Le héros est frappé de tant de magnificence, de couleurs, de charnel, d'humain. Et il pense à l'inexorable ver qui niche au cœur de ces corps magnifiques. Le ver qui se nourrit de cette abondance frugale, c'est la mort en nous. Abstrait et concret s'unissent ainsi dans ce roman philosophique, d'une lecture difficile pour des lecteurs non avertis, malgré la limpidité de cette traduction.

I.S.B.N : 9973-929-09-8

Titre de l'ouvrage : Sadiki et les Sadikiens
Auteur : Ahmed Abdesselem
Traducteur : Ahmed Abdesselem
Thème : Patrimoine / Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 98
Langue : arabe
Date de parution : 1994
Prix de vente : 2.800 D.T.
Prix à l'étranger : 4 €

Le Collège Sadiki est aujourd'hui un établissement d'enseignement secondaire parmi tant d'autres dans notre pays, mais il a tenu, de tout temps, une place particulière dans le cœur des Tunisiens, à la mesure de son rôle dans l'édification de la Tunisie moderne, l'émergence de ses valeurs et la formation de ses élites et de ses dirigeants, puisque les deux tiers d'entre eux sont d'anciens Sadikiens.

Dans cet ouvrage, le Pr. A. Abdesselem a fait l'historique précis et documenté de cette école depuis sa fondation en 1875 jusqu'à nos jours. Passant en revue les différentes étapes qu'elle a franchies, il a montré l'impact qu'elle a subi - plus qu'aucune autre école - à la suite des événements vécus par notre pays au siècle dernier. Il a fait ressortir, en outre, les valeurs chères à notre société et la culture que prônait les réformateurs tunisiens. En fondant le Collège Sadiki, Khérédine lui avait établi un programme d'enseignement inspiré en grande partie des programmes scolaires européens qui sont à la base, selon lui, des progrès remarquables de l'Europe. Mais il avait pris soin d'asseoir cette formation moderne, en parallèle, sur les bases d'une formation traditionnelle. Le dialogue entre l'identité et la modernité est l'essence même de la culture tunisienne aux yeux de l'élite de notre pays, et l'équilibre entre ces deux composantes a toujours été son souci majeur, malgré l'évolution de la situation politique, économique et sociale.

Finalement, ce qu'il y a de plus précieux et de plus durable, ce qui résistera aux vicissitudes du temps est d'ordre spirituel et non pas matériel : c'est une vision du monde et de notre relation avec le monde, née au sein de la vie collective vécue par les Sadikiens. C'est ce qu'ils expriment en disant : Sadiki est notre foyer familial, il a une âme.

I.S.B.N : 9973-929-24-1

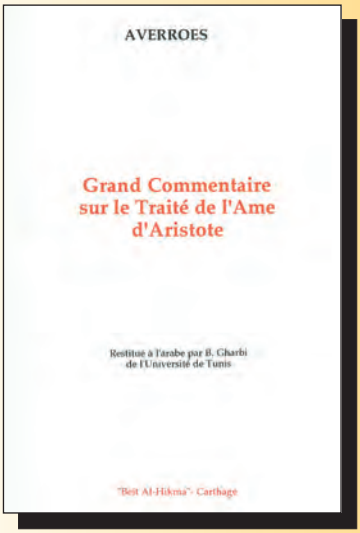
Titre de l'ouvrage : Les Ulémas tunisiens (1873-1915)
Auteur : Arnold H. Green
Traducteurs : Hafnaoui Amaïria et Asma Moalla
Thème : Religion
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 429
Langue : arabe
Date de parution : 1995
Prix de vente : 12 D.T.
Prix à l'étranger : 13 €

La diversité des situations locales et des circonstances particulières au Moyen-Orient, explique la disparité des points de vue adoptés par les Ulémas à l'égard des deux questions centrales, qui ont marqué la période allant de 1873 à 1915, à savoir : la réforme laïque et l'émergence des mouvements nationalistes.

Concernant les Ulémas tunisiens et leurs attitudes vis-à-vis de ces deux questions, il faut rappeler que la plupart des travaux, axés sur les réformes inspirées de l'Occident et les débuts du mouvement national en Tunisie, ont mis l'accent sur l'évolution politique et constitutionnelle et négligé le rôle de ces Ulémas. Ceux-ci n'auraient participé que sporadiquement et de façon marginale aux événements historiques survenus dans leur pays. Même si on parle d'eux, on les présente comme un bloc monolithique et on attribue à l'ensemble les points de vue de la majorité.

Le grand orientaliste A.H. Green a voulu corriger cette image en donnant une idée précise de la dynamique sociale qui a présidé à la formation de ces savants, et de la diversité de leurs attitudes à l'égard des courants idéologiques durant cette période (1873-1915).
I.S.B.N : 9973-929-35-7

Titre de l'ouvrage :
Grand Commentaire sur
le Traité de l'Ame d'Aristote.
Auteur : Ibn Rochd (Averroès)
Texte latin établi par F.S. Crawford
et traduit en arabe par Brahim Gharbi
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 592
Langue : latine
Date de parution : 1997
Prix de vente : 13.230 D.T.
Prix à l'étranger : 30 €



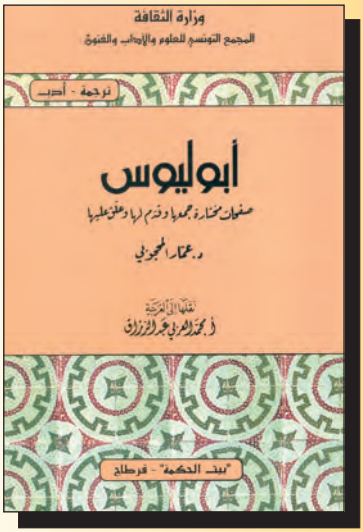
En commémorant le huitième centenaire de la mort d'Averroès, l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a, en parallèle, restitué à la langue arabe ce «Grand Commentaire sur le Traité de l'Ame d'Aristote» à partir du texte latin. Publié sous l'égide de l'Académie médiévale du Massachusetts, ce texte a été établi par le Professeur Crawford, de l'Université de Boston et reproduit ici intégralement.

Abul-Walid Mohammad Ibn Rochd a voulu en tous domaines défendre les droits de la raison contre ses détracteurs, (Ghazali notamment). Les trois commentaires d'Aristote qu'il a composés prennent tout leur sens dans le cadre d'une pensée profonde et cohérente qui entend assimiler pour ses fins propres le meilleur de l'héritage antique, sans que la démarche rationnelle nuise à la foi. C'est dire la double valeur philosophique du «Grand Commentaire» d'Averroès, considéré en lui-même.

En premier lieu, il éduque le lecteur à l'intelligence d'un certain nombre de thèses fondamentales de la philosophie d'Aristote. En second lieu, il dévoile clairement en ce texte la pensée du philosophe antique par l'opération recréatrice du commentaire. Notre époque vient de rendre justice à l'originalité propre de ce genre littéraire où s'exprime un dialogue actif avec l'auteur original. On assiste ainsi à la patiente construction personnelle de ce que nous appellerions aujourd'hui, une relecture d'Aristote. Averroès s'y déclare lui-même, dans la vigueur d'une pensée également informée par toute la culture arabe de son temps.

I.S.B.N : 9973-929-42-1

Titre de l'ouvrage : Apuleius (Apulée)
Pages choisies, présentées et commentées par Ammar Mahjoubi
Traduction arabe : Mohamed Larbi Abderrazak
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 84
Langue : arabe
Date de parution : 1998
Prix de vente : 2.500 D.T.
Prix à l'étranger : 4 €



Dans l'histoire de l'antique Carthage, Apulée occupe une position primordiale grâce à son roman « Métamorphoses » ou « L'âne d'or », car pour la première fois dans la littérature latine, un roman en prose obtient un succès digne des grandes œuvres en prose de la littérature grecque.

Mais la renommée d'Apulée est également due à sa personnalité aux multiples facettes : C'est l'homme d'une solide culture gréco-latine ; c'est également le traducteur d'ouvrages grecs qui ont permis, à St Augustin, entre autres, vers la fin du IVe siècle, de découvrir la philosophie platonicienne ; c'est l'orateur éloquent et le conférencier de talent ; c'est l'homme pieux aux tendances mystiques ; c'est le médecin qui s'est adonné un temps à la magie ; c'est enfin l'historien en parfaite symbiose avec la culture et la civilisation romaines, au cours du IIe siècle ap. J.C.

Les textes qui constituent cette anthologie sont extraits des «Métamorphoses» si riches en péripéties et en aventures, de « Florida » et « Apologia », (comme la conférence d'Apulée au théâtre de Carthage, ou sa cure d'eaux thermales «persanes» d'Hammam-lif) et enfin de « De Deo Socrati » où l'on découvre ses méditations mystiques.
I.S.B.N : 9973-929-43-8

Titre de l'ouvrage : Les origines du mouvement national en Tunisie (1904-1934)
Auteur : Ali Mahjoubi
Traducteur : Abdelhamid Chabbi
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 725
Langue : arabe
Date de parution : 1999
Prix de vente : 16.500 D.T.
Prix à l'étranger : 18 €

Sous le parapluie des nations protectrices, les régimes colonialistes se sont nourris de l'exploitation des peuples, pour le plus grand profit du capitalisme étranger et des colons. La Tunisie n'a pas échappé à la règle. C'est la raison pour laquelle le Protectorat français devait nécessairement heurter les intérêts de la majorité des habitants du pays et aboutir à de graves contradictions dans les domaines économiques, sociaux et politiques. Ces contradictions sont à l'origine du mouvement national tunisien.
A l'orée du XXe siècle, elles se sont exacerbées par la conjonction de facteurs propices à un éveil national nourri par une presse en plein essor.

La période qui va de 1904 à 1934 - objet de cette thèse de doctorat - est marquée par l'activité du vieux Destour qui revendique l'autonomie interne et des réformes dans le cadre du Protectorat. Après un recul dû à la crise d'Avril 1926, ce parti connaît une stagnation de 1926 à 1930. Les lois « scélérates » de 1926 sont suivies par un durcissement des revendications nationalistes.

L'auteur consacre le dernier chapitre de son ouvrage à l'analyse des causes de l'éclatement du vieux Destour : ce sont principalement un profond marasme, la baisse des prix des produits agricoles et miniers, les difficultés grandissantes de l'artisanat traditionnel tunisien et un notable recul du commerce.

Les conséquences sociales de cette crise ont été désastreuses, surtout pour la population tunisienne, en plein boom démographique. C'est ce qui explique la radicalisation du mouvement national et la naissance du Néo-Destour, après le Congrès de Ksar Helal en 1934.

I.S.B.N : 9973-92946-2

Titre de l'ouvrage : La vie littéraire en Ifriqiya sous les Zirides (2 volumes)
Auteur : Chédly Bouyahia
Traducteur : Mohamed Larbi Abderrazak
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T.1 : 416, T.2 : 383
Langue : arabe
Date de parution : 1999
Prix de vente : 17.500 D.T
Prix à l'étranger : 19 €

Dans le souci de mettre les grands textes de référence à la portée des chercheurs, l'Académie *Beït al-Hikma* a entrepris la traduction de cette importante thèse de doctorat, initialement écrite en français, due au professeur Chédly Bouyahia.
La période étudiée couvre deux siècles (972-1160) et a vu fleurir la littérature la plus abondante et la plus brillante de l'histoire de notre pays. Une école littéraire dominera toute cette période, l'auteur l'appellera : « l'Ecole littéraire de Kairouan ».

L'absence quasi totale de travaux et de monographies a rendu nécessaire, dans la première partie de l'ouvrage, un recensement exhaustif des hommes de lettres et de leurs œuvres. La deuxième partie a été consacrée à la typologie et à l'activité de ces hommes de lettres dans le cadre général et circonstancié de la vie littéraire. Une analyse systématique a été entreprise dans la troisième partie, permettant une synthèse sur la poésie et la prose, aussi bien dans leur objet, genres, thèmes, etc… que dans leurs aspect, forme, style et caractéristiques générales.

En guise de conclusion, l'ouvrage se termine par une vue d'ensemble sur cette activité littéraire qui est celle de l'Ecole littéraire de Kairouan. L'auteur avoue n'avoir pas résisté à la tentation d'exprimer souvent son point de vue personnel sur la valeur de l'œuvre, en accord parfois, en désaccord d'autres fois, avec des critiques dont il rapporte le jugement. Il estime en effet qu'une part de critique littéraire doit figurer dans toute étude littéraire.
I.S.B.N : 9973-929-50-0

Titre de l'ouvrage : L'agressivité
Auteur : Abdelwahab Mahjoub
Traducteur : Noureddine Kridis
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 160
Langue : arabe
Date de parution : 2001
Prix de vente : 8.500 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

En rééditant ce livre, l'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts a voulu contribuer à l'enrichissement de la bibliothèque tunisienne par des ouvrages scientifiques spécialisés dans tous les domaines. Les publications en langue arabe sont encore insuffisantes dans la psychologie des enfants et des adolescents notamment, mais aussi dans les sciences de l'éducation. C'est la raison pour laquelle cet ouvrage marque un tournant dans la recherche psychologique tunisienne.

D'emblée, l'auteur fait la distinction entre l'agression impulsive et l'agression instrumentale planifiée et préméditée dans un but utilitaire. Il précise qu'il n'étudie que le premier type d'agression. Il met ensuite en garde contre la tentation d'expliquer l'agressivité par des causes subjectives alors que les critères sociaux sont primordiaux (importance et rôle de la position sociale). Dans la première partie de son ouvrage, le Pr. Mahjoub passe en revue les types d'agressivité selon les théories de Freud, de Lorenz, de l'école de Yale, etc… Il étudie ensuite l'effet d'armement tel que démontré par Berkowitz, Lepage et d'autres chercheurs. Dans la dernière partie, de loin la plus importante, il analyse l'agressivité enfantine à la lumière des plus récentes théories psychologiques.

L'ouvrage se termine par un lexique français-arabe des termes qui y sont employés et une importante bibliographie où les références sont majoritairement anglaises ou américaines.

I.S.B.N : 9973-929-74-8

Titre de l'ouvrage : Taha Hussein dans le miroir de son temps
Témoignages et études traduits en arabe avec une introduction et des notes explicatives de Mongi Chemli et Omar Mokdad al-Jomni.
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 420
Langue : arabe
Date de parution : 2001
Prix de vente : 12.500 D.T.
Prix à l'étranger : 14 €

Le présent ouvrage est un recueil de morceaux choisis originellement écrits en français par des auteurs qui ont parfaitement connu la vie de Taha Hussein, sa pensée, son militantisme culturel, ses combats littéraires, sa conception de la civilisation et sa méthodologie historique. Ils savent aussi qu'il a œuvré pour l'avènement d'une éducation moderniste, se basant sur la « justice sociale », elle-même issue de la «liberté politique ». Il s'agit donc d'auteurs sérieux et conscients que Taha Hussein a vécu au bord du gouffre à chaque instant et que sa vie a été un voyage orageux, car la plupart de ses ouvrages sont sortis du « cœur de la bataille », qu'il s'agisse d'une bataille politique ou d'une bataille intellectuelle ou des deux à la fois. Il convient d'ajouter que les textes choisis ont été publiés surtout dans des périodiques difficiles d'accès ou dans des livres rares ou coûteux. En outre, ces textes sont classés par thèmes :

1) Témoignages sur Taha Hussein, l'homme et l'écrivain, (Mu'nis Taha Hussein, Michel Tournier, Etiemble).

2) « Le livre des jours » point de départ et d'arrivée, (Gaston Wiet, André Gide, Leïla Louca)

3) Quand l'Orient et l'Occident se rencontrent chez Taha Hussein, (Anouar Louca, Nada Tomiche)

4) Le Coran et l'Islam dans le miroir de Taha Hussein, (Louis Gardet, Jacques Berque)

5) Taha Hussein, pionnier d'un « humanisme » arabe moderne, (Mohamed Hassan Ezzayat, Raïf Georges Khoury)

6) Taha Hussein : Enseignements tirés de sa biographie et de son itinéraire, (Chistian Lamourette, Raymond Francis)

I.S.B.N : 9973-929-70-5

Titre de l'ouvrage : L'anatomie de l'encéphale chez Ibn Sina
Auteurs : Abdelkhalek Ben Rejeb et Najah Marnissi
Thème : Médecine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 244
Langue : arabe
Date de parution : 2002
Prix de vente : 11 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €

Parmi les sciences fondamentales ayant contribué à l'évolution de la médecine chez les Arabes, il faudrait citer l'anatomie dont la pratique a été mise en doute. Plusieurs facteurs sont à l'origine de la dispersion du patrimoine scientifique, (notamment médical), de la civilisation arabo-islamique, à travers les bibliothèques de différents pays européens. De nombreux livres et manuscrits sont souvent égarés. On constate aussi l'absence de chercheurs arabes spécialisés dans l'étude des manuscrits médicaux arabes en général et de la matière anatomique en particulier.

Le but essentiel de ce travail est d'éveiller l'intérêt, la curiosité et l'esprit de la recherche scientifique. Il ne s'agit pas d'un exposé historique sur nos glorieux aïeux, ni d'un regard rêveur sur les ruines du passé. Il s'agit plutôt d'une analyse méthodique de vérités scientifiques négligées, portant sur l'anatomie de l'encéphale chez Ibn Sina, (Avicenne), et avant lui : c'est-à-dire chez Galien, Ar-Razi et Al-Majoussi, et après lui: c'est-à-dire chez Ibn Nafis et Ibn Al-Qof, notamment.

Afin de rendre cette recherche plus abordable pour les lecteurs d'aujourd'hui, les auteurs l'ont présentée dans une langue adaptée à la médecine moderne et fait valoir les points positifs et négatifs de leurs résultats. Il ont commencé par une étude historique succinte, aussi bien générale que particulière pour aboutir à un exposé sur les maladies du système nerveux en tant que conséquence de la parfaite connaissance des médecins musulmans de l'anatomie descriptive et fonctionnelle. Un dernier chapitre est consacré à une question controversée : celle de l'anesthésie et de la réanimation chez les médecins arabo-musulmans.

I.S.B.N : 9973-929-81-0

Titre de l'ouvrage : Les clés du XXIe siècle
Ouvrage collectif, traduit par H. Sahli, A. Halioui et S. Triki
Thème : Culture / sciences
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 704
Langue : arabe
Date de parution : 2003
Prix de vente : 24.000 D.T.
Prix à l'étranger : 25 €

Publié en l'an 2000 par l'UNESCO, cet ouvrage est l'œuvre collective de plusieurs savants et spécialistes venus du monde entier. Ils se sont efforcés de donner des réponses à toutes les questions qui se poseront à l'humanité à l'aube du XXIe siècle, dans une perspective prospective courageuse :
Quel sera l'avenir de l'avenir ? Quel destin attend l'espèce humaine ?
Les technologies biologiques nous conduiront-elles vers le meilleur des mondes ?
Quelles seront les maladies du siècle prochain ?
L'eau sera-t-elle suffisante pour tous ?
Quelle sécurité alimentaire pour les pays en développement ?
Quel sera l'avenir de la conquête de l'espace ?
Allons-nous vers le choc des cultures ou vers une hybridation culturelle ?
Quelle sera l'attitude des nouvelles générations à l'égard du patrimoine ?
Quel avenir attend les langues et notamment les langues menacées ?
Y aura-t-il un lendemain pour les lettres et les arts ?
Quelles seront les passions dominantes au XXIe siècle ?
Quelles nouvelles limites à l'éducation ? Allons-nous vers une société immatérielle?
Quel sera l'avenir des droits de l'homme ? et de l'enfant ?
Y aura-t-il plus de ségrégation raciale ?
Verra-t-on la fin de la pauvreté ? L'Afrique sera-t-elle le continent de l'avenir ?
Sommes-nous enfin prêts pour le XXIe siècle ?
I.S.B.N : 9973-929-87-X

Titre de l'ouvrage : Du descriptif
Auteur : Philippe Hamon
Traduit par : Souad Triki
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 536
Langue : arabe
Date de parution : 2003
Prix de vente : 26.500 D.T.
Prix à l'étranger : 28 €

Pour Ibn Rachiq, la poésie est du domaine de la description, à quelques rares exceptions près. Il n'est donc pas possible d'en délimiter les contours ni de l'étudier de façon exhaustive. Roland Barthes et ses disciples contemporains estiment que la description est souvent ennuyeuse, elle n'est pour eux que la servante de la narration. Entre ces deux positions, il y a celle qui considère que la description est une fonction littéraire essentielle et incontournable.

Ceci pour la description. Quant au descriptif, il englobe tout l'environnement culturel de l'opération descriptive, y compris les capacités de l'auteur et du lecteur, leur état d'âme et leurs relations réciproques.
Philippe Hamon a voulu faire la poétique ou la sémiotique de la description. Il a peut-être adopté le point de vue de Benveniste qui pense que la description est plus proche de l'ordre sémiotique des textes que de leur ordre sémantique. Cette précision est susceptible de faire la différence entre narratif et descriptif.

Abu Hayyan At-Tawhidi disait, que le langage sur le langage est malaisé et source d'ambiguité. P. Hamon pense, lui, que la description de la description est aussi malaisée. C'est la raison pour laquelle il multiplie les exemples, de Du Bellay à Baudelaire et de Zola à Robbe Grillet, citant des textes d'une richesse étonnante.
I.S.B.N : 9973-929-96-9

Titre de l'ouvrage : Le sourire étrusque
Auteur : José Luis Sampedro
Traducteur : Mohamed Abdelkefi
Thème : Littérature étrangère
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 412
Langue : arabe
Date de parution : 2003
Prix de vente : 26.500 D.T.
Prix à l'étranger : 25 €

En plus de la série « Panoramas de la littérature occidentale », l'Académie *Beït-al Hikma* a programmé la traduction, chaque année, d'un best-seller de renommée mondiale venant à paraître. En l'occurrence, il s'agit ici du « Sourire étrusque » écrit par le célèbre romancier espagnol José Luis Sampedro. Il a été retenu pour l'originalité de son sujet et de son style.

Le roman s'articule en effet sur un contraste saisissant entre un vieillard, Bruno, et son petit-fils, Brunatino. En quelque mois, le vieux villageois bourru découvre que son univers lugubre se transforme en paradis grâce à la tendresse qui l'unit à son petit-fils. Lui qui ne pensait qu'à la mort et s'y préparait sérieusement, se retrouve petit à petit en proie à des sentiments inconnus ou totalement oubliés qui l'attachent solidement à la vie. L'innocence de l'enfance accomplit ce miracle que le grand âge et l'expérience n'ont pas accompli : il est devenu plus humain, il a découvert la vraie beauté, toutes ses anciennes valeurs, (et notamment son culte stérile de la virilité), lui semblent désormais dérisoires. Le style du roman est lui aussi original : prose rapide, haletante, entrecoupée d'éclairs poétiques, tournures insolites, profusion de proverbes, d'adages et d'expressions dialectales de la Calabre, d'où est originaire le vieux Bruno.

Dans l'avant-propos, une fervente admiratrice de J.L. Sampedro a souligné sa profonde connaissance de l'homme qui lui permet d'aller directement à « l'essentiel: l'amour, la mort, la douleur » et de dévoiler « notre faiblesse et la solitude qui nous attend à la fin de notre parcours ». Le lecteur, parvenu à la fin du roman, pourra peut-être s'écrier comme Bruno : « La vie est tellement grande ! ».

I.S.B.N : 9973-929-99-3

Titre de l'ouvrage : Le juste (2 volumes)
Auteur : Paul Ricœur
Traduit par un groupe de chercheurs (coordinateur : Fathi Triki)
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T.1 : 276, T.2 : 388
Langue : arabe
Date de parution : 2003
Prix de vente : 38 D.T. (les 2 volumes)
Prix à l'étranger : 40 €

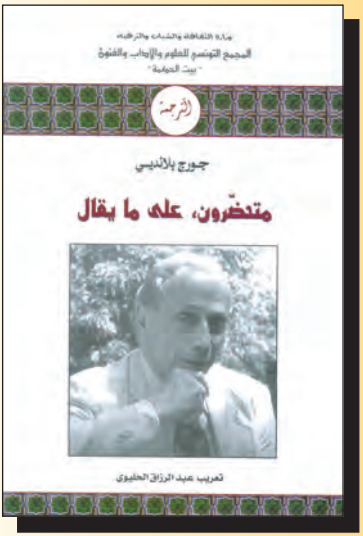
Au début de l'ouvrage, cette citation d'Aristote est mise en exergue : « Ce qui est équitable, tout en étant juste, ne l'est pas conformément à la loi ; c'est comme une amélioration de ce qui est juste selon la loi. La raison en est que toute loi est générale et que, sur des cas d'espèce, il n'est pas possible de s'exprimer avec suffisamment de précision quand on parle en général ».

L'auteur analyse ensuite le concept de responsabilité, commente l'ouvrage de John Rawls : « Théorie de la justice », traite de la question de l'interprétation et / ou l'argumentation, souligne la différence entre sanction, réhabilitation et amnistie, consacre une étude à la conscience et la loi…

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, un chapitre intitulé « Etudes », traite de la justice et de la vérité, un autre intitulé « Lectures », jette un regard critique sur l'ouvrage d'Otfried Hoffe : « Principes du droit » ou sur le livre de Pierre Bouretz: « Promesses du monde : la philosophie de Max Weber ». Un troisième chapitre, intitulé « Exercices», parle des trois niveaux du jugement médical ou de la justice et la vengeance. On trouve enfin le témoignage de l'auteur devant le tribunal chargé d'élucider l'affaire du sang contaminé qui a secoué la France à la fin des années 90.

Cet ouvrage, d'une rare profondeur, a été traduit en hommage à Paul Ricœur dont la philosophie demeure rayonnante dans le monde, en Orient comme en Occident.
I.S.B.N : 9973-929-97-7

Titre de l'ouvrage : Civilisés, dit-on
Auteur : Georges Balandier
Traducteur : Abderrazak Halioui
Thème : Politique / Sociologie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 224
Langue : arabe
Date de parution : 2004
Prix de vente : 12 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €



Georges Balandier n'est pas un inconnu chez nous : c'est l'un des plus éminents professeurs qui ont formé des générations de sociologues tunisiens à la Sorbonne ou à Tunis, où il s'est rendu à plusieurs reprises pour enseigner, donner des conférences ou présider des jurys d'examens. C'est surtout un grand savant dont les conceptions hardies ont changé le regard d'un certain nombre de penseurs occidentaux et de chercheurs d'Asie, d'Amérique latine ou d'Afrique.

Cette version arabe, à l'initiative de l'Académie *Beït al-Hikma*, donne de très larges extraits de son ouvrage « Civilisés, dit-on », qui regroupe selon un ordre thématique plusieurs de ses communications, conférences, interviews, etc… Nous commençons d'abord par suivre l'itinéraire du Pr. Balandier dans ses grandes lignes. Puis c'est le choc de l'Afrique et nous découvrons sa passion de comprendre les mutations qui la travaillent. Au fil des pages, notre conception de la place du politique se trouve modifiée, de nouvelles perspectives s'ouvrent à l'analyse de la modernité.

Appliquant ses instruments d'analyse à notre époque et à ses tensions, le grand sociologue forge le concept de « surmodernité ».

Son voyage au Japon est l'occasion d'affiner et d'ajuster ce concept. L'ouvrage est émaillé en outre de mille commentaires, jugements, précisions, prémonitions visionnaires après les attentats du 11 septembre 2001 qui ont frappé les Etats-Unis.
I.S.B.N : 9973-49-005-6

Titre de l'ouvrage : La culture du Coran
Etabli et commenté par Abdelwahab Bouhdiba
Thème : Religion islamique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 96
Langues : arabe et française
Date de parution : 2004
Prix de vente : 5 D.T
Prix à l'étranger : 8 €

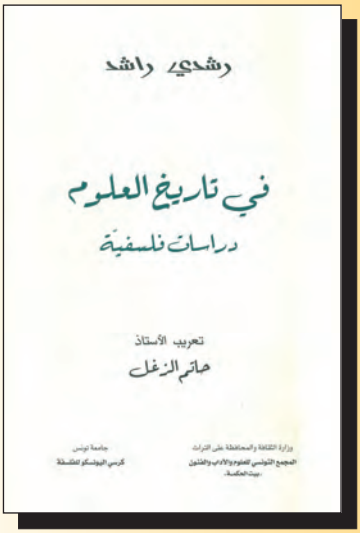
Le Professeur Abdelwahab Bouhdiba a tiré des archives de sa famille un important manuscrit : c'est une « ijaza », une licence d'enseignement ès orthoépie, octroyée à son aïeul Cheikh Omar Bouhdiba en 1762. Ce texte de première main, rare en son genre, nous place directement au cœur de la foi musulmane. Kairouan fondée pour rayonner et propager l'islam a souffert et profité à la fois de son aura. Cheikh Omar vivait dans une ville au prestige perdu mais drapée hiératiquement dans le souvenir d'un passé grandiose. Il vivait surtout à l'ombre du Coran, dépassant et méprisant les remous de l'histoire. La foi et le Coran émergeaient comme les vécus les plus ardents et les plus intenses.

Nommé Cadi en 1880, Cheikh Omar n'a exercé la judicature que durant deux ou trois ans. Suffisamment en tout cas pour que son bref mandat marque l'histoire locale. On sait d'ailleurs que les cadis étaient les grands régulateurs du social. Même tenus en laisse par le pouvoir politique central, ils disposaient du privilège de dire le juste, de maintenir l'orthodoxie et de garder les bonnes relations en favorisant le convenable et en pourchassant le répréhensible. De plus, il ne faudrait pas sous-estimer le rôle joué dans la communauté des fidèles par ce « ilm al-qiraât », cette orthoépie à laquelle Cheikh Omar a consacré le plus clair de lui-même. La lecture du texte Saint, élevée au rang d'art suprême, était la voie royale pour maintenir ardemment présente la parole de Dieu, esthétiquement et dans la ferveur. Le « tajwid » est une descente perpétuelle de la transcendance.

Le Cheikh à qui est délivrée une « ijaza » réalise son bonheur d'être l'énonciateur de cette parole divine éternelle et de se retrouver au bout d'une chaîne continue et prestigieuse qui remonte au Prophète. Le Coran reste pour tout croyant sa vraie patrie.

I.S.B.N : 9973-49-006-1

Titre de l'ouvrage : En histoire des sciences – Etudes philosophiques
Auteur : Roshdi Rashed
Thème : Philosophie / Sciences
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 268
Langues : arabe et française
Date de parution : 2005
Prix de vente : 12.500 D.T.
Prix à l'étranger : 13 €

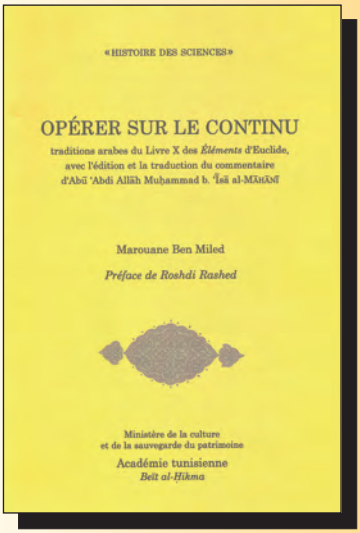


Cet ouvrage réunit trois textes du Professeur Roshdi Rashed et en propose une traduction en langue arabe dûe au Pr. Hatem Zghal. L'initiative en revient à ses amis qui, à l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* et à la chaire UNESCO de philosophie de l'Université de Tunis, ont eu l'occasion de travailler avec lui. A ces trois études s'ajoutent un entretien avec l'auteur et une recension de ses travaux. La première étude intitulée « L'histoire des sciences entre épistémologie et histoire » est un véritable manifeste philosophique et méthodologique et une sorte d'autobiographie intellectuelle du philosophe historien des sciences : les moments de la recherche se révèlent comme les étapes d'une véritable ascèse philosophique.

La deuxième étude porte sur la philosophie des mathématiques dans la période de l'islam classique. Il y dresse une typologie des échanges entre les sciences mathématiques et la pensée philosophique. La troisième étude, « Probabilité conditionnelle et causalité » montre la présence, dans la réflexion même des mathématiciens, d'un thème et d'une terminologie philosophiques, ceux de la causalité qui est, en fait, au cœur de la probabilité. L'Académie tunisienne a offert cet ouvrage au Professeur Roshdi Rashed en hommage à sa contribution décisive au service des sciences et de la philosophie arabes et islamiques, sans se poser en intermédiaire entre lui et ses lecteurs. Ses travaux le présenteront directement et de la manière qu'il apprécie le mieux : par le travail et en cours de travail.

I.S.B.N : 9973-49-223

Titre de l'ouvrage : Opérer sur le continu
Etabli et traduit par Marouane Ben Miled
Thème : Mathématiques
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 364
Langues : arabe et française
Date de parution : 2005
Prix de vente : 20 D.T.
Prix à l'étranger : 30 €



L'application des opérations de l'arithmétique aux quantités irrationnelles a donné à l'algèbre une extension dont l'histoire n'a pas été écrite avec la précision et la rigueur requises. Il fallait, pour y parvenir, retracer le chemin qui a mené d'Al-Mahani à Al-Karaji et à ses successeurs, ce qui exigeait de réunir les textes dispersés aux quatre coins du monde, de les collationner, d'en faire une édition critique et de les analyser. Marouane Ben Miled a eu le courage d'entreprendre cette tâche, grâce à sa formation en logique mathématique et en histoire des mathématiques, et grâce aussi à sa connaissance de la langue arabe. A partir des textes, pour la plupart encore non édités, d'Al Mahani, d'Ibn 'Isma, d'Al-Khazin, d'Al-Ahwazi, d'Ibn Al-Haytham, d'Al-Karaji et d'As-Samaw'al, il a pu analyser l'histoire de l'extension du domaine des nombres aux quantités irrationnelles, que l'on doit désormais attribuer aux mathématiciens arabes des IXe – XIIe siècles.

Le Pr. Ben Miled a également traduit la première édition du commentaire d'Al-Mahani, (IXe siècle), au Livre X des « Eléments » d'Euclide, le plus ancien des textes arabes à nous être parvenus sur ce sujet. Le grand mathématicien arabe Roshdi Rashed considère que ce travail répond aux exigences de qualité internationalement admises et que c'est un très bon début pour la nouvelle collection d'histoire des sciences publiés par l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma*, dont l'ambition est de faire connaître la dimension rationnelle et universelle de la civilisation arabo-islamique et sa contribution au patrimoine culturel de l'Humanité.

I.S.B.N : 9973-49-023-1

Titre de l'ouvrage : Anthologie de la littérature contemporaine d'expression allemande (2 tomes)
Présentation et traduction : Mounir Fendri
Thème : Littératures étrangères
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T.1 428, T.2 435
Langues : arabe
Date de parution : 2005
Prix de vente : 45 D.T.
Prix à l'étranger : 40 €

Plus q'une simple anthologie dans le sens étroit du terme, ce livre est une œuvre d'érudition et de synthèse, une sélection judicieuse de textes puisés essentiellement dans la littérature narrative allemande depuis la date tournant de 1945. S'agissant d'auteurs d'expression allemande, il a été tenu compte de la remarquable contribution de l'Autriche, (Canetti, Handke, Jelinek) et de la Suisse, (Max Frisch, Durrenmatt…).

Cette anthologie a ciblé le représentatif, tant en poésie – puisque une bonne partie du tome 2 lui est consacrée – qu'en littérature dramatique, (quoique modestement représentée), que dans le genre narratif qui se taille la part du lion. Il y a d'abord des récits courts intégralement traduits, (Borchert, Boll), des œuvres plus tardives, (Wohmann, Schadlich) ou plus classiques, (G. Grass, Walser, Lenz…) et parfois moins connues, (Koppen, Ch. Hein…). Il s'avère possible au lecteur d'accéder à ces chefs-d'œuvre par de simples fragments, car le Professeur Fendri a pris soin d'intégrer aux informations bio-bibliographiques, précédant chaque morceau pour l'introduire avec son auteur, des informations et précisions contextuelles très éclairantes. C'est à lui que l'on doit la traduction de la majeure partie de la quarantaine de textes présentés. Il en a réalisé les trois quarts et a puisé le reste dans ce qui a été déjà publié en Egypte ou en Irak notamment. Il a en outre enrichi l'ouvrage par un tableau des traductions faites depuis 1945, incitant ainsi à la coopération à ce niveau entre Machreq et Maghreb arabes.

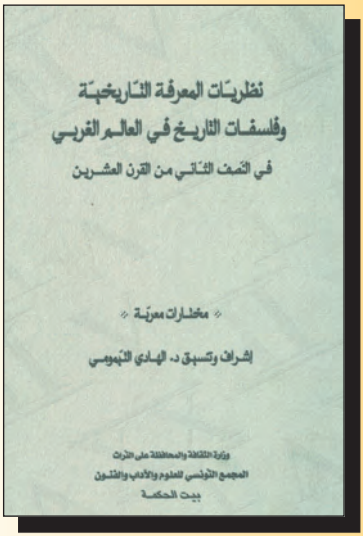
I.S.B.N : 9973-49-018-6

Titre de l'ouvrage : Où vont les valeurs ?
Auteur : UNESCO (Travaille collectif)
Traduction : Zahida Derouich Jebour et Jean Jebour.
Thème : Culture / politique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 540
Langue : arabe
Date de parution : 2005
Prix de vente : 23.500 D.T.
Prix à l'étranger : 25 €

L'UNESCO a engagé une réflexion prospective afin de répondre à la question : où vont les valeurs ? Et de contribuer ainsi à l'avènement d'un monde plus juste, plus solidaire, un monde ouvert à tous, où règnent la liberté, l'égalité, la paix, la non-discrimination, le respect de la diversité créatrice et la reconnaissance de la richesse de toutes les civilisations. En vue de cette contribution, l'UNESCO a réuni des scientifiques, des intellectuels, des créateurs et des décideurs, venus de divers horizons, dans un esprit prospectif et interdisciplinaire.

Dans ces débats, plusieurs questions ont été posées :
L'humanité assistera-t-elle au crépuscule, au choc ou à l'hybridation des valeurs ?
Quelles seront les valeurs des sociétés du XXIe siècle ?
Seront elles des valeurs sérieuses ou frivoles ?
Ira-t-on vers l'esthétisation des valeurs ? Y aura-t-il féminisation des valeurs ?
D'autre part, l'évolution des sciences et notamment des technologies d'ingénierie génétique ouvrira-t-elle des possibilités en terme de génomique et d'eugénisme ?
Quels garde-fous mettra-t-on en place contre leur appropriation par des intérêts économiques ?
Ces questions, et tant d'autres encore, ont été posées et traitées par d'éminents savants et penseurs de renommée internationale, venus notamment du monde arabe et musulman.
Le Professeur Jérôme Bindé, directeur de la prospective, de la philosophie et des sciences humaines à l'UNESCO a organisé les dialogues autour du thème général : où vont les valeurs ? Paru en 2004 sous ce titre, cet ouvrage fait suite aux « Clés du XXIe siècle » précédemment traduit en arabe et publié en 2003 par l'Académie *Beït al-Hikma*.
I.S.B.N : 9973-49-026-1

Titre de l'ouvrage : Les grands courants de la pensée historique et de la philosophie de l'histoire en Occident
Choix de textes traduits en arabe sous la direction de Hédi Timoumi
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 776
Langue : arabe
Date de parution : 2008
Prix de vente : 30 D.T.
Prix à l'étranger : 35 €



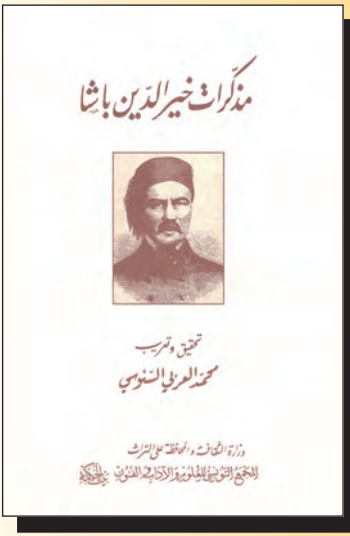
Pendant la 2e moitié du XXe siècle, un certain nombre de penseurs et d'historiens occidentaux ont procédé à l'étude et à l'analyse des connaissances historiques, en s'interrogeant sur la signification de l'histoire humaine en général. Mus par la quête du renouveau et le questionnement permanent, ils se sont consacrés à la recherche scientifique, loin des sentiers battus. Incontestablement, les historiens sont aujourd'hui dans l'obligation de dépasser l'histoire au sens restreint du mot et de mettre à contribution les sciences « adjacentes », comme l'économie, la philosophie, la psychologie ou la sociologie.

A l'initiative de l'Académie *Beït al-Hikma*, cet ouvrage – qui se veut exhaustif– est dû à un groupe de chercheurs universitaires tunisiens. Il vise à l'identification, par le biais de la traduction en arabe, des différents courants de la pensée historique et de la philosophie de l'histoire en Occident dans la 2e moitié du XXe siècle. Les contributions, précédées par une introduction générale sur l'état des lieux, se veulent les plus représentatives possibles des courants intellectuels étudiés, et comportent de nombreuses annotations explicatives.

Les courants retenus sont : le marxisme, (Godelier, Texier), l'historicisme, (Marrou, Aron), le structuralisme, (Lévi-Strauss, Foucault) et les philosophies de l'histoire, (Toynbee, Braudel, Fukuyama et Huntington).

I.S.B.N : 9973-490-50-6

Titre de l'ouvrage : Mémoires de Khérédine Pacha
Texte établi et traduit par : Mohamed Larbi Senoussi
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 352
Langue : arabe
Date de parution : 2008
Prix de vente : 12 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €

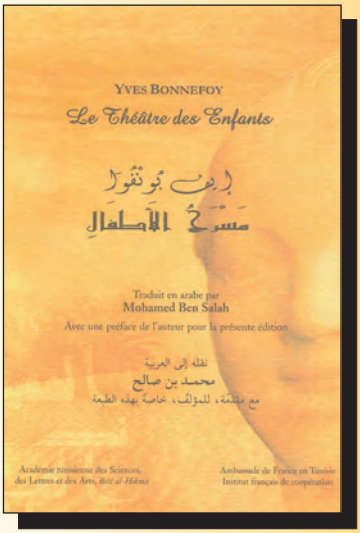


« Aqwam al-masalik » eut d'emblée, lors de sa parution, l'audience des lettrés de Tunisie et d'autres pays musulmans, dont la Turquie. Mais l'historien de la Tunisie trouverait peu de choses dans « Aqwam al-masalik » concernant les événements et l'histoire politique. Sauf par les courts paragraphes où il résume l'évolution des pays d'Europe et la succession de leurs monarques, cet ouvrage, malgré son importance « idéologique », n'appartient pas à l'historiographie. C'est la raison pour laquelle les documents rédigés par Khérédine lui-même en langue française sous le titre : «A mes enfants, mémoires de ma vie privée et politique» constituent une mine de renseignements irremplaçables. Ces « Mémoires » ont été publiés en 1934 par Mzali et Pignon, puis en 1971 et sont devenus actuellement inaccessibles ou introuvables.

Leur traduction en langue arabe par *Beït al-Hikma* permettra à de nouvelles générations de lecteurs et de chercheurs de se faire une idée plus précise du rôle politique joué par Khérédine et des divergences entre ses conceptions et celles de son beau-père, le tout puissant ministre Mustapha Khaznadar. Durant son court vizirat à Istanbul, Khérédine eut à faire face à d'innombrables difficultés qu'il a exposées longuement dans ces « Mémoires », celles qui touchaient aux affaires diplomatiques, aux questions des minorités, aux provinces européennes de l'Empire et à l'Egypte. En fait, les idées du grand ministre réformateur prennent plus de relief grâce à cette importante source autobiographique.

I.S.B.N : 978-9973-49-064-3

Titre de l'ouvrage : Le théâtre des enfants
Auteur : Yves Bonnefoy
Traducteur : Mohamed Ben Salah
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 101
Langues : française et arabe
Date de parution : 2008
Prix de vente : 15 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €



Le grand écrivain français, Yves Bonnefoy, considère que les textes qui composent « Le théâtre des enfants » ne sont pas, comme on pourrait le penser, des récits, c'est-à-dire l'évocation d'événements qui seraient advenus dans la vie d'une personne supposée réelle, et imaginée de ce fait dans notre monde ordinaire.

Les êtres évoqués, sont plutôt des apparitions qui se sont imposées à lui, les apparitions de l'enfant qui a disparu sous les strates accumulées de son existence d'adulte. Cet enfant ? Il hante tous ceux qui se soucient de la poésie, car c'est à son âge, quand bientôt l'adolescence va commencer, que l'on est spontanément et profondément sensible à cette pleine présence des êtres et des choses. « Je ne t'oublie jamais, dit Yves Bonnefoy, enfant qui veux revenir, où ? Tu ne sais. Je t'aperçois à travers le moindre de tous ces mots que j'écris, même quand mes phrases qui rêvent tiennent au bout de leurs fils tendus par un vent léger des sphères qui sont brillantes (…) de rosée, comme si le jour avait reparu sur terre. Je te sais au secret de tous les tableaux que j'aime. Je t'entends qui trébuche au fond pierreux des quelques livres que je lis, que je sache lire, visage fiévreux que je voudrais prendre dans mes mains.

Et parfois je touche presque à ton front, à ton regard qui demande, mais alors ce sont tous ces signes qui se dissipent. Et avec eux le jour et la nuit, et même le monde, même le vent ». (L'Amérique, pp. 44-46).

I.S.B.N : 978-9973-49-067-4

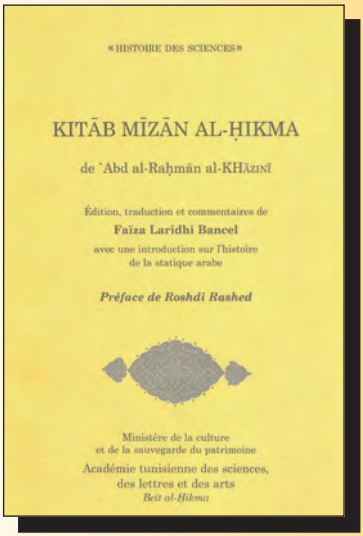
Titre de l'ouvrage :
La Chrestomathie arabe
Auteurs : A. I. Silvestre de Sacy
Thème : Littérature / Civilisation
Dimensions : 18x25
Nombre de pages : 957
Langues : française et arabe
Date de parution : 2008
Coédition avec Presses Universitaires de France
Prix de vente : 75 D.T.
Prix à l'étranger : 39 €

Publié il y a deux siècles, cet ouvrage a contribué à fonder la connaissance du monde arabo-musulman en Europe et ailleurs. Par delà son intérêt scientifique, il nous permet de remonter le fil du temps et de voir comment une discipline s'est formée et s'est hissée au rang de véritable science, grâce quasiment à la volonté d'un seul homme, Silvestre de Sacy. La redécouverte des textes qui constituent la «Chrestomathie arabe», offre l'occasion de méditer sur le rôle extraordinaire que joue la traduction sur les fondements éthiques de la démarche exemplaire de Silvestre de Sacy.

Ce que nous voyons, en réalité, dans l'érudition qu'il déploie dans ce livre, ce n'est pas seulement la performance académique ou pédagogique, c'est cette connaissance de la langue arabe, jusque dans ses moindres subtilités, et cette volonté de transmettre, par la traduction, ce que cette langue porte en elle de plus significatif : de l'image poétique à l'écriture de l'histoire. Ainsi, ce qui fait la puissance de la « Chrestomathie arabe », ce n'est pas seulement la pertinence et la rigueur scientifiques, c'est aussi et surtout cette attitude authentiquement humaniste qui, du déchiffrement du manuscrit à sa traduction, est supportée par un désir de compréhension de l'autre, révélé par sa langue, son imaginaire, sa religion, son histoire et sa littérature. Comment ne pas admirer une attitude si moderne, dans laquelle la quête du savoir est inséparable de la quête de l'autre et non de sa conquête ?

I.S.B.N : 978-2-13-057157-5

Titre de l'ouvrage : KITĀB MĪZĀN AL-ḤIKMA
(Livre de la balance de la sagesse)
Auteur : Abd al-Rahmān al-KHĀZINĪ
Edition, traduction et commentaires : Faïza Laridhi Bancel
Thème : Sciences physiques
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 584
Langues : arabe et française
Date de parution : 2008
Prix de vente : 31 D.T
Prix à l'étranger : 35 €



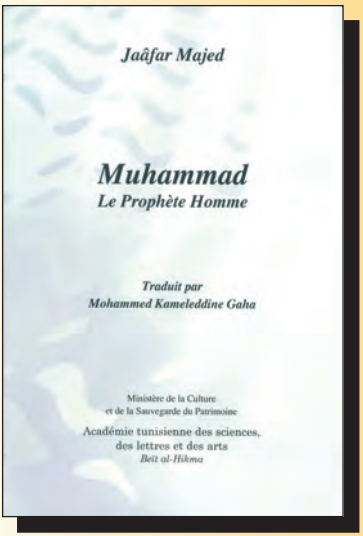
Le « Kitab Mizan al-Hikma », rédigé en 515/1121 par al-Khazini est l'une des rares œuvres qui nous soient parvenues sur la statique arabe. L'auteur y rapporte, en plus de ses propres travaux, des textes théoriques d'une dizaine de mathématiciens grecs et arabes dont les écrits sont aujourd'hui perdus, (Euclide, Archimède, Pappus parmi les Grecs. Thabit Ibn Qurra, al-Razi, Ibn al-Haytham, al-Biruni, Umar al-Khayyam et d'autres parmi les Arabes).

Al-Khazini nous donne de précieux renseignements sur les connaissances des savants arabes dans le domaine de l'équilibre et des centres de gravité, de l'hydrostatique et des densités spécifiques, de la science des métaux et de la construction mécanique. Il avait besoin des écrits de ses prédécesseurs pour concevoir et réaliser sa balance de la sagesse, qui est une balance hydrostatique à cinq plateaux, destinée à distinguer d'une manière précise les métaux purs des alliages, et les vraies pierres des fausses par comparaison de leurs densités spécifiques. Ce traité retrace donc à lui seul, une large partie de l'histoire de la statique, de la période euclidienne jusqu'au XIIe siècle.

Faïza Laridhi donne ici la première édition critique et la première traduction complète de la partie théorique de ce traité. Après l'analyse de ces textes et leur confrontation à la tradition grecque ainsi qu'à quelques autres textes qui nous sont parvenus sur la statique arabe, elle propose une lecture de l'histoire de cette science. Pour le Professeur Roshdi Rashed, « ce livre est une première ». Il nous offre une « authentique édition critique, rigoureuse et maîtrisée… et une traduction française fidèle et bien menée ».

I.S.B.N : 978-9973-49-068-1

Titre de l'ouvrage : Muhammad Le Prophète Homme
Auteur : Jaâfar Majed
Traducteur : Mohamed Kameleddine Gaha
Thème : Religion
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 300
Langue : française
Date de parution : 2010
Prix de vente : 13 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €



Ecrit en arabe par le regretté Jaâfar Majed, cet ouvrage a fait l'objet d'une première édition en 1991 vite épuisée, suivie peu après par une seconde. Si l'Académie tunisienne a entrepris la traduction de cet « essai » – plus littéraire qu'érudit – c'est surtout parce qu'il répond aux besoins de notre siècle.

Il fallait, au milieu de tout ce tumulte autour du Prophète Muhammad, montrer autant que possible son vrai visage, tel qu'il fut dans son milieu familial, rappeler les événements qui ont marqué son enfance et son adolescence et mettre en lumière son grand respect pour la Femme, qui a joué un rôle important dans sa vie. Un chapitre a été consacré à ses qualités de chef militaire et surtout d'authentique homme d'Etat, sachant choisir ses hommes, les éduquer et les former aux plus hautes responsabilités. Un autre chapitre décrit le fervent apôtre du monothéisme, qui a débarrassé la foi des aspects fétichistes de l'époque et souligne sa profonde humanité et sa compassion aux misères des faibles et des déshérités. Le Prophète était d'ailleurs un homme sobre, ennemi de tout luxe et de tout gaspillage des biens appartenant à la communauté des fidèles.

Ainsi, tout au long du livre, Muhammad est érigé en référence exemplaire pour la jeunesse musulmane, exposée aujourd'hui à des courants idéologiques contradictoires.

I.S.B.N : 978-9973-49-094-0

Titre de l'ouvrage : Textes traduits dans la Revue « Al-Mabahith »
Ouvrage collectif
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Langues : arabe et française
Nombre de pages : 244
Date de parution : 2010
Prix de vente : 11.000 D.T.
Prix à l'étranger : 12 €

A la mort de Mohamed Bachrouch, fondateur de la revue « Al-Mabahith », c'est le Professeur Mahmoud Messaâdi qui assure, en 1944, les responsabilités de la direction et de la rédaction de cette revue. Doté d'une culture solide et animé par un militantisme ardent, Messaâdi réussit à réunir autour de lui une pléiade de jeunes professeurs aux spécialités diverses. Conscients de la valeur de leur patrimoine culturel, ils sont attachés à leur langue – l'arabe classique – détrônée par le français et même considérée comme « une langue morte » par les ultra-colonialistes. Ces jeunes intellectuels sont pourtant attirés par la littérature d'expression française notamment, comme l'attestent les nombreuses traductions publiées par la revue. C'est ainsi que A. Bakir donne une version intégrale de l' « Ecole des Mères » de Marivaux. C'est lui aussi qui fait connaître aux lecteurs de « Al-Mabahith » le « Prométhée enchaîné » d'Eschyle. Le poète S. Mazigh traduit en vers des poèmes de Baudelaire, H. Laâbidi ceux de Racine et de Musset…
Quelques traductions, (de Beaumarchais, Buffon, Fromentin), sont inédites, elles sont dues au Professeur Mohamed Souissi. D'autres, plus récentes, (de Taine, Jaurès…), sont dues au Professeur Mohamed Yaâlaoui. On y retrouve l'esprit de la revue « Al-Mabahith » qui a toujours allié classicisme et modernité et pour laquelle la culture, pour être authentique, n'en doit pas moins être ouverte sur le monde.
ISBN : 978-9973-49-104-6

Titre de l'ouvrage : La pathologie dans la médecine arabo-islamique
Auteurs : Abdelkhalek Ben Rejeb et Najat Ghazouani
Thème : Médecine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 320
Langue : arabe
Date de parution : 2010
Prix de vente : 17.000 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €

La médecine arabo-islamique, d'expression arabe à ses débuts, puis persane, turque ou urdue par la suite, s'est appuyée autant sur les fondements culturels arabes originels que sur l'héritage grec, persan ou indien, toujours plus ou moins reconsidéré à travers les valeurs morales et déontologiques venues de l'islam.
Le présent ouvrage se base sur les principales « sommes » médicales arabo-islamiques: «Le Canon en médecine » d'Ibn Sina (Avicenne), « Al-Malaki » d'Al-Majoussi (Haly Abbes), « Al-Hawi » d'Ar-Razi (Rhazès), « Attaysir » d'Ibn Zohr (Avenzoar), « al-Kullyat » d'Ibn Rochd (Averroès), « At-Taarif » d'Abu al-Qacim Az-Zahraoui (Abulcassis) et « Zad Al-Musafir » (le Viaticum) d'Ibn Al-Jazzar (Algizar).
Les textes, abondamment cités, ont donc été puisés dans des ouvrages de première main. Ils sont éloquents et démontrent – si besoin est – que ce qui caractérisait la médecine arabo-islamique c'est, comme le reconnaît Sédillot dans son « Histoire des Arabes », « l'esprit véritablement scientifique qui présida à ses travaux… N'admettre comme vrai que ce qui a été démontré par l'expérience, tel est le principe enseigné par les Maîtres. Les Arabes étaient, au IXe siècle, en possession de cette méthode féconde qui devait être si longtemps après, entre les mains des modernes, l'instrument de leurs plus belles découvertes ».
ISBN : 978-9973-49-103-9

Titre de l'ouvrage : Les esthétiques contemporaines
Coordination et Présentation : Rachida Triki
Thème : Esthétique et philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 568
Langue : arabe
Date de parution : 2010
Prix de vente : 35 D.T
Prix à l'étranger : 30 €

Ce livre est une anthologie de textes glanés dans des ouvrages de philosophies, ayant pour thème principal, la détermination de l'esthétique moderne. Bien que le mot esthétique ait une étymologie grecque, il était inconnu de l'antiquité car la science de l'esthétique n'est apparue qu'à l'époque moderne. En effet, c'est l'Allemand Alexander Gottileb Baumgarten (m. 1762) qui inventa le néologisme esthétique et le définit comme science de la connaissance sensible devenant ainsi une discipline philosophique.

L'esthétique a donc pour objet les perceptions, les sens, le beau ou exclusivement ce qui se rapporte au concept de l'art sous toutes ses formes (musique, poésie, peinture). L'esthétique peut être une métaphysique de la vérité qui s'efforce de dévoiler la source originelle de toute beauté sensible. Elle peut être également une théorie du beau qui se veut science normative aux côtés de la logique et de la morale. Rachida Triki et son équipe ont bien voulu, en traduisant des textes de J. Derrida, H. Yans, T. Adorno, M. Foucault, A. Bouhdiba et autres, montrer au lecteur les rapports existant entre deux notions qui appartiennent au domaine de l'activité de l'homme à savoir, l'art et la philosophie.

ISBN : 978-9973-49-107-7

Titre de l'ouvrage : Anthologie de la littérature contemporaine d'expression espagnole (2 Tomes)
Coordination et Présentation : Raja Yassine Bahri
Thème : Littérature étrangère
Dimensions : 16x24
Langue : arabe
Nombre de pages : T1 (poésie): 386
T2 (théâtre et essai): 428
Date de parution : 2010
Prix de vente : 42 D.T. (les 2 volumes)
Prix à l'étranger : 40 €

Cette anthologie fort intéressante, retrace l'histoire de la littérature espagnole de 1898 à nos jours, en mettant l'accent sur les auteurs incontournables et sur leurs œuvres – clés. Madame Bahri et son équipe reproduisent soigneusement, à travers les textes, les différentes étapes connues par cette littérature, et donnent un aperçu général sur les générations représentant la littérature espagnole contemporaine, (générations de 1898, de 1914 et de 1927).

La dernière décennie du 19ème siècle en Espagne a connu une activité littéraire prospère. En effet, les auteurs de la génération de 1898 (Miguel Unamuno, Galicien Ramon, Antonio Machado...) étaient déterminés à réévaluer la vie culturelle du pays. Ceux des deux générations de 1914 et 1927 contribuaient activement à la vie culturelle espagnole jusqu'à ce que la guerre civile détruise toute activité créative dans la Péninsule, forçant de nombreux intellectuels à l'exil ou au silence (Féderico Garcia Lorca, José Ortéga...).

Une importance particulière est donnée, dans cette anthologie, à la littérature des quatre dernières décennies et à ses spécificités hispaniques. Cette vie littéraire florissante a montré à quel point la vitalité de l'Espagne était une des plus fortes dans la diversité de ses expressions castillane, basque, catalane ou galicienne.

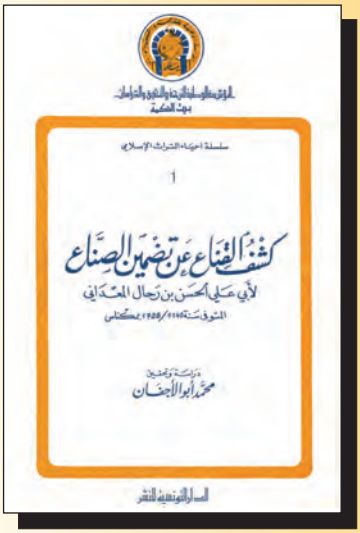
ISBN : Tome 1 : 978-9973-49-115-2 - Tome 2 : 978-9973-49-116-9

SÉRIE ÉTABLISSEMENT DES TEXTES

Titre de l'ouvrage : Traité de géométrie (Ashkal at-Ta'sis)
Auteur : Samarcandi
Commentateur : Qadi Zadeh Rûmi
Etabli par : Mohamed Souissi
Thème : Mathématiques
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 186
Langue : arabe
Date de parution : 1984
Prix de vente : 3 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 4 €

Cet ouvrage est le fruit des efforts conjugués de plusieurs savants appartenant à diverses époques et à différents pays, mais portant le même intérêt passionné pour la géométrie. Il s'agit du Grec Euclide, de l'Ouzbek Samarcandi, du Turc Qadi Zadeh et du Tunisien Mohamed Souissi. D'abord Euclide, (environ 330-275 avant J.C.), qui enseignait à Alexandrie sous le règne de Ptolémée 1er. Il fut l'auteur des «Eléments», considérés comme la base de la géométrie plane. Il eut le mérite de rassembler les connaissances géométriques de son époque, de les mettre en ordre et d'y ajouter ses propres déductions argumentées. Ensuite Çhamseddine Samarcandi, (mort vers 600 H / 1203 ap. J.C.). Il est l'auteur du présent traité de géométrie qui comprend 36 cas de figure tirés des «Eléments» d'Euclide. Il les a classés selon un ordre différent qui, d'après lui, est « plus léger et plus subtil ». Quant à Moussa Qadi Zadeh, (mort vers 931 H / 1525 ap. J.C.), c'était un mathématicien, un astronome et un philosophe assez connu. On lui doit le commentaire de ce traité, phrase par phrase. Il n'a pas manqué de donner son propre avis sur certaines questions, comme l'atteste cet exemple : le célèbre mathématicien musulman Nasir Eddine At - Tusi, (XIIIe siècle ap. J.C.), a critiqué, dans ses épîtres de géométrie les fameux postulats d'Euclide, et en particulier, le cinquième. A ce propos, le commentateur Qadi Zadeh dit: « J'ai lu sur cette question la démonstration de Nasir Eddine… Je la trouve exempte d'erreurs ».
Enfin le Pr. Mohamed Souissi a établi le texte de cet ouvrage à partir de plusieurs manuscrits, dont celui de la Bibliothèque Nationale de Paris, et écrit la bio-bibliographie de l'auteur et du commentateur, avec un glossaire arabe / français des termes de géométrie utilisés et un index des noms propres.

Titre de l'ouvrage : Dommages et intérêts dans le fiqh islamique
Auteur : Abu Ali Al-Hassan Ibn Rahhal
Texte établi par : Mohamed Abul Ajfane
Thème : Patrimoine islamique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 153
Langue : arabe
Date de parution : 1986
Prix de vente : 3 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 4 €

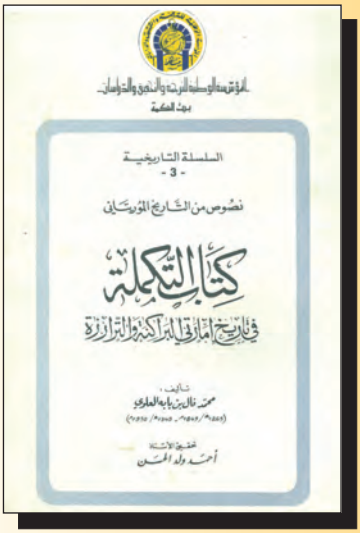


Au Maroc, les faqihs de rite malékite ont été particulièrement actifs au XIIe siècle de l'hégire, en exposant leurs opinions juridiques, en donnant des consultations orales ou écrites et en délivrant des fetwas relatives aux nouvelles conditions sociales prévalant dans le pays. Parmi ces faqihs, il faut citer Abu Ali Al-Hassan Ibn Rahhal, (mort en 1140 H), qui a écrit le présent ouvrage : « Kashf al qinaâ 'an tadhmin as-sunnaâ ». Il y traite des compensations imposées aux artisans, aux salariés et aux employés indélicats ou imprudents, coupables de délits ou quasi-délits.

Ces problèmes de dommages et intérêts ont été soigneusement examinés par les cadis et les faqihs, qui les ont étudiés au cas par cas et qui ont essayé de leur trouver des solutions équitables, conformément à la lettre et à l'esprit de la chariaâ islamique.

Cet ouvrage a déjà fait l'objet d'une traduction française parue en Algérie en 1949, due au Professeur Jacques Berque, et devenue introuvable. La présente édition est mise à jour ; elle permet d'éclairer plusieurs aspects de la vie sociale et économique du Moyen-âge musulman.

Titre de l'ouvrage : Pages d'histoire de deux émirats mauritaniens
Auteur : Muhammad Fal Al-Alaoui
Texte établi par : Ahmad Ould Al-Hassan
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 108
Langue : arabe
Date de parution : 1986
Prix de vente : 2 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 4 €



Cet ouvrage s'adresse d'abord aux historiens et aux chercheurs, mais il peut être utile à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du monde arabe et, en particulier, à celle de la Mauritanie. L'auteur Muhammad Fal al-Alaoui, (1849-1930), était un faqih malikite, un soufi et un médecin. Dans ce livre consacré à l'histoire de deux émirats du Sud mauritanien, Brakna et Trarza, il ne se contente pas d'écrire des annales comme l'ont fait ses prédécesseurs. Utilisant des sources écrites, (« Vertus des Zaouias » du Cheikh Muhammad Al-Yadali, « Poème historique » de Babaccar Ibn Hidjab, etc…), il tire également profit de ses relations avec les chefs des tribus et les émirs qu'il a personnellement connus. Il retrace, en outre, certains événements qu'il a lui-même vécus à la fin du XIXe siècle.

Relatant d'abord l'invasion du Sahara de Chinguitt par les tribus arabes des Banu Hassan au début du XIVe siècle, il rapporte ensuite les principaux événements survenus dans les deux émirats et détaille les rivalités intestines et les guerres inter-tribales qui ont finalement permis à la colonisation française de s'établir durablement en Mauritanie. L'ouvrage comporte plusieurs index, (noms propres, noms de tribus, de clans, de lieux etc…), et les arbres généalogiques des émirs Brakna et Trarza. Le texte original est en outre enrichi par des commentaires d'ordre historique, social et religieux, dus au Professeur Ahmad Ould Al-Hassan.

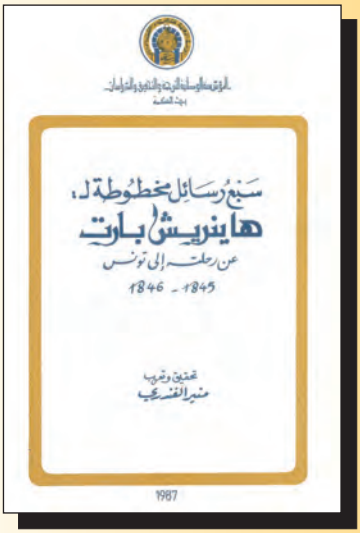
Titre de l'ouvrage :
Le Petit Livre du Salut
Auteur : Miskawayh (Abu Ali Ahmad)
Etabli par : Salah Udhayma
Traduit par : Roger Arnaldez
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 282
Langues : arabe et française
Date de parution : 1987
Prix de vente : 5 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €

En vue de contribuer à la renaissance du patrimoine philosophique arabo-musulman, *Beït al-Hikma* a établi le « Petit Livre du Salut » de Miskawayh et l'a traduit en français. La traduction peut être une seconde naissance pour ce livre, car elle lui ouvre de nouvelles opportunités d'expansion. Certes, cet ouvrage ne saurait être comparé aux fameuses « Epîtres » des Frères de la Pureté (Ikhwan As-Safa) mais, il se distingue par la concision et la clarté. La structure de la pensée de Miskawayh est même plus dynamique. On note aussi sa profonde connaissance des idées de Platon, d'Aristote et de Porphyre.

On sait, d'autre part, que le Xe siècle en Orient est un siècle de troubles politiques et sociaux, mais aussi religieux. Que va devenir la Communauté du Prophète? Comment établir la solidarité de ses fondements ? Miskawayh y parviendra en montrant l'authenticité et la valeur de la prophétie. Les trois questions qu'il étudie sont symptomatiques : il s'agit d'abord de Dieu, de son existence, de son unicité. Ensuite, l'âme humaine située et par rapport à Dieu et par rapport au monde. Enfin, au terme de cette ascension progressive, l'auteur marque la place de la révélation prophétique et ses rapports avec le terme ultime que peut atteindre la sagesse philosophique.

Les notes et les commentaires, nombreux et circonstanciés, permettent au lecteur de replacer Miskawayh dans le concert des philosophes grecs et des « falasifa » de son temps.

Titre de l'ouvrage : Sept lettres manuscrites d'Heinrich Barth
Etablies et traduites par Mounir Fendri
Thème : Relation de voyage
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 96
Langues : arabe et allemande
Date de parution : 1987
Prix de vente : 2 D.T.
Prix à l'étranger : 3 €

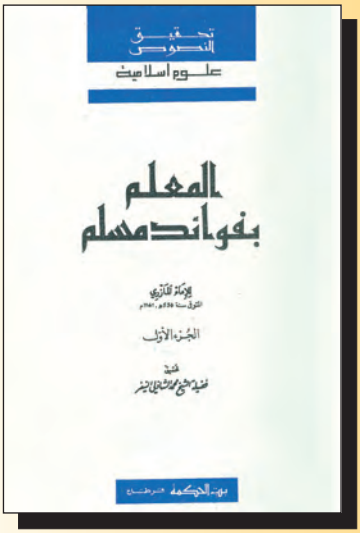


Le Professeur Mounir Fendri a déniché dans la Bibliothèque universitaire de Hambourg un lot de sept lettres écrites par Heinrich Barth (1821-1865) durant son séjour dans la Régence de Tunis, entre novembre 1845 et avril 1846. Barth est l'un de ces explorateurs occidentaux qui ont « découvert » le continent africain et contribué à dévoiler ses secrets à ses compatriotes allemands. Il a commencé la visite de notre pays par Tunis et sa grande banlieue, puis il a gagné Sfax par le cap Bon et le Sahel. Un deuxième périple l'a mené jusqu'au Kef, à travers la vallée de la Medjerda. Mais une insurrection des tribus Fréchiche l'a obligé à abandonner la route de Sbeïtla, et à se rendre à Tripoli, via Gabès et Jerba.

Dans ces lettres – inédites – à ses parents et à l'un de ses amis, H. Barth raconte par le menu ses pérégrinations, donnant des détails géographiques et historiques et livrant ses impressions sur la situation sociale, économique et politique de la Régence de Tunis. La valeur documentaire de ces lettres est incontestable, comme en témoigne cet extrait de la 3e lettre (décembre 1845) : « Le pays est dans un état de misère désolante, à cause de l'acharnement insensé du Bey à se doter d'une grande armée suréquipée copiée sur le modèle français. Plusieurs villages se sont vidés de leurs habitants, des champs qui produisaient du tabac sont devenus incultes depuis que ce produit est sous monopole, des ports sont paralysés. On en est d'autant plus navré que le peuple d'ici est pacifique et d'une grande gentillesse ».

Dépôt légal N° : 140/87

Titre de l'ouvrage : Commentaire des hadiths du Prophète rapportés par Muslim (3 volumes)
Auteur : l'Imam Al-Maziri
Texte établi par : Mohamed Chédli Enneïfar
Thème : Religion musulmane
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T1 : 591, T2 : 531, T3 : 537
Langue : arabe
Date de parution : 1987/1988/1991
Prix de vente : 28.600 D.T. (les 3 volumes)
Prix à l'étranger : 33 €



L'Imam Al-Maziri a vécu à une époque de troubles marquée par la dislocation de la dynastie sanhajite et l'extension des luttes fratricides entre sunnites et chiites. A l'instar des autres faqihs maghrébins, il a toujours préféré au recueil de hadiths rapportés par Bukhari celui de Muslim, plus conforme à ses méthodes d'enseignement.

Ce commentaire, établi à l'initialtive de *Beït al-Hikma* par le grand savant tunisien M.C. Enneïfar, est le premier qui ait jamais éé consacré au recueil de hadiths rapportés par Muslim. Al-Maziri ne l'a pas expressément écrit : assistant à une lecture de ce recueil, pendant le mois de Ramadan 499/1104, il l'a commenté oralement. Ses disciples se sont empressés, sous sa dictée, de prendre des notes aussi fidèles que possible, qu'ils lui ont ensuite soumis. Il a relu ces notes et y a apporté quelques corrections. C'est là l'origine du présent ouvrage. Al-Maziri s'y révèle comme un ashaarite, un faqih et un lexicographe.

1. Ashaarite, il l'est dans sa défense de la ligne sunnite d'Al-Ashaari et de ses disciples. Ses adversaires mu'-tazilites, de tendance rationaliste, ne sont pas, pour autant, malmenés.

2. Faqih, il l'est par sa perpétuelle quête de l'ijtihad dans ses fatwas, où il semble très souvent soucieux de l'intérêt de la communauté musulmane, surtout pendant les périodes troublées de luttes fratricides.

3. Lexicographe enfin, dans sa connaissance intime des ouvrages écrits en la matière à son époque et même avant. Il a pu ainsi expliquer les hadiths demeurés obscurs, à cause de certains vocables inusités employés par le Prophète.

I.S.B.N : 9973-911-07-5

Titre de l'ouvrage : Recueil des poèmes de l'Andalou Abdulkarim Al-Qaysi
Texte établi par : Jomaa Chikha et Mohamed Hédi Trabelsi
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 532
Langue : arabe
Date de parution : 1988
Prix de vente : 9.500 D.T.
Prix à l'étranger : 11 €

Le dernier poète andalou, Abdulkarim Al-Qaysi, a vécu au IXe siècle H/XVe siècle ap. J.C, période qui correspond à la deuxième phase de l'épanouissement qu'a connu la vie intellectuelle et littéraire, avant la chute de Grenade en 897/1492.

Son œuvre représente le dernier recueil de poésie andalou qui nous soit intégralement parvenu. Son unique copie manuscrite, jointe aux copies d'autres textes, est conservée par la Bibliothèque générale de Rabat. Avec ses 3200 vers, cette œuvre est intéressante à plus d'un titre.

C'est tout d'abord un document précieux pour le spécialiste de l'histoire de la littérature arabe en Espagne musulmane et un corpus supplémentaire pour l'analyse littéraire et stylistique de la poésie arabe andalouse au IXe / XVe siècle. Certes ce recueil comprend des poèmes assez médiocres, mais on y trouve aussi des pièces et des passages d'une valeur incontestable, surtout ceux où le poète a décrit sa douloureuse détention et la chute des dernières villes et citadelles de la dynastie Nasride.

Il constitue également une source très riche d'informations relatives à la vie andalouse sous ses différents aspects : politiques, sociaux et scientifiques. Il fournit même des renseignements sur la vie quotidienne.

Enfin, l'œuvre d'Al-Qaysi garde un intérêt particulier pour la biographie de l'auteur lui-même, puisqu'elle contient les principales données désormais connues concernant sa vie, ses relations et son art poétique.

I.S.B.N : 9973-911-067

Titre de l'ouvrage : Déchiffrement des secrets sur la science des chiffres de poussière
Auteur : Abul-Hassan Ali Qalsadi
Etabli et traduit par : Mohamed Souissi
Thème : Mathématiques
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 184
Langues : arabe et française
Date de parution : 1988
Prix de vente : 5.400 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €

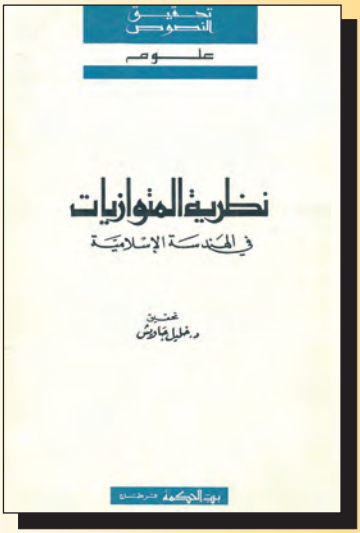
Né en Andalousie au début du IXe siècle de l'hégire, (XVe siècle ap. J.C.), Qalsadi s'établit à Grenade pour y suivre des cours. Il entreprit ensuite son voyage en vue du pèlerinage, s'arrêtant en cours de route dans les principales villes du Maghreb et d'Egypte, y rencontrant les sommités du monde des lettres et des sciences et profitant de leur enseignement.

Revenu à Grenade, il s'y fixa et se consacra à l'enseignement et à la rédaction d'ouvrages d'arithmétique et d'algèbre, d'astronomie, de partages successoraux, de grammaire, de droit malékite, de hadith, etc… Il mourut à Béja, en Ifriqya, en 1486.

Le « Kashf al-asrar an ilm huruf al-ghubar » est un précis d'arithmétique et d'algèbre, à la portée des débutants, expurgé de commentaires plus ou moins ésotériques, laissant de côté les démonstrations et exposant uniquement les méthodes pratiques. Son style est clair ; l'auteur a recours à un grand nombre d'exercices, de modèles variés, qu'il traite en détail pour illustrer les règles qu'il énonce. Ouvrage fondamentalement dialectique, le « Kashf » emploie le plus souvent le style direct, faisant participer les lecteurs et les élèves aux opérations décrites et ayant tendance à abréger les opérations et à utiliser les symboles.

I.S.B.N : 9973-911-00-8

Titre de l'ouvrage : La théorie des parallèles en pays d'Islam
Texte établis par Khalil Jaouich
Thème : Mathématiques
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 258
Langue : arabe
Date de parution : 1988
Prix de vente : 6 D.T.
Prix à l'étranger : 7 €



Au IIIe siècle avant J.C, le mathématicien grec Euclide a posé, dans le livre I de ses « Eléments », le vingt neuvième problème de géométrie qui ne peut être résolu que grâce au cinquième postulat du même Euclide et qui exprime le fait que, par un point hors d'une droite, ne peut passer qu'une seule droite parallèle à celle-ci.

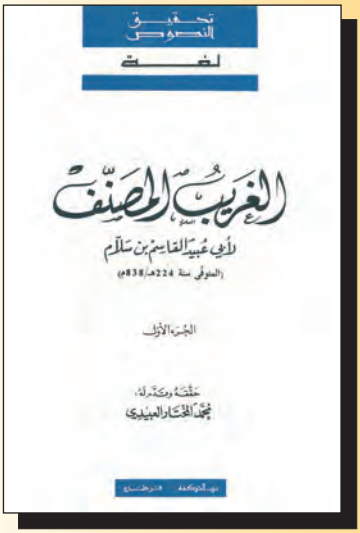
Dès le Ier siècle avant J.C., certains mathématiciens grecs, comme Posidonius et Geminus ont mis en doute ce postulat. Dans les pays islamiques, certains mathématiciens, (comme Ibn Al-Haytham, alias al-Hazen), ont trouvé ce postulat non évident et ont proposé de s'en passer. D'autres, comme Nasir Eddine At-Toussi, ont déclaré qu'il est impossible d'admettre ce postulat sans preuve.

Après le déclin de la civilisation islamique, les mathématiciens occidentaux ont cherché à prouver ce postulat, à partir du XVIIe siècle, mais en vain. C'est à partir du XIXe siècle que la découverte des géométries non euclidiennes a conduit, de fait, à des théorèmes cohérents, bien qu'en contradiction avec l'intuition.

Dans cet ouvrage, le Professeur Khalil Jaouich a réuni la plupart des textes écrits par les mathématiciens en pays d'Islam et consacrés à cette question, (ceux de Nayrazi, Jawhari, Thabit Ibn Qurra, Ibn Al-Haytham, Omar Khayyam, At-Toussi, Ibn Abi Al-Qacim, Al-Abhari et Al-Maghribi).

I.S.B.N : 9973-911-05-9

Titre de l'ouvrage : La somme des vocables inusités (3 volumes)
Auteur : Abu Ubayd Al-Qasim Ibn Sallam
Texte établi par : Mohamed Mokhtar Laâbidi
Thème : Lexicographie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 1145 (les 3 tomes)
Langue : arabe
Date de parution : 1989, 1990, 1997
Prix de vente : 23.800 D.T.(les 3 tomes)
Prix à l'étranger : 28 €



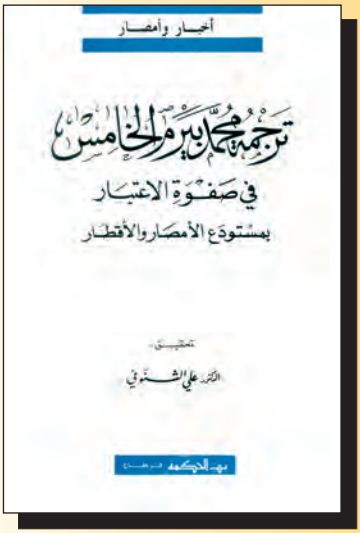
Les premiers manuscrits réunissant les vocables inusités en langue arabe dus, au début du IIIe siècle de l'hégire, à Al-Asmaï et à ses contemporains ne nous sont pas parvenus. C'est dans la Bibliothèque de Tunis qu'a été découverte l'une des plus anciennes copies d' «Al Gharib al-Musannaf», voire même des plus intégrales. Son auteur, Abu Ubayd Ibn Sallam, esprit curieux et amateur de compilations, est mort en 224 H / 838 ap. J.C.

Cet ouvrage se compose de plusieurs «livres» (kitab), qui sont d'anciennes monographies thématiques, comme le «livre des chevaux», le «livre des armures», etc… Il sera mis à contribution à partir du IVe siècle (H) et servira de base aux grands lexiques, tels « As – Sihah » d'Al-Jawhari ou « Al Mukhassas » d'Ibn Sidah. On ne peut donc pas le considérer comme un lexique, mais comme une « somme » à mi-parcours entre les monographies thématiques et les dictionnaires proprement dits. Il représente, en fait, une étape dans la « lexicalisation » de la langue arabe.

On pourrait penser que les vocables inusités sont tombés en désuétude car bannis par l'usage et devenus donc inutiles. En fait, ils servent de « vivier historique » dans lequel les lexicographes puisent pour répondre au besoin grandissant de termes nouveaux. En lisant cet ouvrage, on est surpris par la valeur expressive de certains vocables qu'Ibn Sallam présente dans leur contexte, en multipliant les citations poétiques notamment.

I.S.B.N : 9973-911-12-1

Titre de l'ouvrage : Biographie de Bayram V
Texte établi par : Ali Chenoufi
Thème : Pensée réformiste
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 280
Langue : arabe
Date de parution : 1989
Prix de vente : 6 D.T.
Prix à l'étranger : 7 €



L'édition de cette notice biographique du Cheikh réformiste Muhammad Bayram V se fonde essentiellement sur deux textes extraits du « Safwat », (Aspects remarquables des cités et nations du monde). Le premier texte, écrit par l'auteur lui-même, ne comporte que quelques indications très sommaires sur ses jeunes années et sur son voyage en Europe pour s'y faire soigner. Le second texte est une biographie de l'auteur rédigée par son fils aîné. Il est plus exhaustif et nous renseigne sur les différentes péripéties de la vie du père, sur ses voyages et sur la correspondance échangée avec les hauts personnages de l'époque : princes, ministres, savants, hommes de lettres et poètes.

On trouvera, en appendice, six documents :

1- Les lettres inédites adressées par Bayram V aux hauts dignitaires du gouvernement beylical (1863-1873).

2- L'article rédigé par l'auteur et publié au journal « Ar-Ra'id at-Tunisi » en 1873, saluant la nomination du Général Khéreddine au poste de premier ministre.

3- Un résumé de la correspondance échangée par l'auteur avec le Général Khéreddine (1877-1880).

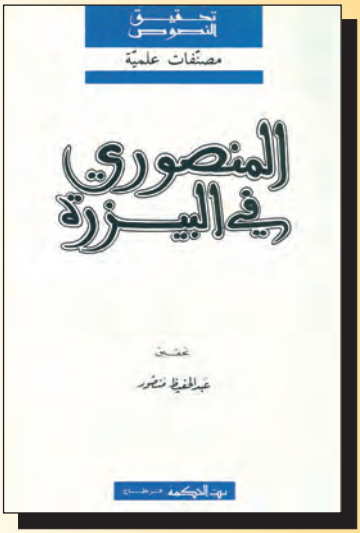
4- Un résumé de la correspndance échangée entre le Général Hussein et Khéreddine et contenant des renseignements sur Bayram V.

5- La lettre de Massicault, résident général de France en Tunisie, adressée au Ministre des affaires étrangères français, au sujet de l'écho, à Tunis, de la nouvelle du décès de Bayram V en Egypte.

6- Un texte de Muhammad As-Sanussi présentant le « Safwat » aux lecteurs du journal « Al-Hadhira » en janvier 1895.

I.S.B.N : 9973-911-22-9

Titre de l'ouvrage : Traité de vénerie et fauconnerie
Texte établi par : Abdelhafidh Mansour
Thème : Patrimoine scientifique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 244
Langue : arabe
Date de parution : 1989
Prix de vente : 5.500 D.T.
Prix à l'étranger : 7 €



La passion des Califes, des Sultans et des Emirs pour la chasse a été relatée par plusieurs chroniqueurs et historiens, dont Ibn Khaldun. Un chapitre de son monumental « Kitab al-Ibar » est consacré au Hafside Al-Mustansir (1249-1276). Il y rapporte qu'une immense zone giboyeuse, dans la région de Bizerte, fut entourée d'une haute enceinte. Le Sultan s'y rendait avec sa suite, ses grands veneurs et ses fauconniers. On y lâchait les lévriers arabes « sloughis », les guépards et les faucons aux trousses des proies, qui se trouvaient acculés dans l'enceinte.

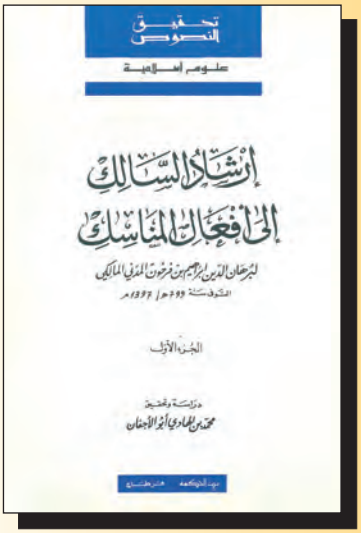
De cette époque hafside, nous conservons, entre autres, le manuscrit original du « Kitab Al-Mansuri fil-bayzara » écrit pour Al-Mustansir. C'est une anthologie des ouvrages de vénerie et de fauconnerie, comportant plusieurs chapitres, dont quinze consacrés aux particularités des lévriers, considérés comme supérieurs aux oiseaux de proie. Voici quelques titres de ces chapitres :

- De la période de reproduction des chiens et de leurs qualités et défauts observables,
- De leur dressage pour la chasse,
- Des symptômes et du traitement de leurs maladies oculaires,
- Du traitement de leurs maux de gorge et d'estomac et des maladies de leurs membres et articulations,
- Des qualités des guépards et de leur traitement, etc…

Cet ouvrage offre donc pour la recherche scientifique moderne une matière riche et abondante. Il retrace divers aspects assez originaux de la civilisation musulmane.

I.S.B.N : 9973-911-20-2

Titre de l'ouvrage : Guide du pélerin (2 volumes)
Auteur : Ibn Farhun
Texte établi par : Mohamed Abou Al-Ajfane
Thème : Religion musulmane
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T1/2 : 758
Langue : arabe
Date de parution : 1989/1990
Prix de vente : 17.500 D.T. (les 2 volumes)
Prix à l'étranger : 21 €



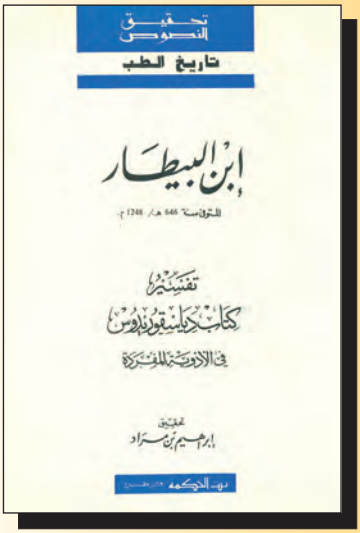
L'auteur de cet ouvrage, Ibn Farhun (mort en 799H / 1397 ap. J.C.), est d'origine tunisienne. Homme d'une grande piété et savant versé dans le « fiqh » de rite malékite, la grammaire et la théologie, il avait également de solides connaissances en jurisprudence et en matière d'héritages et de documents de référence juridique. Il était l'auteur de nombreux ouvrages de « fiqh », de théologie et de médecine.

Ce livre, intitulé « Irshad as-salik ila afaal al-manasik », s'adresse aux croyants de toutes conditions. Il leur enseigne les principales dispositions et obligations rituelles en matière de pèlerinage : ablutions, purification spirituelle, sacrifices et divers autres actes de dévotion.

Toute une littérature d'inspiration malékite, restée longtemps ignorée, a été consacrée à ce sujet. On y trouve décrites les cérémonies organisées à l'intention des futeurs « Hadjs », dans le but d'aviver leur désir de visiter les lieux Saints. On y détaille les bonnes manières que le pèlerin doit acquérir. On y trouve également de très utiles renseignements historiques et géographiques concernant la Mecque et Médine. Il s'agit donc, à la fois, d'un guide et d'un aide-mémoire pour le grand et le petit pèlerinage. Celui-ci, appelé « umra », peut se faire toute l'année. Toutes les obligations rituelles sont exposées en détail et étayées par des « fatwas » après consultation des traités de l'Imam Malek et des principaux docteurs malékites.

I.S.B.N : 9973-911-13-X / I.S.B.N : 9973-911-14-8

Titre de l'ouvrage : Commentaire de la « Materia Medica » de Dioscoride.
Auteur : Ibn Al-Baytar
Texte établi par : Ibrahim Ben Mrad
Thème : Médecine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 432
Langues : arabe et française
Date de parution : 1990
Prix de vente : 9 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 10 €



La renommée d'Ibn Al-Baytar à notre époque est fondée essentiellement sur la traduction de son « Kitab al-Jami'li mufradat al-adwiya wal-aghdhia » (Traité des simples), faite par Lucien Leclerc et publiée à Paris. Quant au texte arabe du « Kitab al-Jami' » paru à Bulaq en Egypte en 1874 dans une édition très fautive, il reste à ce jour le seul ouvrage publié du pharmaco-botaniste de Malaga. Aucun texte d'Ibn Al-Baytar n'a donc fait l'objet d'une édition critique. Cette situation peut s'expliquer par le fait que ses écrits sont hérissés de néologismes, d'emprunts lexicaux et de citations d'auteurs grecs. Leur édition exige des connaissances linguistiques et scientifiques que l'on ne cultive que faiblement dans le monde arabophone.

Toute l'œuvre connue d'Ibn al-Baytar est pharmaco-médicale. Elle traite surtout des médicaments simples. En plus du « Kitab al-Jami' », son « Tafsir », (commentaire), de la « Materia Medica » de Dioscoride traite aussi des médicaments simples, mais dans leur aspect linguistique. Il constitue en effet un dictionnaire bilingue, grec / arabe, qui donne des équivalents arabes et parfois latins et berbères des termes grecs désignant les médicaments simples. Rédigé vers 623/1226, en Egypte, après que l'auteur ait terminé son long voyage d'exploration scientifique, le « Tafsir » couronne quelques siècles de recherches terminologiques sur la « Materia Medica ».

Grâce à son voyage d'exploration, Ibn Al-Baytar a pu acquérir une profonde connaissance du fonds lexical botanique des différentes régions dans lesquelles il herborisait, depuis l'Andalousie jusqu'en Perse. C'est à ce fonds qu'il fit des emprunts, les plus fréquents étant ceux du Maghreb, de l'Egypte, de la Syrie et de l'Iraq.

I.S.B.N : 9973-011-46-6

Titre de l'ouvrage : Le Ministre Khéreddine et ses contemporains (XIXe siècle)
Documents établis et présentés par Ali Chennoufi
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 405
Langues : arabe et française
Date de parution : 1990
Prix de vente : 8.500 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

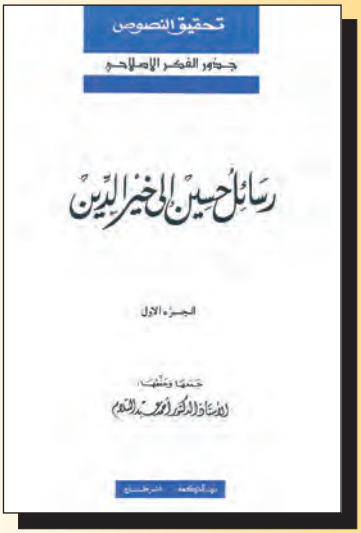
A l'occasion de la célébration du centenaire du Général Khéreddine, le présent ouvrage met à la disposition des chercheurs les documents suivants (en langue française) :

- Une notice biographique du Général Khéreddine (1822-1890).
- Une notice nécrologique du Général Khéreddine rédigée par l'ambassadeur de France en Turquie, le 3 février 1890.
- Une notice biographique de Mustapha Khaznadar.
- Un article du journal belge « Les débats politiques et littéraires », en date du 12 juillet 1861, sur la Constitution tunisienne.
- Deux notes de Jean Campenon, directeur de l'Ecole militaire du Bardo.
- Deux notes de François Villet, vice-président de la Commission financière internationale.
- La correspondance échangée entre le consul général du Danemark à Tunis et le ministre danois des affaires étrangères à Copenhague.
- La correspondance relative au Grand Vizirat du Général Khéreddine, échangée entre le ministre des affaires étrangères de France à Paris, l'ambassadeur de France à Constantinople et le consul général de France au Caire.

On sait que Khéreddine présida la Commission financière internationale, après l'aggravation de la crise économique et financière qui devait livrer la Régence de Tunis, pieds et poings liés, aux spéculations des financiers européens. Cette commission avait pour mission de réduire les dettes et les dépenses et d'augmenter les ressources, sous la supervision des représentants des créanciers de la Régence, en majorité français.

I.S.B.N : 9973-911-54-7

Titre de l'ouvrage : Lettres de Hussein à Khérédine (3 volumes)
Texte recueillis et établis par Ahmed Abdesselem
Thème : Politique / Pensée réformiste
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T1 : 242, T2 : 196, T3 : 199
Langue : arabe
Date de parution : 1991/1992
Prix de vente : 15.500 D.T. (les 3 volumes)
Prix à l'étranger : 20 €



Dans les archives personnelles de Khérédine, les lettres que lui a adressées le Général Hussein occupent une place de choix ; elles sont les plus nombreuses (319) et les plus variées. Elles traitent de diverses affaires politiques et administratives, mais portent aussi sur leurs relations personnelles, leurs opinions et leurs sentiments, reflétant ainsi la solide amitié qui les unit tout au long de leurs vies.

On sait que le Général Hussein fut le second réformateur tunisien d'envergure, après Khérédine, et qu'il fut chargé des missions les plus délicates en raison de son intelligence et de ses dons de négociateur. Président de la première municipalité de Tunis en 1858, il fut nommé en outre ministre de l'enseignement, puis ministre des travaux publics lorsque Khérédine était premier ministre. Mais en 1878, et après la chute de celui-ci, il fut contraint à l'exil. Il s'établit en Italie et fut bientôt rejoint par son ami le Cheikh Salem Bouhajeb. A la fin de sa vie, il connut une certaine gêne matérielle, ses liens avec Khérédine finirent par se distendre à cause de différends d'ordre familial. Après sa mort, et sur intervention de Khérédine auprès du gouvernement ottoman, sa dépouille fut transportée à bord d'un bateau de guerre à Istanbul où elle fut inhumée.

Les lettres de Hussein à Khérédine nous renseignent fidèlement sur la situation politique et économique de la Régence de Tunis à la veille du Protectorat français. On y découvre, au jour le jour, les préoccupations des réformateurs tunisiens et les polémiques suscitées par la politique d'emprunts massifs à taux usuraire pratiquée par le gouvernement Khaznadar. On y découvre aussi la plume alerte du Général Hussein qui emploie souvent des tournures dialectales ou des mots étrangers, sans trop se soucier de certaines imperfections de style.

I.S.B.N : 9973-911-71-7

Titre de l'ouvrage : Aux origines de l'insurrection populaire de 1864
Documents des Archives nationales établis et présentés par Taoufik Bachrouch
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 442
Langue : arabe
Date de parution : 1991
Prix de vente : 9.500 D.T.
Prix à l'étranger : 11 €

En Tunisie, de gros efforts ont été accomplis en vue de la publication des manuscrits, mais les archives historiques, elles, ne sont guère sorties des mains des spécialistes. De ce fait, beaucoup de lecteurs autodidactes n'ont pas pu y avoir accès. Il est certain que la publication de ces archives ouvrirait de nouvelles perspectives devant l'Histoire, au sens culturel du mot, c'est-à-dire en tant que patrimoine à la portée du grand public.

En fait, il n'est pas nécessaire que le document brut passe par l'historien professionnel. Il est même plus pertinent de donner parfois la parole aux témoins oculaires, aux narrateurs et aux militants qui ont vécu et relaté des événements plus ou moins importants et qui ont, de ce fait, écrit l'Histoire sans s'en rendre compte. Cette démarche est dans l'esprit de l'Histoire avant-gardiste moderne. Elle conforte le dialogue silencieux et passionnant avec le document, semblable à celui établi auparavant avec le manuscrit.

Le Professeur T. Bachrouch a exhumé des Archives nationales tunisiennes un ensemble de dossiers demeurés longtemps inédits. Le premier de ces dossiers concerne l'insurrection d'Ali Ben Ghedhahem en 1864. Il y a plus d'un siècle que cette insurrection populaire a éclaté, et elle nous pose encore deux problématiques essentielles : celle du passage d'une société traditionnelle à une société moderne ; celle de la spécificité de la société tunisienne au lendemain de la proclamation du « Pacte fondamental ».

Le présent volume ne comprend pas la totalité des archives relatives à l'insurrection de 1864, mais la première partie seulement, qui s'étend d'avril à juin 1864 et qu'on pourrait appeler le printemps des bédouins de la Tunisie profonde.

I.S.B.N : 9973-911-66-0

Titre de l'ouvrage : Abdelaziz Thaâlbi et le mouvement national tunisien (1892-1940)
Auteurs : Ahmed Ben Miled et Mohamed M. Driss
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 480
Langue : arabe
Date de parution : 1991
Prix de vente : 10.500 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 12 €

Le présent ouvrage est une introduction à l'œuvre du Cheikh Abdelaziz Thaâlbi. Compte tenu de l'étendue et de la richesse de cette œuvre, répartie sur plus d'un demi-siècle et partagée entre le Maghreb et le Machreq, les auteurs ont préféré s'en tenir aux documents relatifs à la Tunisie. Ils ont divisé cet ouvrage en 4 parties, suivant l'itinéraire politique de Thaâlbi :

1) Activités réformatrices du Cheikh de ses débuts à 1919, marquées par son procès (1904), la publication de « l'Esprit libéral du Coran » (1906), la collaboration avec les modernistes (notamment Ali Bach Hamba), la fondation de la « Ligue islamique » et la première conception d'une Union maghrébine.

2) Fondation du parti Destour (1920) et tentatives de l'implanter dans tout le pays. Le Cheikh Thaâlbi axe ses revendications sur l'indépendance, mais est contraint de s'exiler après l'échec de son action.

3) Défense des causes arabes et musulmanes, (Congrès du Califat au Caire en 1926, Congrès islamique d'Al-Qods en 1931…)

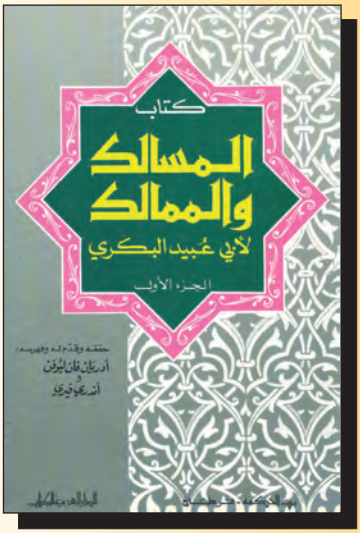
4) De retour en Tunisie (1937), le Cheikh Thaâlbi tente de réunifier le mouvement national, divisé entre Bureau politique, (Néo-Destour), et Comité exécutif. Cette tentative échoue à cause de l'intransigeance des uns et des autres.

5) Jusqu'à sa mort en 1944, le Cheikh Thaâlbi a œuvré pour un modernisme civilisateur et libérateur.

Contrairement à nombre de ses contemporains, il ne s'est pas confiné dans la sphère de la pensée musulmane. A plusieurs reprises, il a intégré dans sa pensée politique des courants progressistes. L'essentiel a toujours été pour lui de mobiliser tous les Arabes et tous les Musulmans, en vue de leur union, seule susceptible, selon lui, de les libérer de l'hégémonie coloniale.

I.S.B.N : 9973-911-69-5

Titre de l'ouvrage : Itinéraires et Royaumes (Al-Masalik wal- Mamalik) - (2 volumes)
Auteur : Abu Ubaïd Al-Bakri
Etabli et présenté par Adrian Van Leeuven et André Ferré.
Thème : Relation de voyages
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T.1 : 525, T.2 : 510
Langues : arabe et française
Date de parution : 1992
Prix de vente : 20 D.T. (les 2 t.) (épuisé)
Prix à l'étranger : 30 €



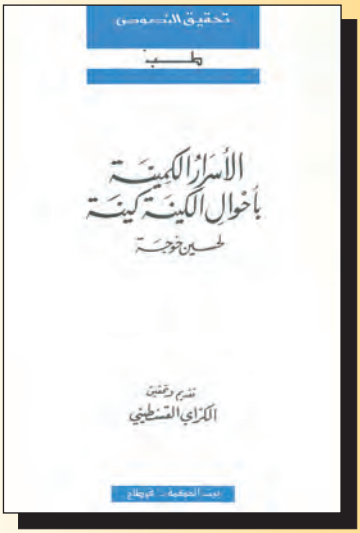
Abou Ubaïd Al-Bakri a vécu au Ve siècle de l'hégire (XIe siècle ap. J.C.), et n'a guère quitté l'Andalousie, et même là, son existence s'est déroulée dans une région assez restreinte située entre Huelva, Séville, Cordoue et Alméria. C'est dans cette dernière ville qu'il s'est rendu sur l'invitation de son Emir. Cette invitation était certainement due à sa renommée comme homme de lettres. Là, il a suivi l'enseignement d'Al-Udhri qui a probablement influé sur la direction prise par les études de son disciple. Al-Udhri était géographe et a pu entraîner Ubaïd dans cette voie. Il est donc possible que son ouvrage géographique « Al-Masalik wa-l Mamalik » date de cette époque.

Il y a dans ce livre une accumulation de données géographiques aussi bien qu'historiques, ethnographiques et économiques. On peut le classer dans le genre «merveilles du monde», (aja'ib), ou dans la catégorie des traités de cosmographie. On trouve tout cela réuni, dans une alternance continuelle d'itinéraires, de descriptions de pays, de peuples, de villes, d'anecdotes, de légendes et d'excursus historiques, de telle façon que l'intérêt du lecteur reste constamment en éveil.

Il faut noter qu'Al-Bakri ne nous parle jamais de ce qu'il a vu personnellement, il n'a pas d'expérience directe des pays qu'il nous décrit, contrairement à ses grands prédécesseurs de l'époque classique en Orient : Ibn Hawqal, Al-Istakhri, Mas'udi. Il s'est donc inspiré uniquement de sources écrites qu'il devait posséder, permettant ainsi la conservation de fragments d'ouvrages qui, autrement, seraient perdus, en particulier «Al-Aalaq al-nafisa» d'Ibn Rusteh qui est une source importante des «Masalik».

I.S.B.N : 9973-10-107-3

Titre de l'ouvrage : Les secrets de la quinine
Auteur : Hassine Khodja
Texte présenté et établi par : Karray Kossentini
Thème : Médecine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 86
Langue : arabe
Date de parution : 1993
Prix de vente : 2 D.T.
Prix à l'étranger : 3 €

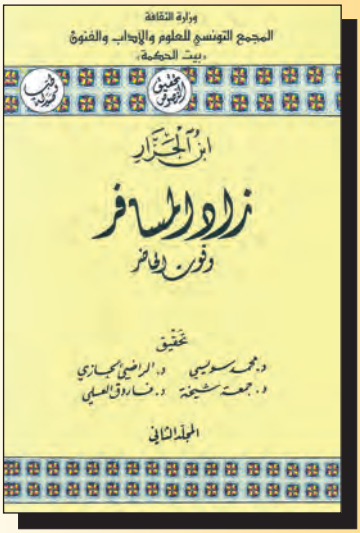


Pour le traitement de la malaria, la quinine était en vogue en Europe dès la seconde moitié du XVIIe siècle, mais certains médecins étaient réticents à sa prescription à grande échelle. Son utilisation fut même soumise à certaines restrictions. Dans la Régence de Tunis, au contraire, l'usage de la quinine se répandit rapidement, grâce à l'initiative d'un dignitaire proche de la famille beylicale, Hadj Hassine Khodja. Il fut le premier à en tirer profit pour sa santé, et ne tarda pas à la faire connaître autour de lui. Il contribua ainsi à l'éradication d'un grave fléau qui faisait périodiquement des ravages parmi la population.

C'est en 1690 que Hassine Khodja partit en France pour suivre des soins. Là, il s'enquit des dernières découvertes médicales et consulta plusieurs spécialistes. A son retour en Tunisie, il délivra des écorces de quinine à des malades atteints de malaria. Peu après, il composa cet opuscule où il décrivit la maladie, son traitement et sa prévention. Il donna même des règles d'hygiène alimentaire et de conduite pour les convalescents. Il ne fit pas mystère de sa principale source : c'est une lettre détaillée qu'il reçut du Dr Ansano, un médecin d'origine italienne probablement. Il se réfère toujours à lui en ces termes : «L'auteur de l'original dit…» ou «Il faut, selon l'auteur, …».

Modestement, il affirme qu'il n'a fait que traduire en arabe ce qui est écrit en langue étrangère. Mais, en réalité, il a remanié cette source originale et ne s'est pas contenté d'une traduction littérale. Ce petit livre à été bien accueilli par les intellectuels de l'époque, comme en font foi les nombreuses lettres de remerciements et de louanges qu'il reçut.
I.S.B.N : 9973-929-08-X

Titre de l'ouvrage : Viatique du voyageur (2 tomes)
Texte établi par M. Souissi, R. Jazi, J.Chikha, F. Asli.
Thème : Médecine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T.1 : 385, T.2 : 390
Langue : arabe
Date de parution : 1999
Prix de vente : 16.500 D.T (les 2 tomes)
Prix à l'étranger : 18 €



La réédition du « Viatique du voyageur » par l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* vise un double objectif : offrir au lecteur arabe l'œuvre dans l'intégralité de ses sept traités (maqalat), établir ensuite un lien interactif avec le médecin et pharmacien Ahmad Ibn Al-Jazzar, qui fut également un remarquable homme de lettres et l'un des plus brillants représentants de la célèbre Ecole de Kairouan.Ibn Al-Jazzar parle de cet ouvrage en ces termes : « Dans chaque chapitre (bab), j'ai mentionné en quoi consiste la maladie que l'on veut diagnostiquer et soigner. J'en ai spécifié la nature, la localisation, la cause efficiente et le [symptôme] prouvant et indiquant sa [présence]… J'ai indiqué à la suite de cette mention l'ensemble des manipulations importantes entourant les composantes des matières médicamenteuses selon la méthode médicale et les règles de l'art ».

Cette description montre bien que nous avons affaire à un traité médical encyclopédique de première importance. Cet ouvrage, le plus célèbre d'Ibn Al-Jazzar, a été au point de rencontre de plusieurs cultures et de plusieurs civilisations, ce qui explique l'ampleur de sa diffusion, hier comme aujourd'hui, dans la plupart des pays.

L'établissement du texte, tâche ardue et ingrate, a nécessité beaucoup d'efforts et de sacrifices de la part des collaborateurs de *Beït al-Hikma*. On leur doit aussi un glossaire des plantes médicinales, (arabe - français - anglais, et parfois latin), qui sera bien utile pour la compréhension de l'ouvrage.

I.S.B.N : 9973-49-048-9

Titre de l'ouvrage : Aspects remarquables des cités et nations du monde (6 volumes)
Auteur : Mohamed Beyram V
Texte établi par : Ali Chenoufi, Riadh Marzouki et Abdelhafidh Mansour
Thème : Relation de voyage
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 2430
Langue : arabe
Date de parution : 1999
Prix de vente : 47.500 D.T. (les 6 v.)
Prix à l'étranger : 60 €

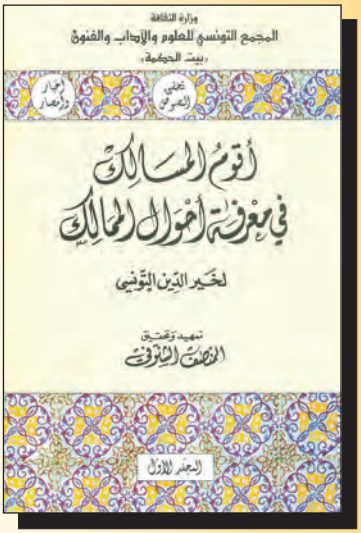
L'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a déjà publié le « Safwat » en 1989 à l'occasion de la célébration du centenaire de son auteur. Il s'agit donc d'une réédition: le premier tome est consacré à une biographie détaillée de Mohamed Beyram V, le second à la «Tunisie », le troisième à « l'état des peuples de la terre », le quatrième aux « contrées islamiques », le cinquième aux « contrées chrétiennes » et le sixième aux différents index.

L'ouvrage relatif à la Tunisie n'est pas une simple relation de voyage, mais une véritable encyclopédie qui ouvre de larges perspectives de recherche. Mohamed Beyram V faisait certes partie du cercle des réformateurs très proches du grand ministre Khérédine. Mais il se montre ici plus ouvert sur les progrès de la science et sur la modernité qu'un Ibn Abi Dhiaf, par exemple. Plus conscient aussi des enjeux du colonialisme et de l'importance des facteurs économiques, sociaux et culturels.

En visitant les Etats chrétiens, l'auteur ne manque pas de comparer la situation de ces Etats avec celle du monde musulman. Il met en relief, à l'occasion, l'influence du système politique et de son libéralisme sur le progrès social et la prospérité économique. Il souligne aussi l'influence bénéfique d'une bonne organisation judiciaire et du développement de l'enseignement.

I.S.B.N : 9973-929-54-3

Titre de l'ouvrage : La voie la plus sûre pour connaître l'état des Royaumes (2 volumes)
Auteur : Khérédine Pacha
Texte établi par : Moncef Chenoufi
Thème : Relation de voyage
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T.1 : 544, T.2 : 524
Langue : arabe
Date de parution : 2000
Prix de vente : 22 D.T. (les 2 v.)
Prix à l'étranger : 24 €



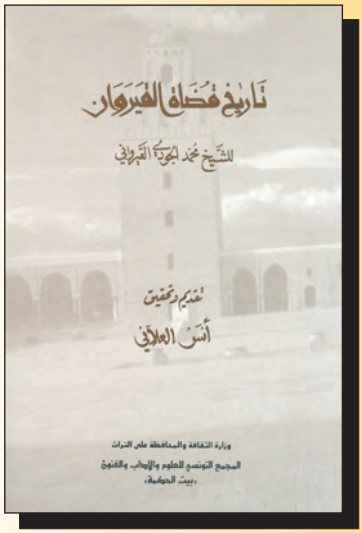
Il s'agit de la troisième édition de l'ouvrage : «Aqwam al-masalik fi ahwal al-mamalik», après l'édition originale parue à Tunis en 1867 et la seconde édition publiée par *Beït al-Hikma* en 1990. La réédition de cet ouvrage répond à des objectifs d'ordre scientifique puisqu'il renferme une notice biographique de Khérédine, une notice historique et littéraire analysant l'évolution des écrits politiques et des relations de voyage au XIXème siècle.

L'introduction est suivie de deux livres, subdivisés eux-mêmes en chapitres traitant de diverses parties du monde, y compris l'Europe, qui en occupe la plus grande partie. On trouvera dans cette édition une bibliographie de Khérédine et un éclairage sur sa doctrine réformiste, sur ses travaux et sur son époque à la lumière des études les plus récentes. L'ouvrage se termine par des index (versets coraniques, hadiths du Prophète, noms propres, poésies, noms des localités et titres des ouvrages cités par l'auteur).

L'expérience vécue par Khérédine l'a incité à prôner le renouveau et le réformisme dans les domaines sociaux, politiques et économiques en Tunisie. On sait qu'il n'a pas pu appliquer ses idées libérales et ses vues politiques en raison des manœuvres et de l'hostilité des anti-réformistes. Mais le mérite de l'ouvrage est d'avoir atteint une large audience auprès des élites scientifiques et politiques en Tunisie et dans d'autres pays musulmans, mettant ainsi notre pays à l'avant-garde du réformisme éclairé.

I.S.B.N : 9973-929-61-6

Titre de l'ouvrage : Histoire des Cadis de Kairouan
Auteur : Mohamed Joudi al-Qayrawani
Texte établi par : Anas Allani
Thème : Religion islamique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 232
Langue : arabe
Date de parution : 2004
Prix de vente : 10.500 D.T
Prix à l'étranger : 12 €



Les cadis (ou juges), jouent un rôle primordial dans les sociétés islamiques puisqu'ils mettent fin aux litiges qui surviennent entre les gens, coupant court à tous les abus et aux désordres qui peuvent en résulter, selon la définition d'Ibn Khaldun.

En Tunisie, des savants et des faqihs célèbres ont assumé cette fonction. Ils ont établi une importante jurisprudence orale qui a été plus tard manuscrite par leurs disciples. C'est cet ensemble de sentences, codifiées mais éparpillées dans des ouvrages bio-bibliographiques, qui faisait défaut à la bibliothèque tunisienne. Le mérite du Cheikh Mohamed Joudi, grand mufti de Kairouan, est d'avoir réuni ces sentences et d'avoir retracé par la même occasion l'histoire des cadis de cette ville, depuis la conquête musulmane jusqu'aux années quarante du XXe siècle.

Le Professeur Anas Allani a établi le manuscrit original de cet ouvrage, l'a révisé et l'a complété. Dans le premier chapitre, consacré au Cheikh Joudi, on suit pas à pas sa formation puis le développement de sa carrière.

On trouve aussi un exposé sur l'installation des qadis, leurs méthodes de travail, la jurisprudence malékite, etc…Le second chapitre, consacré aux qadis kairouannais (au nombre de 133), donne des renseignements sur leur formation, leur carrière et leurs ouvrages. Un certain nombre d'index, (des versets du Coran, des hadiths du Prophète, des références bibliographiques, etc…), complètent utilement cet ouvrage.

I.S.B.N : 9973-49-008-7

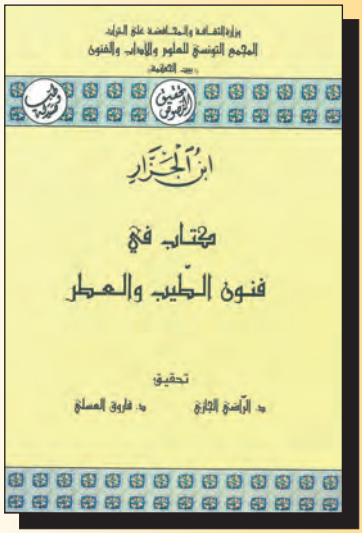
Titre de l'ouvrage : Etude linguistique, littéraire et historique de la flotte maritime
Auteur : Mohamed Chadli Enneïfar
Thème : Littérature / Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 248
Langue : arabe
Date de parution : 2008
Prix de vente : 12 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €

C'est le grand historien tunisien Hassan Hosni Abdulwaheb qui a eu l'idée, après la seconde guerre mondiale, d'une étude sur la flotte maritime. En Occident, elle a joué un rôle majeur dans la colonisation de plusieurs pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique. En Orient, la flotte maritime arabo-musulmane avait une grande importance, comme l'ont montré plusieurs études, dont celle de Mohamed Yassine Hamawi intitulée : « Histoire du "Ustul" arabe ». H. H Abdulwahab en a parlé à son ami, le Cheikh Mohamed Chadli Enneïfar, qui a trouvé l'idée séduisante. Mettant à contribution plusieurs sources linguistiques, celui-ci a étudié l'origine et la signification du mot «ustul», (flotte de guerre, flotte de commerce, etc…).

Dans les recueils des poètes Al-Buhturi, Al-Iyadi et Ibn Hani, il a puisé des renseignements intéressants et procédé à des études comparatives. Il a ensuite fait l'historique de la flotte maritime à l'époque des premiers Califes de l'Islam, puis pendant les dynasties omeyyade, aghlabide, fatimide, sanhajite et almohade. Il a également consacré plusieurs chapitres à la flotte maritime en Occident, en Turquie et en Perse, aux arsenaux construits en Ifriqya et au Maroc, aux amiraux les plus célèbres de la marine de guerre et de commerce dans les pays musulmans, décrivant en détail les divers types de bateaux, leurs différentes parties et l'ensemble de leurs appareils et accessoires.

ISBN : 9973-490-49-0

Titre de l'ouvrage : Traité des parfums et des essences
Auteur : Ahmed Ibn Al-Jazzar
Texte établi par : Radhi Jazi et Farouk Asli
Thème : Médecine / culture
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 188
Langues : arabe et française
Date de parution : 2007
Prix de vente : 13 D.T
Prix à l'étranger : 10 €



Le « Traité des parfums et des essences » a longtemps été considéré comme disparu. Mais les professeurs R. Jazi et F. Asli, éminents spécialistes du patrimoine médical tunisien, en général, et des ouvrages du célèbre médecin et pharmacien kairouannais Ibn Al-Jazzar, en particulier, ont pu avoir accès au manuscrit de la Bibliothèque Sulaymanie d'Istanbul. Ils ont donc établi ce texte avec toute la rigueur scientifique requise.

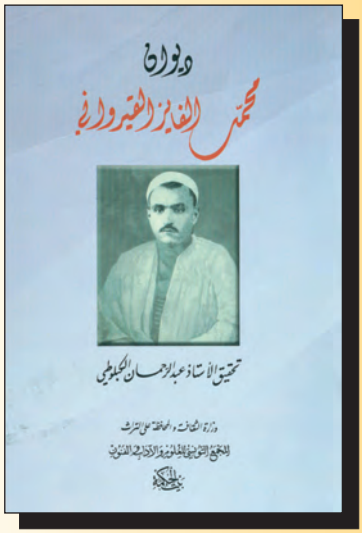
Dans son introduction, Ibn Al-Jazzar note que les parfums sont bons pour la santé. Ils ont, dit-il, « un effet bénéfique sur la tête, le cœur, le foie, organes essentiels dont dépend la vie de l'homme et sa longévité… Ils agissent sur l'âme, procurent la bonne humeur et fortifient le corps ».

L'auteur expose ensuite une théorie originale de la perception et de l'appréciation des odeurs. Il donne plusieurs formules de produits composés par lui-même ou décrits par des auteurs anciens, comme Jean Mesué, qu'il cite à plusieurs reprises. Il indique qu'il a expérimenté toutes ces préparations et qu'il les a trouvées « efficaces ». Un chapitre est consacré aux produits de base de tous les parfums. D'autres traitent des poudres parfumées, des aromates chauds, des huiles, des encens, des poudres odorantes, des onguents, etc… Il s'agit de parfums-médicaments à indications thérapeutiques.

Cet ouvrage d'Ibn Al-Jazzar est donc fort intéressant sur les plans historique, scientifique et civilisationnel.

I.S.B.N : 9973-49-038-4

Titre de l'ouvrage : Recueil des poèmes de Mohamed al-Faïez
Texte établi par : Abderrahman Kablouti
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 212
Langue : arabe
Date de parution : 2008
Prix de vente : 10 D.T
Prix à l'étranger : 10 €



Cet ouvrage paraît dans le cadre de la célébration, en 2009, de Kairouan capitale culturelle islamique. Dans une première partie, le Pr Abderrahman Kablouti a écrit la biographie du poète kairouannais Mohamed Al-Faïez (1902-1953). Il a retracé sa formation intellectuelle, son rôle d'éducateur et ses activités littéraires. Il a ensuite étudié la vie politique, sociale et culturelle de Kairouan au début du siècle dernier et analysé minutieusement les thèmes majeurs traités par le poète. La seconde partie comprend le recueil proprement dit (diwan), qui comporte 78 poèmes, strophes et couplets d'inspiration andalouse (muashahat), classés par thèmes. L'ouvrage est enrichi par des index et des notices bibliographiques et par de nombreuses références au bas des pages.

Dans ce recueil, Mohamed Al-Faïez se révèle adepte de la « Nahdha » (Renaissance), et fervent nationaliste ; il appelle ses compatriotes à se libérer du joug colonialiste. Poète lyrique, il a exprimé ses sentiments et son exaltation avec des accents romantiques. Il a composé, en outre, de nombreux poèmes à la mémoire d'illustres personnalités politiques et culturelles de Tunisie et du Monde arabe.

D'autres poèmes glorifient sa ville natale, Kairouan, sa civilisation millénaire et ses valeurs islamiques immortelles.

I.S.B.N : 978-9973-49-053-7

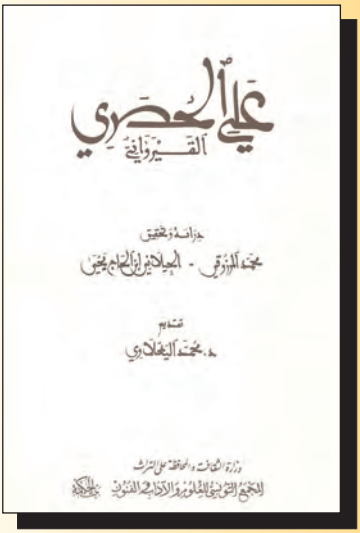
Titre de l'ouvrage : Traité de pédiatrie d'Ibn Al-Jazzar
Texte établi par : Mohamed Habib Al-Hila
Thème : Médecine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 192
Langue : arabe
Date de parution : 2008
Prix de vente : 9 D.T
Prix à l'étranger : 10 €

Cette troisième édition, revue et augmentée, du « Kitab siyasat as-sibyan wa tadbiruhum » (traité de pédiatrie), paraît dans le cadre de la célébration, en 2009, de Kairouan capitale culturelle islamique. Elle fait suite à la publication (en 1985) et à la réédition (en 1999), du « Viaticum » (Zad al-Musafir), le plus célèbre des ouvrages d'Ahmad Ibn Al-Jazzar, et à celle plus récente (en 2007), de son « Kitab fi funun at-tib wal-itr » (traité des parfums et des essences), par l'Académie *Beït Al-Hikma*.

L'ouvrage comporte 22 chapitres : les six premiers traitent de l'hygiène des nourrissons, les quinze suivants portent sur les maladies infantiles et leur thérapie. Le dernier chapitre expose les principes d'une saine éducation pour les enfants.
Ce traité, comme tant d'autres, témoigne de l'originalité et de la vitalité de l'Ecole médicale de Kairouan, dont Ibn al-Jazzar a été l'un des plus brillants représentants, à côté de Ishaq Ibn Imrane et Ishaq Ibn Sulayman.

L'ouvrage comporte des notices bibliographiques et un glossaire trilingue (arabe, français, latin), des termes médicaux et pharmaceutiques et de leurs références chez les plus grands auteurs arabes (Ibn Sina et Ibn Al-Baytar, notamment).
I.S.B.N : 978-9973-49-054-4

Titre de l'ouvrage : Ali Al-Husari Al-Qayrawani
Auteurs : M'hamed Marzouki et Jilani Ben Hadj Yahia
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 556
Langue : arabe
Date de parution : 2008
Prix de vente : 17 D.T.
Prix à l'étranger : 25 €



A l'occasion de la célébration de Kairouan capitale culturelle islamique, l'Académie tunisienne *Beit al-Hikma* publie cette deuxième édition, revue et augmentée de l'ouvrage consacré à Ali Al-Husari, dont la première édition est pratiquement épuisée.

On trouvera d'abord une étude de la vie intellectuelle, politique et littéraire à Kairouan, au Ve siècle de l'hégire (XIe siècle ap. J.C.), sous la dynastie sanhajite, ainsi qu'une biographie du grand poète qui a eu son heure de gloire en Andalousie et qui a contribué, avec Ibn Rachiq et Ibn Charaf, à la renommée de « l'Ecole littéraire » de Kairouan.

On trouvera ensuite la totalité de son œuvre : épitres, poésies diverses dont le célèbre chef-d'œuvre : « Ya laylu as – sab », et surtout le recueil d'élégies (comprenant près de 3000 vers), à la mémoire de son fils, Abdelghani, mort à neuf ans, à la suite d'une hémorragie nasale. Ces poèmes, où Al-Husari exhale sa souffrance, sont d'une beauté tragique incomparable et d'une profonde sincérité.

L'ouvrage comporte également plusieurs index, d'une grande utilité, et des références bibliographiques mises à jour.

I.S.B.N : 978-9973-49-056-8

Titre de l'ouvrage :
Recueil des poèmes de Mohamed Chadli Atallah
Etabli par : Abderrahman Kablouti
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 616
Langue : arabe
Date de parution : 2008
Prix de vente : 25 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €

Le recueil du grand poète kairouannais Mohamed Chadli Atallah (1899-1991), a fait l'objet d'une deuxième édition revue et corrigée, à l'occasion de la célébration, par *Beït al-Hikma*, de Kairouan capitale culturelle islamique. On y redécouvre l'attachement passionné du poète pour son pays dont il chante la lutte héroïque après les événements tragiques intervenus à la fin de la première Guerre mondiale.

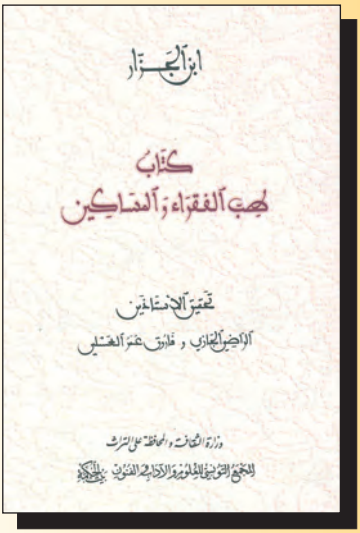
Ce recueil est d'abord marqué par un fort militantisme politique, social et civilisationnel. Le lecteur ne pourra pas aisément séparer, aspiration ardente à une société nouvelle, volonté de rétablir les valeurs authentiques d'antan et appel à la libération du pays du joug colonial.

Il est ensuite marqué d'une grande piété : on sent le poète toujours fidèle à sa formation islamique reçue dès l'enfance. Devenu imam et orateur de talent, il avait l'habitude de psalmodier le Coran durant les veillées de Ramadan et vivait intensément sa foi. Pendant les fêtes religieuses et à l'occasion du pèlerinage, il composait des poèmes à la gloire d'Allah et de son Prophète, sur la tombe duquel ils étaient ensuite déclamés par qui voulait bien se charger de cette sainte mission.

Enfin, la dimension humaniste est la troisième caractéristique de ce recueil. Mohamed Chadli Atallah s'y montre sans apprêt dans sa relation à autrui et à l'univers. A cet égard, les courtes poésies adressées à ses amis les plus proches sont de petits chefs - d'œuvre de bonté et de fidélité. Elles sont bien plus émouvantes que certaines de ses « qacidas » traditionnelles.

I.S.B.N : 978-9973-49-069-8

Titre de l'ouvrage : La médecine des pauvres
Auteur : Ahmed Ibn Al-Jazzar
Texte établi par : Radhi Jazi et Farouk Omar Asli
Thème : Médecine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 436
Langue : arabe
Date de parution : 2009
Prix de vente : 19 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €



Saisissant l'occasion de la célébration, en 2009, de Kairouan capitale de la culture islamique, l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* ajoute aujourd'hui un titre à l'œuvre du célèbre médecin kairouannais Ibn Al-Jazzar, qu'elle a déjà publiée en partie.

Dans l'introduction de cet ouvrage l'auteur précise : « Ayant remarqué que beaucoup de pauvres et d'indigents ne peuvent pas se soigner en raison de la faiblesse de leurs moyens et de leur incapacité à se procurer des médicaments… j'ai résolu d'établir une liste exhaustive des maladies, avec leurs causes, leurs symptômes et leur traitement par des remèdes accessibles et abordables. C'est ce qui permettra aux médecins de soigner aisément la grande masse des nécessiteux grâce aux médicaments que j'ai indiqués ici ». Ibn Al Jazzar les a expérimentés lui-même et s'est assuré de leur efficacité. Mais il ne s'est pas borné à ses observations personnelles, car il s'est également appuyé sur l'autorité de certains praticiens grecs de grand renom, comme Galien et Dioscoride.

Nous avons donc affaire à un véritable précurseur qui a réfléchi aux moyens de réduire les coûts de la santé, un peu comme nous le faisons aujourd'hui en ayant recours aux génériques. La médecine moderne a d'ailleurs établi que les médicaments prescrits par Ibn Al-Jazzar, bien qu'accessibles aux plus démunis, n'en sont pas moins efficaces.

Notons enfin que de nombreux termes employés dans ce traité sont encore en usage dans la pharmacopée moderne.

I.S.B.N : 978-9973-49-076-6

Titre de l'ouvrage : Le livre des réponses
Auteur : Abu al-Qacim Ibn Adhoum
Texte établi par : Mohamed Habib Al-Hila
Thème : Patrimoine islamique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 4100 (11 tomes)
Langue : arabe
Date de parution : 2009
Prix de vente : 231 D.T.(11 tomes)
Prix à l'étranger : 300 €

Il s'agit des réponses de l'auteur, Abu al-Qacim Ibn Adhoum, aux diverses questions et aux demandes d'éclaircissement émanant des justiciables, alors qu'il occupait, à Tunis, la fonction de mufti, de 982/1574 à 1009/1601, date de son décès. Dans ces réponses, le mufti Ibn Adhoum mentionne le ou les noms des personnes qui sollicitent son avis, ou qui ont un lien avec des procès en cours. Il donne ainsi des détails sur les familles, les tribus, les villes, les localités et les édifices, des précisions sur les fonctions religieuses et administratives, les corps de métiers, ainsi que des indications d'ordre socio-culturel (vêtements, nourriture, etc…).

Les problèmes sociaux et politiques vécus par la Tunisie, après la défaite de l'occupant espagnol et l'installation du pouvoir ottoman, sont donc indirectement abordés grâce à ces réponses qui constituent une référence importante pour les spécialistes du fiqh musulman. Elles constituent également une source historique (sur une période de 27 ans), et comblent un vide de plus d'un siècle (entre Zarkashi et son « Tarikh ad-dawlatayn » et Ibn Abi Dinar et son « Mu'nis »).

Le Professeur Al-Hila s'est intéressé depuis longtemps à ce texte qu'il a établi avec rigueur et le souci de mettre en évidence sa double dimension jurisprudentielle et historique indéniable.
I.S.B.N : 9973-490-09-4

Titre de l'ouvrage : Traité de la médecine des personnes âgées et de leur hygiène de vie
Auteur : Ahmed Ibn Al-Jazzar
Texte établi par : Radhi Jazi et Farouk Omar Asli
Thème : Médecine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 136
Langue : arabe
Date de parution : 2009
Prix de vente : 10 D.T
Prix à l'étranger : 12 €

Ce livre paraît dans le cadre de la célébration, en 2009, de Kairouan capitale de la culture islamique. Il fait suite aux nombreux ouvrages du célèbre médecin kairouannais Ibn Al-Jazzar, déjà publiés par l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma*, tout au long de ces dernières années.

Dans l'introduction de ce traité, l'auteur précise qu'il a compilé « les préceptes et les enseignements des Anciens concernant la médecine des personnes âgées, afin de leur permettre de rester longtemps en bonne santé, jusqu'au terme assigné à leur vie, et ce, conformément à leur état physiologique ».

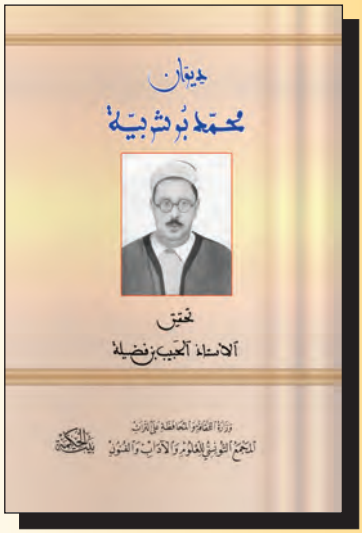
En prescrivant un certain nombre de médicaments, Ibn Al-Jazzar se réfère aux résultats de son expérience personnelle, faite à l'âge de soixante ans, âge qui – selon lui – marque le début de la vieillesse. Il énumère en outre plusieurs règles d'hygiène exposées en détail dans un de ses précédents ouvrages : «Al 'udda li toul al-mudda» (Prendre ses dispositions pour vivre longtemps). Cet ouvrage, aujourd'hui perdu, à été mentionné par Ibn Abi Usaybiaa dans son « Uyun al-anba ».

Citons parmi ces règles d'hygiène : choisir un environnement salubre, manger et boire modérément et à heures fixes, ne pas abuser des longues veilles qui affaiblissent l'organisme, pratiquer quotidiennement un exercice physique pas trop fatigant, associer gymnastique et musique douce, vivre « en conformité avec la nature », éviter autant que possible les soucis et la colère et cultiver « les vertus de l'âme »…

A l'évidence, ces règles sont encore d'actualité, plus de mille ans après la disparition d'Ibn Al-Jazzar.

I.S.B.N : 978-9973-49-082-7

Titre de l'ouvrage : Recueil de poèmes de Mohamed Boucharbia
Etabli par : Habib Ben Fdhila
Révisé par : Mohamed Yaâlaoui
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 336
Langue : arabe
Date de parution : 2010
Prix de vente : 17 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €



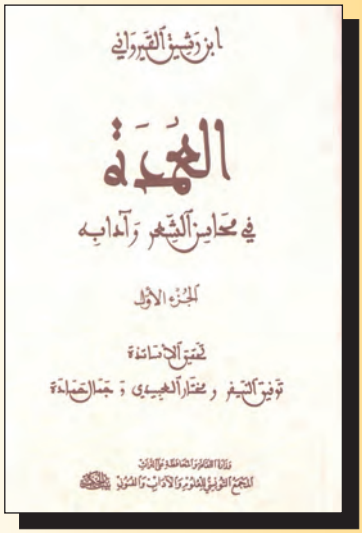
Les poètes kairouannais contemporains sont à l'honneur à l'occasion de la célébration de Kairouan capitale culturelle islamique. A côté des œuvres poétiques de Chédli Atallah, Mohamed Al-Faïez et Mohamed Halioui, voici une anthologie des poèmes de Mohamed Boucharbia (1903-1952).

Ceux qui ont connu de près ce poète ont parlé de sa vive sensibilité et de son indomptable fierté. Eternel insatisfait, il se plaignait amèrement de sa médiocre condition sociale et de ses multiples déboires. En parcourant ses poèmes, on retrouve la même insatisfaction qui se manifeste par les critiques acerbes qu'il adresse aux autorités locales (accusées d'avoir fait le malheur de sa ville natale), à son entourage et même à ses parents.

Après une jeunesse laborieuse passée dans des conditions difficiles, il partagea à la Mosquée Zitouna la vie des étudiants, une vie de privations et de frustrations, à l'époque où sévissait le colonialisme dans toute sa rigueur. Les révoltes estudiantines battaient alors leur plein. Partout des voix s'élevaient pour réclamer une profonde réforme des programmes d'enseignement, jugés rétrogrades et anachroniques. Boucharbia fut l'un des orateurs les plus éloquents et les plus virulents, lors de ces révoltes. Ses poèmes en portent très souvent la marque. Selon un fin connaisseur des milieux zitouniens, Cheikh Fadhel Ben Achour, Boucharbia était très proche des étudiants les plus contestataires. Devenu plus tard professeur à la Zitouna, il usa toujours de son franc - parler, sans rien perdre de son intransigeance.

I.S.B.N : 978-9973-49-081-0

Titre de l'ouvrage : « Al-Umda »
(Traité de poétique)
Auteur : Abu Ali Hassan Ibn Rachiq
Texte établi par : Taoufik Ennaïfer,
Mokhtar laâbidi et Jamel Hamada
Thème : Littérature
Dimensions :16x24
Nombre de pages : 1250 (les 3 tomes)
Langue : arabe
Date de parution : 2009
Prix de vente : 58 D.T. (les 3 tomes)
Prix à l'étranger : 50 €



A l'occasion de la célébration de Kairouan capitale culturelle islamique, l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a entrepris la réédition de l'œuvre maîtresse d'Ibn Rachiq, car aucune des éditions précédentes n'est satisfaisante, comme l'affirmait le Professeur Chédli Bouyahia.

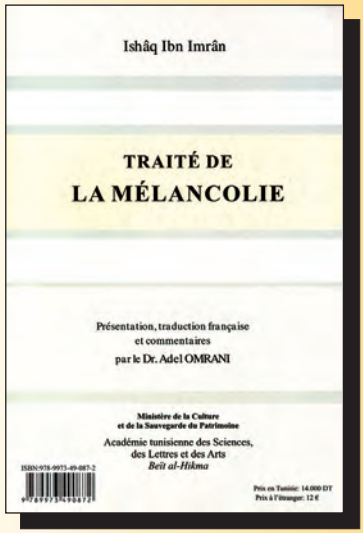
« Al-Umda » demeure jusqu'à nos jours l'ouvrage de « base » de la poétique arabe. Les Arabes ont toujours conçu la poésie comme un « art » – travaillé ou d'allure spontanée– plus qu'une inspiration. Pour Ibn Rachiq, les « Modernes » réussissent aussi bien que les « Anciens » dans cet art, supérieur à la prose par le fond et la forme. Sa valeur est fonction de celle de ses composantes, (le vocabulaire, la mesure, l'idée et la rime), ainsi que de la culture, de l'intelligence, de la dextérité du poète, qui doit pouvoir traiter, avec la même aisance, de tous les genres et adapter sa poésie au sujet, aux circonstances et au public. L'ouvrage se termine par des données sur la vie des Arabes et les connaissances de toutes sortes propres à développer le talent du poète.

Les citations abondantes, variées et commentées, donnent à cette poétique un aspect « adab » qui l'agrémente utilement. Les jugements raisonnés et motivés qui accompagnent l'exposé tout le long d' « Al-Umda » classent Ibn Rachiq comme l'un des plus grands critiques littéraires arabes.

Bien plus, à côté des autorités traditionnelles du genre « adab », toutes orientales, Ibn Rachiq se réfère souvent à ses maîtres ifriqiyens dont il invoque l'autorité pour des problèmes majeurs de poétique ou de critique littéraire. Il est ainsi un des plus brillants représentants de la culture arabe et ifriqiyene à la fois.

I.S.B.N : 978-9973-49-091-9

Titre de l'ouvrage : Traité de la mélancolie
Auteur : Ishâq Ibn Imrân
Texte établi par : Adel Omrani et Radhi Jazi
Traduit en français par : Adel Omrani
Thème : Médecine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 122
Langues : arabe et français
Date de parution : 2009
Prix de vente : 14 D.T.
Prix à l'étranger : 12 €



Rédigée à Kairouan à la fin du IXe siècle, la « Maqala fil malikhoulia » reste le plus ancien ouvrage entièrement consacré à la mélancolie qui nous soit parvenu. Connu en Occident sous le titre « De Melancholia » grâce à sa traduction latine par Constantin l'Africain, il y restera pendant des siècles une des principales références pour le traitement des dérèglements de l'atrabile.

Ce traité est intéressant à plus d'un titre : d'abord sur le plan historique, car il constitue un instantané des conceptions médicales de l'époque sur la mélancolie et permet de comprendre la continuité que constitua la médecine arabe par rapport aux apports grecs et romains. Sur le plan clinique, il offre une belle et fine description de la maniaco-dépression. Tout en restant fidèle à la conception galienne de la mélancolie, Ibn Imran insiste sur la multitude des symptômes de cette maladie : dépression, hallucinations, délire et phobies. Pour l'étiologie, Ibn Imrane avance des causes anténatales, des causes physiques ou psychiques : déséquilibres de l'hygiène de vie, perte d'objet d'amour, etc…

Il n'accorde aucune influence aux causes surnaturelles, démonologiques ou magiques. Son attitude tranche avec celle de la majorité de ses successeurs, jusqu'à Robert Burton en 1621.

Sur le plan thérapeutique – qui fait à lui seul l'objet de tout le second essai – Ibn Imran esquisse toutes les grandes lignes de l'éventail thérapeutique du trouble bipolaire : soutien, correction cognitive, physiothérapie, soins hygièno-diététiques et médicamenteux. Son livre s'avère ainsi d'une surprenante actualité.

I.S.B.N : 978-9973-49-087-2

Titre de l'ouvrage : A la gloire d'Allah et de ses Prophètes
Auteur : Mohamed Chadli Atallah
Etabli par : Abderrahman Kablouti
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 608
Langues : arabe
Date de parution : 2009
Prix de vente : 33 D.T
Prix à l'étranger : 25 €

Le présent « Recueil de poèmes à la gloire d'Allah et de ses Prophètes », dû au poète kairouanais Mohamed Chadli Atallah (1899-1991), fait suite à celui que l'Académie *Beït al-Hikma* a réédité à l'occasion de la célébration en 2009 de Kairouan capitale culturelle islamique.

Musulman pieux dès son enfance, le poète fait montre d'un fervent attachement au service d'Allah qu'il glorifie et dont il implore la clémence. S'abandonnant aux élans de son cœur, il compose de véritables cantiques qui séduisent par la suavité mystique de l'expression.

Pendant les fêtes annuelles du Mouled, toujours célébrées avec éclat à Kairouan, il ne manquait jamais de déclamer des poèmes à la gloire du Prophète Muhammad au mausolée d'Abu Zamaâ Al-Balawi ou à la Grande mosquée de Kairouan. A l'occasion du pèlerinage, il avait également l'habitude de charger des amis ou des parents de réciter des poèmes, qu'il composait pour la circonstance, sur la tombe du Prophète à Médine.

Ont été également célébrés d'autres prophètes comme Abraham ou Moïse, les principaux Califes de l'Islam et les premiers Compagnons du Prophète Muhammad et certaines de ses épouses. D'autres poèmes ont été composés à l'occasion des fêtes religieuses : Ramadan, Commémoration de la bataille de Badr, Aïd al-fitr… Tous ces poèmes sont d'une grande richesse d'expression et révèlent un poète dont l'inspiration se confond avec la ferveur musulmane.

I.S.B.N : 978-9973-49-084-1

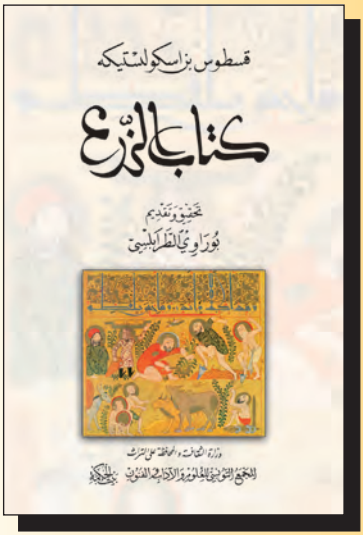
Titre de l'ouvrage : Les règles de conduite des maîtres d'école
Auteur : Mohamed Ibn Suhnoun
Deuxième édition établie par : Mohamed Laâroussi Métoui
Troisième édition établie par : Brahim Ben Mrad
Traduit par : Gérard Lecomte
Thème : Education
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 216
Langues : arabe et français
Date de parution : 2009
Prix de vente : 12.500 D.T
Prix à l'étranger : 15 €

Cet ouvrage, dû à Mohamed Ibn Suhnoun (817-870), est considéré comme l'un des plus anciens et des plus intéressants traités de pédagogie du monde arabo-musulman. Tous les ouvrages qui lui sont postérieurs lui sont redevables peu ou prou. En raison de son importance, ce texte a été d'abord établi en 1931 par le grand savant tunisien H.H.Abdulwahab, puis traduit en langue française par l'orientatiste G. Lecomte en 1953. Plus tard, en 1972, une seconde édition a vu le jour, revue et commentée par l'écrivain Mohamed Laâroussi Métoui. Il s'agit donc ici d'une troisième édition, à l'occasion de la célébration, par l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma*, de Kairouan capitale culturelle islamique. En raison de l'importance de ce traité, nous avons jugé necessaire de publier la version arabe et la traduction française de cet ouvrage dans un même volume.
Citons parmi les chapitres les plus remarquables de ce traité :

- Méthode d'enseignement du Coran
- Comment traiter les jeunes élèves avec équité ?
- Le licite et l'illicite en matière disciplinaire.

Plusieurs grands savants et chercheurs parmi les Anciens (et les Modernes), ont longuement cité cet ouvrage et en ont tiré profit, tels Gibinyani, Ibn Khaldun et Al-Qabusi, car il renferme des textes fondamentaux retraçant l'historique de l'éduction islamique à ses débuts, durant le Califat omeyyade et au commencement de la période abbasside. Mohamed Ibn Suhnoun nous a fidèlement transmis l'enseignement traditionnel en la matière, celui de son père l'Imam Suhnoun, qui l'a lui-même recueilli de son maître Malik Ibn Anas, imam de Médine, ainsi que des autres imams qui ont eu le mérite de jeter les bases de l'éducation islamique.
I.S.B.N : 978-9973-49-096-4

Titre de l'ouvrage : Géoponiques ou traité sur l'agriculture
Auteur : Cassianus Bassus Scholasticus
Texte établi par : Bouraoui Trabelsi
Thème : agriculture
Dimensions : 16x24
Langue : arabe
Nombre de pages : 324
Date de parution : 2010
Prix de vente : 16 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €



Traité riche et copieux sur l'agriculture rurale, connu initialement sous le nom de Géoponiques, (mot d'origine grecque qui veut dire : ensemble de connaissances relatives aux travaux de la terre) avant d'être traduit en arabe par « Kitâb al-Filâha » ou « Kitâb az-Zaraâ ». Son auteur est vraisemblablement le grec Cassianus Bassus Scholasticus, devenu chez les Arabes : Castus Ibn Ascurascina. Tout ce que l'on sait de lui, c'est qu'il était écrivain et agronome et vivait probablement vers la fin du VIème siècle après J.-C.

Le «Kitab az-Zaraâ», que nous présente le professeur Bouraoui Trabelsi dans une édition critique bien soignée et minutieusement élaborée, nous montre à quel point la conception progressive du texte de Castus était difficile, voire complexe.

Dans leur dernier état, les Géoponiques, (Kitàb az-Zaraâ), sont une des rares encyclopédies à nous être parvenues depuis l'antiquité traitant de l'agriculture et de tout ce qui a trait à la vie rurale.

L'auteur y traite de la plantation et de la taille des arbres, des oliviers et des herbres aromatiques et médicinales. Il y donne également des conseils et des recettes de culture, de jardinage, d'élevage d'animaux domestiques et fait état des travaux du métayer et du laboureur.

ISBN : 978-9973-49-108-4

SÉRIE RECHERCHES ET ÉTUDES

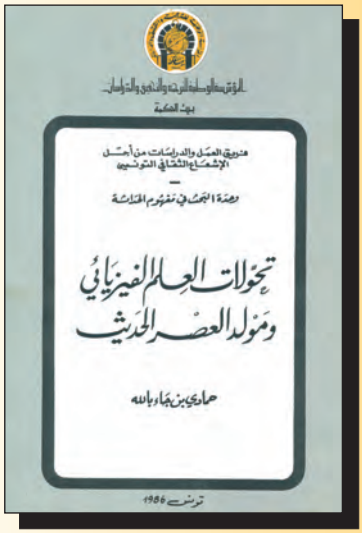
Titre de l'ouvrage : Action culturelle et développement
Auteur : Mustapha Mami
Thème : Culture
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 304
Langue : française
Date de parution : 1986
Prix de vente : 4.800 D.T (épuisé)
Prix à l'étranger : 6 €

L'auteur, Mustapha Mami, propose dans cet ouvrage une approche analytique des festivals. Il commence d'abord par les replacer dans le cadre de l'action culturelle et du processus de développement. Il procède ensuite à une classification de ce genre de manifestations culturelles selon leur origine (politique, traditionnelle ou nouvelle), puis la finalité de leur organisation (l'animation culturelle, le couronnement d'une activité artistique, la diffusion culturelle, la conservation du patrimoine, l'animation de sites et l'attrait touristique), et enfin le mode de leur organisation.

Une préoccupation importante de cette recherche a été l'étude du festival de Tabarka, choisi comme exemple. Ce choix s'explique par le fait qu'il a été le premier festival organisé en Tunisie, (en 1961), qu'il se déroule annuellement de façon assez régulière et qu'il a bénéficié de la part des responsables de beaucoup d'intérêt. Bien qu'il ne soit pas organisé à l'échelle de la capitale ou d'un grand centre urbain, il a eu beaucoup d'échos en Tunisie et à l'étranger.

Cette étude ne se voulait ni une condamnation ni une apologie des festivals. Elle a simplement cherché à évaluer une utilisation de cette formule d'animation culturelle appliquée à Tabarka en montrant le plus objectivement possible ses points forts et ses faiblesses, contribuant ainsi à une meilleure rentabilisation des festivals en général et du festival de Tabarka en particulier.

Titre de l'ouvrage : Mutations de la physique et genèse des temps modernes
Auteur : Hammadi Ben Jaballah
Thème : Sciences / Philosophie
Dimensions : 15x24
Nombre de pages : 91
Langue : arabe
Date de parution : 1986
Prix de vente : 2 D.T.
Prix à l'étranger : 3 €



Dans cet ouvrage, l'auteur se propose de définir le concept de modernité. Il s'agit, dès le départ, de déterminer dans quelle mesure on peut parler de cassure spécifique dans la démarche historique en général, et dans le progrès des sciences en particulier. Il met tout d'abord en garde contre la croyance que le moderne est un ancien réaménagé et que l'ancien est un moderne éternel. Il questionne ensuite les textes de Galilée sur la réalité de leur relation avec la physique anté-galiléenne. Il étudie enfin les mutations induites par les découvertes scientifiques de Galilée et s'arrête sur le malentendu entre l'ancien et le nouveau.

Avec Descartes et Newton, ce malentendu atteint le point de rupture qui fonde les temps modernes et qui jette les bases théoriques, scientifiques, philosophiques et politiques de la maîtrise de la Terre et de la conquête de l'espace. La rupture date précisément du jour où Newton a expliqué que la loi qui régit la chute d'une pomme est la même que celle qui permet de lancer des satellites autour de la Terre. Dans le domaine de la libération politique, la rupture date du jour où le « cogito » cartésien surgit des ténèbres du doute et où l'homme se découvre capable de régenter l'Univers.

Le XVIIIe siècle s'apercevra par la suite que la démarche cartésienne implique que l'homme ne sera véritablement Homme que lorsqu'il ne sera soumis qu'à sa propre volonté, c'est-à-dire à ses propres lois. Ce sont peut-être là des indices de ce qu'on appelle la démocratie. La modernité, conclut l'auteur, est un concept défini par la vérité, la liberté et la puissance. S'il en est ainsi, pourquoi ne serions-nous pas modernistes ?

Titre de l'ouvrage : Méditations
Auteur : Mohamed Halioui
Présentation : Hammadi Sammoud
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 84
Langue : arabe
Date de parution : 1987
Prix de vente : 2 D.T.
Prix à l'étranger : 3 €

Ce recueil comprend l'ensemble des poèmes de Mohamed Halioui (1907-1978), qui ont été publiés, sur plusieurs décennies, dans des revues littéraires ou pédagogiques tunisiennes.

Le lecteur trouvera dans ce recueil des méditations sur l'Univers et la Nature et des considérations – non exemptes de révolte – sur la condition humaine et sur toutes sortes d'injustices subies par l'être humain sur terre. Le poète ne peut qu'en souffrir, appelant les hommes à plus d'entente et d'entraide.

La condition faite à l'homme de lettres par ses compatriotes est également l'objet des plaintes répétitives de l'auteur de ce recueil. Après le déclin des valeurs morales ancestrales, il ne voit que fausseté, mensonge et matérialisme effréné. S'adressant au grand poète Ibn Hani, à l'occasion de la célébration de son millénaire, il lui expose ses griefs contre sa ville natale, Kairouan, et ses habitants dont l'attitude à l'égard des lettrés frise le dédain et le mépris.

Les commémorations occupent d'ailleurs une place importante dans ce recueil. Elles sont pour le poète l'occasion de rappeler l'âge d'or de Kairouan, et le passé glorieux des Arabes à l'époque où ils étaient les maîtres du monde, grâce à l'essor de leur civilisation et au rayonnement de leurs savants. Si les prodigieuses réalisations de l'Occident trouvent grâce à ses yeux, il n'en exprime pas moins ses appréhensions et ses doutes.

Dans ces « Méditations », Mohamed Halioui semble s'inspirer de deux modèles pour lui prestigieux : le grand poète-philosophe Al-Maârri et son désarroi métaphysique, et son ami Chabbi, le « météore » de la poésie tunisienne.

Dépôt légal N° 55/87

Titre de l'ouvrage : Etudes de poétique appliquées à Chabbi
Etablies par un groupe de professeurs
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 398
Langue : arabe
Date de parution : 1988
Prix de vente : 7.900 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 9 €

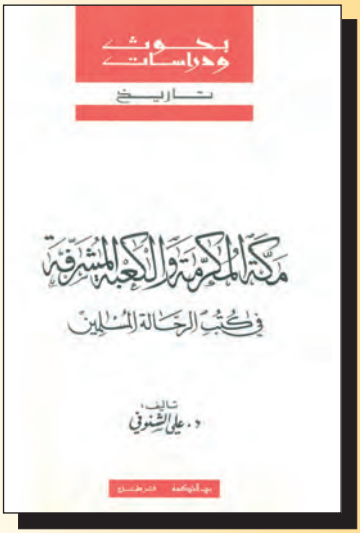
Des professeurs universitaires tunisiens ont pris l'initiative de faire une série d'études sur les théories générales de la nature et du destin de la poésie chez les Arabes et les autres peuples. Dans ces études, les Anciens seront sollicités autant que les Modernes, leurs œuvres examinées avec la même impartialité et lues sous le même éclairage théorique.

Cependant, la pratique des textes y sera prépondérante et passera avant la théorie. La première de ces études a été consacrée au poète tunisien Abu Al-Qacim Chabbi (1909-1934), qui s'est qualifié dans son « Journal » de « rossignol céleste ». Cette étude se propose de porter un regard neuf sur l'œuvre poétique de Chabbi, loin des sentiers battus. Le lecteur découvrira dans cet ouvrage deux discours : l'un, très proche du texte chabbien, cherche à pénétrer ses secrets les plus profonds. L'autre, plus éloigné en apparence, s'interroge sur la manière de réaliser l'écriture poétique. A titre d'exemple, le Professeur Hammadi Sammoud considère le poème « Chant de l'égaré », comme la clé de la poétique de Chabbi, alors que le Professeur Abdallah Soula procède à une étude sémantique du poème « Prière au temple de l'amour ».

Le Professeur Hichem Rifi, lui, s'intéresse au mythique dans « Aghani al-hayat » (Les Chants de la Vie), etc…

I.S.B.N : 9973-911-04-0

Titre de l'ouvrage : La Mecque et la Kaâba dans les récits des voyageurs musulmans
Auteur : Ali Chennoufi
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 160
Langues : arabe et française
Date de parution : 1989
Prix de vente : 4.500 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €



Depuis la conquête arabe de l'Ifriqya, les musulmans du Maghreb ont ardemment cherché à écouter les récits de ceux qui ont accompli le pèlerinage aux lieux Saints, énumérant les dangers du périple par voies terrestre et maritime et décrivant la félicité de la visite à la Mecque et à Médine.

Bientôt ces récits ne furent plus rapportés uniquement par voie orale, mais furent recueillis par écrit. Depuis, les relations de voyage au Hedjaz devinrent comme un guide renseignant sur les obligations rituelles du pèlerinage et ses vertus et sur les différentes étapes du parcours. La relation de voyage d'Ibn Jubayr est la plus ancienne des relations hedjaziennes et la plus riche en renseignements. Il y eut plusieurs autres dûes, entre autres, à Abdari, At-Tujjani, At-Tujibi, Ibn Battuta et Muhammad Ibn Uthman As-Sanussi.

On trouvera dans cet ouvrage les descriptions que certains de ces voyageurs ont données de la Kaaba vénérée et de sa parure, des restaurations effectuées à la Mosquée sacrée et des caravanes maghrébines qui se sont rendues, durant trois siècles, au Hedjaz. On trouvera également des fragments – traduits en arabe – des correspondances des consuls de France à Jeddah (1850-1886), où il est question des caravanes de pèlerins, de leur nombre approximatif, des conditions sanitaires durant la période du pèlerinage, etc…

I.S.B.N : 9973-911-11-3

Titre de l'ouvrage : Théories de la traduction
Etabli par un groupe de professeurs
Thème : Culture
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 204
Langue : arabe
Date de parution : 1989
Prix de vente : 6.500 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 8 €

A l'initiative de *Beït al-Hikma*, un groupe de professeurs universitaires tunisiens ont entrepris une étude théorique en vue de délimiter la signification et le rôle de la traduction.

Ce travail a permis de :

1 – donner à chaque chercheur la possibilité d'étudier la question de son choix, de la planifier et de lire les références du corpus sous un éclairage critique,

2 – discuter en groupe sur les travaux individuels, en vue d'enrichir les points de vue et d'ouvrir de nouveaux horizons à tous les chercheurs.

Dans le domaine historique, le Professeur Mongia Mensia a étudié les débuts de la traduction chez les Arabes jusqu'à la période abbasside. Le Professeur Kamel Gaha s'est intéressé aux problèmes de la traduction à l'aube de la « Nahdha » arabe moderne. Sur le plan théorique pur, le Professeur Mohamed Agina a passé en revue les différentes théories de la traduction. S'attachant à l'aspect théorique sur le terrain, le Professeur Abu Yaareb Marzouki a étudié la traduction scientifique en tant que phénomène social. Quant au Professeur Béji Kamarti, il a traité de la traduction scientifique et technique en montrant le lien profond entre ces deux aspects. Le Professeur Moncef Jazzar, lui, a analysé des modes précis de traduction littéraire et en a tiré des conclusions théoriques originales.

Ces études, qui forment un tout comme l'a expliqué le Professeur Kamel Omrane, tendent au même but : établir les fondements d'une philosophie de la traduction susceptible d'accélérer l'arabisation dans tous les domaines, pour des raisons civilisationnelles évidentes.

ISBN : 7793-911-16-4

Titre de l'ouvrage : Fondements de la terminologie
Elaboré par : un groupe d'enseignants universitaires
Thème : Linguistique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 304
Langue : arabe
Date de parution : 1989
Prix de vente : 5 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €

L'évolution de la terminologie en tant que science relativement indépendante de la sémantique et de la lexicographie est une première conséquence de l'expansion rapide des systèmes terminologiques scientifiques et techniques, d'une part, et de l'interpénétration inévitable des différents systèmes terminologiques, eu égard au pluralisme linguistique et à l'existence de divers domaines scientifiques, d'autre part. Le besoin pressant qu'ont éprouvé les peuples de se parler et de converser à travers des systèmes terminologiques est une réalité imposée par les facteurs économiques, par les problèmes du transfert des technologies et par le fait que les sciences et les techniques ne reconnaissent pas les frontières politiques et linguistiques. D'où l'apparition de ce qu'on a appelé « le contact des langues » relatif au transfert terminologique.

Chaque science s'est vue dans l'obligation d'établir des termes équivalents à ceux d'autres langues dont les usagers n'ont pas vécu la réalité qui les traduit. De là provient la difficulté de la traduction, car chaque langue a sa structure propre et ses lois internes qui expriment son génie et sa réalité historique.

La première mission dévolue à la terminologie est la codification de l'usage selon les domaines et les spécialités, et l'établissement de règles qui facilitent la généralisation des termes. C'est ce qu'on appelle la « normalisation ».

Sur ces importantes questions, les Professeurs M'seddi, Triki, Ben Taleb et Ben Youssef ont donné des points de vue très éclairants.

I.S.B.N : 9973-911-17-2

Titre de l'ouvrage : Histoire des sciences dans le monde arabe
Ouvrage collectif de professeurs universitaires
Thème : Sciences
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 286
Langue : arabe
Date de parution : 1990
Prix de vente : 6.700 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 8 €

Premier fruit de la coopération entre le Groupe d'histoire des sciences arabes de l'Institut national des sciences de l'éducation et *Beït al-Hikma*, la présente série d'études scientifiques a pour thème majeur l'étape constitutive des sciences arabes. On peut y distinguer deux centres d'intérêt : les sciences mathématiques et naturelles d'une part, et les sciences humaines d'autre part, avec comme point commun la volonté de respecter la caractéristique principale des sciences arabes, à savoir la non-coupure entre sciences et philosophie.

Ces études, bien que signées de leurs auteurs, dénotent un effort collectif indéniable, car le Groupe a opté pour deux approches complémentaires : d'abord des séminaires préparatoires au sein desquels les travaux de chaque membre ont été évalués, ensuite des monographies établies à la lumière du travail collectif déjà effectué. Une fois achevée, cette série d'études a fait l'objet d'un colloque international qui a donné lieu à des débats fructueux et a permis à deux chercheurs arabes établis à l'étranger (Khalil Jaouich et Ahmed Jebbar), de renouer un dialogue scientifique tant attendu avec leurs collègues.
Par la nature même de leurs spécialités, les membres du Groupe ne pouvaient faire l'histoire des sciences arabes que dans deux cadres : le premier s'étend à l'ensemble du monde musulman, car les sciences arabes et la philosophie sont l'apanage de tous ceux qui ont fait œuvre de réflexion en langue arabe au sein de la civilisation musulmane.

Le second englobe l'histoire de la science humaine en général, car les sciences arabes ont joué le rôle d'intermédiaire entre la science écrite en grec et celle écrite en latin.
I.S.B.N : 9973-911-96-6

Titre de l'ouvrage : Opus Magnum (2 volumes)
Auteur : Hassan Hosni Abdulwahab
Thème : Histoire / Sciences / Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T1 : 450, T2 : 550
Langue : arabe
Date de parution : 1990
Prix de vente : 23.500 D.T. (les 2 volumes) (épuisés)
Prix à l'étranger : 26 €

Cette somme historique et bio-bibliographique sur la pensée et la culture, les belles-lettres et les sciences de la Tunisie médiévale et moderne est due au grand historien tunisien Hassan Hosni Abdulwahab. Il s'agit d'une véritable encyclopédie qui a nécessité de longs et patients efforts de recherche aussi bien dans les manuscrits que dans les ouvrages édités : chroniques, recueils de traditions, livres de Tabaqat, (classes de savants) et autres sommes théologiques ou littéraires, etc…
Avant son décès en 1968, l'auteur avait déjà publié la majeure partie de cet Opus Magnum dans son célèbre ouvrage « Waraqat » (Feuillets sur la civilisation arabe en Ifriqya tunisienne), paru en 1965 et 1966.

il s'agissait :

1- des chapitres préliminaires suivants : Eclosion de la civilisation tunisienne, Histoire de la culture tunisienne, Témoignages d'intérêt à l'enseignement, Témoignages d'intérêt aux livres et soins pris à les recueillir.

2- des notices bio-bibliographiques des savants (faqihs, exégètes, etc…), des hommes de lettres et des médecins…

Le reste de cet ouvrage est demeuré sur fiches, la plupart des notices étant plus ou moins achevées. Ce sont les Professeurs Mohamed Laâroussi Métoui et Béchir Baccouche qui ont pris soin de les réviser, de les compléter et de les actualiser en tenant compte des éditions et rééditions nouvelles, dans le respect de la continuité de l'œuvre et de la méthode de travail voulue par l'auteur.

I.S.B.N : 9973-911-35-0

Titre de l'ouvrage : Histoire de la littérature tunisienne XVIe – XIXe siècles.
Etude établie par : un groupe de professeurs universitaires
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 186
Langue : arabe
Date de parution : 1989
Prix de vente : 5 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 6 €

Cet ouvrage est le premier d'une série consacrée à l'histoire de la littérature tunisienne et à l'étude de son évolution à travers les âges. Le groupe de recherches qui réunit, au sein de *Beït al-Hikma*, les enseignants universitaires chargés de l'élaboration de ce projet à dégagé, dans le cours de cette histoire, plusieurs phases correspondantes à la succession des dynasties qui ont régné en Tunisie. Chaque période a donc été étudiée sur la base d'un répertoire exhaustif des œuvres, et elle comprend une notice de présentation des auteurs et une anthologie.

Le présent volume est consacré aux périodes mouradite et hussaynite, c'est-à-dire les siècles qui s'étendent de l'arrivée de Sinan Pacha à Tunis en 1574 jusqu'à l'établissement du Protectorat français en 1881. Le lecteur y trouvera un aperçu sur la structure sociale en Tunisie et sur les divers édifices publics construits durant ces deux périodes. L'accent est particulièrement mis sur les institutions d'enseignement qui ont joué un rôle dans la renaissance culturelle de notre pays.

Les thèmes prédominants en poésie et en prose donnent lieu à une étude exhaustive qui signale, avec les œuvres marquantes des grands auteurs (Ibn Abi Dhiaf, Ibrahim Riahi, Mahmoud Kabadou, Béji Mas'udi…), les principales sources utilisées pour établir leurs biographies. Enfin, les ouvrages cités sont regroupés dans une bibliographie suivie d'index détaillés.

I.S.B.N : 9973-911-18-0

Titre de l'ouvrage : Histoire de la littérature tunisienne XVIe – XIXe siècles.
Choix de textes établi par : un groupe de professeurs universitaires
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 496
Langue : arabe
Date de parution : 1990
Prix de vente : 9.500 D.T.
Prix à l'étranger : 11 €

Dans la série d'ouvrages consacrés à l'histoire de la littérature tunisienne et à son évolution à travers les âges, un premier fascicule a paru sous le titre : « XVIe – XIXe siècles. Etudes », dans lequel a été analysée la période qui s'étend de l'arrivée de Sinan Pacha à Tunis en 1574 jusqu'à l'établissement du Protectorat français en 1881, sur la base d'une étude exhaustive des thèmes prédominants en poésie et en prose. Le présent fascicule, qui lui fait suite, donne une anthologie de la littérature tunisienne durant les mêmes périodes mouradite et hussaynite.

Il s'agit donc d'un libre choix de textes, en poésie et en prose également, puisés dans les œuvres marquantes – pour la plupart encore inédites – des grands auteurs tels que : Ibn Abi Dinar, Ibn Abi Dhiaf, Salem Bouhajeb, Beyram V, Mohamed Hachaïchi, Hussein Khuja, Ibrahim Riahi, Mohamed Zitouna, Ali Gherab, Mohamed Futata, Mahmoud Qabadu, Mohamed Madhur, Mohamed Béji Mas'udi, Mahmoud Megdiche, Ali Nouri, Mohamed Al-Ouerghi, entre autres.

Les textes choisis ont été classés par ordre chronologique du décès de leurs auteurs, en vue de mettre en valeur les caractéristiques de chacune des périodes étudiées.

I.S.B.N : 9973-911-19-9

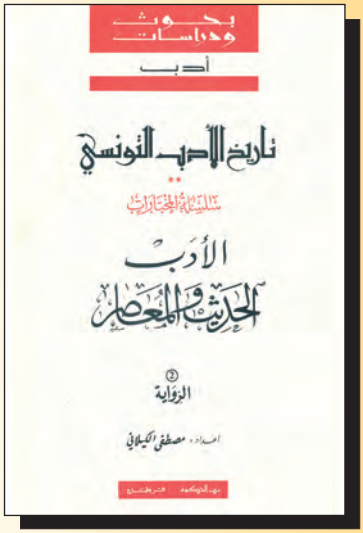
Titre de l'ouvrage : Histoire de la littérature tunisienne XIXe –XXe siècles.
Choix de textes poétiques
Etabli par : Mohamed Salah Ben Amor
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 368
Langue : arabe
Date de parution : 1990
Prix de vente : 8.500 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

L'Académie *Beït al-Hikma* a entrepris la publication d'une série d'ouvrages consacrés à l'histoire de la littérature tunisienne et à l'étude de son évolution à travers les âges. Concernant la période moderne et contemporaine, plusieurs chercheurs universitaires ont retracé les étapes les plus marquantes de la littérature tunisienne, analysé les différents genres littéraires et montré leur lien avec les principaux événements sociaux et les institutions culturelles et éducatives du pays. Le présent choix de textes poétiques est destiné à illustrer l'étude précitée, couvrant la période qui va de 1876, date de la fondation du Collège Sadiki, à nos jours.
Le Professeur Mohamed Salah Ben Amor a sélectionné parmi les œuvres des poètes tunisiens les plus marquants et les plus représentatifs de leur époque, 136 poèmes puisés dans des recueils édités ou dans des revues et des journaux.

Les poètes sont classés par ordre chronologique de leur date de naissance, et présentés dans de courtes notices biographiques qui donnent également une idée de leurs tendances et de la valeur de leurs œuvres, classées elles aussi par ordre chronologique de la date de leur parution.

Cette anthologie se veut, dans la mesure du possible, objective et ne prétend pas être exhaustive. Elle vise uniquement à faire connaître une période importante de notre histoire littéraire et à susciter l'intérêt des chercheurs.
I.S.B.N : 9973-911-38-5

Titre de l'ouvrage : Histoire de la littérature tunisienne XIXe–XXe siècles.
Choix de textes romanesques
Etabli par : Mustapha Kilani
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 270
Langue : arabe
Date de parution : 1990
Prix de vente : 7 D.T.
Prix à l'étranger : 8 €



Concernant la période moderne et contemporaine, plusieurs chercheurs universitaires ont retracé, à l'initiative de *Beït al-Hikma*, les étapes les plus marquantes de la littérature tunisienne. Ils ont étudié les différents genres littéraires et montré leur lien avec les principaux événements sociaux et les institutions culturelles et éducatives du pays.

Un premier fascicule a déjà été consacré à la thématique et à la problématique du roman tunisien aux XIXe et XXe siècles. Ce deuxième fascicule, qui lui fait suite, rassemble un choix de textes romanesques très variés, de Mahmoud Messaâdi à Béchir Khraïef, de Mohamed Laâroussi Métoui à Mustapha Fersi, de Ezzedine Madani à Hassan Nasr, etc… Ils sont différents par leurs orientations littéraires et politiques et leurs valeurs. Certains appartiennent au courant traditionnel, d'autres sont plus modernistes. Le lecteur sent le rythme du roman à travers ces morceaux choisis, il découvre des préoccupations nouvelles, il assiste au bouillonnement qui suit les grands changements, les plus intimes parfois, les plus insaisissables : les changements de mentalités et de structures.

La littérature tunisienne, par le biais du roman notamment, offre ainsi l'image la plus fidèle de l'évolution de la Tunisie moderne.

I.S.B.N : 9973-911-40-7

Titre de l'ouvrage : Histoire de la littérature tunisienne XIXe–XXe siècles. Le Roman, thématique et problématique
Auteur : Mustapha Kilani
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 327
Langue : arabe
Date de parution : 1990
Prix de vente : 5.800 D.T.
Prix à l'étranger : 7 €

L'auteur commence par passer en revue les multiples définitions du roman dans les études de critique littéraire. Il cite en particulier Michel Butor qui, dans «Essais sur le roman», le définit par sa double dimension temporelle et spatiale, ses personnages et leur monde plein d'objets et d'événements.

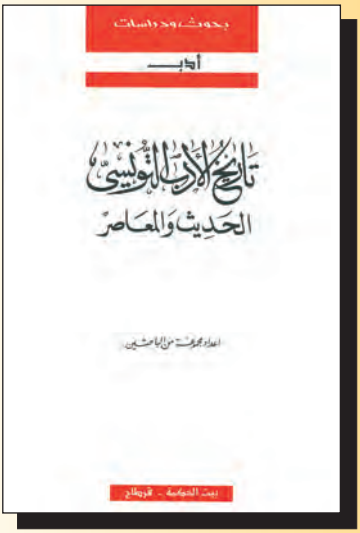
Si le roman tunisien n'a pas fait l'objet d'études critiques d'envergure, il y a cependant quelques exceptions dont l'ouvrage de Férid Ghazi : « Le roman et la nouvelle en Tunisie », paru en 1970. On y trouve une analyse assez fine du monde et des mentalités traditionnels, de la situation coloniale et de l'épanouissement des symboles, (chez Messaâdi et Douaji, notamment), et de la condition humaine dans la nouvelle et le roman, (monde bourgeois, monde traditionnel en transformation, crise de la famille et du mariage, types et comportements nouveaux, tableaux du monde prolétarien et rural).

S'inspirant de ce modèle, l'auteur étudie :

1. Le système narratif entre l'étendue de l'espace et la dynamique du temps.
2. Les personnages romanesques dans leurs dimensions sociale, civilisationnelle et humaine.
3. Problématique du classicisme et du modernisme.
4. Le roman tunisien et l'Histoire.
5. Entre le réel, l'abstraction et la problématique de l'identité.

I.S.B.N : 9973-911-52-0

Titre de l'ouvrage : Histoire de la littérature tunisienne moderne et contemporaine
Auteurs : un groupe de chercheurs universitaires
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 286
Langue : arabe
Date de parution : 1993
Prix de vente : 6.500 D.T.
Prix à l'étranger : 8 €



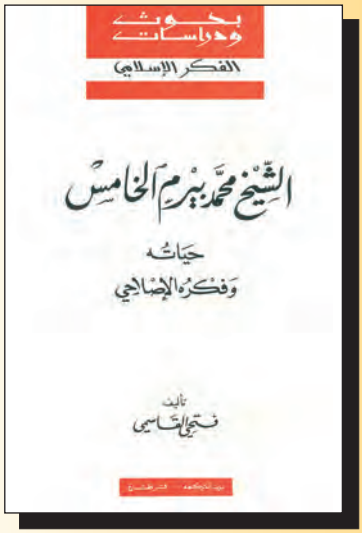
Cet ouvrage fait suite à une série d'études, précédemment parues, relatives à la littérature tunisienne pendant les périodes mouradite et husseinite. Retraçant les étapes historiques les plus marquantes de la littérature tunisienne moderne et contemporaine, il analyse les différents genres littéraires et montre leur lien avec les principaux événements sociaux et les institutions culturelles et éducatives du pays.

Le Pr. Mohamed Salah Jabri a présenté la littérature tunisienne moderne et contemporaine durant la période 1860-1920 et le Pr. Jaafar Majed, la littérature tunisienne de l'entre-deux guerres. A la période contemporaine, (1947-1956-1965), ont été consacrés deux chapitres : l'un sur la prose littéraire, dû au Pr. Ahmed Mammou, l'autre sur la poésie écrit par le Pr. Mohamed Salah Ben Amor.

Concernant la période 1970-1985, le Pr. Mahmoud Tarchouna a étudié la nouvelle et le roman, ainsi que la critique et le théâtre, (en collaboration avec le Pr. Ahmed Mammou). Le Pr. Mohamed Salah Ben Amor, lui, s'est intéressé à la poésie durant cette même période. Quant à la littérature populaire en Tunisie, elle a été célébrée par le Pr. Mohieddine Khraïef. De son côté, le Pr. Jean Fontaine a étudié la littérature tunisienne d'expression française. Pour illustrer les divers aspects de la littérature tunisienne moderne et contemporaine, une anthologie des textes les plus représentatifs a paru en deux volumes séparés.

I.S.B.N : 9973-929-06-3

Titre de l'ouvrage : Bayram V, sa vie et sa pensée réformiste
Auteur : Fethi Kasmi
Thème : Pensée réformiste
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 212
Langue : arabe
Date de parution : 1990
Prix de vente : 5 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €



Cet ouvrage paraît pendant la commémoration du centenaire de la mort du Cheikh Mohamed Bayram V (1840-1989). Resté longtemps méconnu, ce grand réformateur s'est illustré dans les domaines politique, culturel et religieux.
L'étude analytique de la réflexion de Bayram V montre qu'il avait conscience de la nécessité, aussi bien pour les Musulmans que pour les non-Musulmans, de dépasser les barrières instaurées à son époque entre l'Orient et l'Occident. Cette prise de conscience explique qu'il n'avait pas hésité à entreprendre cinq voyages en Europe fort instructifs.

Au gouvernement de Khéreddine – dont il fut le disciple – il mit son expérience à profit pour réaliser une série de réformes : création de l'Hôpital Sadiki, réorganisation des Habous, mise en place de la bibliothèque de la grande mosquée Zitouna, réforme de l'enseignement zeitounien, etc… Bon nombre de ses idées et de ses « fetwas » (interprétations du Coran) se caractérisaient par son esprit d'ouverture et par sa tolérance.

Malgré ses prises de position modernistes, le Cheikh Mohamed Bayram V demeura, sous l'effet de multiples facteurs, attaché à l'orthodoxie, fidèle aux principes religieux traditionnels et vénérant la doctrine de ses prédécesseurs.
I.S.B.N : 9973-911-43-1

Titre de l'ouvrage : A propos du dictionnaire de la langue arabe : Problématiques et approches.
Auteur : Mohamed Rached Hamzaoui
Thème : Lexicographie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 448
Langue : arabe
Date de parution : 1991
Prix de vente : 9.500 D.T.
Prix à l'étranger : 11 €

Plusieurs chapitres d'un ouvrage du même auteur, précédemment paru sous le titre : « Problèmes du lexique arabe d'hier et d'aujourd'hui » (en langue arabe), ont été repris dans ce livre, avec des mises à jour et de nouvelles études théoriques et pratiques.

Dans une première partie, l'auteur fait l'historique du dictionnaire de la langue arabe et décrit les méthodes des anciens lexicographes arabes comme Ibn Mandhur dans son célèbre « Lisan al arab », ou l'Andalou Ibn Sida dans son « Mukhassas », ou As Suyuti dans son « Muhadhab » ou Sibawayh dans son « Kitab », etc…

Dans la seconde partie, l'auteur procède à une lecture des lexiques arabes, anciens ou modernes, à la lumière de la linguistique moderne. Là, il s'agit de déceler les approches les plus hardies et les plus novatrices, comme celles d'Al-Khalil Ibn Ahmad, d'Ibn Faris ou d'Al-Jawaliqi…

La troisième partie est consacrée à l'étude analytique et critique des dictionnaires modernes comme ceux de Abdesslem Messeddi : « Dictionnaire de linguistique », de Mohamed Ali Khuli : « Lexique de linguistique théorique » ou de Brahim Ben Mrad : « La terminologie étrangère dans les ouvrages arabes de médecine et de pharmacie», etc…

I.S.B.N : 9973-911-62-8

Titre de l'ouvrage : Recherches sur les relations entre l'Orient phénicien et Carthage.
Auteur : Ahmed Ferjaoui
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 514
Langue : française
Date de parution : 1992
Prix de vente : 11.500 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 13 €

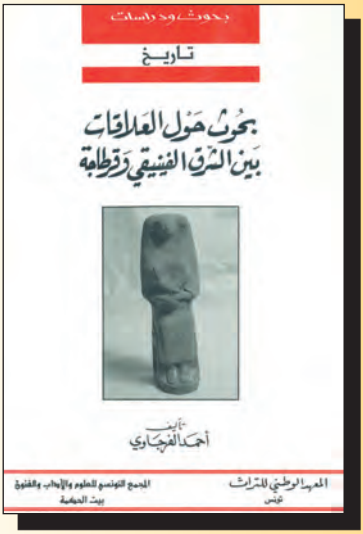
L'étude des relations entre l'Orient phénicien et Carthage revêt une grande importance. Elle vise à connaître l'évolution des activités des Phéniciens en Méditerranée occidentale et leurs liens avec Carthage au cours de son existence. Elle s'impose également pour mieux saisir l'importance de l'apport phénicien transmis en Occident, surtout à Carthage dès sa fondation, et pour comprendre l'importance de la persistance du caractère oriental de Carthage : ce caractère était-il maintenu par la seule survivance des traditions orientales ou était-il alimenté par la continuité de ses relations avec sa terre d'origine ?

Si la tendance actuelle est de mettre en valeur, chaque fois que les documents le permettent, le rôle des substrats et des adstrats dans le monde punique pour le caractériser en le distinguant du monde phénicien, l'auteur préfère pour sa part appréhender cette civilisation de l'intérieur, en opposant ses principales manifestations (langue, écriture, onomastique, religion), à celles du monde phénicien oriental, pour déceler l'évolution qui s'est opérée et les différences qui se sont manifestées.

A cet effet, il met à contribution les sources littéraires et archéologiques et les inscriptions. Il compare, en outre, la langue et la religion pour tirer les renseignements historiques qui en découlent.

I.S.B.N : 9973-929-04-7

Titre de l'ouvrage : Recherches sur les relations entre l'Orient phénicien et Carthage.
Auteur : Ahmed Ferjaoui
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 252
Langue : arabe
Date de parution : 1993
Prix de vente : 5.500 D.T.
Prix à l'étranger : 7 €



L'étude des relations entre l'Orient phénicien et Carthage revêt une grande importance. Elle vise à connaître l'évolution des activités des Phéniciens en Méditerranée occidentale et leurs liens avec Carthage au cours de son existence. Elle s'impose également pour mieux saisir l'importance de l'apport phénicien transmis en Occident, surtout à Carthage dès sa fondation, et pour comprendre l'importance de la persistance du caractère oriental de Carthage : ce caractère était-il maintenu par la seule survivance des traditions orientales ou était-il alimenté par la continuité de ses relations avec sa terre d'origine ?

Si la tendance actuelle est de mettre en valeur, chaque fois que les documents le permettent, le rôle des substrats et des adstrats dans le monde punique pour le caractériser en le distinguant du monde phénicien, l'auteur préfère pour sa part appréhender cette civilisation de l'intérieur, en opposant ses principales manifestations (langue, écriture, onomastique, religion), à celles du monde phénicien oriental, pour déceler l'évolution qui s'est opérée et les différences qui se sont manifestées.

A cet effet, il met à contribution les sources littéraires et archéologiques et les inscriptions. Il compare, en outre, la langue et la religion pour tirer les renseignements historiques qui en découlent.

I.S.B.N : 9973-929-18-7

Titre de l'ouvrage : De l'atome au laser
Auteur : Moncef Bouanz
Thème : Sciences
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 122
Langue : arabe
Date de parution : 1992
Prix de vente : 2.500 D.T.
Prix à l'étranger : 4 €

On sait que le laser est un amplificateur quantique de radiations lumineuses monochromatiques et cohérentes permettant d'obtenir des faisceaux très directifs et de grande puissance. Le premier pinceau de lumière par un laser à rubis a été mis au point en 1960. Depuis, les applications se sont multipliées. Pour le grand public, le laser est le rayon de la mort, il est associé aux guerres et aux armes de destruction massive.

L'auteur fait l'historique de cette découverte, à partir de l'atome en tant que source de radiations. Il consacre un chapitre à la nature de la lumière et souligne l'apport des savants arabes comme Al-Kindi (801-868), Ibn Sina (Avicenne), mort en 1037 et surtout Ibn Al-Haytham (Al Hazen), mort vers 1039, qui est considéré comme le fondateur de l'optique moderne. Il mentionne ensuite les étapes franchies dans l'amélioration des lasers en vue de décupler leurs capacités par l'emploi de nouveaux matériaux et notamment certains gaz comme l'hélium et le néon. Quant aux applications pacifiques du laser elles sont nombreuses : industrie des vidéodisques, construction des routes, mesure des distances, navigation aérienne et conquête de l'espace (radioguidage et téléguidage) etc… Mais l'utilisation des lasers en ophtalmologie est la plus prometteuse : l'ophtalmoscope à balayage laser illumine un point rétinien après l'autre et procure une image contrastée du fond de l'œil en temps réel. Cependant, de nombreuses précautions demeurent indispensables.

I.S.B.N : 9973-911-93-8

Titre de l'ouvrage : Patrimoine et Création
Choix de textes et d'illustrations présentés par Rachida Triki
Thème : Arts
Dimensions: 16x24
Nombre de pages : 177
Langue : française
Date de parution : 1992
Prix de vente : 20 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 20 €

Cet ouvrage est le fruit des travaux de recherche menés par le groupe « Esthétique et sciences de l'art » à l'Académie *Beït al-Hikma*. Il traite de la problématique du patrimoine et de la création en Tunisie.

A travers une approche pluridisciplinaire, ont été mises en lumière différentes questions relatives au rapport complexe et souvent ambigu de la création artistique lorsqu'elle est pensée à travers les catégories du patrimoine. A partir d'exemples précis, dans un domaine donné, celui des arts plastiques, ont été explicités le ressort de la création, les démarches, les modes du faire et le problème du sens.

C'est ainsi que plusieurs études critiques, réunies ici, portent à la fois sur l'histoire des arts plastiques tunisiens, sur l'investissement psychique des créateurs, sur l'analyse des signes et des symboles, ainsi que sur la portée esthétique des œuvres plastiques dans leurs rapports au patrimoine.

De belles planches en couleurs illustrent cet ouvrage, dont celles de Ammar Farhat: «Marchand de seaux», Ali Bellagha : «Ali et Ras al-Ghul», Khaled Lasram : «Fuite de Abd Allah Ibn Jaâfar avec Lalla Amina», Youssef Rekik : « Calligraphie », Ali Ben Salem : « Le fumeur de Tekrouri », Abdelmajid El Bakri : « Muashshah », Néjib Belkhodja : « Variation ou formes architecturales arabes »…

I.S.B.N : 9973-929-05-5

Titre de l'ouvrage :
Les insurrections des paysans dans l'histoire de la Tunisie contemporaine
Auteur : Hédi Timoumi
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 298
Langue : arabe
Date de parution : 1993
Prix de vente : 5.500 D.T.
Prix à l'étranger : 7 €

A toutes les époques, les paysans ont toujours été plus ou moins méprisés par les élites et considérés comme des ignorants, des sauvages et des réactionnaires. Dans la région de Thala et de Kasserine, les paysans de la tribu Fréchiche avaient la réputation d'agitateurs et de fauteurs de troubles. La géographie ne les a pas, non plus, gâtés : habitant une région montagneuse difficile d'accès, au climat continental ingrat, aux ressources agricoles limitées – sauf l'alfa – ils ont été spoliés et accablés d'impôts par les autorités coloniales françaises.

Leur insurrection qui a éclaté au printemps 1906 leur a permis de passer d'un état de soumission passive au colonialisme, à un état de révolte armée. Elle a été le premier soulèvement sanglant après la grande résistance paysanne aux troupes coloniales en 1881. Les trois clans des Fréchiche ont participé, à des degrés divers, à l'insurrection de 1906, qui a eu un grand retentissement en Tunisie et à l'étranger, malgré son importance relative. Car l'impérialisme était à son apogée, alors que les révoltes étaient trop faibles et non encore organisées en mouvements de libération nationale. Elles ont permis, tout au plus, l'émergence des premières mises en branle des forces populaires anti-colonialistes.

L'auteur estime qu'il est temps de réhabiliter les paysans, ces héros « silencieux » qui ont, durant des siècles, créé la richesse de la Tunisie, en portant sur eux un regard plus objectif et en évaluant plus sereinement leur rôle dans chaque étape historique franchie par notre pays.

I.S.B.N : 9973-929-10-1

Titre de l'ouvrage : Problèmes de l'authenticité du théâtre arabe
Auteur : Mohamed Mediouni
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 596
Langue : arabe
Date de parution : 1993
Prix de vente : 10 D.T.
Prix à l'étranger : 11 €

Dans la plupart des manifestations culturelles où les hommes de théâtre (acteurs, auteurs, critiques, metteurs en scène, etc…), se trouvent réunis, la question de l'authenticité du théâtre arabe se pose immanquablement : comment implanter un art théâtral dont les racines plongent dans la terre arabe et se nourrissent de la civilisation ancestrale de la nation arabe ? Quand renoncerons-nous à prendre pour modèle le théâtre occidental et prendrons-nous en charge les aspirations du public arabe ? En posant ce problème, on reconnaît implicitement que le théâtre est un art né en Occident et qu'il a fait intrusion dans notre culture au cours des temps modernes.

La présente étude porte sur le discours des hommes de théâtre arabes qui appellent à enraciner leur art dans son milieu social d'origine. Quant à la période étudiée, elle s'étend sur les deux dernières décennies. Parmi les hommes de théâtre qui ont écrit sur le sujet, l'auteur cite des textes de Tawfik al-Hakim, Youssef Idriss, Chérif Khaznadar, Saâdallah Wannus, Ezzeddine Al-Madami, Mohamed Aziza, entre autres.

La définition de l'identité arabe a donné lieu à des débats contradictoires, influencés par les choix idéologiques des nationalistes, des islamistes ou des progressistes. A l'intérieur même de ces camps, il y a des divergences entre les partisans de l'engagement social et les tenants de l'art pour l'art. Curieusement, la controverse n'a pas beaucoup porté sur la question du dialogue, mais plutôt sur l'expression théâtrale, trop axée, au goût de certains, sur la parole au détriment des gestuelles. Les débats ont également porté sur la place du divertissement dans les activités théâtrales en général.

I.S.B.N : 9973-929-13-6

Titre de l'ouvrage : Taha Hussein historien (2 volumes)
Auteur : Omar Mokdad Jemni
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : Tome 1 : 382, Tome 2 : 362
Langue : arabe
Date de parution : 1993
Prix de vente : 12.500 D.T. (2 tomes)
Prix à l'étranger : 13 €

On sait que le « doyen des lettres arabes », Taha Hussein, fut un critique littéraire non conformiste (« De la poésie anté-islamique »). Il fut également célèbre par son admirable autobiographie, (« Le livre des jours »). Il s'illustra dans tous les genres littéraires, mais ce que l'on sait moins c'est que la plupart de ses écrits ont peu ou prou quelque rapport avec l'histoire. Il était passionné par l'histoire grecque et romaine, et surtout par l'histoire islamique du premier siècle de l'hégire, (« La grande discorde » «Al Fitna El Kobra» : Uthman, Ali et ses fils).

Dans cet ouvrage, l'auteur étudie la culture historique de Taha Hussein et montre l'influence de l'Université égyptienne puis celle de l'Université française sur sa formation. Il expose ensuite sa vision de l'histoire, (fonction et responsabilités de l'histoire), les fondements de sa méthode, (basée sur le doute, la prééminence qu'il accorde à la documentation et à la critique des sources), les facteurs déterminants qui expliquent les événements historiques, (Asabya ou esprit de clan, religion, mais surtout facteurs sociaux et économiques qui, pour lui, sont primordiaux), et enfin la structure de son discours historique et son style qui gardent une empreinte littéraire, sans « trahir » la vérité historique.
I.S.B.N : 9973-911-86-5

Titre de l'ouvrage : Esthétique du familier - le texte et ses lecteurs dans la poétique arabe classique
Auteur : Chokri Mabkhout
Thème : Critique littéraire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 156
Langue : arabe
Date de parution : 1993
Prix de vente : 3.500 D.T.
Prix à l'étranger : 5 €

L'auteur de cette étude originale se base sur un certain nombre de textes critiques qui montrent que la conscience esthétique arabe (classique), s'attache à la parole ancestrale consensuelle, devenue familière, et rejette toute expression sortant de l'ordinaire ou recourant à des procédés inusités. Chaque parole a nécessairement une référence textuelle sur laquelle elle s'appuie, chaque texte a un corpus matriciel auquel il renvoie. L'esthétique du familier se base donc essentiellement sur la mémoire et à tous les niveaux.

C'est peut-être là un truisme, puisque les Modernes considèrent le texte comme une production et non comme une création. Mais le fait d'insister sur la référence et le corpus dans le patrimoine critique, implique une signification différente de celle visée par les critiques modernes. Aux yeux des Anciens, l'écriture ne remplit sa mission que si elle utilise un « capital » esthétique commun à l'auteur et au lecteur. Tout se passe comme si la communication littéraire consistait à fouiller dans la mémoire afin de mettre la parole en forme et aboutir – laborieusement – au sens voulu.

Ainsi le discours n'est censé être littéraire que si la mémoire se base sur un fonds éthique, exprimant des valeurs communes à toute la communauté et considérées comme dignes de louanges ou répréhensibles ; un fonds stylistique considéré comme éloquent, obéissant à des règles définies par les savants et faisant l'objet d'un consensus renforcé par l'usage ; un fonds formel relatif au genre littéraire et constitué de structures explicites ou implicites gouvernant les modes d'expression de la qacida (poème traditionnel), et l'ordonnance de ses thèmes.

I.S.B.N : 9973-911-85-7

Titre de l'ouvrage : L'emprunt en arabe moderne
Auteur : Taïeb Baccouche
Thème : Linguistique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 544
Langue : française
Date de parution : 1994
Prix de vente : 13.500 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €

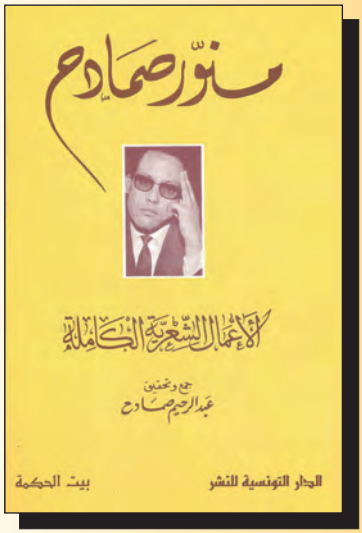
Bien que les anciens linguistes arabes se soient intéressés à la question de l'emprunt depuis plus de dix siècles, en s'interrogeant notamment sur la langue du Coran et en établissant des listes d'emprunts plus ou moins bien identifiés, avec quelquefois un exposé des critères phonétiques et combinatoires d'identification de l'emprunt en arabe, les linguistes arabes modernes ne semblent pas avoir fait beaucoup mieux dans ce domaine précis. Ils se sont contentés, le plus souvent, de listes sans aucune analyse et sans même exposer les critères d'identification appliqués.

La présente étude contribue donc à combler, en partie, la lacune que constitue l'étude moderne des emprunts en arabe, tant sur le plan de l'objet que sur celui de la méthodologie, en choisissant cet aspect de la description linguistique appliquée à un spécimen de l'arabe moderne, en l'occurrence l'arabe tunisien avec ses deux registres: le littéral et le dialectal.

L'auteur ne s'est pas limité à dresser un inventaire des emprunts dégagés du corpus recueilli, à le classer après identification par langue et par thème, comme c'est souvent le cas dans ce genre d'études. Il a classé, décrit et analysé la masse volumineuse des faits linguistiques dégagés du corpus sur les plans phonologique, morphologique, grammatical et sémantique. Il a enfin traité les principaux problèmes que pose le fonctionnement de l'emprunt et son étude.

I.S.B.N : 9973-929-36-5

Titre de l'ouvrage : Mnaouar Smadah : Œuvres poétiques complètes
Rassemblées et établies par : Abderrahim Smadah
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 515
Langue : arabe
Date de parution : 1995
Prix de vente : 7.400 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 9 €



La publication des œuvres poétiques complètes de Mnaouar Smadah répond à deux objectifs complémentaires : donner d'abord une nouvelle vie à ses poèmes dans leur forme originale et les faire connaître au public des années 90 et d'après, d'autant plus que les anciennes éditions sont depuis longtemps épuisées et oubliées. Montrer ensuite, à travers la variété des sujets qu'il a traités, la fécondité et la richesse de son inspiration.

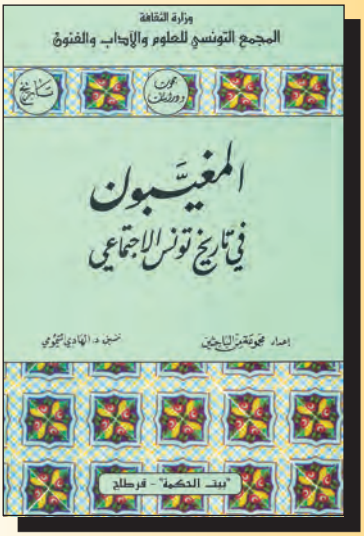
Les poèmes ont été classés par thèmes, soumis « de l'intérieur » à un examen comparatif et précédés, à l'occasion, par un éclairage sur les circonstances de leur composition.

Pour la première fois, tous les travaux de Mnaouar Smadah, en vers et en prose, ont été recensés grâce à un dépouillement systématique des périodiques parus dans les années 50, 60 et en partie 70. On trouvera aussi, pour la première fois, un recueil inédit de poèmes de jeunesse, d'une belle fraîcheur. D'autres, composés à l'âge adulte, sont plus amers. Ils correspondent à ses années de souffrances et de déceptions, causées par les vicissitudes de son sort et par la maladie qui le minait.

Les deux admirables poèmes épiques « Faucilles » et « Marteaux » ont été sciemment séparés des autres, car le poète projetait de les publier à part. On y décèle sa foi en l'avenir, malgré les désillusions dûes à l'échec de l'expérience socialiste en Tunisie, dans les années soixante.

I.S.B.N : 9973-12-288-7

Titre de l'ouvrage : Les Bannis dans l'histoire sociale de la Tunisie
Ouvrage collectif sous la direction de Hédi Timoumi
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 708
Langue : arabe
Date de parution : 1999
Prix de vente : 17.500 D.T.
Prix à l'étranger : 19 €



Une équipe de chercheurs universitaires s'est attelée à l'étude de l'histoire de la Tunisie selon une nouvelle approche : montrer les rôles joués par les différentes couches ou classes sociales. Au lieu de s'intéresser aux élites financières, religieuses et politiques, ils ont choisi d'étudier les éléments défavorisés qui ont, de tout temps, occupé des positions subalternes ou moyennes. On sait d'ailleurs que les sources historiques sont prolixes quand il s'agit des aspects militaires, politiques et religieux, mais elles sont muettes au sujet des acteurs sociaux « silencieux », qui n'ont jamais écrit leur propre histoire, étant totalement analphabètes.

C'est la raison pour laquelle notre connaissance de ces couches défavorisées et bannies passe par une lecture critique très ingrate de tout ce que les classes privilégiées ont laissé sur leur propre histoire. Les renseignements relatifs aux laissés pour compte sont maigres, on les accuse souvent de barbarie, d'ignorance et d'actes séditieux…

Les 16 études publiées dans le présent ouvrage couvrent en fait deux grandes périodes : avant et après la date charnière de 1881, qui a marqué avec le Protectorat la prépondérance du modèle capitaliste de production. Parmi ces études, on relève au sommaire : Les métayers au quint (khammès) entre la législation et la réalité ; Le pain des riches et le pain des pauvres ; Les indigents des « zaouias » dans le centre de l'Ifriqya, Les gagne-petit parmi les artisans et les commerçants tunisiens ; etc…
I.S.B.N : 9973-929-45-4

Titre de l'ouvrage : Hommage à Sleïm Ammar - L'homme et l'œuvre
Extraits de l'œuvre de Sleïm Ammar
Thème : Médecine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 192
Langue : française
Date de parution : 2000
Prix de vente : 7 D.T.
Prix à l'étranger : 8 €

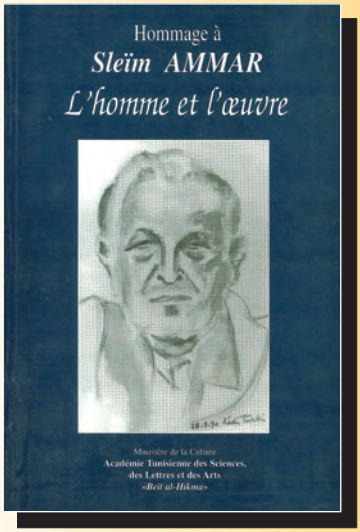


Figure emblématique de la médecine tunisienne contemporaine, Sleïm Ammar a allié aux qualités du pionnier qu'il fut, celles de l'érudition et de la fidélité aux racines, le tout couronné par un formidable pouvoir de séduction et d'attachement qui en ont fait un communicateur exceptionnel.

Pionnier, Sleïm Ammar l'a été, non seulement pour avoir jeté les bases de notre psychiatrie et de notre psychologie clinique, aujourd'hui détentrices d'un enviable héritage et riches de fécondes compétences, mais aussi parce qu'il a su, par son action et son pouvoir, à anticiper les événements et les idées, être le premier dans bien des domaines. Il était également pionnier dans sa défense du malade, dans sa lutte contre les « grillages » et contre les « camisoles ».

Mais la science pour Sleïm Ammar ne se résume pas à ses travaux. Il veut en comprendre les fondements. Grâce à lui, l'histoire de la médecine est devenue une geste, les médecins en Islam et la médecine arabe et maghrébine d'autrefois une réalité et un sujet de fierté pour tous.

On trouvera dans cette anthologie des titres significatifs comme : « Les antécédents familiaux de la schizophrénie », « Intérêt d'une histoire de la médecine », « Originalité de la médecine arabe », « Autopsie de la guerre », « Souvenirs d'asile », « Cabinets trimbalés », « Les cinq étapes de la médecine arabe »…

On trouvera également (un résumé), de la biographie de S. Ammar et une notice bibliographique de ses œuvres les plus marquantes.

I.S.B.N : 978-9973-929-60-8

Titre de l'ouvrage : Fragments d'une biographie d'Averroès
Atueur : Ezzeddine Madani
Thème : Littérature
Dimensions : 13x21
Nombre de pages : 168
Langue : arabe
Date de parution : 2001
Prix de vente : 4 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €

L'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* consacre une place de choix aux créations littéraires et artistiques innovantes et originales. Le présent ouvrage est une «biographie théâtrale » due à l'écrivain tunisien Ezzeddine Madani, connu par ses «expériences», sur le plan théorique et pratique, de renouvellement des thèmes romanesques et par l'enracinement dynamique de ses pièces de théâtre dans le patrimoine arabe. On lui doit surtout : « Le diwan des nègres », « Le voyage d'Al-Hallaj », « Le Pardon » et «Moulay le Sultan Al-Hassan Al-Hafsi », entre autres.

Dans la scène finale de cette pièce, un vieux moine demande au marchand Ibn Chaâlane : as-tu des ouvrages d'Ibn Rochd (Averroès) ? Non dit le marchand, je ne vends pas de livres.

- De quelle ville es-tu ? de Cordoue ? interroge le vieillard.

- Oui

- Donne-moi les dernières nouvelles d'Ibn Rochd. On dit qu'il est en prison, est-ce vrai ? Votre Emir Al-Mansour a, paraît-il, fait brûler tous ses ouvrages. Le Maître entame-t-il bientôt son commentaire de la « Morale » d'Aristote ? Devant l'étonnement du marchand, le moine explique : « Ne sais-tu pas qu'il y a une lumière dans les livres d'Ibn Rochd que la Raison seule est capable de percevoir ? Ses ouvrages renferment tant de compréhension, de tolérance envers les hommes… On y ressent l'espoir d'un homme nouveau qui ne verra le jour qu'après des décades. Je suis à Cordoue, mais je ne trouve nulle trace de ses écrits. Ses livres sont-ils irréels? Ibn Rochd est-il un personnage de légende ? »

I.S.B.N : 9973-929-68-3

Titre de l'ouvrage : L'anatomie de l'encéphale chez Ibn Sina
Auteurs : Abdelkhalek Ben Rejeb et Najah Marnissi
Thème : Médecine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 216
Langue : française
Date de parution : 2002
Prix de vente : 9 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

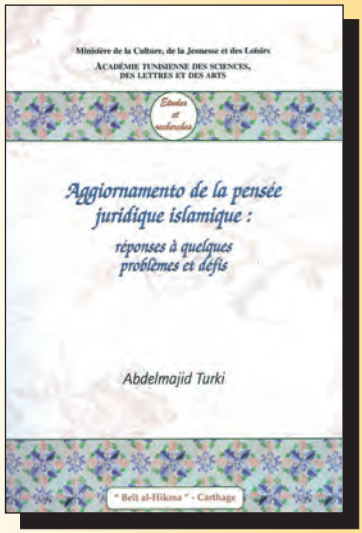
Parmi les sciences fondamentales ayant contribué à l'évolution de la médecine chez les Arabes, il faudrait citer l'anatomie dont la pratique a été mise en doute. Plusieurs facteurs sont à l'origine de la dispersion du patrimoine scientifique (notamment médical), de la civilisation arabo-islamique, à travers les bibliothèques de différents pays européens. De nombreux livres et manuscrits sont souvent égarés. On constate aussi l'absence de chercheurs arabes spécialisés dans l'étude des manuscrits médicaux arabes en général et de la matière anatomique en particulier.

Le but essentiel de ce travail est d'éveiller l'intérêt, la curiosité et l'esprit de la recherche scientifique. Il ne s'agit pas d'un exposé historique sur nos glorieux aïeux, ni d'un regard rêveur sur les ruines du passé. Il s'agit plutôt d'une analyse méthodique de vérités scientifiques négligées, portant sur l'anatomie de l'encéphale chez Ibn Sina (Avicenne), et avant lui : c'est-à-dire chez Galien, Ar-Razi et Al-Majoussi, et après lui: c'est-à-dire chez Ibn Nafis et Ibn Al-Qof, notamment.

Afin de rendre cette recherche plus abordable pour les lecteurs d'aujourd'hui, les auteurs l'ont présentée dans une langue adaptée à la médecine moderne et fait valoir les points positifs et négatifs de leurs résultats. Il ont commencé par une étude historique succinte, aussi bien générale que particulière pour aboutir à un exposé sur les maladies du système nerveux en tant que conséquence de la parfaite connaissance des médecins musulmans de l'anatomie descriptive et fonctionnelle. Un dernier chapitre est consacré à une question controversée : celle de l'anesthésie et de la réanimation chez les médecins arabo-musulmans.

I.S.B.N : 9973-929-82-9

Titre de l'ouvrage : Aggiornamento de la pensée juridique islamique : réponses à quelques problèmes et défis
Auteur : Abdelmajid Turki
Thème : Religion musulmane
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 184
Langue : française
Date de parution : 2002
Prix de vente : 7.500 D.T.
Prix à l'étranger : 9 €



Le Professeur Abdelmajid Turki étudie, dans les deux textes présentés ici, une question fondamentale : la libre critique dans une religion révélée, l'islam, et son aptitude à soutenir la modernité.

Le premier texte est intitulé : « Légal et légitime dans la pensée juridique de l'islam face à la libre critique ». Il y analyse quelques cas d'ijtihad qui ont marqué de leur empreinte la modernité juridique, et choisit deux chapitres susceptibles de poser problème à l'action d'aggiornamento. Il s'agit du droit de la famille et du droit de procédure pénale et criminelle. La législation coranique y est assez précise et détaillée. Dans le premier cas, l'ijtihad s'est appliqué à soutenir des solutions dans le sens d'une égalité entre l'homme et la femme. Les résultats, déjà acquis, sont importants en Turquie et en Tunisie et semblent gagner en profondeur et en extension. Concernant la chariaâ et les châtiments, le mouvement conservateur (salifiste), semble ici connaître plus de succès. L'ijtihad paraît encore balbutiant dans son aggiornamento de la Loi, là où elle est encore appliquée dans toute sa rigueur correctionnelle, dans plusieurs Etats musulmans, comme l'Afghanistan, le Pakistan, etc…

Le deuxième texte est intitulé : « Créativité continue dans la pensée juridique ou fiction de la fermeture de la porte de l'ijtihad ». L'auteur se fonde sur l'aspect rationnel de la légalité, dans sa formulation sunnite, et conteste que la porte de l'ijtihad ait été fermée. Cet « effort » est perçu comme la voie de la créativité qui perpétue la pratique du Prophète lui-même, preuves à l'appui.

Le Professeur Turki mobilise dans ces deux textes sa grande érudition et la finesse de son jugement pour répondre à des questions qui se posent aux Musulmans d'Europe et qui peuvent paraître inattendues aux Musulmans du dedans.

I.S.B.N : 9973-929-84-5

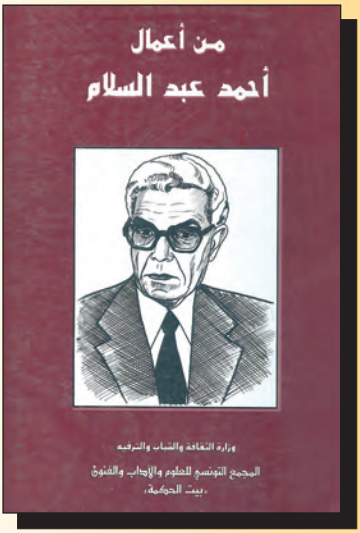
Titre de l'ouvrage : Les causes de la production des lettres
Auteur : Ibn Sina (Avicenne)
Traduit par : Nabil Radhouane
Thème : Phonétique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 80
Langues : arabe et français
Date de parution : 2002
Prix de vente : 4.500 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €

Arraïs Abu Ali al-Husayn Ibn Sina (980-1036), fut un brillant esprit qui tâta de tout, et d'abord de la médecine, en passant par le droit, les mathématiques, l'astronomie, la pédagogie, la psychologie et la philosophie. Il a écrit plus de deux cents ouvrages sur les sujets les plus divers, dont cet opuscule intitulé : « Les causes de la production des lettres ». Il aurait consacré ultérieurement d'autres études à la philologie et aux sciences du langage (la phonétique en particulier). N'était-il pas, avant tout, médecin qui excellait dans l'art de la dissection et savait parfaitement l'anatomie ?
Ce traité comporte plus d'un aspect original. On peut en juger d'après les chapitres qui le composent :

1. « De la cause de la production du son » où il explique comment le son se produit par percussion ou par extraction.
2. « De la cause de la production des lettres » où il montre que les lettres sont dûes à la nature de l'ondulation du point de vue de l'aspect articulatoire. Il distingue des lettres simples et des lettres complexes (on voit ici l'influence d'Aristote).
3. « Dissection du larynx et de la langue » (c'est l'anatomiste qui parle).
4. « Les lettres arabes », qu'il décrit selon la méthode du grammairien Al-Khalil Ibn Ahmad (VIIIe siècle).
5. « Les lettres non arabes » (sa langue maternelle était le persan). Il parle notamment de « v » et de « p ».
6. « Ces lettres sont perçues dans tout bruit non articulé par la langue ». (Là il suggère certaines onomatopées ordinaires).

I.S.B.N : 9973-929-83-7

Titre de l'ouvrage : Œuvres choisies d'Ahmed Abdesselem
Auteur : Ahmed Abdesselem
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 576
Langue : arabe
(sauf un article en français)
Date de parution : 2003
Prix de vente : 15 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €



L'histoire occupe tout naturellement une place prépondérante dans ce recueil, car le Professeur Ahmed Abdesselem a magistralement étudié les historiens tunisiens des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, contribuant ainsi à l'inventaire des sources et des documents de l'histoire moderne de la Tunisie. Son ouvrage : « Ibn Khaldun et la justice » est publié ici dans son intégralité, en raison de la place primordiale d'Ibn Khaldun dans la pensée arabo-musulmane et même dans la pensée universelle. On trouvera aussi une analyse fouillée du concept de justice ('adl) et d'injustice (dhulm) dans les « Prolégomènes ». Son ouvrage : « Etudes sur la terminologie politique chez les Arabes » a également été mis à contribution ainsi que son étude écrite en français et intitulée : « Ibn Khaldun et ses lecteurs », où l'on découvrira une lecture du XVe siècle des « Prolégomènes » faite par l'Andalou Ibn Al-Azraq.

On sait, d'autre part, que le Pr. Abdesselem a longuement étudié le réformisme tunisien avant le Protectorat à travers ses protagonistes : Khérédine, Ibn Abi Dhiaf (l'ouvrage qu'il lui a consacré est publié ici intégralement), et le général Hussein.
Ce recueil donne une assez bonne idée de la rigueur scientifique du Pr. Abdesselem et de la pertinence de ses analyses.

D'autres morceaux choisis révèlent ses préoccupations littéraires et culturelles (poésie, théatre, nouvelles, maqamat…), du temps où il collaborait, dans les années 40, à la revue « Al-Mabahith ».
I.S.B.N : 9973-929-88-8

Titre de l'ouvrage : Œuvres de Mohamed Souissi
Choix de textes tirés de ses ouvrages et de ses articles
Thème : Sciences / Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 562
Langues : arabe et française
Date de parution : 2005
Prix de vente : 20 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €

Cet ouvrage a été publié à l'occasion du colloque organisé en novembre 2005 et dédié à Mohamed Souissi en hommage à l'ensemble de son œuvre au service de la langue arabe et de la promotion des sciences dans la civilisation arabo-musulmane. L'ouvrage comprend d'abord une autobiographie et un index général des ouvrages publiés.

Une première partie est consacrée à l'arabisation des sciences, (terminologie mathématique, leçon d'algèbre en arabe, glossaire trilingue des plantes médicinales).

La deuxième partie s'intéresse à l'historien des sciences, (Maghreb et Andalousie, Rôle de la Tunisie dans l'évolution des sciences, Aspects de la pratique de la médecine du XIIIe au XIXe siècle, etc…)

Certaines études reflétant les préoccupations scientifiques du Pr Souissi ont été regroupées avec les notices biographiques qu'il a consacrées à des savants plus ou moins renommés comme Ibn Al-Banna, Ibn Al-Jazzar, Ibn Khaldun, Ibn Manzur, Ibn Al-Haytham, Omar Khayyam, Qalsadi, etc…

Dans l'ensemble, ce choix de textes révèle la rationalisme modéré du Pr Souissi, son humanisme et son profond engagement au service de la science.

I.S.B.N : 9973-49-020-9

Titre de l'ouvrage :
Les principaux représentants de la littérature tunisienne sous la période turque
Auteur : Hédi Ben Hammouda Ghozzi
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 612
Langue : arabe
Date de parution : 2004
Prix de vente : 24 D.T.
Prix à l'étranger : 25 €

Deux ouvrages sur la période mouradite et husseinite ont déjà été publiés par l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma*, axés sur la littérature et ses principaux représentants, l'un en 1989, l'autre en 1990. On y a découvert un important mouvement de rénovation : Les Mouradites, héritiers des Hafsides, ont continué leur œuvre en bâtissant des médersas (écoles coraniques), et des mosquées. Ils ont encouragé le recrutement d'enseignants à tous les niveaux. La langue turque, langue officielle des nouveaux maîtres du pays, n'a pas concurrencé la langue arabe : elles ont simplement coexisté. A côté de la prose administrative, (diwanya), la prose des savants, (fuqaha), et des historiens a connu un certain essor, ainsi que celle des biographes et des stylistes plus ou moins recherchée et fleurie.

Le présent ouvrage fait suite aux deux précédents. Une recherche approfondie a permis au Professeur Hédi Ben Hammouda Ghozzi de réunir plusieurs sources, pour la plupart manuscrites, (sommes, carnets, épîtres, commentaires, ouvrages à caractère encyclopédique, etc…). Cette riche moisson de textes intéresse surtout quatre auteurs représentatifs de cette période : il s'agit du poète – courtisan Ach-Charif As-Soussi, d'Abu Al-Ghayth Al Qachchach, homme puissant et énigmatique, du prédicateur Taj Al-Arifine Al-Bakri et du compilateur – historien kairouannais Ibn Abi Dinar.

L'auteur de l'ouvrage a eu le mérite de donner un large choix de textes de ces quatre auteurs (prose et / ou poésie), d'établir un glossaire des termes turcs ou arabo-turcs en usage à l'époque et un index bibliographique des ouvrages de référence, des manuscrits et des périodiques.

I.S.B.N : 9973-49-001-0

Titre de l'ouvrage : Citations d'Ibn Khaldun calligraphiées par des artistes saoudiens
Représentation des tableaux exposés en marge du sixième centenaire d'Ibn Khaldun
Thème : Arts / culture
Dimensions : 26x19
Nombre de pages : 44
Langue : arabe
Date de parution : 2006
Prix de vente : 10 D.T.
Prix à l'étranger : 12 €

Dans le cadre de la deuxième session des « Journées de la calligraphie arabe » qui s'est déroulée en mai 2006, une exposition de tableaux a été organisée en marge du symposium international : « Ibn Khaldun aux sources de la modernité ».

Les tableaux exposés sont dus à cinq grands calligraphes saoudiens, sous le patronage du Ministère saoudien de la culture et de l'information. Il s'agit de citations tirées de l'œuvre d'Ibn Khaldun (« Prolégomènes » *Muquadima* et « Livre des Exemples » *Kitab El Ibar*, notamment), et relatives à l'éducation, la sociologie (umran), la politique, l'économie et l'histoire.

Des notices biographiques sont consacrées aux cinq calligraphes : Nacer Maymoun, Mokhtar Ali Ahmed Khudhari, Massoud Hafedh et Ibrahim Arafi. Leurs tableaux sont calligraphiés en écritures farsi, diwani, thuluthi, naskhi, d'une grande variété de formes et de coloris.

Cette exposition est pour *Beït al-Hikma* l'occasion d'établir des relations entre les plus grands artistes du Machreq et du Maghreb en vue de faire connaître les multiples facettes de la culture arabo-musulmane et sa contribution à la civilisation humaine.

I.S.B.N : 9973-49-028-5

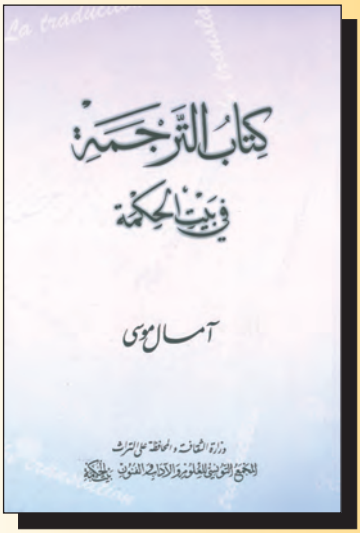
Titre de l'ouvrage : Arabesques
Auteur : Noureddine Sammoud
Thème : Littérature / Arts
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 128
Langue : arabe
Date de parution : 2008
Prix de vente : 6 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

Dans toutes les langues et toutes les littératures, les jeux d'esprit et les jeux de mots ont été pratiqués de tout temps. Le meilleur exemple est l'acrostiche, fort prisé par les poètes latins et remis à la mode par les poètes de la Renaissance. C'est un poème où les initiales de chaque vers, lues dans le sens vertical, composent un nom (auteur, dédicataire) ou un mot-clef.

Chez les Arabes, en plus de l'acrostiche simple, double ou triple, on s'est ingénié à composer des poèmes qu'on peut lire de droite à gauche et de gauche à droite. Certains morceaux ne comportent que des mots dépourvus de points diacritiques, ou l'inverse. D'autres sont à double sens selon leur voyellation et peuvent être, tour à tour, satiriques ou élogieux…

Ces « fioritures » recueillies par le poète tunisien Noureddine Sammoud, très prisées pendant la période de décadence de la littérature arabe, n'ont pour le lecteur moderne qu'une valeur anecdotique. Elles sont étonnantes, brillantes et compliquées, pour le plus grand plaisir de leurs amateurs. Elles montrent que l'art et le jeu peuvent faire parfois bon ménage.
I.S.B.N : 978-9973-49-060-5

Titre de l'ouvrage : La traduction à *Beït al-Hikma*
Auteur : Amel Moussa
Thème : Culture
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 356
Langue : arabe
Date de parution : 2008
Prix de vente : 11.500 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €

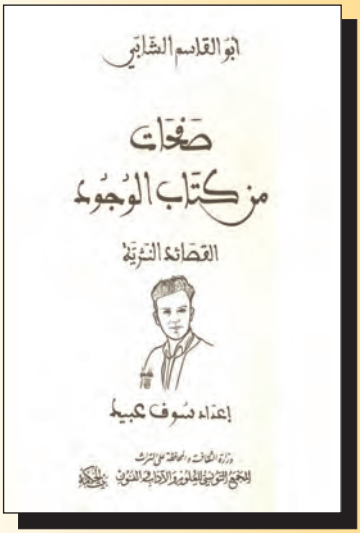


Paru à l'occasion de l'Année Nationale de la Traduction (2008), cet ouvrage de référence se propose de faire un premier bilan des travaux de traduction entrepris par *Beït al-Hikma*, vingt cinq ans après sa fondation.

Après un bref rappel historique, l'auteur décrit, dans une première partie, le démarrage de la Fondation nationale pour la traduction, l'établissement des textes et les études (de 1983 à 1992), marqué par la création de plusieurs groupes d'étude et de réflexion. Les ouvrages traduits durant cette période - vers le français et l'anglais - visent surtout à faire connaître les œuvres les plus marquantes de la littérature tunisienne, (celles de Chabbi, Haddad, Douagi, Messaâdi, notamment). En parallèle, les thèses de doctorat d'Etat, écrites d'abord en français par les premiers universitaires tunisiens, sont traduites en arabe (A. Abdesselem, M. Souissi, C.Bouyahia…)

En 1992, *Beït al-Hikma* change de statut et devient l'Académie tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts. Une nouvelle impulsion est donnée aux activités de traduction qui se diversifient et portent sur l'histoire, la philosophie, la médecine, etc…En outre, les avis de la jeune académie sont de plus en plus sollicités par des institutions et des organisations culturelles arabes, surtout en matière de terminologie, dans les domaines les plus divers : juridiques, touristiques, financiers, administratifs…En 2002, une stratégie est mise au point et porte bientôt ses fruits : «Anthologie de la littérature contemporaine d'expression allemande», «Les grands courants de la pensée historique», etc…
ISBN : 978-9973-49-070-4

Titre de l'ouvrage : pages du livre de l'existence - poèmes en prose.
Auteur : Abul Qacim Chabbi
Texte établi par : Souf Abid
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Langue : arabe
Nombre de pages : 216
Date de parution : 2009
Prix de vente : 9 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €



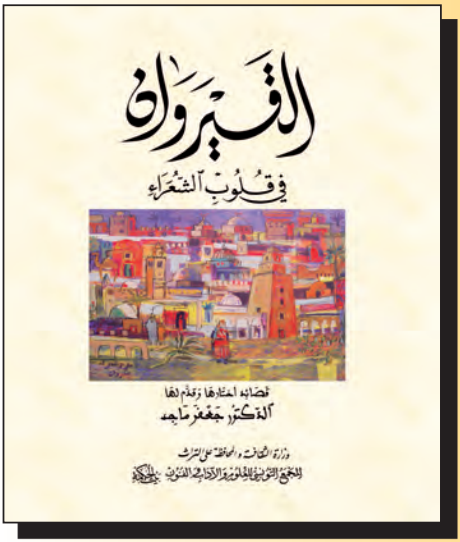
Si les poèmes en prose de Chabbi ont été minimisés, annexés à ses autres écrits – réputés plus « nobles » – ou considérés comme de modestes essais de débutant, ne méritant pas d'être publiés et étudiés, c'est notamment en raison du flou qui entoure la nature de ce nouveau genre littéraire. Apparu dans la littérature arabe contemporaine il y a plus d'un siècle, il a conquis de nombreux jeunes poètes tunisiens dans les années vingt et trente du siècle dernier.

Chabbi a été l'un des premiers, sinon le premier, à composer une quinzaine de poèmes en prose qui s'échelonnent de 1925 à 1933. On y retrouve les principaux thèmes développés dans son célèbre recueil « Aghani al-hayat » (Les Chants de la Vie) : l'amour, la souffrance, la révolte, la mort, le culte de la nature, etc… On y retrouve aussi « la même imagination fulgurante qui sans cesse procède à des rapprochements, crée des métaphores éblouissantes, impose un rythme obsédant, une musique sûre … »

Tous ces poèmes en prose, classés et commentés par un fin connaisseur, poète lui-même, font l'objet de cette édition critique publiée par l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* à l'occasion de la célébration du centenaire de notre grand poète national, Abul-Qacim Chabbi.

ISBN : 978-9973-49-083-4

Titre de l'ouvrage : Quand les poètes portent Kairouan dans leurs cœurs
Auteur : Jaafar Majed
Thème : Littérature
Dimensions : 24x26
Nombre de pages : 294
Langue : arabe
Date de parution : 2009
Prix de vente : 21 D.T
Prix à l'étranger : 25 €



Divers ouvrages de référence, anciens et modernes, ont été mis à contribution pour constituer ce recueil qui renferme près de quarante poèmes classés par ordre chronologique. Ils ne représentent pas tout ce qui a été composé en l'honneur de Kairouan, loin de là, car cette ville a été célébrée par un nombre incalculable de poètes. Ceux qui ont été choisis – au nombre de vingt deux – ne sont d'ailleurs pas tous Kairouannais de naissance, mais beaucoup le sont de cœur. Ils ont toujours aimé cette ville et chanté sa gloire. Ils n'ont pas oublié, pour autant, les terribles malheurs qu'elle a subis tout au long de son histoire tourmentée. Ils ont vu dans son martyre tout un symbole, surtout après sa destruction par les tribus hilaliennes en 449 de l'hégire / 1057 après J.C.

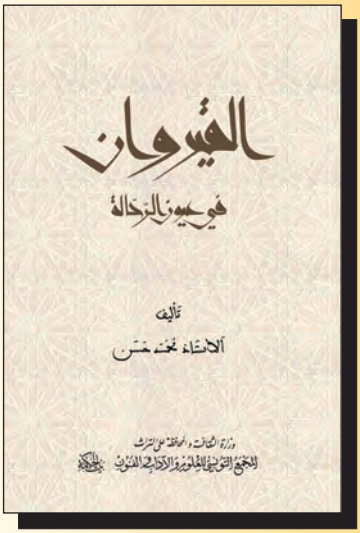
Ces événements tragiques ont fait jaillir des sentiments d'indignation et de tristesse et donné lieu à des poèmes élégiaques empreints de nostalgie, composés notamment par Ibn Rachiq, Ibn Charaf et Hussari, et devenus plus tard un modèle et une source d'inspiration pour les poètes andalous après la chute de Grenade.

Kairouan dut subir encore une autre épreuve pendant la période husseinite, lorsque la soldatesque du dissident Ali Pacha la mit à feu et à sang.

Quant aux poètes modernes, ils s'inspirent du passé pour exhorter Kairouan à relever tous les défis et à reconquérir sa gloire d'antan.

I.S.B.N : 978-9973-49-077-3

Titre de l'ouvrage : Kairouan à travers les relations de voyage
Auteur : Mohamed Hassen
Thème : Relations de voyage
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 304
Langue : arabe
Date de parution : 2009
Prix de vente : 14 D.T
Prix à l'étranger : 15 €



Cet ouvrage répond à la question suivante : Quel regard ont porté sur Kairouan les anciens géographes arabes qui étaient de grands voyageurs ? Ils nous ont laissé des récits contenant des données géographiques aussi bien qu'historiques, ethnographiques, économiques et culturelles, de valeur inégale, où le réalisme côtoie souvent le merveilleux.

Le plus ancien de ces récits de voyage est celui d'Ibn Khordadhbeh, « Al Massalik wal-Mamalik », écrit en 232 H/846 ap. J.C. On n'y trouve qu'un court passage relatif à Kairouan. Près de quarante ans plus tard, Al-Yaâqoubi entreprend un voyage dans les pays du Maghreb. Dans son « Kitab al-Buldan » il note scrupuleusement les itinéraires, les noms des villes, les circonscriptions administratives, les structures humaines et sociales. C'est la première relation de voyage qui consacre à Kairouan un important chapitre.

Une vision plus claire de la ville nous est donnée par les ouvrages écrits au IVe siècle H/Xe ap. J.C., notamment par Ibn Hawqal dans « Sourat al-Ardh », écrit en 378 H/988 ap. J.C., et par Maqdisi qui décrit l'évolution urbaine de Kairouan. En revanche Al-Bakri n'a pas d'expérience directe des pays dont il parle. Il s'inspire uniquement des sources écrites qu'il devait posséder, surtout celle d'Al-Warraq. Le revers de la médaille nous est présenté par Al-Idrissi qui s'est rendu à Kairouan au Ve siècle H/XIIe ap. J.C. et qui n'y a trouvé que ruines et désolation…

I.S.B.N : 978-9973-49-079-7

Titre de l'ouvrage : Le mufti Abou al-Qacim Adhoum et son époque
Auteur : Mohamed Habib Al-Hila
Thème : Patrimoine islamique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 116
Langue : arabe
Date de parution : 2009
Prix de vente : 9 D.T
Prix à l'étranger : 10 €

A deux reprises, en 1535 puis en 1574, notre pays fut envahi par les troupes espagnoles de Charles Quint, puis par celles de son fils Don Juan d'Autriche. La dynastie hafside, alors en pleine décrépitude, n'affronta le danger qu'à coups de trahisons répétées. Le pouvoir, désarmé, s'écroula et l'unité se disloqua. Les sources de la civilisation et de la culture ne tardèrent pas à se tarir. Les Ulémas les plus représentatifs disparurent les uns après les autres. Seuls quelques « fuqahas » sans envergure continuèrent à croupir dans leur routine, sans prendre l'initiative d'un quelconque effort « d'ijtihad ».

Durant cette période stérile, le faqih kairouanais Abou al-Qacim Adhoum fut une brillante exception. Occupant la fonction de mufti, il eut le courage de donner des avis non-conformistes sur différents problèmes, en répondant aux demandes d'éclaircissement émanant des justiciables. Dans ses « Ajwibas », plusieurs questions d'ordre socio-culturel sont abordées. Ces réponses constituent en quelque sorte la mémoire de tout un pays, ses archives sociales, historiques et culturelles durant le Xe siècle de l'hégire (XVIe siècle ap. J.C.).

L'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a fait paraître, en 2004, la majeure partie de ce texte monumental, dont le présent ouvrage est un condensé. A l'occasion de la célébration de Kairouan capitale culturelle islamique, ce petit livre permettra aux chercheurs, aux historiens et aux étudiants de découvrir la personnalité d'un mufti «éclairé », à une époque de profonde décadence.

I.S.B.N : 978-9973-49-080-3

Titre de l'ouvrage : Anthologie de la poésie kairouanaise
Auteur : Jaafar Majed
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 226
Langues : arabe
Date de parution : 2009
Prix de vente : 11 D.T
Prix à l'étranger : 10 €

Cette anthologie n'est ni un guide ni un palmarès. On n'y trouvera ni curiosités de collectionneur ni parti pris de critique. Son auteur, qui est lui-même un poète kairouanais, a uniquement tenu compte de son goût personnel, et il est bien vrai qu'on ne peut discuter des goûts, comme dit le proverbe. Ses seuls critères de choix sont la sincérité de l'inspiration chez le poète et la qualité esthétique de ses poèmes.

La poésie kairouanaise s'est notamment illustrée par un genre rattaché à l'élégie : Il s'agit de l'évocation des désastres entraînant un deuil collectif, comme la destruction de Kairouan par les Hilaliens au milieu du Ve / XIe siècle. Les poètes kairouanais ont été des initiateurs, car contrairement à la règle pour les autres genres, ils n'ont pas eu là des modèles. Bien plus, ce sont Ibn Rachiq, Ibn Charaf et Husari notamment qui serviront de modèles pour les poètes andalous lors de la chute des dernières métropoles musulmanes d'Espagne.

Un autre genre lui est rattaché : c'est l'évocation, en exil, de la douce patrie qui ramène à l'esprit du poète l'image désormais indélébile de Kairouan dévastée, dans un jaillissement de poésie pure qui allait devenir une tradition poétique dans l'histoire de la littérature arabe.

Kairouan demeura longtemps – et jusqu'à nos jours – une pépinière de poètes, même si leur réputation n'a pas toujours égalé celle des poètes du Machreq.

I.S.B.N : 978-9973-49-085-8

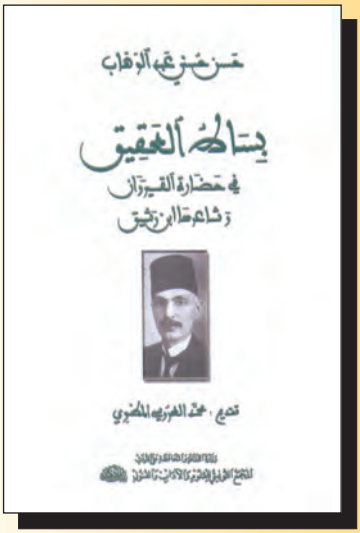
Titre de l'ouvrage : Faits notables à Kairouan
Auteur : Ahmed Touili
Thème : Histoire / civilisation
Dimensions :16x24
Nombre de pages : 132
Langue : arabe
Date de parution : 2009
Prix de vente : 7 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

Cet ouvrage passe en revue les principaux événements historiques et les faits de civilisation les plus marquants après la fondation de Kairouan, durant près de quatre siècles (670-1057). Le point de départ est, bien sûr, la conquête de l'Ifriqya par les troupes arabes, caractérisée par des révoltes, (dont celle de la Kahina), et par de lourdes pertes. Puis c'est l'avènement des trois grandes dynasties successives : aghlabide, fatimide et ziride à la faveur desquelles Kairouan connaît son âge d'or. Ses relations se raffermissent avec le Hedjaz, puis avec Damas sous le règne omeyade et Baghdad pendant la période abbasside. Des compagnons du Prophète et des combattants de la foi s'établissent dans la nouvelle ville et y implantent le sunnisme. Des savants (comme Ibn Al-Jazzar), des poètes (Ibn Rachiq et Hussari) et des artistes contribuent à son prestige autant que les étudiants, les commerçants et les « fuqahas» (Suhnoun et Ibn al-Furat).

Toute une vie intellectuelle brillante s'y développe, l'enseignement à tous les degrés est dispensé dans les centaines de mosquées que compte la ville. Puis c'est l'afflux des savants et des hommes de lettres étrangers attirés par la munificence des mécènes kairouannais. De nouvelles villes s'édifient autour de Kairouan comme Sabra Mansouria. Des résidences royales comme Al-Abbassya et Raqqada abritent la Cour. A la fin de la période ziride, se précise la menace des tribus de Banu Hilal et Banu Suleym. Puis c'est la décadence après la destruction de Kairouan en 449 de l'hégire / 1057 après J.C.

I.S.B.N : 978-9973-49-078-0

Titre de l'ouvrage : « Bisat al-'Aqiq » (Kairouan et son poète Ibn Rachiq)
Auteur : Hassan Hosni Abdelwahhab
Thème : Littérature/civilisation
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 168
Langue : arabe
Date de parution : octobre 2009
Prix de vente : 8 D.T
Prix à l'étranger : 10 €



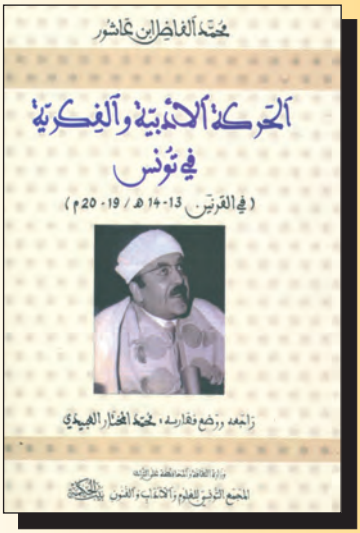
Cet ouvrage, paru d'abord en 1912, est l'une des premières œuvres du grand historien de la Tunisie Hassan Hosni Abdulwahhab. En 1970, une seconde édition, due à l'écrivain Mohamed Laâroussi Métoui, comporte plusieurs commentaires et précisions indispensables. Quant à cette troisième édition, elle paraît au moment où l'Académie *Beït al-Hikma* participe à la célébration en 2009 de Kairouan capitale culturelle islamique.

Après un bref exposé sur Kairouan, ses monuments et sa brillante civilisation au Ve siècle de l'hégire / XIe siècle après J.C., l'auteur s'intéresse principalement à l'Emir ziride Al-Mu'iz Ibn Badis et à son poète favori Ibn Rachiq (1000-1064), dont la gloire ne cessa de monter grâce à ses qualités morales, son caractère avenant et son activité débordante. Bel esprit, jovial, plein d'allant, il était admiré pour sa poésie qui connut une vogue exceptionnelle, dès son vivant, jusqu'en Sicile et en Andalousie. Poète de cour apprécié de son prince, il dut affronter bien des envieux et des adversaires dont le plus tenace et le plus redoutable fut son émule Ibn Charaf. Leur rivalité, attisée par Al-Mu'iz qui provoquait souvent de véritables joutes poétiques entre ses deux plus grands poètes, ne devait prendre fin qu'en exil, en Sicile.

A la chute de Kairouan, dévastée par les Hilaliens en 1057, Ibn Rachiq suivit Al-Mu'iz à Mahdia où il chantera désormais les louanges du monarque et de son fils Tamim, gouverneur de cette ville.

I.S.B.N : 978-9973-49-092-6

Titre de l'ouvrage : Le mouvement littéraire et intellectuel en Tunisie (XIIIe - XIVe H/XIXe – XXe ap. J.C.)
Auteur : Mohamed Fadhel Ben Achour
Texte établi par : Mohamed Mokhtar Laâbidi
Thème : Littérature/civilisation
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 568
Langue : arabe
Date de parution : 2009
Prix de vente : 20 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €



Cet ouvrage comprend les huit conférences données au Caire par le Cheikh Fadhel Ben Achour, suivies d'un certain nombre de textes représentatifs de la renaissance intellectuelle et littéraire en Tunisie, dès le milieu du XIXe siècle et jusqu'à l'indépendance. Il s'agit ici d'une 4e édition, puisque les trois précédentes (parues en 1956, 1972 et 1983), sont épuisées.

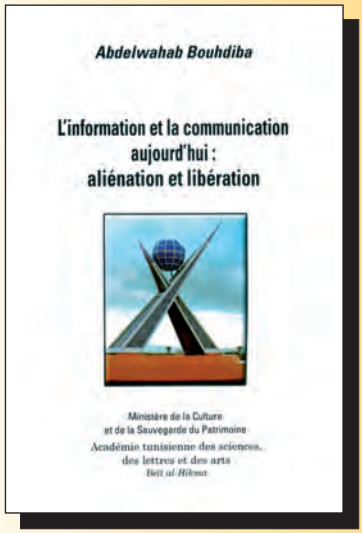
Ouvrage riche et copieux, il est axé sur plusieurs thèmes tels que : la pensée islamique moderniste et réformatrice, le mouvement national, la renaissance scientifique et littéraire, l'antagonisme culturel et l'identité arabo-musulmane, le rôle des institutions éducatives et culturelles dans la prise de conscience nationale, l'émergence de la presse en Tunisie, etc…

Il ne s'agit donc pas seulement d'une histoire du mouvement des idées et des courants littéraires, mais d'une ardente profession de foi dans le réformisme moderniste, illustré en Tunisie par des précurseurs prestigieux : Mahmoud Kabadou, Khéreddine, Salem Bouhageb, Bayram V, Mohamed Senoussi, Mohamed Nakhli et surtout Mohamed Tahar Ben Achour.

En outre, le Cheikh Fadhel Ben Achour aborde d'autres thèmes qui lui sont chers: la réforme de l'enseignement zitounien et de la « Khaldounia », l'avenir de l'action syndicale, tout en prenant position en faveur du militant salafiste Abdelaziz Thaâlbi, disciple du grand réformateur égyptien, le Cheikh Mohamed Abdou.

I.S.B.N : 978-9973-49-088-9

Titre de l'ouvrage : L'information et la communication aujourd'hui : aliénation et libération
Auteur : Abdelwahab Bouhdiba
Thème : Sociologie
Dimensions : 16x24 (Relié)
Nombre de pages : 68
Langue : française
Date de parution : 2010
Prix de vente : 4.500 D.T.
Prix à l'étranger : 5 €



Durant six décades, le Professeur Bouhdiba a suivi l'évolution de la cybernétique qui est devenue une des bases de notre vie moderne et une clé incontournable pour la compréhension de notre civilisation. Il note que la mondialisation n'a en rien mondialisé le monde qui vit les fractures les plus douloureuses peut-être de sa longue histoire. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) l'ont « unifié » à leur manière en multipliant les cassures et en accentuant celles qui étaient déjà là. Mais l'essentiel n'est-il pas « ce que les gens font des médias et non ce que les médias font aux gens » ?
Selon l'auteur, il faut donc éduquer les jeunes à l'interactivité et à l'interface avec esprit critique. Sans cette attitude critique, l'Internet sera le sable mouvant de l'universel dans lequel les masses sont invitées à se perdre. Les maîtres ès communication seront, si on les laisse libres, des maîtres ès mystification. Pour renverser la tendance, la nouvelle éducation ne devra pas être asservie aux TIC. Il faut, maintenant que l'apprentissage aux TIC est entré – ou presque – dans nos mœurs, passer à l'étage supérieur : l'éducation aux TIC.
Dans cette étude courageuse et lucide, le Professeur Bouhdiba prend donc position. Il apporte sa contribution à un débat essentiel, toujours ouvert, mais qui engage aussi l'avenir du monde arabe en général et de notre pays en particulier.
I.S.B.N : 978-9973-49-101-5

Titre de l'ouvrage : La pathologie dans la médecine arabo-islamique
Auteurs : Abdelkhalek Ben Rejeb et Najat Ghazouani
Thème : Médecine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 232
Langue : française
Date de parution : 2010
Prix de vente : 14.000 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €

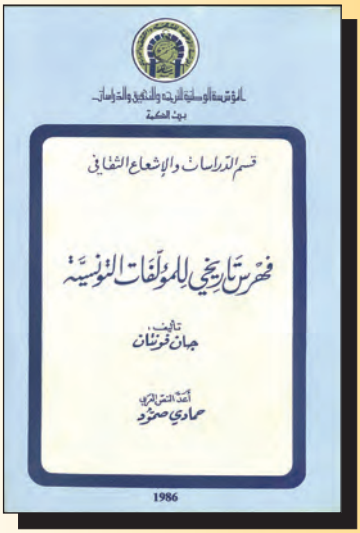
La médecine arabo-islamique, d'expression arabe à ses débuts, puis persane, turque ou urdue par la suite, s'est appuyée autant sur les fondements culturels arabes originels que sur l'héritage grec, perse ou indien, toujours plus ou moins reconsidéré à travers les valeurs morales et déontologiques venues de l'islam.

Le présent ouvrage se base sur les principales « sommes » médicales arabo-islamiques : « Le Canon en médecine » d'Ibn Sina (Avicenne), « Al-Malaki » d'Al-Majoussi (Haly Abbes), «Al-Hawi » d'Ar-Razi (Rhazès), « Attaysir » d'Ibn Zohr (Avenzoar), « Al-Kullyat » d'Ibn Rochd (Averroès), « At-Taarif » d'Abu al-Qacim Az-Zahraoui (Abulcassis) et « Zad Al-Musafir » (le Viaticum) d'Ibn Al-Jazzar (Algizar).

Les textes, abondamment cités, ont donc été puisés dans des ouvrages de première main. Ils sont éloquents et démontrent – si besoin est – que ce qui caractérisait la médecine arabo-islamique c'est, comme le reconnaît Sédillot dans son « Histoire des Arabes », « l'esprit véritablement scientifique qui présida à ses travaux… N'admettre comme vrai que ce qui a été démontré par l'expérience, tel est le principe enseigné par les Maîtres. Les Arabes étaient, au IXe siècle, en possession de cette méthode féconde qui devait être si longtemps après, entre les mains des modernes, l'instrument de leurs plus belles découvertes ».
I.S.B.N : 978-9973-49-102-2

SÉRIE
INDEX ET RÉFÉRENCES

Titre de l'ouvrage : Index historique des ouvrages tunisiens
Auteur : Jean Fontaine.
Version arabe : Hammadi Sammoud
Thème : Culture / Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 291
Langue : arabe
Date de parution : 1986
Prix de vente : 6.500 D.T.
Prix à l'étranger : 8 €



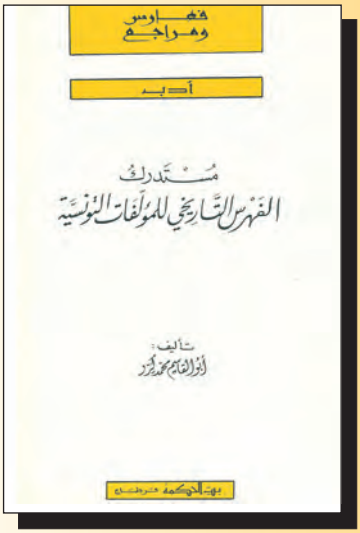
L'auteur de ce livre voulait à l'origine présenter un index historique, classé par thèmes ou par auteurs, des ouvrages littéraires en Tunisie. Mais il a dû y renoncer, car la notion même « d'adab » a aujourd'hui radicalement évolué en langue arabe et ne couvre plus le sens qu'elle avait dans les anciens ouvrages-clés de littérature arabe et à l'époque classique anté-islamique. Il a donc préféré remplacer le mot « adab » par « muallafat » pour éviter tout risque de confusion.

Dans cet index, les ouvrages répertoriés concernent une région géographiquement mal définie dans le passé, plus ou moins étendue selon les fluctuations politiques. C'est donc plus un index historique qu'un index géographique. Parmi les auteurs cités, certains ne sont pas originaires de Tunisie ; ils n'y ont séjourné que quelque temps. Mais ils ont, peu ou prou, quelques caractéristiques tunisiennes, du fait de leur participation à la vie culturelle et littéraire du pays. Concernant la langue, on trouvera des ouvrages écrits en langue non-arabe, car l'esprit tunisien peut s'incarner en plusieurs langues. Quant aux lieux considérés, ce sont de grandes villes dont la vie culturelle et intellectuelle n'a pas subi directement l'impact et les aléas du pouvoir politique, telles que Carthage, Kairouan, Mahdia et Tunis.

L'auteur a choisi de présenter les ouvrages à la suite, sans séparer ceux qui sont écrits en arabe des autres. Il n'a traduit que les titres d'ouvrages considérés par lui comme tunisiens, pour permettre au lecteur arabe d'en saisir le contenu. Il a par ailleurs reconnu qu'il a entrepris là un travail individuel susceptible d'être imparfait. A son avis, un travail associant plusieurs chercheurs aurait été plus pertinent.

Dépôt légal N°734/86.

Titre de l'ouvrage : Rectificatif de l'index historique des ouvrages tunisiens
Auteur : Abou Al-Qacim Mohamed Kerrou.
Thème : Culture / Littérature.
Dimensions : 14x22.
Nombre de pages : 168.
Langue : arabe.
Date de parution : 1988.
Prix de vente : 3 D.T.
Prix à l'étranger : 4 €



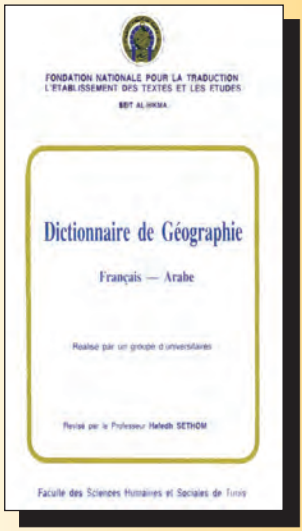
Un index a été consacré par *Beït al Hikma* aux ouvrages parus en Tunisie durant près de 28 siècles, (depuis la fondation de Carthage par les Phéniciens, jusqu'en 1984). Il s'agit de l' « Index historique des ouvrages tunisiens » de Jean Fontaine, (traduit par H. Sammoud). A en croire Abu al-Qacim Kerrou, cet ouvrage altère gravement la vérité historique sur de nombreux points qui concernent la culture de la Tunisie, ses savants et ses hommes de lettres pendant les périodes islamiques. Il a donc établi ce rectificatif que *Beït al Hikma* a publié par souci de rigueur scientifique.

Les principales critiques portent sur :

- l'interférence des genres, l'indifférenciation des auteurs et l'inexistence d'une méthode cohérente de sélection et de catalogage des ouvrages,
- la classification de certains auteurs parmi les Tunisiens, alors qu'ils ne sont que des visiteurs passagers,
- Les ouvrages prétendument tunisiens écrits en latin, alors que cette langue n'a jamais été celle de la majorité de la population. C'est également le cas des ouvrages écrits par des Européens pendant la période coloniale,
- les lacunes concernant la période phénicienne de Carthage, et celles relatives au patrimoine de Kairouan, de Mahdia et de Tunis, et aux débuts de la « Nahdha » (renaissance),
- les multiples inexactitudes et l'omission de nombreux ouvrages, malgré leur valeur et leur primauté.

ISBN : 9973-911-08-3

Titre de l'ouvrage : Dictionnaire de géographie
Réalisé par un groupe d'universitaires
Révisé par Hafedh Sethom
Thème : Sciences / Lexicographe
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 417
Langues : arabe et française
Date de parution : 1987
Prix de vente : 10 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 15 €



La confection de dictionnaires spécialisés demeure l'une des missions les plus délicates et les plus importantes dévolues aux académies de langue. *Beït al-Hikma* a assumé cette mission lorsque la décision a été prise, en Tunisie, d'enseigner la géographie en langue arabe. Une commission de professeurs universitaires a été constituée et s'est attelée – durant plusieurs années – à réaliser ce dictionnaire français-arabe qui allie, autant que possible, la rigueur à l'exhaustivité. Plusieurs sources ont été mises à contribution :

1) des lexiques comme « Le Dictionnaire terminologique de géographie » de Youssef Tony (Le Caire, 1964), « La terminologie géographique » de Fadhlallah Abdellatif et Mohamed Belfekih (Rabat, 1977), ou «Le Dictionnaire de la géographie» de Pierre George (Paris, 1979),

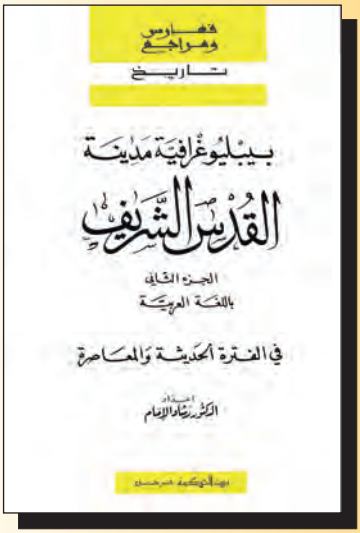
2) les travaux de l'Académie de la langue arabe du Caire concernant le «Dictionnaire géographique » (1974), ou ceux du Bureau permanent de la coordination de l'arabisation de Rabat (1971),

3) des dictionnaires de base comme le « Munjid », le « Manhal » ou le «Mawrid», etc…

La commission a banni les termes inusités et a opté pour une simplification sans appauvrissement, quitte à réviser plus tard ce lexique, en tenant compte de l'évolution des deux langues et du consensus souhaitable des géographes du monde arabe.

Dépôt légal N° 156/87

Titre de l'ouvrage : Bibliographie générale de la ville Sainte d'Al-Qods (Jérusalem) en 3 tomes
Etablie par : Rached Limam
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T1 : 186, T2 V1: 338, T2 V2 : 863
Langues : arabe, française
Date de parution : 1989/1992
Prix : T1 5.500 D.T. (épuisé)
T2 1er volume 8.200/ 2ème volume 10.500
Prix à l'étranger : T1 7 € (épuisé)
T2 1er volume 12 € / 2ème volume 9 €



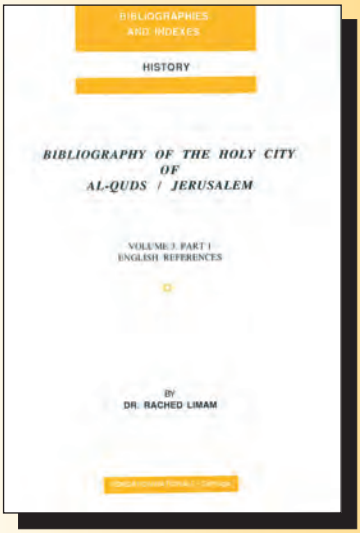
L'élaboration des bibliographies nécessite un grand nombre d'outils, de références et d'index, généralement inexistants dans nos pays, où seuls les efforts individuels de quelques chercheurs motivés et patients peuvent venir à bout des difficultés de toutes sortes.

C'est le cas pour cette bibliographie générale de la sainte ville d'Al-Qods, qui recense la totalité des ouvrages, des articles de périodiques, dossiers, résolutions et dispositions onusiennes concernant cette ville et couvrant toute son histoire depuis sa fondation (environ 3000 av. J.C), jusqu'à la période moderne (fin juin 1988). Le lecteur trouvera à la fin de chaque volume un certain nombre d'annexes importantes. A titre d'exemple pour le tome 1 : les versets coraniques mentionnant la sainteté d'Al-Qods ; les hadiths du Prophète soulignant son importance pour l'Islam et la bénédiction attachée à la prière dans la mosquée Al-Aqsa ; la Promesse du Calife Umar Ibn Al-Khattab aux habitants de la Sainte ville et leur engagement à son égard; un message de Saladin à l'ensemble de la communauté musulmane lui annonçant la défaite des croisés et la libération d'Al-Qods ; le texte de la constitution du quartier des Maghrébins en fondation pieuse ; un tableau des principaux événements historiques survenus à Al-Qods durant l'Antiquité et le Moyen-âge.

Tous ces documents sont classés par ordre chronologique. Dans le tome2, et à titre d'exemple, on trouvera toutes les résolutions de l'ONU, du Conseil de sécurité, du Conseil de tutelle et de l'UNESCO, concernant Al-Qods, classés également par ordre chronologique.

I.S.B.N : 9973-911-15-6

Book Title : Bibliography of the Holy City of Al-Quds (Jerusalem)
Established by : Rashid Limam
Topic : History
Size : 16x24
Number of pages : V 3. Part 1 : 324
Language : English
Publication Date : 1992
Price : 7.500 D.T.
Foreign countries : 8 €


BIBLIOGRAPHIES AND INDEXES

HISTORY

BIBLIOGRAPHY OF THE HOLY CITY OF AL-QUDS / JERUSALEM

VOLUME 3. PART 1
ENGLISH REFERENCES

BY
DR. RACHED LIMAM

The preparation of bibliographies requires a certain number of tools, references and indexes, usually non-existent in our developing countries, where only a few motivated and patient researchers can manage to overcome all sorts of difficulties relying on their own individual efforts.

This is the case for this general bibliography of the holy city of Al-Quds, in which we can find identified all the books, journal articles, reports, UN resolutions and provisions concerning the city, and covering its entire history from its foundation (about 3000 BC.) until the modern period (end of June 1988). At the end of each volume, the reader will find many important appendices. For example, at the end of Volume 1, there is an appendix of coranic verses alluding to the sanctity of Al-Quds; the Hadiths of the Prophet emphasizing its importance to Islam and the blessings attached to prayer in the Al-Aqsa Mosque; the Covenant of Umar to the inhabitants of the holy city and their commitment to it; Saladin's message to the Muslim community announcing the defeat of the Crusaders and the liberation of Al-Quds ; the document establishing the piety of the Maghareba neighborhood; and a table of the major historical events which occurred in Al-Quds during olden times and the Middle Ages. All these documents are listed in chronological order. And in volume 2, we can find, for instance, all the UN, Security Council, the Trusteeship Council and UNESCO resolutions concerning Al-Quds, also chronologically ordered.

I.S.B.N : 9973-911-99-7

Titre de l'ouvrage : Bayram V, Bibliographie analytique
Etablie par : Moncef Ben Abdeljelil et Kamel Omrane
Thème : Pensée réformiste
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 328
Langue : arabe
Date de parution : 1989
Prix de vente : 8 D.T.
Prix à l'étranger : 9 €

Le Cheikh Mohamed Bayram V est connu par son œuvre maîtresse «Safwat al-itibar». D'autres opuscules, écrits avant « Safwat » ou après, sont d'une importance capitale. La présente bibliographie analytique pourrait ouvrir des horizons, jusque-là inconnus ou mal connus, et aider à la relecture de la pensée de Bayram V.

Loin de tout engagement politique ou religieux trop prononcé, Bayram V se présente comme un réformiste partageant les idées de Qabadu et de Khéreddine, dans le domaine politique et culturel, et un penseur de tendance hanéfite en matière religieuse, récusant tout dogmatisme étriqué et ouvert à l'esprit de la « Nahdha ». Ses prises de position susciteraient aujourd'hui des débats passionnés.

Ce livre comprend trois parties :

- la première se rapporte aux ouvrages de Bayram V publiés, manuscrits ou cités par son fils dans la biographie qui figure en postface, dans le 5e tome du « Safwat ».

- la deuxième est une bibliographie de Bayram V, analytique et concise, qui reste évidemment ouverte.

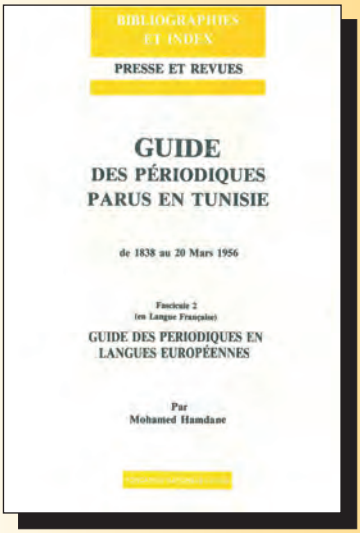
- La troisième est une réédition de trois opuscules de Bayram V jusque-là peu connus.

Les dépouillements concernant les deux premières parties ont permis de réunir 84 titres, 27 pour la première et 57 pour la deuxième.

Ce travail pourrait peut-être atténuer quelques jugements hâtifs concernant le Cheikh Bayram V et révéler l'importance de sa contribution à l'édification d'une pensée religieuse éclairée.

I.S.B.N : 9973-911-25-3

Titre de l'ouvrage : Guide des périodiques parus en Tunisie (1838-1956) (2 volumes)
Auteur : Mohamed Hamdane
Thème : Presse
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 686 (2 vol.)
Langues : arabe et française
Date de parution : 1989
Prix de vente : 17.500 D.T. (les 2 volumes)
Prix à l'étranger : 20 €


BIBLIOGRAPHIES ET INDEX
PRESSE ET REVUES
GUIDE
DES PÉRIODIQUES PARUS EN TUNISIE
de 1838 au 20 Mars 1956
Fascicule 2
(en Langue Française)
GUIDE DES PERIODIQUES EN LANGUES EUROPÉENNES
Par
Mohamed Hamdane

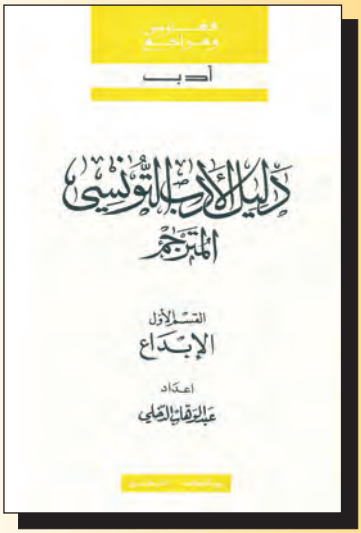
L'étude des périodiques tunisiens revêt une importance particulière, car l'évolution de la presse reflète le degré d'évolution de la société elle-même. Une approche historique se justifie amplement, car la presse tunisienne a des origines lointaines et elle se caractérise par sa diversité et la multiplicité de ses orientations.

Cependant, les études historiques sont encore en Tunisie marginales, après plusieurs décennies d'indépendance nationale. Il n'y a pas encore d'étude globale sur l'évolution de la presse tunisienne sous toutes ses formes, ses modes d'expression et ses objectifs, alors que dans des pays moins développés et moins riches en élites intellectuelles que le nôtre, beaucoup d'historiens ont pu entreprendre l'étude de leur patrimoine journalistique.
Cela ne veut pas dire que la recherche est inexistante chez nous, mais qu'elle est parcellaire. Elle s'intéresse tantôt à une des étapes de l'évolution des périodiques tunisiens, tantôt à un genre particulier, tantôt à une langue (l'arabe par exemple) au détriment d'autres langues…

Au delà des barrières linguistiques et des clivages idéologiques, la réalisation d'une étude historique globale rencontre, sur le terrain, des obstacles matériels multiples, en raison de la dispersion, de l'insuffisance ou de l'inexistence des sources essentielles d'information. Les centres de documentation, les bibliothèques et les services d'archivage sont loin d'être performants.

Ce guide des périodiques est un premier jalon. On y trouvera des index concernant la date de parution, la périodicité, le genre, le contenu, l'orientation, l'éditeur et le siège social des périodiques (en arabe et en judéo-arabe).
I.S.B.N : 9973-911-31-8 / I.S.B.N : 9973-911-32-6

Titre de l'ouvrage : Index des traductions de la littérature tunisienne
Auteur : Abdelwaheb Dakhli
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 204
Langue : arabe
Date de parution : 1990
Prix de vente : 5 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €

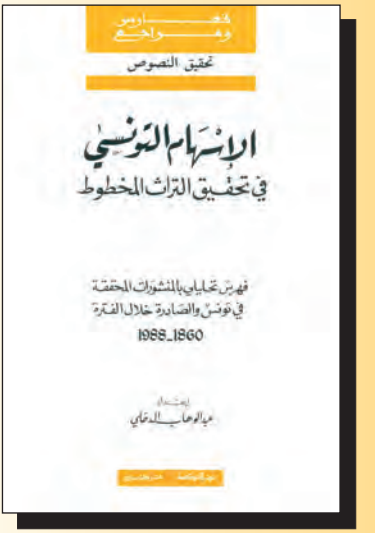


Cette étude bibliographique vise à répertorier et à recenser les traductions, (vers une langue étrangère), de la littérature tunisienne moderne et contemporaine.
L'auteur de cet index a classé les textes littéraires par genre : poésie, nouvelle, roman, théâtre, articles de revue. Les auteurs tunisiens dont l'œuvre a été partiellement ou totalement traduite à partir de l'original arabe ou français sont au nombre de 137. Ils ont été publiés soit dans des ouvrages à part, soit dans une anthologie ou dans une revue (spécialisée ou non). Les textes traduits sont au nombre de 645.

Parmi les 13 langues étrangères recensées, c'est le français qui vient en tête par le nombre des traductions, suivi par l'espagnol et le russe, alors qu'une langue répandue comme l'anglais arrive en quatrième position. Les autres langues sont, par ordre décroissant, le polonais, le yougoslave, l'italien, le bulgare, l'allemand, le roumain, le portugais et le chinois.
Concernant les critères du choix de ces textes, il y a, semble-t-il, une part d'arbitraire.

Certains auteurs célèbres n'ont pas été traduits. D'autres, presque inconnus, ont séduit les traducteurs étrangers. Ceux-ci optent généralement pour un genre particulier : ce sont les nouvelles qui sont prisées par les Russes, alors que les Français sont plus éclectiques…
I.S.B.N : 9973-911-44-X

Titre de l'ouvrage : L'établissment des manuscrits arabes en Tunisie
Auteur : Abdelwaheb Dakhli
Thème : Patrimoine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 142
Langue : arabe
Date de parution : 1990
Prix de vente : 3 D.T.
Prix à l'étranger : 4 €



Dans le « Lexique des manuscrits imprimés » de Salah Eddine Al-Munajjad, on trouve un recensement des manuscrits arabes édités au cours d'une période de 25 ans (1954 - 1980). Mais le lecteur vigilant de ce lexique ne trouve que peu d'informations reflétant la réalité de la participation de la Tunisie au renouveau de son patrimoine manuscrit.
Pour pallier cette insuffisance, la présente étude recense les ouvrages du patrimoine édités en Tunisie durant la période 1860 - 1988 dont les auteurs sont des Tunisiens ou des non-Tunisiens, ainsi que les ouvrages du patrimoine édités hors de Tunisie, mais établis par des Tunisiens ou des non - Tunisiens.

Ils sont de deux sortes :

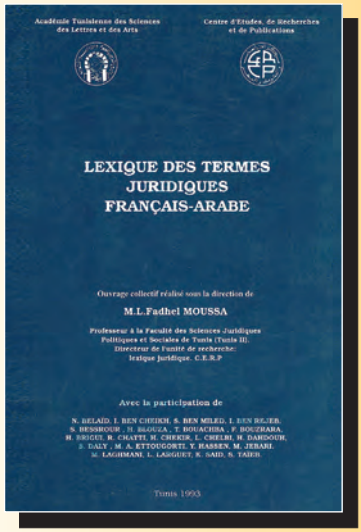
- ouvrages établis sur la base de manuscrits tunisiens ou conservés en Tunisie.
- ouvrages parus en Tunisie et ayant fait l'objet d'une édition critique.

On trouvera en outre dans cette étude des renseignements bibliographiques relatifs aux chapitres, fragments et épîtres manuscrits parus dans des périodiques tunisiens durant cette même période. L'auteur pense que le bilan réel des efforts fournis en vue de l'établissement du patrimoine manuscrit est encore plus positif. Il reconnaît qu'il n'a pas tenu compte d'un grand nombre de textes du patrimoine établis par des étudiants de la Faculté des Lettres et Sciences humaines et la Faculté zeitounienne de Théologie de Tunis.

Cette bibliographie raisonnée comporte un index par noms d'auteurs et de chercheurs ayant établi des textes manuscrits et par noms de lieux. On trouvera également un tableau des éditions classées par années, des titres publiés plusieurs fois en Tunisie et des travaux d'établissement de textes parus hors de Tunisie relatifs à des titres édités dans notre pays.

I.S.B.N : 9973-911-45-8

Titre de l'ouvrage : Lexique des termes juridiques français / arabe
Ouvrage collectif sous la direction de M.L. Fadhel Moussa.
Thème : Lexicographie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 671
Langues : arabe et française
Date de parution : 1993
Prix de vente : 25 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 26 €



Ce « Lexique des termes juridiques » a été réalisé grâce à la collaboration entre l'Académie *Beït al-Hikma* et le Centre d'Etudes, de Recherches et de Publications. Il est le fruit des efforts d'un groupe d'enseignants - chercheurs des quatre facultés tunisiennes de droit (Tunis I, Tunis II, Sousse et Sfax), qui l'ont conçu comme un instrument de travail pour les étudiants, les enseignants, les chercheurs, les praticiens et les « consommateurs » du droit en général.

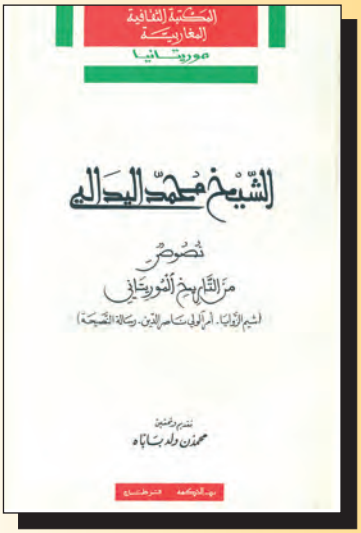
Dans un passé récent, l'enseignement se faisait en langue française au sein des facultés de droit. Puis l'arabisation progressive est devenue une option fondamentale et consensuelle. Pour élaborer ce lexique, la tâche n'a pas été facile, en raison de l'épineux problème de la traduction arabe des termes français, qui est dû à la richesse de la langue arabe et à la multiplicité des traductions pour un même terme français selon les pays. Les divergences existent non seulement entre les pays arabes du Machreq et du Maghreb, mais aussi entre les pays du Maghreb eux-mêmes.

Finalement les auteurs ont choisi de soustraire la terminologie juridique arabe à l'influence de l'esprit littéraire fondé sur la variété aux dépens de la précision et de la rigueur qui sont les caractéristiques fondamentales du droit. Les termes de ce lexique ont été présentés en fonction des disciplines suivantes : droit administratif ; droit constitutionnel ; droit international ; droit fiscal et financier ; droit civil ; droit commercial, bancaire et maritime ; droit pénal ; droit social ; procédure civile et commerciale ; Constitution tunisienne.

I.S.B.N : 9973-929-17-9

SÉRIE BIBLIOTHÈQUE CULTURELLE MAGHRÉBINE

Titre de l'ouvrage : Cheikh Muhammad Al-Yadali.
Sur l'histoire de la Mauritanie
Trois textes inédits établis et présentés par Muhammadun Ould Babbah
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 228
Langue : arabe
Date de parution : 1990
Prix de vente : 5.800 D.T.
Prix à l'étranger : 7 €



Voici des textes choisis de l'histoire de la Mauritanie, restés quasiment inconnus, comme d'ailleurs une grande partie du patrimoine de ce pays, qui n'a cessé de se perdre par négligence ou à cause d'autres facteurs. Il s'agit de trois épîtres où sont révélés les fondements mêmes de tout le développement culturel et civilisationnel qui a conduit à la renaissance mauritanienne d'aujourd'hui.

La première épître traite des caractères des membres de la Zaouia. L'auteur, Al-Yadali, retrace leurs biographies, selon sa propre conception de la philosophie de l'histoire. Leurs principales qualités consistent en leur attachement à la « Sunna » du Prophète, autour de laquelle ils ont établi un pacte politique, religieux et moral.

Le second texte évoque la personnalité de l'Imam Nacer Eddine, qui apparaît comme un Saint et un leader politique. L'auteur insiste notamment sur le côté spirituel de cette personnalité et sur sa capacité à susciter l'esprit de solidarité de ses compagnons.

La troisième épître intitulée « Epître du conseil », traite de la situation de la société mauritanienne, sur laquelle l'auteur pose un regard critique. C'est une inépuisable leçon sur le commandement du bien et l'interdiction du mal à l'adresse des savants et des notables Tchemass qui ont été, de tout temps, un modèle de conduite pour les Zaouias.

I.S.B.N : 9973-911-47-4

Titre de l'ouvrage : L'Etat et la culture au Maroc
Auteur : Moncef Ouannès
Thème : Culture
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 278
Langue : arabe
Date de parution : 1991
Prix de vente : 6.500 D.T.
Prix à l'étranger : 8 €

C'est l'indépendance politique qui a créé les conditions d'une véritable renaissance culturelle et qui a permis d'affirmer l'identité historique du Royaume marocain. Pour accentuer cette dynamique de développement culturel, il a fallu des actions concrètes, en fonction des possibilités économiques et matérielles. Cet effort témoigne d'une grande volonté, d'un sens profond de l'histoire et d'un génie particulier.

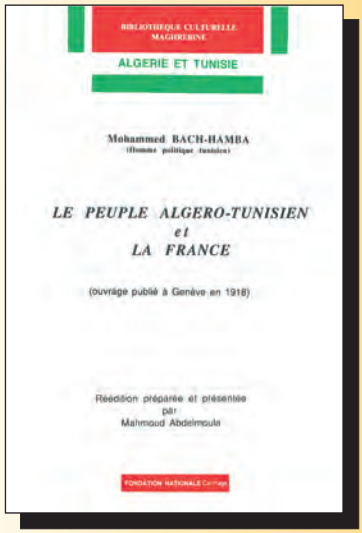
L'action culturelle au Maroc a laissé une empreinte visible sur la société profonde : elle a réussi à concilier la tradition et la modernité et a ouvert des horizons nouveaux de création et de recherche. Elle a démontré, en particulier, que les rapports entre la culture traditionnelle et la culture moderne ne sont pas antinomiques mais complémentaires, et elle a restitué au Maroc toute « sa densité historique et nationale».

A la question : comment l'Etat intervient-il dans le champ culturel ? l'auteur répond d'abord en analysant les stratégies de l'Etat national en matière de culture, dans le cadre d'un enjeu de légitimation et de domination. Il démontre ensuite que la culture dépend du groupe qui la produit et prouve par là-même le caractère dynamique de la culture nationale au Maroc.

Le présent essai propose la culture comme élément fondamental de sauvegarde de l'identité nationale et comme support réel de tout projet de développement socio-économique. L'expérience du Maroc prouve que la culture s'insère dans une dynamique sociétale qui englobe à la fois le passé et le présent. Toute lecture sociologique ne peut d'ailleurs nier cette dialectique histoire / société et Etat / société civile.

I.S.B.N : 9973-911-60-1

Titre de l'ouvrage : Le peuple algéro-tunisien et la France
Auteur : Mohamed Bach-Hamba
Présentation : Mahmoud Abdelmoula
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 200
Langue : française
Date de parution : 1991
Prix de vente : 4 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €



Mohamed Bach-Hamba (1881-1920) est le frère d'Ali Bach-Hamba, chef du mouvement « Jeunes Tunisiens ». Il a milité, comme lui, pour la libération de sa patrie, assumant tout au long de son séjour à Genève la coordination entre les patriotes tunisiens et algériens immigrés en Europe. Il a, en outre, fondé le « Comité algéro-tunisien » chargé de promouvoir l'action commune, ainsi que la « Revue du Maghreb » qui a remplacé le journal « Le Tunisien », interdit par le gouvernement du Protectorat.

En 1918, Mohamed Bach-Hamba a publié le présent ouvrage dans lequel il a dénoncé la politique dite de « participation » et revendiqué avec force l'indépendance du peuple algéro-tunisien. « Il en appelle, dit-il, à la conscience universelle pour lui reconnaître son droit à disposer librement de son sort et saisit de ses revendications légitimes le « Congrès de la paix » qui se réunira un jour pour remanier la carte du monde et formuler des principes nouveaux pour la garantie des droits de l'homme et du peuple ».

L'ouvrage, divisé en deux parties, expose le régime imposé au Algériens et aux Tunisiens : privation des libertés individuelles, inégalités dans les charges fiscales, sabotage de l'enseignement des indigènes, atteintes au principe du respect de la propriété, le service militaire, la naturalisation, les droits civils et politiques, etc… Dans tous ces chapitres, il décrit scrupuleusement le régime d'exception qu'une administration omnipotente et despotique impose au peuple algéro-tunisien.

I.S.B.N : 9973-911-68-7

Titre de l'ouvrage : La littérature algérienne en Tunisie (2 volumes)
Auteur : Mohamed Salah Jabri
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T.1 : 330, T.2 : 406
Langue : arabe
Date de parution : 1991
Prix de vente : 16 D.T. (les 2 volumes)
Prix à l'étranger : 19 €

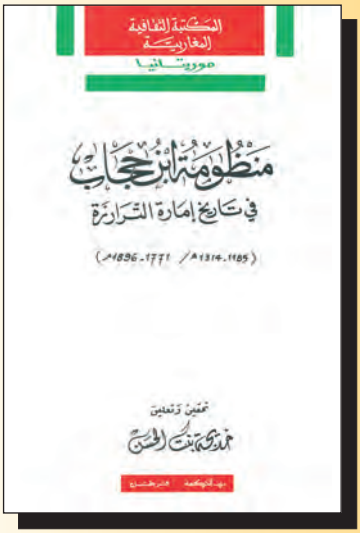
En plus de sa domination politique et économique, le colonialisme français a exercé une hégémonie culturelle sur le peuple d'Algérie. Beaucoup de citoyens de ce pays frère ont été contraints à l'exil pour poursuivre leurs études dans les Universités Zitouna de Tunis ou Qarawiyine de Fès, sauvegardant ainsi leur identité arabo-musulmane. D'autres exilés se sont engagés dans la lutte nationale en publiant des articles dans les journaux de Tunisie ou du Machreq. Ainsi, pendant plus d'un demi siècle, les quotidiens, les hebdomadaires et les revues périodiques se sont faits l'écho d'une riche production littéraire (poésies, nouvelles, romans…)

Dans une première partie, l'auteur traite du thème de la Résistance où la poésie a joué un grand rôle. Le thème de la solidarité maghrébine est également présent dans la participation des Algériens aux activités politiques, culturelles et sociales de leurs frères tunisiens.

Dans la seconde partie, l'auteur étudie la nouvelle et le roman algériens et analyse certains thèmes dominants, (lutte des villages et des villes, rôle de la femme algérienne dans la Résistance, etc…). Il donne des extraits de poésies et de nouvelles, ainsi que deux romans parus en Tunisie dans les années cinquante. Cette production littéraire, riche et variée, a connu un cycle évolutif et s'est poursuivie de 1907 à 1962, date de l'indépendance de l'Algérie. Elle ne s'est interrompue que dans les périodes où la presse tunisienne a été soumise à la censure par les autorités coloniales.

I.S.B.N : 9973-911-74-1

Titre de l'ouvrage : Poème historique de Babacar Ibn Hidjab
Texte établi et commenté par : Khadija Bent Al-Hassan
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 140
Langue : arabe
Date de parution : 1991
Prix de vente : 3 D.T.
Prix à l'étranger : 4 €



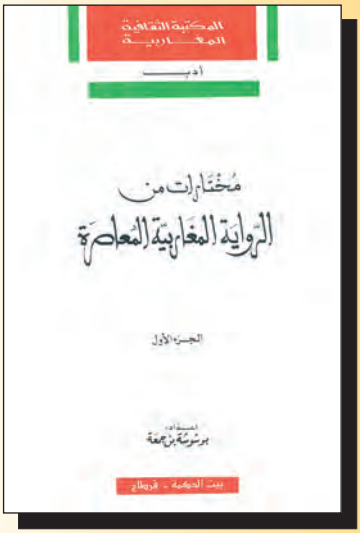
L'histoire de la Mauritanie comporte beaucoup de lacunes et nécessite la mise à jour d'une bonne documentation locale, associée aux sources étrangères et aux données archéologiques. Le poème de Babacar Ibn Hidjab qui retrace l'histoire du Royaume des Trarza (1771-1896), est une source locale importante. Son auteur a vécu la plupart des événements qu'il relate et se réfère parfois à des témoins oculaires. Il s'agit donc d'une source relativement fiable concernant l'histoire du Sud-ouest mauritanien.

Khadija Ben Al-Hassan a lu ce poème dans un éclairage historique et culturel. Elle nous a donné un aperçu sur la vie de son auteur, fin lettré et aristocrate proche des Emirs au pouvoir. Une fois classés, les thèmes traités par Ibn Hidjab nous renseignent sur les tribus belliqueuses des Ouled Dimane et Ouled Ahmad Ibn Damane et surtout sur la dynastie des Trarza qui a régné durant plus d'un siècle. D'autres renseignements concernent les personnalités culturelles les plus marquantes ou les catastrophes qui ont endeuillé la région, etc… Cependant, les relations des Trarza avec les Européens ne sont guère abordées, ainsi que les guerres extérieures menées par le Royaume.

Pour pallier l'insuffisance du texte, il a fallu avoir recours à plusieurs sources arabes et françaises, à quelques manuscrits et même, dans certains cas, à la tradition orale.

I.S.B.N : 9973-911-64-4

Titre de l'ouvrage : Anthologie du roman maghrébin contemporain (2 volumes)
Auteur : Bouchoucha Ben Jemaâ
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T.1 : 316, T.2 : 334
Langue : arabe
Date de parution : 1992
Prix de vente : 10.500 D.T. (les 2 volumes)
Prix à l'étranger : 17 €



Durant la période coloniale, la littérature maghrébine d'expression arabe fut toujours en butte à des obstacles qui ont retardé son évolution et son expansion. Elle était loin d'égaler en qualité la littérature maghrébine d'expression française. Il n'y eut que quelques tentatives d'écriture plus proches du conte que du roman. Ce retard était également dû au fait que le roman est un genre étranger à la littérature arabe classique, qui a toujours privilégié les formes orales d'expression. Le roman maghrébin n'avait donc pas, comme en Europe par exemple, une riche tradition séculaire qui lui aurait servi de référence. C'est, en fait, un genre nouveau, puisqu'il ne dépasse pas trois décennies en Tunisie, en Libye et au Maroc, deux en Algérie et une seule en Mauritanie. La production est en outre peu abondante et peu soutenue, et se caractérise par son aspect expérimental.

Depuis les années 70 et 80, le roman maghrébin est à la recherche d'une certaine dynamique. La nouvelle génération de romanciers délaisse les formes narratives traditionnelles qui ont marqué le roman arabe au Machreq et même en Occident. Elle s'épanouit dans de nouvelles formes d'écriture plus proches des courants modernistes. Au niveau de l'expression, on remarque une ouverture sur le dialectal et sur les langues du patrimoine.

Les morceaux choisis qui composent ce recueil se veulent autant que possible représentatifs des tendances artistiques et des différents courants de pensée de la création romanesque maghrébine. Présentés par pays et par ordre alphabétique des noms de leurs auteurs, ces textes ne sont pas classés chronologiquement ni thématiquement.

I.S.B.N : 9973-911-92-X

SÉRIE TRIBUNE DE *BEÏT AL-HIKMA*

Titre de l'ouvrage : Participation de l'Iran au développement de la culture islamique, hier et aujourd'hui
Auteur : Atallah Muhajirani
Thème : Relations internationales
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 44
Langue : arabe
Date de parution : 2000
Prix de vente : 2 D.T.
Prix à l'étranger : 3 €

Dans le cadre des « Tribunes de *Beït al-Hikma* », une conférence a été donnée par le Pr Atallah Muhajirani, ministre iranien de la culture et de l'instruction islamiques. Eminente personnalité culturelle, il a publié de nombreux ouvrages dont une réfutation des « Versets sataniques » de Salman Rushdie.

Brossant un bref tableau de la Perse antique, le conférencier a souligné son apport à la civilisation, aux sciences et aux arts. Avec la période islamique, les écoles d'exégèse coranique et de jurisprudence (fiqh), s'ouvrent un peu partout. Mais les Omeyyades ne permettent pas aux non-Arabes de se distinguer. Malgré les entraves, les Persans s'illustrent dans plusieurs domaines scientifiques, surtout en médecine, histoire, astronomie, etc… Les Omeyyades seront même contraints de s'inspirer des institutions administratives persanes pour organiser leurs propres offices administratifs (diwans). Le diwan des postes verra ainsi le jour, suivi par d'autres : diwan des impôts, diwan du sceau, etc…

Les Abassides, venus au pouvoir grâce à l'appui des Perses du Khorassan, seront plus accueillants à leur égard. La culture iranienne est représentée par des grammairiens célèbres (Sibawayh notamment), des dialecticiens (mutakallimun) et des exégètes du Coran. Sous le règne de l'Abasside Al-Mansour, l'école de médecine de Gundayssapour aura droit de cité à Bagdad. Elle connaîtra plus tard son âge d'or avec Razi, Ibn Sina (Avicenne), Jorjani et bien d'autres. Cette période se caractérise par l'essor du rationalisme, l'encouragement à tous les efforts d'ijtihad et à l'esprit de tolérance.

Après la conférence, un débat s'est instauré sur la participation actuelle de l'Iran au développement de la culture.

I.S.B.N : 9973-929-63-2

Titre de l'ouvrage : Les rapports entre la Tunisie et le Japon
Auteur : Kazuo Miyaji
Thème : Relations internationales
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 48
Langue : française
Date de parution : 2000
Prix de vente : 2 D.T.
Prix à l'étranger : 3 €

Le présent ouvrage est une publication de la conférence donnée dans le cadre des « Tribunes de *Beït al-Hikma* » par le Professeur Kazuo Miyaji, éminent chercheur japonais, auteur de nombreuses publications savantes dont une « Histoire contemporaine de l'AFN » (1978), et « Le processus démocratique et les mouvements sociaux au Maghreb » (1988). Il est, depuis 1993, Professeur à la Keisen University de Tokyo.

C'est donc en fin connaisseur de notre pays où il a été longtemps chercheur au CERES de Tunis qu'il parle des rapports entre la Tunisie et le Japon. Ceux-ci, selon lui, restent encore au stade banal de deux pays très éloignés. Pour expliquer les raisons de cet éloignement, il dresse un bilan des relations diplomatiques, commerciales et culturelles et en conclut que ce n'est pas simplement la distance géographique qui est en cause mais la distance psychologique, qu'il s'emploie à analyser.

Pour ouvrir de nouvelles perspectives de rapprochement entre les deux pays au XXIe siècle, face au défi de la mondialisation, le conférencier présente quelques propositions générales d'ordre méthodologique et stratégique et propose une action plus concrète : restaurer le village tunisien de Takrouna, qui tombe en ruines, avec la participation des habitants concernés et la volonté commune des deux parties tunisienne et japonaise.

A l'issue de la conférence, un débat amical et fructueux s'est instauré, qui a permis de mesurer l'intérêt suscité par les propos du Professeur Kazuo Miyaji.

I.S.B.N : 9973-929-64-0

Titre de l'ouvrage : Dialogue culturel et civilisationnel
Auteur : Sayed Kamal Kharrazi
Thème : Relations internationales
Dimensions: 12x20
Nombre de pages : 44
Langue : arabe
Date de parution : 2001
Prix de vente : 2 D.T.
Prix à l'étranger : 3 €

Le présent ouvrage est une publication de la conférence, donnée dans le cadre des «Tribunes de *Beït al-Hikma* » par le Professeur Sayed Kamel Kharrazi, ministre iranien des affaires étrangères. Personnalité culturelle de premier plan dans son pays, il a assumé d'importantes responsabilités politiques aux côtés du président Khatami.

Le conférencier a d'abord noté que les civilisations et les cultures n'ont connu de réels progrès qu'à travers le dialogue et l'entraide, tout au long de l'histoire. Prenant l'exemple des relations entre les civilisations islamiques et occidentales, il a souligné le rôle des traductions en philosophie, dans les mathématiques, l'astronomie, la médecine, la littérature, la musique, la botanique, l'agriculture et la chimie, pour le plus grand profit des peuples.

Concernant le présent et l'avenir, le ministre a estimé que le projet de dialogue entre les civilisations devrait se concrétiser par la concertation et la coopération au niveau du monde islamique ou au niveau mondial. Il ne pourra aboutir que lorsque la culture de la tolérance prévaudra sur celle de la violence.

Après la conférence, un débat a eu lieu, avec la participation de nombreux intellectuels tunisiens, et a porté sur les perspectives de dialogue au sein de l'Organisation de la Conférence islamique et de l'Assemblée générale des Nations Unies.

I.S.B.N : 9973-929-72-1

Titre de l'ouvrage : A propos du thésaurus « An-Nafis »
Actes du colloque organisé à *Beït al-Hikma* en novembre 2001
Thème : Lexicographie
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 110
Langue : arabe
Date de parution : 2002
Prix de vente : 2.500 D.T.
Prix à l'étranger : 3 €

Ce petit livre a paru dans le cadre des « Tribunes de *Beït al-Hikma* », à l'occasion de l'hommage rendu au Professeur Khalifa Mohamed Tellissi, homme de lettres et de culture libyen, membre de plusieurs académies et sociétés savantes arabes. Le colloque, qui a réuni des chercheurs et des universitaires tunisiens et libyens, a salué la parution de son ouvrage « An-Nafis » qui, comme son nom l'indique (en arabe), est un thésaurus précieux dans la mesure où il répond à un besoin pressant de défense et d'illustration de la langue arabe.

Ce dictionnaire en 4 volumes comporte 2547 pages. Il est l'œuvre d'un seul homme qui avoue avoir entrepris cette gigantesque entreprise pour son plaisir personnel. Mais il ajoute qu'il visait aussi à préserver la langue arabe des dangers qui la guettent : invasions des langues étrangères et surtout des langues dialectales à travers les radios et les chaînes de télévision satellitaires.

Puisant la matière de son « Nafis » dans le célèbre thésaurus d'Az-Zoubaydi, le «Taj al-Arous», le Professeur Tellissi a aussi voulu faire œuvre utile, en particulier pour les jeunes étudiants. Il leur a simplifié la tâche en procédant à un choix rigoureux parmi une énorme quantité de mots plus ou moins tombés en désuétude et en apportant d'importantes retouches au « Taj al-Arous », par l'élimination de fastidieuses discussions d'ordre encyclopédique. « An-Nafis » est donc plus proche des dictionnaires modernes.

I.S.B.N : 9973-929-75-6

Titre de l'ouvrage : Raisons et déraisons de la poésie
Auteur : Salah Stétié
Thème : Arts
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 44
Langue : française
Date de parution : 2002
Prix de vente : 2 D.T.
Prix à l'étranger : 3 €

Dans le cadre des « Tribunes de *Beït al-Hikma* », cette conférence a été donnée par le grand poète Salah Stétié. Ancien ambassadeur du Liban à l'UNESCO, il est l'auteur de nombreux ouvrages en arabe et en français et d'une poésie qui occupe une place privilégiée dans la littérature francophone.

Intitulé « Raisons et déraisons de la poésie », ce texte aborde les dimensions multiples de la parole poétique et les différents registres dans lesquels elle s'inscrit.

« Les plus grands textes de l'humanité, selon Salah Stétié, ceux en qui se trouve engagé (illusoirement ou non, là n'est pas la question), le destin de l'homme dans le sens le plus élevé du terme, là même où se joue le sort de son être, de son âme si l'on veut, sont ceux portés par la poésie, laquelle, peut-être, n'est que le langage de l'homme quand il s'adresse à lui-même comme témoin et comme médiateur de la globalité cosmique ».

« Poésie que le « Livre des Morts » de l'antique Egypte, poésie les Upanishads, poésie la Bible, poésie le Dict de Padma, poésie le Popol-Vuh, poésie les Evangiles, poésie les sourates ontologiques du Coran ».

« Avant d'être le fils de ses parents, l'homme est le fils de la parole : il est couronné des perles de la poésie comme dans sa vulnérabilité merveilleuse, la rose embrouillée du très petit matin ».

I.S.B.N : 9973-929-79-9

Titre de l'ouvrage : Raisons et déraisons de la poésie
Auteur : Salah Stétié
Thème : Arts
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 56
Langue : arabe
Date de parution : 2002
Prix de vente : 2.500 D.T.
Prix à l'étranger : 3 €

Dans le cadre des « Tribunes de *Beït al-Hikma* », cette conférence a été donnée par le grand poète Salah Stétié. Ancien ambassadeur du Liban à l'UNESCO, il est l'auteur de nombreux ouvrages en arabe et en français et d'une poésie qui occupe une place privilégiée dans la littérature francophone.

Intitulé « Raisons et déraisons de la poésie », ce texte aborde les dimensions multiples de la parole poétique et les différents registres dans lesquels elle s'inscrit.

« Les plus grands textes de l'humanité, selon Salah Stétié, ceux en qui se trouve engagé (illusoirement ou non, là n'est pas la question), le destin de l'homme dans le sens le plus élevé du terme, là même où se joue le sort de son être, de son âme si l'on veut, sont ceux portés par la poésie, laquelle, peut-être, n'est que le langage de l'homme quand il s'adresse à lui-même comme témoin et comme médiateur de la globalité cosmique ».

« Poésie que le « Livre des Morts » de l'antique Egypte, poésie les Upanishads, poésie la Bible, poésie le Dict de Padma, poésie le Popol-Vuh, poésie les Evangiles, poésie les sourates ontologiques du Coran ».

« Avant d'être le fils de ses parents, l'homme est le fils de la parole : il est couronné des perles de la poésie comme dans sa vulnérabilité merveilleuse, la rose embrouillée du très petit matin ».

I.S.B.N : 9973-929-80-2

Titre de l'ouvrage : Contribution du Pr. Ahmed Abdesselem à l'enrichissement de la culture tunisienne
Auteur : Mohamed Yaâlaoui
Thème : Culture
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 23
Langue : arabe
Date de parution : 2003
Prix de vente : 2000 D.T.
Prix à l'étranger : 2 €

Le présent ouvrage est une publication de la conférence, donnée dans le cadre des « Tribunes de *Beït al-Hikma* » par le Professeur Mohamed Yaâlaoui, à l'occasion du 20e anniversaire de l'Académie tunisienne et en l'honneur de son premier président, le Professeur Ahmed Abdesselem.

Le conférencier a rappelé ce que l'Université tunisienne lui doit : plusieurs promotions de ses anciens étudiants ont joué un rôle de pionniers dans la consolidation de cette institution qui s'est rapidement libérée de la tutelle étrangère. Professeur de civilisation arabe contemporaine, Ahmed Abdesselem s'est particulièrement intéressé à l'histoire culturelle de la Tunisie dans sa thèse de doctorat intitulée : « Les historiens tunisiens des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles », où il a magistralement étudié le rôle majeur joué notamment par Khéreddine et Ahmad Ibn Abi Dhiaf. Chercheur de grande renommée, le Pr Abdesselem s'est illustré par sa probité intellectuelle et sa rigueur scientifique.

Dans le domaine littéraire, plusieurs articles de la revue « Al-Mabahith » attestent son intérêt pour le conte et la nouvelle, le théâtre, les problèmes de l'arabe classique et de l'arabe dialectal, etc…

Militant syndicaliste, il a en outre assumé d'importantes fonctions administratives et universitaires. On lui doit la fondation, aux côtés de ses collègues, de la revue «Hawlilyat» (Annales). Par son action au sein des institutions scientifiques arabes et étrangères, il a aussi contribué au rayonnement culturel de la Tunisie.

I.S.B.N : 9973-929-92-6

Titre de l'ouvrage : Les relations entre le Japon et la Chine d'un point de vue historique
Auteur : Noritake Kai
Thème : Relations internationales
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 32
Langue : française
Date de parution : 2003
Prix de vente : 2 D.T.
Prix à l'étranger : 2 €

Le présent ouvrage est une publication de la conférence donnée, dans le cadre des « Tribunes de *Beït al-Hikma* », par l'Ambassadeur du Japon en Tunisie. Faisant l'historique des relations entre son pays et la Chine, il rappelle d'emblée que ce sont deux nations unies par une longue histoire. Dès le début la Chine était le maître du Japon. Par le biais des caractères chinois et de la religion boudhiste notamment, la culture japonaise fut modelée à partir de cet échange entre civilisations.

Le Japon mit fin au XIXème siècle à son isolement qui dura 300 ans et qui le protégeait de l'invasion de l'Europe et des Etats-Unis et commença à assimiler progressivement la culture de ces pays. Pendant cette période, la Chine dut introduire des éléments modernes du Japon. De nos jours, de nombreux techniciens et étudiants viennent annuellement au Japon pour faire des stages ou des études.

Même si les conditions naturelles et la superficie des deux pays sont très différentes (le Japon est un archipel alors que la Chine est un vaste sous-continent) ; même si la Chine est composée d'une cinquantaine de races alors que le Japon est issu d'une race pure pendant longtemps ; même si les commerçants chinois se trouvent presque partout dans le monde et que la gastronomie chinoise est beaucoup plus universelle, il est fondamental que le Japon et la Chine respectent leur différences et approfondissent leurs liens d'amitié et de bon voisinage.

Depuis toujours, conclut le conférencier, ne dit-on pas qu'il n'y aura pas de paix en Asie, si la paix entre le Japon et la Chine n'existe pas ?

I.S.B.N : 9973-929-93-4

Titre de l'ouvrage : Mondialisation dans un monde unipolaire
Auteur : Egon Matzner
Thème : Relations internationales
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 28
Langue : française
Date de parution : 2003
Prix de vente : 2 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 2 €

Le présent ouvrage est une publication de la conférence donnée, dans le cadre des « Tribunes de *Beït al-Hikma* », par le Professeur Egon Matzner en février 2003. Spécialiste autrichien en sciences économiques et sociales, il est conseiller scientifique auprès de ministères allemands et autrichiens et de nombreux organismes internationaux.

Le conférencier a commencé par analyser les bases de l'hégémonie des Etats-Unis dans trois domaines clés liés entre eux : le noyau militaire / technologique dont le fondement est le noyau monétaire / industriel. Le troisième domaine d'influence est de nature idéologique / médiatique. Abordant ensuite la mondialisation, il la définit comme le développement accru du commerce international de marchandises, la croissance des sociétés transnationales, la diffusion de la technologie d'information, de l'investissement étranger direct ou du volume et de la vitesse des transactions financières. Il distingue en outre trois différentes significations de ce terme : la première perçoit la mondialisation comme l'établissement de règles globalement appliquées, (Ex. les conditions du crédit du F.M.I). La deuxième comprend la mondialisation comme des effets globalement agrégés positifs, (tels que l'éradication des épidémies), et négatifs, (comme les effets de serre). La troisième comprend la mondialisation comme l'offre globale des marchandises privées (Coca Cola ou Microsoft).

Le Pr. Matzner conclut qu'un ordre mondial multipolaire créerait les conditions conduisant à une coopération mondiale où les bénéfices profiteraient à toutes les parties, au lieu de satisfaire l'intérêt de certains groupes seulement.

I.S.B.N : 9973-929-94-2

Titre de l'ouvrage : La réforme économique en Chine
Auteur : Li Tieying
Thème : Relations internationales
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 32
Langue : française
Date de parution : 2004
Prix de vente : 2 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 2 €

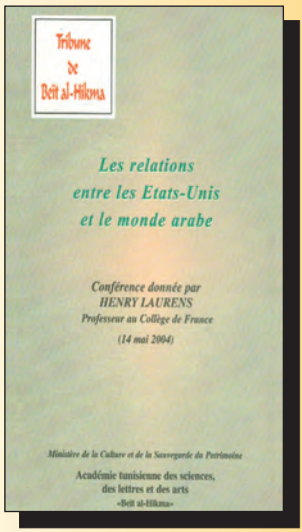
Le présent ouvrage est une publication de la conférence donnée, dans le cadre des « Tribunes de *Beït al-Hikma* », par le Professeur Li Tieying, Vice-président du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale de Chine, en novembre 2003. Elle s'inscrit dans la dynamique du renforcement de l'amitié entre la Chine et l'Afrique en général et entre la Chine et la Tunisie en particulier.

On sait que l'un des plus importants événements intervenus en Chine est son ouverture sur l'extérieur et son lancement en 1978 de sa réforme économique en quatre étapes. Cette réforme a démarré dans les régions rurales et a permis d'augmenter considérablement la production vivrière. De plus, des millions de paysans ont afflué dans les villes pour y trouver du travail en basse saison. La réforme s'est centrée ensuite sur les villes et a abouti au renforcement de l'économie privée et des entreprises à capitaux étrangers, ce qui a engendré l'inflation et le désordre dans la vie économique. Les autorités ont réagi en instaurant, pour l'essentiel, une économie socialiste de marché, en donnant une place prépondérante à la propriété publique, mais en encourageant les divers secteurs à se développer simultanément. La quatrième étape, (à partir de 2002), est marquée par l'établissement d'un système perfectionné de l'économie socialiste de marché et par son adaptation à l'environnement international caractérisé par la mondialisation et les progrès des sciences et des technologies.

En définitive, la réforme économique en Chine a permis de réaliser, outre son volet pratique, d'importants acquis théoriques et doctrinaux.

I.S.B.N : 9973-49-000-2

Titre de l'ouvrage : Les relations entre les Etats-Unis et le monde arabe
Auteur : Henry Laurens
Thème : Relations internationales
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 38
Langue : française
Date de parution : 2004
Prix de vente : 3 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 2 €



Le présent ouvrage est une publication de la conférence donnée, dans le cadre des « Tribunes de *Beït al-Hikma* », par le Pr. Henry Laurens, Professeur au Collège de France et éminent historien spécialisé dans le monde arabe contemporain.

De nombreux espoirs ont souvent été mis en la capacité des Etats-Unis à user de tout leur poids pour aider les peuples du Moyen Orient, les Arabes notamment, à concrétiser leurs aspirations légitimes à l'indépendance, au développement, et donc à la démocratie et à la justice sociale. Espoirs régulièrement déçus au fil des ans. Plus particulièrement, l'appui inconditionnel à Israël et l'étrange et bienveillante protection accordée à toutes les formes d'oppression, aussi odieuses soient elles, qu'il fait subir au peuple palestinien. Les deux guerres en Irak ont transformé le doute et la circonspection en véritable haine à l'égard d'un pays qui, en d'autres circonstances, aurait pu être l'ami des pays arabes.

Dans cette conférence, le Pr. Henry Laurens a présenté un dossier complet et éloquent de la détérioration progressive des relations entre les Etats-Unis et le Monde arabe. Il a notamment expliqué pourquoi les Arabes ont perdu leur audience outre-atlantique et les Américains leur crédibilité dans la région. Ceux-ci, affirme le conférencier, « n'ont pas totalement conscience des processus que leur politique engendre… les mouvements djihadistes vont être définis dès le début des années 90 comme autant de facteurs de contestation de l'hégémonie américaine et baptisés, dans le regard extérieur, sous l'étiquette globale de terrorisme ».

I.S.B.N : 9973-49-010-X

Titre de l'ouvrage : La culture de la paix en Afrique
Auteur : Cheïkh Hamidou Kane
Thème : Culture / politique
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 30
Langue : française
Date de parution : 2007
Prix de vente : 3 D.T.
Prix à l'étranger : 2 €

Le présent ouvrage est une publication de la conférence donnée par le Professeur Cheikh Hamidou Kane dans le cadre des « Tribunes de *Beït al-Hikma* ». Ce grand romancier est né au Sénégal et a été, dès sa première jeunesse, profondément enraciné dans l'identité culturelle négro-africaine et musulmane avant de s'immerger dans la culture occidentale. Il a eu une formation en philosophie, en études juridiques et économiques. Il a publié en 1961 son premier roman « l'Aventure ambiguë » qui a connu un immense succès. Son deuxième roman « Les Gardiens du temple » publié en 1996, a reçu le prix Rachid Mimouni.

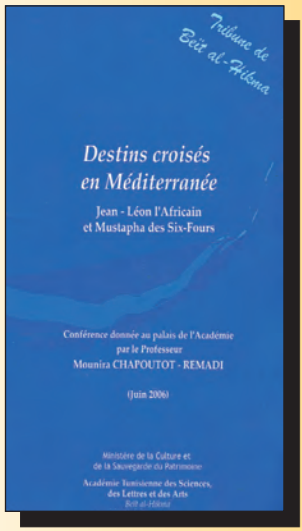
A côté de sa carrière littéraire, Cheikh Hamidou Kane a occupé de nombreux postes ministériels et a joué un rôle important dans des organisations internationales comme l'UNICEF et la grande ONG « Enda Tiers Monde ».

La conférence porte sur « le rôle et la portée de la médiation dans les sociétés africaines et leur adaptation au contexte actuel ». D'emblée, le conférencier s'interroge: pourquoi les élites dirigeantes de l'Afrique moderne doivent-elles, dans leur œuvre d'édification et de modernisation, se préoccuper de cette médiation ? Il répond par une série d'arguments basés sur les leçons, préceptes et manières du passé culturel africain. Il montre le poids de la parole et les modalités de son partage et évoque, à cet égard, l'exemple de grands «sages » comme Cheikh Anta Diop, Nelson Mandela ou Soundjata Keita.

Face à la violence obscène, l'intolérance et les conflits ethniques qui ravagent l'Afrique, Cheikh Hamidou Kane conclut par ce proverbe populaire : « Peut-il y avoir des vents favorables pour qui ne sait plus d'où il vient ? ».

I.S.B.N : 9973-49-043-8

Titre de l'ouvrage : Destins croisés en Méditerranée
Auteur : Mounira Chapoutot - Remadi
Thème : Histoire
Dimensions : 11x20
Nombre de pages : 30
Langue : française
Date de parution : 2007
Prix de vente : 3 D.T.
Prix à l'étranger : 2 €



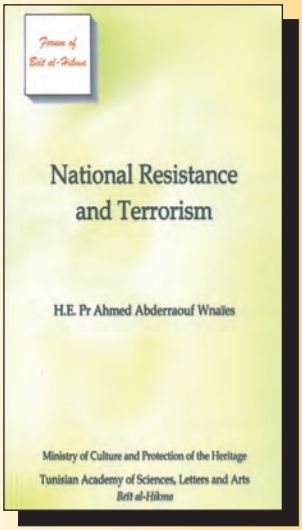
Le présent ouvrage est une publication de la conférence donnée par le Pr. Mounira Chapoutot-Remadi dans le cadre des «Tribunes de *Beït al-Hikma* ». Le thème de cette conférence est à la fois historique et littéraire. Il prend pour point de départ deux personnages historiques réels qui ont fait l'objet de deux romans où réalité et fiction se mêlent à la fois pour restituer un « moment » et pour délivrer un « message».

Ces deux personnages sont Léon l'Africain, (alias Al-Hassan al-Wazzan), et François Cocardon, (alias Mustafa des Six-Fours). Les deux romans sont : « Léon l'Africain» d'Amin Maalouf et « Les tribulations de Mustafa des Six-Fours » de Bartholomé Benassar. La conférencière décrit les histoires vraies, à la fois parallèles et croisées, des deux captifs, traite de la construction romanesque de leurs deux vies puis développe la question de l'identité. Elle affirme que l'histoire des deux personnages est un appel à la tolérance, par delà une intime connaissance de l'Autre.

En conclusion, « dans l'histoire comme dans ces romans, on retrouve l'unité de lieu, la mer et ses rives ; de temps, le siècle des corsaires ; d'action, le voyage qui exprime un profond désir d'espace et une tension non moins profonde vers l'Autre».

I.S.B.N : 9973-49-044-5

Book Title : National Resistance and Terrorism
Author : Ahmed Abderraouf Wnaïes
Topic : International Relations
Size : 12x20
Number of pages : 32
Language : English
Date of publication : 2009
Price : 2 D.T.
Foreign countries : 2 €



Published in the series «Forums of *Beït al-Hikma* », this conference was given at the eleventh session of the International Meetings of Carthage in April 2008, and devoted to the issue of violence.

The lecturer believes that the dialogue between the Arab world and the West is running up against two major pitfalls: the general confusion between the concept of terrorism and that of resistance on the one hand, and the true nature of the Palestinian resistance, on the other. First he tries to clear the ambiguity deliberately maintained between Islam and violence. Then he shows that resistance can never be equated with blind terrorism, as it is fundamentally a legitimate response to foreign occupation. It is therefore a sacred duty, that of defending the homeland and safeguarding its honour. Within this context, martyrdom simply regenerates the conditions and rules of an insane and disproportionate war. There is no martyrdom, he reaffirms, without a great and noble cause.

Reviewing the lessons learned from European history, the author brings back the horrors suffered by people during the bombing Dresden, Hiroshima and Nagasaki. He is greatly astonished by the fact that when it comes to the Lebanese or Palestinian resistance, some deeply cherished ethical principles are invoked in the West by those very people who have ignored or even violated them during the Second World War.

He concludes that calling upon the Palestinians to cease any resistance simply means subjecting this people forever to total submission to the Israeli occupation and denial of their political rights on the land of his ancestors.

I.S.B.N : 978-9973-49-072-8

Titre de l'ouvrage : Résistance nationale et terrorisme
Auteur : Ahmed Abderraouf Wnaïes
Thème : Relations internationales
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 32
Langue : arabe
Date de parution : 2009
Prix de vente : 2 D.T
Prix à l'étranger : 2 €

Publiée dans la série : « Tribunes de *Beït al-Hikma* », cette conférence a été donnée lors de la XIe session des Rencontres internationales de Carthage, consacrée au thème de la violence (Avril 2008).

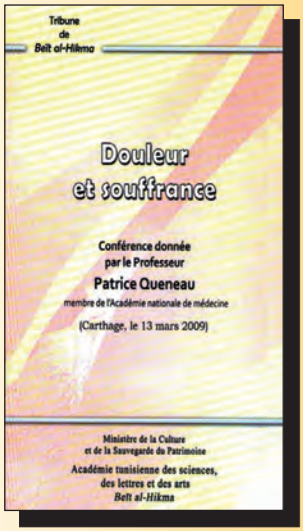
Le conférencier estime que le dialogue entre le Monde arabe et l'Occident se heurte à deux écueils majeurs : l'amalgame entre le concept de terrorisme et celui de résistance, d'une part, et la vraie nature de la Résistance palestinienne, d'autre part. Il lève d'abord l'équivoque sciemment entretenue entre Islam et violence. Il montre ensuite que la résistance ne peut en aucun cas être assimilée au terrorisme aveugle, car elle est fondamentalement une réaction légitime à l'occupation étrangère. Elle constitue donc un devoir sacré, celui de la défense de la patrie et de la sauvegarde de son honneur. Dans ce contexte, le martyre renouvelle les conditions et les règles d'une guerre démentielle et disproportionnée. Il n'y a pas de martyre, rappelle-t-il, sans une grande et noble cause.

Passant en revue les leçons de l'histoire européenne, l'auteur évoque les horreurs des bombardements subis par Dresde, Hiroshima et Nagasaki. Il s'étonne que de grands principes éthiques soient invoqués par les Occidentaux, à propos de la résistance libanaise ou palestinienne, par ceux-là mêmes qui les ont ignorés ou même bafoués durant la seconde guerre mondiale.

Appeler le peuple palestinien à cesser toute résistance, conclut-il, c'est le contraindre à se soumettre pour toujours à l'occupation israélienne et à perdre ses droits politiques sur la terre de ses aïeux.

I.S.B.N : 978-9973-49-071-1

Titre de l'ouvrage : Douleur et souffrance
Auteur : Patrice Queneau
Thème : Médecine
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 40
Langue : française
Date de parution : 2010
Prix de vente : 4 D.T.
Prix à l'étranger : 4 €



Dans le cadre des « Tribunes de *Beït al-Hikma* » le Professeur Patrice Queneau, membre de l'Académie française de médecine, a brillamment parlé de la douleur des hommes qui, a-t-il dit, est aussi vieille que l'Humanité. Sa signification et les comportements qu'elle appelle sont des questions existentielles parmi les plus importantes qui aient jamais été posées. Quant aux réponses à la douleur, elles ont évolué au fil des temps, grandement conditionnées par les possibilités de l'antalgie aux diverses époques. Soulager efficacement la douleur est aujourd'hui presque toujours possible. Mais le médecin dispose aussi, pour réconforter son patient, de la chaleur de son empathie : la parole, la présence du médecin antalgique complètent avec bonheur l'effet pharmacodynamique de sa prescription.

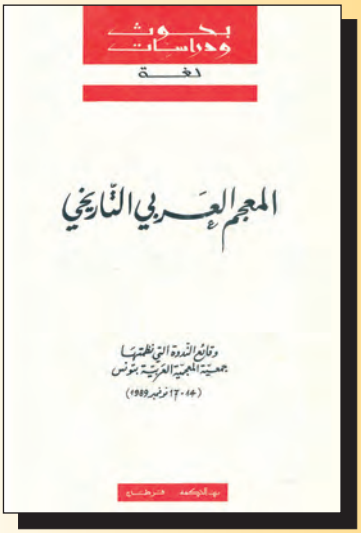
Le Professeur Queneau a ensuite parlé des rapports entre douleur et souffrance: ceux-ci sont étroits, intimes, interactifs. Il a noté que chaque patient douloureux a besoin d'épancher sa douleur, de la dire et de trouver une oreille attentive, disponible et empathique pour la recueillir. Dire son mal, sa douleur–souffrance, les nommer, les décrire, c'est déjà les apprivoiser.

En conclusion, le conférencier a souligné l'importance de la formation des futurs médecins et aides-soignants, qui lui semble essentielle, notamment en matière de douleurs et de souffrance.

I.S.B.N : 978-9973-49-095-7

SÉRIE COLLOQUES

Titre de l'ouvrage : Du dictionnaire historique de la langue arabe
Actes du colloque organisé par l'Association de lexicographie arabe de Tunis en novembre 1989.
Thème : Lexicographie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 520
Langues : arabe, française et anglaise
Date de parution : 1991
Prix de vente : 11 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 9 €



Ce colloque, organisé à l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma*, avait pour thème : «Le dictionnaire historique de la langue arabe : problèmes et moyens de réalisation». Y ont participé, en plus des chercheurs tunisiens, plusieurs lexicographes et lexicologues venus du Maroc, d'Egypte, de Syrie, de France, de Grande-Bretagne, de Jordanie, du Yémen et de Bahrein.

Après quatorze siècles, la culture arabo-musulmane ne possède pas encore son dictionnaire historique qui serait le fidèle reflet de son discours, de sa pensée et de son patrimoine, à l'instar de telle ou telle grande civilisation humaine ayant, depuis longtemps, répertorié son passé et préparé son avenir. Les participants au colloque ont été unanimes à estimer que le dictionnaire historique arabe est devenu une nécessité à l'ère de l'informatisation des connaissances de tout ordre. Constituant notre mémoire linguistique, culturelle et civilisationnelle, un tel dictionnaire serait notre référence, il offrirait aux utilisateurs des points de vue intéressants sur nos sociétés et sur leur évolution passée.

De nouveaux facteurs encourageants peuvent favoriser la réalisation de ce dictionnaire:

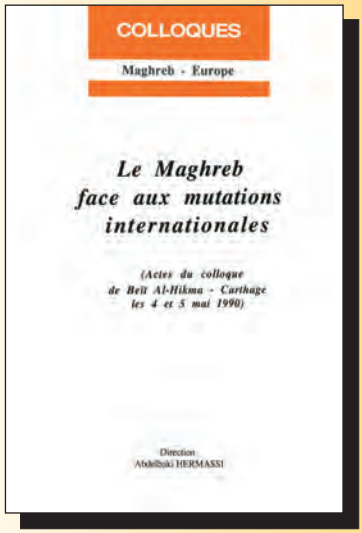
1) l'essor des sciences linguistiques, en général, et de la lexicographie, en particulier, dans les pays arabes,

2) la création de l'Association de lexicographie arabe de Tunis qui a pris l'engagement de participer à la réalisation de ce dictionnaire historique,

3) le soutien des Ministères tunisiens de la culture et de l'Enseignement supérieur. Le projet est donc lancé…

I.S.B.N : 9973-911-67-9

Titre de l'ouvrage : Le Maghreb face aux mutations internationales
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en mai 1990.
Thème : Relations internationales
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 164
Langues : arabe et française
Date de parution : 1993
Prix de vente : 3 D.T.
Prix à l'étranger : 4 €



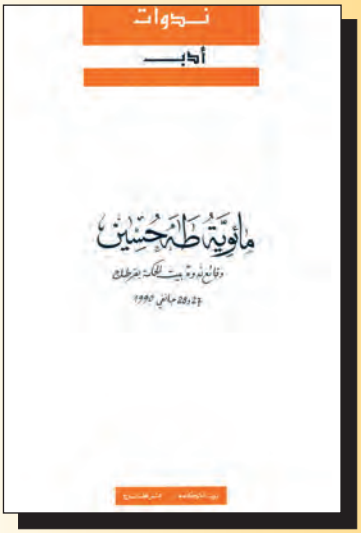
Les conférences et les débats ont permis d'aborder un certain nombre de questions toujours d'actualité : la portée et la signification des bouleversements survenus en Europe de l'Est, l'impact de ces transformations sur la communauté européenne et les conséquences de l'ensemble de ces mutations pour la communauté maghrébine.

En effet, l'effondrement du marxisme-léninisme constitue un événement historique mondial par excellence. Tous les paramètres de géopolitique se trouvent bouleversés, un véritable répertoire politique commun autant à la gauche européenne qu'à l'intelligentsia des pays du Tiers-monde cesse d'être opératoire et tombera bientôt en désuétude. L'implosion du communisme laisse le champ libre au discours libéral : on vante de plus en plus les merveilles du marché, de la propriété et du management comme s'il s'agissait de conditions suffisantes pour le bien-être et le bonheur universels. Il n'y a, en fait, aucune raison de jubiler et d'annoncer « la fin de l'histoire » : la grande fracture entre les privilégiés de la planète et les multitudes dont la condition ne fait qu'empirer demeure un fait incontournable.

Par ailleurs, en Europe et dans certaines régions du Tiers-Monde dont la nôtre, la déroute du communisme a donné une nouvelle vigueur à la philosophie des droits de l'homme et aux thèmes de l'Etat de droit et de la société civile. La seule chose qui a été mise en question, c'est le culte de la vérité unique. Durant ce colloque, les participants ont en parlé en tant qu'intellectuels libres.

I.S.B.N : 9973-929-07-1

Titre de l'ouvrage : Centenaire de Taha Hussein
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en janvier 1990
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 303
Langue : arabe
Date de parution : 1993
Prix de vente : 7.500 D.T.
Prix à l'étranger : 12 €



Taha Hussein est un grand nom des belles-lettres arabes. Il est le seul à avoir atteint la célébrité, de son vivant et après sa mort, non seulement dans le monde arabo-musulman, mais partout dans le monde. Les organisations culturelles internationales, l'UNESCO en tête, ont pris part à la célébration de son centenaire en 1989.

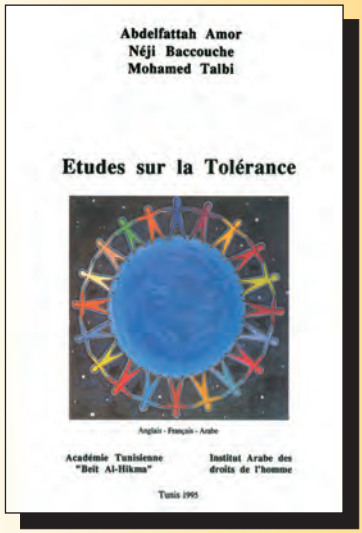
La Tunisie a été l'un des premiers pays à commémorer cet anniversaire, car il y jouissait d'un grand prestige et y avait établi des liens privilégiés que le Pr. Kerrou s'est employé à éclaircir. Le Professeur Tarchouna, pour sa part, a présenté « Taha Hussein dans le miroir de ses adversaires ». Le linguiste Mohamed Rached Hamzaoui a étudié sa contribution aux travaux de l'Académie de la langue arabe du Caire. Le Pr. Sammoud a abordé, lui, les problèmes soulevés par Taha Hussein dans son ouvrage : «Polémiques et critiques».

Quant au Professeur Trabelsi, il s'est attaché à l'étude du style de Taha Hussein, qui a également fait l'objet de l'intervention du Pr. Soula, intitulée : « Le style c'est l'homme ou l'homme c'est le style ? ». Pour sa part, le Professeur Al-Qadhi a analysé la question de l'explicite et de l'implicite dans le « Livre des Jours ». L'historien Omar Mokdad Al Jemni a montré, lui, que le discours historique de Taha Hussein s'inspire, pour une large part, de la méthodologie positiviste.

Enfin le Pr. Jemaâ Chikha a présenté les études universitaires consacrées à Taha Hussein. L'ouvrage se termine par la conférence publique donnée le 3 juillet 1957 à Tunis par Taha Hussein lors de sa première visite en Tunisie, juste après l'indépendance.

I.S.B.N : 9973-929-12-8

Titre de l'ouvrage : Etudes sur la Tolérance
Auteurs : Abdelfattah Amor, Néji Baccouche, Mohamed Talbi.
Thème : Religion
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 230
Langues : arabe, française et anglaise
Date de parution : 1995
Prix de vente : 7 D.T.
Prix à l'étranger : 8 €



Ces études sont publiées sous les auspices de l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* et l'Institut arabe des droits de l'Homme, mais leurs auteurs sont seuls responsables des opinions qui y sont exprimées. L'ouvrage débute par la déclaration de l'ONU sur la tolérance, à l'occasion de la préparation de 1995, Année des Nations Unis pour la tolérance.

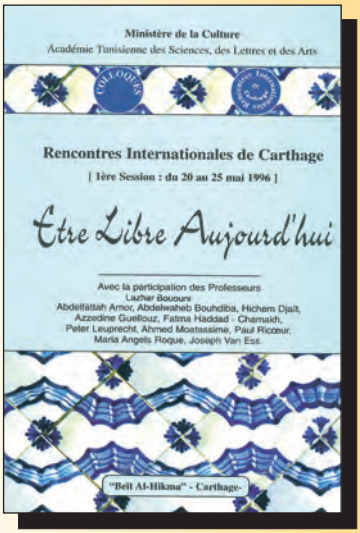
Le Professeur Néji Baccouche traite de « la tolérance, fondement des droits de l'Homme ». Il commence par définir le concept de tolérance, étudie ses fondements religieux, philosophiques et éthiques, passe aux manifestations de la tolérance au niveau international et national et énumère les conditions nécessaires à son renforcement et à sa protection.

Le Professeur Mohamed Talbi, lui, livre un réflexion sur « l'insertion de la foi dans les exigences spirituelles de notre temps » et pose la question : « la liberté religieuse : droit de l'Homme ou vocation de l'homme ? ». Il conclut : « En somme, il n'y a pas de vraie spiritualité sans vraie liberté… La liberté de choisir est inhérente à l'essence de l'homme. C'est plus qu'un droit. C'est une vocation structurante et déterminante».

Quant au Professeur Abdelfattah Amor, il s'interroge d'emblée : « Le phénomène religieux sera-t-il basé sur les valeurs de respect et de tolérance, ou sur l'extrémisme, la violence et l'ingérence dans les convictions et les comportements d'autrui ? ». C'est en effet une question cruciale concernant le droit des individus et des peuples à la paix.

I.S.B.N : 9973-929-38-1

Titre de l'ouvrage : Etre libre aujourd'hui
Actes des Rencontres internationales de Carthage (mai 1996)
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 338
Langues : arabe et française
Date de parution : 1998
Prix de vente : 4.500 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €



Les philosophes sont souvent enclins à privilégier tel ou tel niveau en ce qui concerne la liberté.

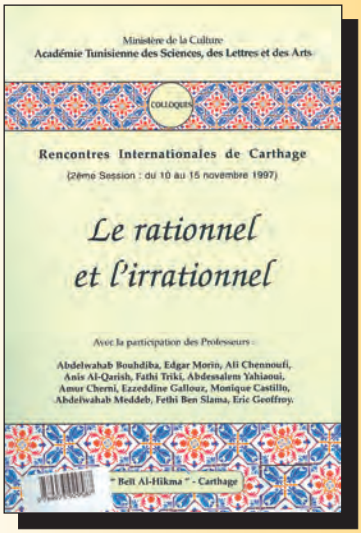
Certains se limitent à la liberté politique et ne s'intéressent, par exemple, qu'au point de vue juridique. D'autres se concentrent sur les domaines sociaux et économiques. D'autres encore insistent sur les composantes culturelles. Il serait peut-être préférable d'envisager la liberté dans sa globalité et la complémentarité de ses éléments et de refuser toute approche réductionniste. Chaque progrès individuel ou social en matière de libertés est en lui-même positif. Chaque pas, même le plus modeste, est un acquis pour tous. Chaque pas, même de géant, en appelle d'autres.

Dans cette perspective, les problèmes qui se posent sont multiples : comment la démocratie basée sur le pluralisme politique, culturel et social peut-elle engendrer et propager la culture de la liberté sans que les choix essentiels soient partisans, au profit de tel lobby ou tel groupe de pression ? Comment parvenir à des positions modérées et s'y maintenir ? Comment orienter les jeunes, les intellectuels et les travailleurs sans contraintes et sans violences ? L'autorité peut-elle être juste ? Comment inculquer la liberté ? Comment édifier la culture de la participation politique, la culture des droits de l'Homme et la culture de l'Etat de droit ? Comment faire en sorte que le droit s'impose historiquement sans l'éclairage de la Raison ou l'impulsion de la liberté ?

Toutes ces questions et bien d'autres ont été posées lors de cette première « Rencontre internationale de Carthage » et ont suscité des débats fructueux, dont cet ouvrage est le reflet.

I.S.B.N : 9973-929-44-6

Titre de l'ouvrage : Le rationnel et l'irrationnel
Actes de la 2ème Rencontre internationale de Carthage (novembre 1997)
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 248
Langues : arabe, française et anglaise
Date de parution : 2000
Prix de vente : 3.500 D.T.
Prix à l'étranger : 5 €



Le vingtième siècle a vu la barbarie organisée, il a vécu des génocides de toutes sortes et a vu apparaître, derrière des concepts généreux, des attitudes particulièrement féroces. Siècle où l'irrationnel s'est affirmé de plus en plus, au point où nous vivons dans nos régions arabes et musulmanes les choses les plus horribles qui aient jamais été réalisées sur nos terres. Il n'est pas difficile de tomber d'accord sur l'irrationalité de l'histoire que nous vivons.

Pourtant, jamais la connaissance, jamais le savoir, jamais la raison elle-même n'a été poussée jusqu'aux limites que nous connaissons dans des domaines aussi divers. Faut-il croire que la raison est dépassée ? Qu'elle se dépasse elle-même ? Qu'elle use de ces artifices du détour de la raison pour réaliser, derrière un semblant d'irrationalité, une logique intrinsèque ? Ou bien faut-il trouver une logique derrière l'illogique ? Une raison derrière le non raisonnable ? Comment les choses étant ce qu'elles sont, ne pas démissionner de cette grande fonction de l'homme qui est un être raisonnable avant tout et par-dessus tout, et en même temps retrouver la paix et la sérénité ?

Les participants au colloque ont été unanimes à souligner qu'il faut être aussi exigeant que possible afin d'être à la mesure de l'homme et à l'écoute de ce qu'il fait, sans quoi il n'y aura jamais de raison.

I.S.B.N : 9973-929-58-6

Titre de l'ouvrage : Auguste Comte et le positivisme
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en avril 1999
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 288
Langue : française
Date de parution : 2000
Prix de vente : 5 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €

L'Académie tunisienne a saisi l'occasion du bicentenaire d'Auguste Comte pour lui rendre justice. Pour le Pr. Abdelwahab Bouhdiba, Comte est « vivant parmi nous », il a été « un semeur d'idées ». Le Pr. Zeïneb Ben Saïd Cherni considère que « la pensée du fondateur du positivisme n'est pas monolithique » et le compare à Ibn Khaldun.

Le Pr. Azzam Mahjoub, lui, présente le point de vue succint d'un économiste, à propos du positivisme. Le Pr. Michel Blay, de son côté, étudie l'instantanéité et la continuité dans la genèse comtienne de la science du mouvement. Le Pr. Abdelkader Bachta prouve que D'Alembert est le précurseur de Comte. Quant au Pr. Mohamed Ben Sassi, il s'intéresse aux mathématiques et à la classification des sciences chez A. Comte.

Le Pr. Abdelaziz Labib établit un parallèle entre Comte et Condorcet au sujet de la différence philosophique entre perfectibilité et progrès. Le Pr. Annie Petit étudie, de son côté, la fondation de la « Sociologie ». Notons également les interventions suivantes : La Rationalité de la chimie chez A. Comte (Pr. Ben Aziza), La relation entre l'affectivité et la raison chez A. Comte (Pr. Azzouz), A. Comte et la philosophie du langage (Pr. Kremer – Marietti), Fichte et Comte, sur l'histoire et la réorganisation occidentales (Pr. Kopper), A. Comte et la question du genre (Pr. Pickering), Lectures et interprétations d'A. Comte en Italie dans la seconde moitié du XIXe siècle (Pr. Donzelli), L'alternative constructiviste (Pr. Kridis), Les positivismes et la « dictature républicaine » en Amérique latine (Pr. Trindade), La pensée d'A. Comte entre la norme et l'historicité (Pr. Ben Saïd Cherni), Positivisme et post – positivisme (Pr. Boukraâ), Le Néopositivisme et les enjeux actuels de la philosophie (Pr. Robert).

I.S.B.N : 9973-929-59-4

Titre de l'ouvrage : Le fait religieux aujourd'hui
Actes des 3ème Rencontres internationales de Carthage (février 1999)
Thème : Religion
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 308
Langues : arabe et française
Date de parution : 2000
Prix de vente : 5.300 D.T.
Prix à l'étranger : 7 €

En tant que phénomène social total, la religion est en rapport direct avec tout ce qui a trait à la vie. Elle est intimement liée à la société. La meilleure façon de l'étudier est de l'appréhender dans sa totalité et dans ses perspectives d'échange avec d'autres domaines de pensée et d'activité humaines, à différents niveaux : économique, politique et culturel.

Les participants à cette Rencontre ont souligné que l'aberration et l'obscurantisme ne doivent pas occulter les fonctions éminentes assumées légitimement par les religions, dans toutes les sociétés. Ce sont elles qui permettent à l'homme d'acquérir la sérénité nécessaire face aux angoisses qui l'assaillent au sujet de l'au-delà, absent depuis la mort des grands Prophètes. Ce sont elles également qui stimulent la volonté de l'homme en l'aidant à affronter les craintes liées à l'avenir et les soubresauts de l'Histoire.

De nouvelles missions appellent les religions à revivre et à évoluer en parfaite harmonie avec les préoccupations du monde actuel. La religion est une recherche du nécessaire équilibre entre la reconnaissance sincère de l'autre et son acceptation spontanée. A cet égard, la religion ne peut être que tolérante. Plus que jamais, nous sommes appelés à être vigilants, car toute religion est écoute de l'autre, dans l'espace de liberté qui lui est dévolu.

I.S.B.N : 9973-929-65-9

Titre de l'ouvrage : La calligraphie arabe
Actes des Journées de la calligraphie arabe (octobre 1997)
Thème : Arts
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 272
Langue : arabe
Date de parution : 2001
Prix de vente : 7 D.T.
Prix à l'étranger : 8 €

Des Journées consacrées à la calligraphie arabe ont été organisées à l'Académie *Beït al-Hikma* avec la collaboration active du Centre d'Etudes de l'histoire, des arts et de la culture d'Istanbul, la participation de chercheurs, d'universitaires et de calligraphes venus de Turquie, d'Algérie, de Syrie, d'Irak, de Mauritanie et de Tunisie, et avec le soutien de plusieurs partenaires nationaux et d'organisations culturelles islamiques.

Ces journées à la fois studieuses et festives ont attiré de nombreux amateurs de calligraphie : élèves, étudiants, professeurs, artistes professionnels ou simples citoyens.

Quant aux participants au colloque, ils ont été unanimes à souligner que la calligraphie arabe revêt dans notre civilisation une importance qui n'a pas d'équivalent dans d'autres civilisations, car elle a pu exprimer, à travers la variété de ses formes et de son esthétique si particulière, une dimension spirituelle qui a permis aux Musulmans d'Orient et d'Occident d'affermir leur foi, de conserver leur identité et de faire face à toute tentative d'assimilation par leurs colonisateurs.

Certains intervenants ont mentionné le danger des techniques de l'imprimerie moderne qui pourraient marginaliser la calligraphie arabe et en faire une sorte d'objet d'art confiné dans des musées spécialisés que fréquenteraient uniquement les connaisseurs et les amateurs de beaux-arts.

De célèbres plasticiens, (comme le Tunisien Nja Mahdaoui, et tant d'autres), ont donné leurs lettres de noblesse à l'art calligraphique en le dotant d'une nouvelle dimension esthétique. Partout dans le monde arabo-musulman, cet art garde encore sa vitalité grâce à sa faculté de se renouveler constamment.

I.S.B.N : 9973-929-67-5

Titre de l'ouvrage :
Qu'est-ce que la vie ?
Actes des 4ème Rencontres internationales de Carthage (mai 2000).
Thème : Sciences / philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 428
Langues : arabe et française
Date de parution : 2001
Prix de vente : 12.500 D.T.
Prix à l'étranger : 14 €

Les immenses progrès accomplis par les sciences de la vie, les percées inouïes et les trésors de connaissances accumulés de manière accélérée sur la vie, ses origines, ses mécanismes et ses mutations ont renouvelé de façon radicale nos conceptions des choses, tout en nous dotant de moyens inédits et qui sont autant de défis à nos visions du monde, à nos croyances et à notre sensibilité qui doivent, sous peine d'inanité, être revisitées et réajustées.

Il n'est pas question de faire le procès de la science. Mais il faut rappeler que les structures économiques, financières et sociales « intègrent » les résultats de la science pour en tirer parti. Souvent à bon escient, mais pas toujours hélas ! Elles en font dériver des technologies précieuses et transforment légitimement le savoir en savoir-faire. A ce niveau, les intérêts, les impératifs du gain et ceux tout aussi importants des politiques – aussi bien des politiques de la science que des politiques du développement économique et social – entrent en jeu. Toutes les dérives sont alors possibles.

Notre conscience est vivement interpellée par des pratiques qui, si elles découlent d'une meilleure connaissance de la vie, ont des incidences aussi graves qu'inattendues sur elle : manipulations génétiques, clonage, utilisation à des fins destructives de la bactériologie. Pouvons-nous admettre que les sciences de la vie se retournent contre la vie elle-même ? Autant d'attentats contre la vie qui ont appelé les participants à ce colloque à une solide réflexion philosophique, éthique et juridique.

I.S.B.N : 9973-929-66-7

Titre de l'ouvrage : Actualité d'Averroès (Ibn Rushd)
Actes du Colloque organisé à l'occasion du huitième centenaire d'Averroès
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 268
Langue : française
Date de parution : 2001
Prix de vente : 7.500 D.T.
Prix à l'étranger : 9 €

Ces dernières décennies, les études averroïstes ont fait l'objet de multiples efforts. Livres et articles sont devenus si nombreux que le besoin de les inventorier s'est fait pressant. Bien des questions demandent encore une recherche approfondie. Avant et durant l'année 1998, toutes sortes de rencontres ont été organisées en commémoration du 8e centenaire du grand philosophe andalou. L'on a assisté à une véritable émulation entre les pays de l'Orient et de l'Occident. L'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a pris une part décisive à cette commémoration, avec la collaboration de l'ALECSO et de l'UNESCO, en accueillant en février 1998 un magnifique symposium sur « l'actualité d'Averroès ». Les chercheurs de différents pays ont été conviés à jeter de nouvelles lumières sur les aspects divers d'une pensée riche et féconde.

Tous les intervenants ont témoigné qu'il existe un message d'Averroès et que ce message nous concerne tous. Il n'aura jamais été aussi puissant. Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, réalisent que nous n'avons pas toujours su, au cours de notre longue histoire, être à l'écoute de ce message. Et pourtant, il se résume en une belle idée-force: face aux incertitudes, aux fluctuations et à l'irrationnel de l'histoire, face à la grande solitude de l'homme dans la nature, la recherche de la vérité par la voie de la raison constitue pour lui le plus grand recours. Cette foi en la raison est ce qui traverse de part en part l'œuvre écrite d'Averroès, mais aussi sa vie publique et privée et son inlassable action en faveur de la promotion de l'homme.

Les communications présentées à ce colloque ont été écrites en plusieurs langues. En 1999, une version arabe a été éditée par l'ALECSO. Le présent ouvrage en est une synthèse due au Pr. Mokdad Arfa Mensia ; il est publié avec le concours de l'UNESCO. I.S.B.N : 9973-929-69-1

Titre de l'ouvrage : Les renouvellements de la psychiatrie en Tunisie
Actes du Colloque dédié à Sleïm Ammar
Thème : Médecine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 140
Langues : arabe et française
Date de parution : 2001
Prix de vente : 3.300 D.T.
Prix à l'étranger : 4 €

A l'initiative de *Beït al-Hikma*, un colloque a été organisé et consacré au « Renouveau de la psychiatrie en Tunisie », en souvenir du Docteur Sleïm Ammar, un an après son décès. Un grand nombre de ses collègues, amis et disciples ont tenu à lui rendre hommage à cette occasion, voyant en lui une figure emblématique de la médecine tunisienne contemporaine. Maître incontesté, il a allié aux qualités du pionnier qu'il fut celles de l'érudition, de la fidélité aux racines, le tout couronné par un formidable pouvoir de séduction et d'attachement qui en ont fait un communicateur exceptionnel.

Pionnier, Sleïm Ammar l'a été, non seulement pour avoir jeté les bases de notre psychiatrie et de notre psychologie clinique, aujourd'hui détentrices d'un enviable héritage et riches de fécondes compétences, mais aussi parce qu'il a su, par son action et son pouvoir à anticiper les événements et les idées, être le premier dans bien des domaines. Il était également pionnier dans sa défense du malade, dans sa lutte contre les « grillages » et contre les « camisoles ». Le fou a été invité par lui à devenir humain, il est conduit à participer, par le biais d'une ergothérapie de bon aloi et d'une sociothérapie bien adaptée, à se sentir situé, utile.

Mais la science pour Sleïm Ammar ne se résume pas à ses travaux, il veut en comprendre les fondements. Grâce à lui, l'histoire de la médecine est devenue une geste, les médecins en Islam et la médecine arabe et maghrébine d'autrefois une réalité et un sujet de fierté pour tous.

Ce colloque, auquel la Société de psychiatrie et la Société tunisienne de psychologie ont pris part, a été l'occasion pour de jeunes psychiatres tunisiens de montrer qu'ils sont les dignes continuateurs de l'œuvre du Dr Sleïm Ammar.

I.S.B.N : 9973-929-71-3

Titre de l'ouvrage : Interactions du renouveau entre le Monde arabe et le Japon depuis le XIXème siècle.
Actes de la Rencontre organisée à *Beït al-Hikma* en janvier 2001
Thème : Relations internationales
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 120
Langue : arabe
Date de parution : 2001
Prix de vente : 4 D.T.
Prix à l'étranger : 5 €

Le renouveau est-il possible sans l'Europe ? Telle est la question qui était « dans l'air » durant ces dernières années, jusqu'à la parution, en 1991, d'un ouvrage intitulé: (La renaissance arabe et le boom japonais : similitude des prémisses, disparité des résultats », dû à un historien libanais, le Professeur Messaoud Dhaher. Afin de profiter de son expérience (puisqu'il a vécu au Japon et suivi de près son évolution politique et sociale), l'Académie *Beït al-Hikma* l'a invité à une rencontre à laquelle ont pris part notamment les Professeurs Ali Mahjoubi, Fathi Kasmi et Abdellatif Hanachi.

D'emblée, l'auteur dédie son livre à la génération de jeunes arabes qui, espère-t-il, accomplira le renouveau arabe tant attendu après plus de deux siècles de léthargie. « Cette génération devra profiter des remarquables expériences d'innovation réalisées un peu partout dans le monde et en premier lieu au Japon. Elle devra s'ouvrir aux sciences et aux techniques sans peurs ni complexes, afin que les pays arabes accèdent à une véritable modernité ».

Dans son intervention, le Pr. Dhaher souligne que le peuple japonais a toujours su affronter les aléas internationaux, s'y adapter rapidement et mobiliser toutes ses énergies pour défendre les intérêts supérieurs du pays, tantôt par la force et tantôt par des moyens pacifiques. Dans les deux cas, le Japon a été à l'avant-garde de la modernité. Il a contribué à l'enrichissement de la culture mondiale, tout en sauvegardant l'authenticité de sa civilisation et de ses traditions ancestrales.

I.S.B. N : 9973-929-73-X

Titre de l'ouvrage : La Tunisie d'un siècle à l'autre
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en janvier 2001
Thème : Histoire / Politique / Culture
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 528
Langue : française
Date de parution : 2002
Prix de vente : 16 D.T.
Prix à l'étranger : 17 €

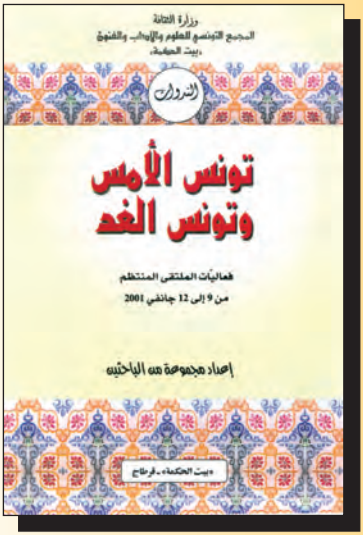
L'adieu au siècle finissant nous donne l'occasion de faire le point et de nous demander: où en sommes-nous ? Où en étiez-vous ? Où allons-nous ? Il y a des actions qui attendent les générations à venir. Nous ne pouvons les déterminer que par une évaluation de tout ce que la société tunisienne a accompli et de tous les dangers qui la guettent actuellement.

Dans ce but, un certain nombre de savants et de chercheurs se sont attelés à cette évaluation, à la demande de l'Académie *Beït al-Hikma*. Le Professeur Timoumi a présenté une étude des grandes articulations de notre histoire au siècle dernier. Le militant Rachid Driss a fait, de son côté, la lumière sur les fluctuations politiques qui se jouent de nous. Les Professeurs Ben Slama, Mahjoub et Zghal ont évalué le parcours de la Tunisie dans le domaine de l'économie. Deux spécialistes en démographie, les Prs Taâmallah et Dittgen ont analysé le poids des collectivités humaines dans le passé et dans l'avenir. Pour mieux comprendre cet impact, le Pr. Boukraâ, sociologue, et le Pr. Mannoubi, économiste, ont présenté le profil qu'aura le Tunisien au cours du siècle prochain. Quant au Pr. Chédli Klibi, qui a joué un rôle éminent dans la vie politique et culturelle tunisienne, il a fait part de sa vision de la Tunisie et des Tunisiens à l'orée du XXIe siècle. De son côté, le grand penseur arabe Mutaa Safadi a parlé des défis de l'avenir et le Pr. A. Moatassim des données culturelles de l'aire maghrébine.

Enfin, c'est le Pr. J.Bindé, futurologue et expert auprès de l'UNESCO, qui a évalué les perspectives d'évolution d'un pays émergent comme le nôtre.

I.S.B.N : 9973-929-76-4

Titre de l'ouvrage : La Tunisie d'un siècle à l'autre
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en janvier 2001
Thème : Histoire / Politique / Culture
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 696
Langue : Arabe
Date de parution : 2002
Prix de vente : 20.500 D.T.
Prix à l'étranger : 21 €



L'adieu au siècle finissant nous donne l'occasion de faire le point et de nous demander: où en sommes-nous ? Où en étiez-vous ? Où allons-nous ? Il y a des actions qui attendent les générations à venir. Nous ne pouvons les déterminer que par une évaluation de tout ce que la société tunisienne a accompli et de tous les dangers qui la guettent actuellement.

Dans ce but, un certain nombre de savants et de chercheurs se sont attelés à cette évaluation, à la demande de l'Académie *Beït al-Hikma*. Le Professeur Timoumi a présenté une étude des grandes articulations de notre histoire au siècle dernier. Le militant Rachid Driss a fait, de son côté, la lumière sur les fluctuations politiques qui se jouent de nous. Les Professeurs Ben Slama, Mahjoub et Zghal ont évalué le parcours de la Tunisie dans le domaine de l'économie. Deux spécialistes en démographie, les Prs Taâmallah et Dittgen ont analysé le poids des collectivités humaines dans le passé et dans l'avenir. Pour mieux comprendre cet impact, le Pr. Boukraâ, sociologue, et le Pr. Mannoubi, économiste, ont présenté le profil qu'aura le Tunisien au cours du siècle prochain. Quant au Pr. Chédli Klibi, qui a joué un rôle éminent dans la vie politique et culturelle tunisienne, il a fait part de sa vision de la Tunisie et des Tunisiens à l'orée du XXIe siècle. De son côté, le grand penseur arabe Mutaa Safadi a parlé des défis de l'avenir et le Pr. A. Moatassim des données culturelles de l'aire maghrébine.

Enfin, c'est le Pr. J.Bindé, futurologue et expert auprès de l'UNESCO, qui a évalué les perspectives d'évolution d'un pays émergent comme le nôtre.

I.S.B.N : 9973-929-77-2

Titre de l'ouvrage : La culture de l'économie
Actes de la 5ème Rencontre internationale de Carthage (mai 2001)
Thème : culture
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 416
Langues : arabe et française
Date de parution : 2002
Prix de vente : 13.500 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €

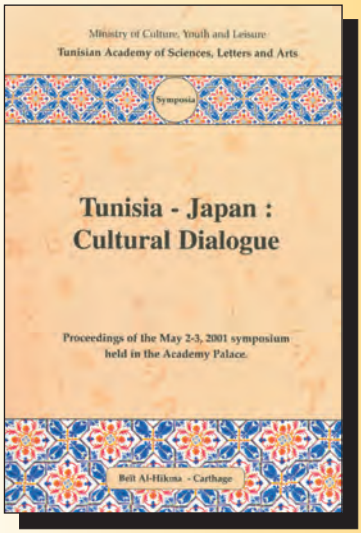
De nombreux participants à ce colloque ont remarqué que certains responsables ont tendance à voir dans la culture une marchandise comme une autre, susceptible d'être comprise comme une production soumise purement et simplement aux lois de l'offre et de la demande et à traiter de la culture en termes de marchés. On assiste même à une double réduction : de la culture à certains de ses produits et, dans un deuxième temps, de ceux-ci à leur mode de commercialisation, et enfin des techniques de marketing à la culture tout court !

Certains se sont interrogés : l'économie n'est-ce point l'art de produire des richesses matérielles, de les répartir au mieux des intérêts des collectivités et d'en faire la source de nouvelles richesses, à la fois matérielles et immatérielles ? Et le commerce n'est-il pas plus important encore et plus large que la simple vente et la seule accumulation du profit ? Le commerce est un acte authentiquement culturel. C'est une technique mise au service de la relation d'échange sans laquelle on ne saurait plus guère parler ni de société, ni de collectivité, ni de civilisation.

Beaucoup d'interventions ont souligné le fait que nous vivons dans « un monde qui se mondialise », et dans une « économie qui s'enferme dans l'économisme ». Il n'y a plus de place pour les cultures momifiées. Les cultures qui ne se renouvellent pas sont des cultures déjà mortes.

I.S.B.N : 9973-929-78-0

Book Title : Tunisia - Japan : Cultural Dialogue
Proceedings of the symposium held at *Beït al-Hikma* in May 2001
Topic : International Relations
Size : 16x24
Number of Pages : 180
Language : English
Date of Publication : 2002
Price : 5.500 D.T.
Foreign countries : 9 €



The symposium brought together a panel of Japanese and Tunisian researchers and academics and was an occasion to debate a certain number of issues.

Several interveners tried to explain what brings Tunisia closer to Japan: the nineteenth century in Tunisia was marked by the advent of the «Nahdha» (renaissance), a reformist movement initiated by the «Fundamental Covenant» (1857) and was enshrined in the promulgation of the Constitution of 1861.

The reformist movement was based on a parallelism between modernization and safeguarding our heritage. During roughly the same period, the Renaissance of the Meiji era in Japan established itself along the same lines and enabled the country to enter into modernity. While the modernization process in Tunisia was hindered by colonization, that did not prevent Tunisia from reviving the reformist movement, right after independence (1956) and achieving substantial progress.

There is indeed a lot more in common between Tunisia and Japan. A Japanese proverb goes (literally): "If you want to make provisions for one year, sow only one seed, if you want to make provisions for a generation, plant a tree, and if you want to make provisions for a century, then put your stakes on the human being!" This is to say that both countries are betting on the human being: Having no natural resources, they only have to rely on the competence and know-how of their people. The interveners finally expressed their hope for the consolidation of the cultural dialogue between the two countries.

I.S.B.N : 9973-929-85-3

Titre de l'ouvrage : Tunisie – Japon : Dialogue culturel
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en mai 2001
Thème : Relations internationales
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 168
Langue : arabe
Date de parution : 2002
Prix de vente : 7 D.T.
Prix à l'étranger : 9 €

Ce colloque a réuni une pléiade de chercheurs et d'universitaires japonais et tunisiens et a permis de se poser un certain nombre de questions : Peut-on concevoir une identité humaine sans culture, une culture sans patrimoine et un patrimoine sans histoire ? Peut-on imaginer une culture sans dialogue ? Les participants ont été unanimes à reconnaître que le dialogue des cultures et des civilisations est quelque chose d'évident, de logique et de nécessaire, même marqué par des désaccords et des rivalités qui seraient finalement susceptibles de l'enrichir.

Plusieurs interventions ont essayé d'expliquer ce qui rapproche la Tunisie du Japon : au XIXème siècle la « Nahdha » à commencé par le mouvement réformiste initié par le « Pacte fondamental » (1857) et a été consacrée par la promulgation de la Constitution de 1861. Le réformisme avait pour bases la modernisation et la sauvegarde du patrimoine, en parallèle. A la même période approximativement, la Renaissance de l'époque Meiji au Japon s'est établie sur les mêmes bases et a permis à ce pays d'entrer dans la modernité. L'obstacle de la colonisation n'a pas empêché la Tunisie de renouer avec le mouvement réformiste, juste après l'indépendance (1956) et d'accomplir beaucoup de progrès.

Un autre point commun explique l'attrait de la Tunisie pour le Japon. Ils ont, tous les deux, parié sur l'homme : N'ayant pas de richesses naturelles, ils comptent sur la compétence et le savoir-faire. Il est à souhaiter que le dialogue culturel entre les deux pays se renforce et s'approfondisse davantage.

I.S.B.N : 9973-929-86-1

Titre de l'ouvrage : Interférences culturelles et écriture littéraire
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en janvier 2002
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 408
Langues : arabe et française
Date de parution : 2003
Prix de vente : 7.500 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

Les participants à ce colloque ont souligné le lien entre les multiples composantes de la culture, dans leur diversité, voire dans leur divergence. La création littéraire, même si elle émane d'un milieu particulier qu'elle fait connaître au moyen de l'art, ne tarde pas à s'ouvrir sur l'humain et sur l'universel. Tout au long de l'histoire, les hommes de lettres n'ont jamais cessé de célébrer à peu près les mêmes valeurs, malgré la diversité de leurs styles et l'originalité de leurs talents. La littérature a toujours dépassé l'individuel et le particulier pour prospecter le social et l'universel. L'homme de lettres est cet éternel chercheur en quête d'aventure spirituelle, celle des hommes, quelles que soient leurs différences ethniques, religieuses ou sociales. C'est à croire qu'il n'y a, dans la harpe universelle, qu'une seule corde pincée par les doigts de tous les écrivains du monde, et qu'ils n'ont qu'une seule langue leur servant de trait d'union.

Les interventions ont également abordé la fonction émotionnelle de la langue en dehors de tout emploi utilitaire usuel, dans le but d'atteindre l'humain dans son universalité. A ce niveau, toutes les langues se rencontrent pour exprimer la pensée intime de l'homme, découvrir les secrets de son âme et révéler sa vérité éternelle et unique, malgré la multiplicité des civilisations et la diversité des cultures.

En marge du colloque, une table ronde a été organisée sur le thème : « Moi et l'Autre dans la littérature arabe contemporaine » avec la participation de chercheurs et de créateurs de divers pays arabes.

I.S.B.N : 9973-929-89-6

Titre de l'ouvrage :
Connaissance et Sagesse
Actes de la 6ème Rencontre
internationale de Carthage (avril 2002)
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 412
Langues : arabe et française
Date de parution : 2003
Prix de vente : 11 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €

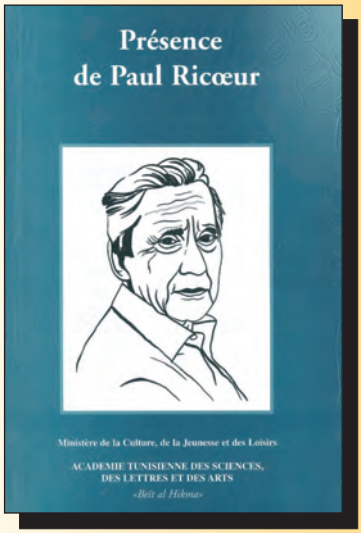
Le gigantisme de notre savoir prouve à lui seul qu'il y a une place pour la sagesse qui n'a ni épuisé sa fonction, ni d'ailleurs dit son dernier mot. N'en doutons pas, les nombreux appels au secours qui sont adressés par les médecins, les ingénieurs, les preneurs de décisions, hommes politiques ou chef d'entreprises, aux « spécialistes» de l'éthique et des sciences humaines reflètent un désarroi profond, angoissant et tragique. Les « Comités ad hoc » de l'UNESCO, les comités nationaux d'éthique médicale et autres ne sont que la partie émergée de l'iceberg.

Mais ces appels au secours ne sont-ils pas comme une manière d'évacuer les problèmes et de se décharger sur d'autres pour ce qui est des décisions à prendre? Et surtout, y a-t-il des « spécialistes » en éthique et des experts en sagesse qui seraient en la matière « les maîtres à penser » du monde ? Pouvons-nous, après deux bons siècles de critique, de philosophie et d'épistémologie, en revenir purement et simplement aux vieilles conceptions d'une sagesse régente du monde ?

Les participants à cette Rencontre ont été unanimes à estimer que notre époque, plus qu'aucune autre, a besoin de sagesse en raison même des progrès de nos connaissances. Il faut réhabiliter la sagesse, certes, mais surtout en redéfinir le sens, la portée et les conditions de légitimité. Ce qui implique que l'esprit critique et le sens de la réflexion retrouvent leurs fonctions sans avoir honte à se poser face à ce qui est dit correct.

I.S.B.N : 9973-929-90-X

Titre de l'ouvrage :
Présence de Paul Ricœur
Actes de l'hommage
de *Beït al-Hikma* à Paul Ricœur
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 124
Langue : française
Date de parution : 2003
Prix de vente : 3.800 D.T.
Prix à l'étranger : 5 €



Né à Valence en 1913, Paul Ricœur est orphelin en 1915. Compagnon de Gabriel Marcel et d'Emmanuel Mounier, licencié puis agrégé, il est prisonnier de guerre jusqu'en 1945. Après sa libération, il est attaché de recherche au CNRS, docteur ès-lettres et docteur en théologie. Il enseigne dans plusieurs lycées avant de rejoindre l'Université de Strasbourg, puis la Sorbonne, Nanterre et enfin l'Université de Chicago.

Rendre hommage au Professeur Paul Ricœur revient à montrer quelle est la valeur de son œuvre diverse et comment son itinéraire philosophique l'a amené, de jour en jour, à faire partie des grands esprits de notre temps, par sa recherche passionnée du sens, son philosopher original, profond et conquérant, son amour de la vérité, son action pour défendre la dignité de l'homme, son apport précieux à la philosophie mondiale, et aussi, tout ce que son œuvre adresse comme messages à l'humanité de notre temps et même à celle du futur Au sommaire de cet ouvrage : « Souvenirs » d'A. Bouhdiba, « L'émotion de la reconnaissance » d'O. Abel, « Témoignage d'une disciple » de F. Haddad Chamkh, «Eloge de l'itinérance herméneutique» de J. Greisch, « L'itinéraire philosophique de Paul Ricœur » de R. Mimoune, « Ricœur, philosophe de l'altérité » de F. Triki, «Présence de Ricœur dans les écrits philosophiques tunisiens» de M. Mahjoub, « Hommage à Paul Ricœur » d'A. Hasnawi, « Paul Ricœur à l'écoute du monde » de G. Zainaty, « Engagement et valeur » d'O. Mongin, « L'insaisi » de S. Stétié.

Le Professeur Ricœur a créé la surprise en donnant à *Beït al-Hikma* la primeur d'une réflexion intitulée : « La mémoire saisie par l'histoire ». L'ouvrage se termine par une importante bibliographie de son œuvre.

I.S.B.N : 9973-929-91-8

Titre de l'ouvrage : La science au service de la Méditerranée
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en septembre 2002
Thème : Ecologie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 228
Langue : française
Date de parution : 2003
Prix de vente : 9 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

Ce séminaire est le fruit d'une collaboration entre l'UNESCO, l'Académie *Beït al-Hikma*, l'Académie européenne des sciences, des arts et des lettres et le Réseau des Académies des pays méditerranéens. Il a permis d'échanger des points de vue au sujet de la coopération dans le domaine des sciences exactes en vue de la réduction des tensions dans le bassin méditerranéen. Deux questions essentielles ont été posées :

- Quel rôle peut jouer la science au sens large (sciences exactes, physiques et naturelles, sciences humaines et sociales) dans l'unification des civilisations méditerranéennes et dans le maintien de la paix et la sécurité ?

- Quelle action, au niveau régional, peut favoriser une coopération Nord – Sud pour la promotion de la paix ?

Toutes les interventions ont souligné que la recherche scientifique dans les domaines les plus variés sera sans doute décisive. En définitive, la Méditerranée se trouve en première ligne de l'histoire, elle qui vit dans sa propre chair les grands déséquilibres d'ordre climatique, mais aussi écologique et même socio-politique que connaît le monde aujourd'hui. Faut-il rappeler que six millions d'hectares par an tombent sous le couperet de la désertification ? Que le processus de dégradation des écosystèmes et des sols progresse inexorablement ? Que dans les 25 prochaines années la demande devrait doubler en ce qui concerne l'eau potable ? Le règlement de ces problèmes et de tant d'autres passe donc par des solutions globales basées sur le solidarité des hommes de bonne volonté et sur l'effort soutenu des scientifiques qui devraient partager leurs connaissances et coopérer afin de contribuer à la sécurité pour tous.

I.S.B.N : 9973-929-95-0

Titre de l'ouvrage :
Ecrire l'histoire aujourd'hui
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en mai 2003
Thème : Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 80
Langues : arabe et française
Date de parution : 2004
Prix de vente : 3.600 D.T.
Prix à l'étranger : 5 €

Pour fêter ses vingt ans d'existence, l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a organisé une table ronde sur un thème d'une grande importance : « l'écriture de l'histoire ». Mais l'histoire a-t-on jamais cessé de l'écrire ? Certes non. Nous ne cessons d'écrire et de réécrire l'histoire, car cette écriture elle-même se fait toujours à partir du présent. Chaque époque ne cesse non seulement de faire l'histoire, mais aussi de la lire et la relire. C'est dire que l'homme a besoin pour vivre d'une perspective historique.

En Tunisie, l'histoire est aujourd'hui en plein renouvellement. Une nouvelle génération d'historiens est arrivée à maturité et prend actuellement en main la connaissance de l'histoire de notre pays. Surtout le renouvellement de l'écriture de l'histoire, qui bénéficie de nos jours de nouvelles technologies : l'astrophysique, la génétique ou la géologie nous permettent de verser dans le dossier de l'histoire de nouveaux documents propres à rendre présent le passé, comme il ne l'a jamais été auparavant. Grâce à quoi nous pouvons remonter très loin dans le passé, qui se révèle à nos yeux vraiment inépuisable, comme une réalité vivante.

Cet anniversaire a été l'occasion de rendre hommage au premier président de *Beït al-Hikma*, le Pr. Ahmed Abdesslem qui a, tout au long de sa carrière, encouragé l'écriture de l'histoire et pressé les savants d'entreprendre des recherches d'un genre inédit. C'est notamment grâce à lui que nous ne pouvons plus voir en Ibn Abi Dhiaf, par exemple, un simple chroniqueur mais un authentique historien de la vie sociale, culturelle et politique.

I.S.B.N : 9973-49-002-9

Titre de l'ouvrage : Unité de l'homme, diversité de l'humain
Actes de la 7éme Rencontre internationale de Carthage (mars 2003)
Thème : Culture
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 416
Langues : arabe et française
Date de parution : 2004
Prix de vente : 14.500 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 15 €

On doit reconnaître que la diversité des cultures et le dialogue des civilisations sont devenus, depuis quelques années, des préoccupations humaines majeures. La Déclaration universelle sur la diversité culturelle n'a fait que renforcer ces préoccupations. Elle a mis l'accent sur les principes constants et inaliénables de l'antiracisme, sur lesquels s'est édifiée, tout au long du siècle passé, la lutte de libération des peuples, avec son corollaire: la revendication identitaire.

Cependant, ces dernières années ont été marquées par la publication d'ouvrages assez insolites qui exhument, dans leur analyse des faits culturels, certaines thèses combattues depuis longtemps. On y découvre que la raison arabe diffère de la raison européenne, que la raison islamique est incompatible avec la Raison, le tout sur fond de discours pseudo-ethnographiques. Des voix se sont élevées, émanant des représentants de certains Etats, pour justifier – au nom de la spécificité, de l'identité et de la diversité culturelle – un certain nombre de pratiques inacceptables, comme la dévalorisation de la femme, l'excision ou comme la pérennité du parti unique, etc…

Ces thèses doivent être courageusement réfutées, car l'Homme est un, la Raison est une, la dignité est la même partout et pour tout le genre humain. Ces principes ont été réaffirmés par les participants à cette Rencontre, sur la base de l'unité de l'homme, ce qui n'empêche nullement les hommes de se comporter librement et de faire preuve de créativité et d'originalité. La question qui se pose donc est la suivante : comment comprendre les paradoxes actuels et réduire les contradictions entre l'unité de l'homme et la diversité de l'humain ?

I.S.B.N : 9973-49-004-5

Titre de l'ouvrage :
Réel et imaginaire de la femme dans la littérature du Maghreb au XXe siècle.
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en novembre 2002
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 235
Langue : française
Date de parution : 2004
Prix de vente : 8 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

Ce colloque a été organisé par l'Unité de recherche « Femme et méditerranée » de la Faculté des sciences sociales et humaines de Tunis. En fait, les études sur la femme en Méditerranée ne sont pas nouvelles. Historiens, sociologues et anthropologues s'y intéressent depuis longtemps. Elargissant ce champ de recherche à la littérature et aux arts, cet ouvrage collectif tente d'étudier les différentes formes de représentation du réel et de mesurer l'importance de l'imaginaire et son impact sur le réel. Ce va-et-vient continu du réel à l'imaginaire est le point de départ d'une réflexion sur la construction du féminin à travers l'histoire et l'espace maghrébins. Multipliant les points de vue, les intervenants apportent un éclairage neuf et averti qui s'ouvre sur l'expérience littéraire de deux écrivaines tunisiennes. La première partie du livre est consacrée à l'étude de quelques images de femmes à travers l'histoire du Maghreb. La deuxième partie porte sur le réel et l'imaginaire de la femme dans la littérature et le cinéma au Maghreb.

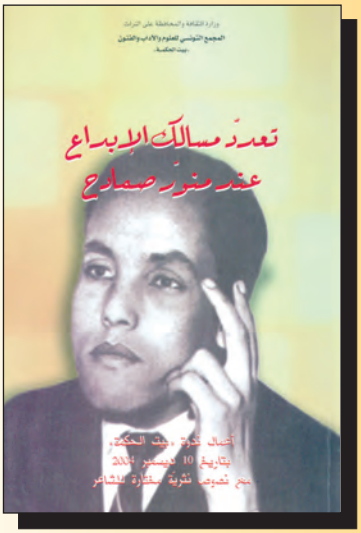
Pour le Pr. A. Bouhdiba, Président de *Beït al-Hikma*, « C'est souvent dans l'espace féminin que se joue l'essentiel, même si, en apparence, un ordre patriarcal triomphant réduit à bien peu de choses la présence féminine dans les multiples registres de l'humain. Il faut donc un œil averti, beaucoup de patience et de rigueur pour décoder le message qui nous parvient du territoire féminin. D'autant que le glissement se fait très vite de l'objectivité aux discours idéologiques et aux représentations morales et religieuses ».

Quant au Pr. Hédia Khadhar, directrice de l'Unité de recherche «Femme et Méditerranée», elle a analysé dans l'introduction les différents thèmes traités par les participants au colloque.

I.S.B.N : 9973-49-003-2

Titre de l'ouvrage : Formes de créativité chez Mnaouar Smadah
Actes du Colloque organisé par *Beït al-Hikma* en décembre 2004 avec un choix de textes en prose

Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 142
Langue : arabe
Date de parution : 2005
Prix de vente : 6 D.T.
Prix à l'étranger : 8 €



Le colloque consacré au poète Mnaouar Smadah a réuni une pléiade de chercheurs universitaires qui ont étudié les multiples formes de sa créativité. Le Professeur Kamel Omrane a cerné sa conception du colonialisme à travers ses articles de presse. Il n'a pas manqué de souligner son courage, sa clairvoyance en abordant les diverses formes du colonialisme.

Le Professeur Mohamed Salah Ben Amor a, quant à lui, étudié sa conception de la poésie à travers ses textes en prose. « La poésie n'est pas un art d'agrément pur, elle doit servir des causes sociales et politiques » : Mnaouar Smadah s'est d'ailleurs employé à mettre cette idée en pratique, tout au long de sa vie.

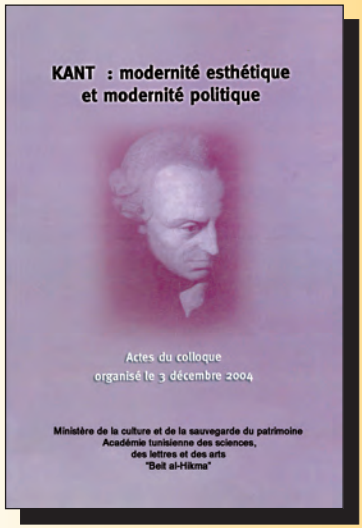
Le Professeur Abderrahim Smadah a ensuite relaté les diverses démarches qu'il a entreprises pour mener à bien la publication des œuvres de son frère Mnaouar.

Quant au Professeur Fathi Kasmi, il s'est attaché à montrer l'originalité des positions avant-gardistes de Mnaouar Smadah, sans négliger pour autant leur côté utopiste.

La deuxième partie de l'ouvrage comporte un choix de textes en prose : une courte autobiographie (jusqu'en 1955), un essai de poésie rythmée ayant pour titre : « Le géant », plusieurs articles sur les « messages » de la poésie ou de la chanson, etc…

I.S.B.N : 9973-49-014-2

Titre de l'ouvrage : KANT : modernité esthétique et modernité politique
Actes du Colloque organisé par *Beït al-Hikma* en décembre 2004
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 160
Langues : arabe et française
Date de parution : 2005
Prix de vente : 6.500 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €



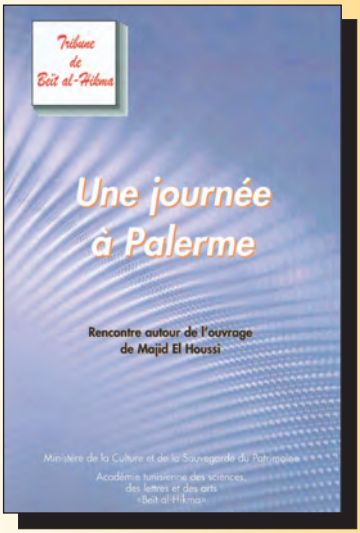
Une journée commémorative du bicentenaire du grand philosophe Emmannuel Kant a été organisée en collaboration entre l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* et l'Association tunisienne des études philosophiques. Les actes de ce colloque ont été publiés dans le présent ouvrage.

Le monde arabe est venu tard à la pensée kantienne, malgré les efforts de certains précurseurs égyptiens. En fait, rien de tel que l'histoire de la philosophie, avec ses difficultés, avec ses techniques particulières, pour permettre de lier le présent et le passé, le dit et le non-dit, et lire le devenir de l'homme. Ce qui importe le plus, c'est la prise de conscience des bases saines et sereines de la problématique de la création et de l'action. Création esthétique, action politique demeurent guidées par cette analyse rationnelle de la raison où la raison se dépasse elle même et se diffracte, comme la lumière dans un prisme, pour se situer à des niveaux de significations multiples qui, en d'autres temps ou chez d'autres penseurs, auraient été qualifiés d'irrationnels, mais que par un mot magique, le mot « critique », Kant parvient à unir et réunir dans une réflexion plus vivace que jamais.

Les huit communications de cette journée d'étude se sont efforcées de voir quel Kant nos contemporains revisitent-ils, à partir de quels horizons d'interprétation et selon quelles stratégies procèdent-ils, et enfin quel intérêt porter à cette philosophie?

I.S.B.N : 9973-49-015-0

Titre de l'ouvrage : Une journée à Palerme
Actes de la journée d'étude consacrée au roman de Majid El Houssi
Thème : Littérature
Dimensions : 12x20
Nombre de pages : 63
Langue : française
Date de parution : 2005
Prix de vente : 3.500 D.T.
Prix à l'étranger : 5 €



« Une journée à Palerme » fait partie d'une trilogie qu'on pourrait intituler : «Le voyage en Italie ». El Houssi est allé à Palerme pour faire un pèlerinage aux sources de la civilisation arabo-normande, à l'autre Andalousie en quelque sorte. Il y a vécu plus de quarante ans, et il avoue qu'elle lui a redonné « le désir d'une Méditerranée plus vive qui fonderait sa renaissance dans l'expérience extrême, tissée dans la rencontre de l'Autre, de la féconde relativité des identités, des cultures, des religions»…

Ce roman « prenant et ensorcelant », selon le Président de *Beït al-Hikma*, le Pr. Bouhdiba, « nous projette au cœur de ce que l'homme méditerranéen a toujours été et continuera à être ». Pour le Pr Abderrazak Bannour, « qui connaît la puissance des mots ne redoute pas les frontières ». Le Pr. M. H. Fantar évoque, quant à lui, la Sicile arabo-islamique : « Du IXe au XIIIe siècles de l'ère chrétienne, il y eut l'expansion des Arabes de l'Ifriqiya dont les boutures, profitant d'un sol déjà acclimaté, purent s'enraciner, fleurir et générer les fruits d'une flamboyante civilisation ». De son côté, le journaliste et essayiste R. Kéfi retrace fidèlement le parcours littéraire de Majid El Houssi.
I.S.B.N : 9973-49-017-9

Titre de l'ouvrage :
Le réel et l'imaginaire
dans la politique, l'art et la science
Actes de la 8éme Rencontre
internationale de Carthage
(mars 2004)
Thème : Politique / Sciences / Arts
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 696
Langues : arabe et française
Date de parution : 2005
Prix de vente : 28.500 D.T.
Prix à l'étranger : 30 €

Imaginer, c'est ce que l'homme n'a jamais cessé de faire. Sans les utopies politiques, jamais le gouvernement des hommes n'aurait pu progresser. L'idéal, souvent jugé irréaliste sur le moment, s'avère plus dynamique qu'une pensée collée d'une manière servile au quotidien. C'est par ailleurs un truisme que de penser l'art en termes d'imagination. Les visions les plus imprévues et les plus irréelles (du surréalisme par exemple), auront donné à l'expression artistique une envergure que le réalisme n'aurait jamais pu impulser. Même la photographie et le cinéma ont fini par trouver dans l'imagination des voies de dépassement qui ont radicalement bouleversé notre perception du réel.

Quant à la science, nous avons appris que c'est le sentiment du beau et du simple qui permet à la théorie scientifique de trouver un chemin pour repenser le réel et le réorganiser.

Aujourd'hui plus qu'à tout autre moment de l'histoire humaine, nous pouvons dire que le réel n'est rien sans l'imaginaire et que l'imaginaire n'aurait aucun impact sans un réel sur lequel il s'appuie.

Pour creuser cette problématique, une vingtaine de penseurs de haut niveau ont étudié dans une approche pluridisciplinaire les trois thèmes suivants : l'utopie politique, les projections scientifiques et l'imagination créatrice. Les actes de ce colloque ont été publiés dans le présent ouvrage.

I.S.B.N : 9973-49-021-6

Titre de l'ouvrage :
Hommage à Hichem Charabi
Anthologie de ses œuvres
et etudes sur sa pensée et ses travaux
Thème : Culture / politique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 264
Langue : arabe
Date de parution : 2005
Prix de vente : 9 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

Le Professeur Hichem Charabi est un intellectuel arabe d'origine palestinienne qui a longtemps enseigné l'histoire de la civilisation et les sciences politiques à l'Université américaine de Georgetown à Washington.

Le présent ouvrage comporte dans sa première partie un recueil de morceaux choisis par H. Charabi lui-même quelques semaines avant son décès, alors que l'Académie *Beït al-Hikma* s'apprêtait à lui rendre hommage de son vivant. La deuxième partie comprend une dizaine d'études présentées par des universitaires et des chercheurs qui ont suivi de près ses travaux et ses idées avant-gardistes. Le colloque programmé prévoyait la participation d'un certain nombre d'intellectuels arabes du Machreq et du Maghreb. Il devait être l'occasion d'un débat sur les thèmes dominants de la culture arabe à partir de l'approche originale de Hichem Charabi. Originale car académique, axée sur une analyse approfondie des théories psychologiques, sociales et anthropologiques et en même temps autobiographique basée sur son parcours personnel.

L'expérience vécue par Charabi, riche et palpitante, explique le caractère audacieux de ses idées et sa tendance à dévoiler ce que l'on cache par hypocrisie et à dénoncer ce que l'on tait par lâcheté. Le dessein qu'il avait finalement en vue, à travers ses multiples activités créatrices, était de favoriser une prise de conscience nouvelle susceptible de changer radicalement la réalité. Sa critique de la civilisation visait à ébranler les discours dominants, quitte à les démolir parfois.

I.S.B.N : 9973-49-007-0

Titre de l'ouvrage : L'arabisation et la renaissance des sciences arabes.
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en novembre 2005 et dédié au Professeur Mohamed Souissi
Thème : Sciences
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 284
Langue : arabe
(sauf une conférence en français)
Date de parution : 2006
Prix de vente : 13.500 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 15 €

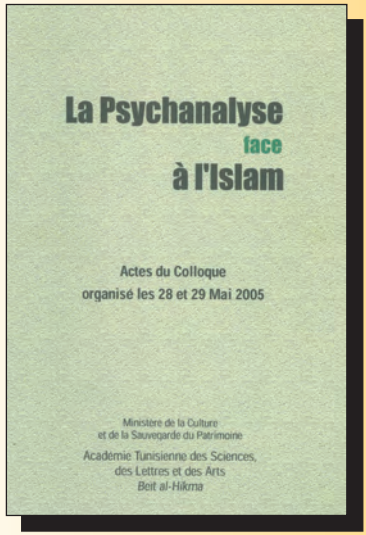
Le Pr Mohamed Souissi a étudié très tôt l'histoire des sciences dans le monde arabo-musulman en général, et en Tunisie en particulier. Il s'est surtout passionné pour le patrimoine mathématique, sans négliger pour autant les autres disciplines scientifiques.

Tout au long de sa prestigieuse carrière, le Professeur Souissi a constitué une véritable « école », formée de ses anciens élèves et étudiants, tous conscients de l'importance de la recherche scientifique en Tunisie et dans les pays arabo-musulmans. Comme lui, ils étaient convaincus que la clé du succès réside dans l'adéquation des deux termes : mise en valeur de notre patrimoine scientifique et ouverture sur les avancées de la science moderne. Dans ce cadre, l'arabisation des sciences a tenu une place centrale dans les préoccupations du Pr Souissi.

Les travaux du colloque qui lui a été dédié sont essentiellement consacrés à ses ouvrages et aux perspectives de recherche qu'ils ouvrent. D'autres interventions s'intéressent à la langue des mathématiques (ou d'autres sciences), en arabe. A noter également une étude sur une traduction du « Traité des pierres » d'Aristote, une autre sur « Les éclipses du soleil », un exposé de « Cosmologie en langue arabe ». etc… Belle illustration de la vitalité et de la modernité de cette langue.

I.S.B.N : 9973-49-315

Titre de l'ouvrage : La Psychanalyse face à l'Islam
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en mai 2005
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 114
Langue : française (sauf une intervention en arabe)
Date de parution : 2006
Prix de vente : 7.500 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 10 €



Il y a quarante ans, il n'y avait guère de psychanalystes en Tunisie. Les psychiatres ne croyaient pas en la vertu de la parole. Depuis, les choses ont bien changé. Des psychanalystes du dedans et du dehors ont pensé que la psychanalyse pouvait dire quelque chose d'essentiel et apporter une solide contribution pour l'analyse du destin de nos sociétés. De son côté, la psychanalyse a beaucoup évolué.

L'approche économiste, durement économiste, nous a entraînés dans la recherche effrénée du bien-être matériel. Mais, très souvent ce que nous avons cru être du bien-être n'était qu'un mal-être. Du coup, nous nous sommes trouvés confrontés à des difficultés de toutes sortes. Nous avons besoin d'une véritable introspection collective pour regarder au fond de nous-mêmes. Nous avons besoin aussi d'un regard amical, mais critique et lucide pour nous donner la juste mesure de l'ampleur de l'effort qui reste à consentir.

Autant dans une cure de psychanalyse individuelle on peut parfois se tirer d'affaire, autant dans une « introspection » collective les choses deviennent méthodologiquement, théoriquement et concrètement beaucoup plus ardues. Plusieurs voies permettent de se défouler, de se purifier collectivement. Mais les voies de la psychanalyse proprement dite sont encore à chercher. Les recherches et les études nous ont permis de comprendre qu'à partir de certaines hypothèses géniales de l'école psychanalytique freudienne, jungienne, adlérienne ou autres, on peut mieux cerner le réel. C'est à cet effort de prise de conscience que nous convient les participants à ce colloque : M. T. Colonna, I. Al - Gharbi, L.Taratini, R. Ben Rejeb et M. Pignatelli, à travers les thèmes de leurs interventions.

I.S.B.N : 9973-49-030-8

Titre de l'ouvrage : L'Etat et ses citoyens : nouvelles responsabilités et redistribution des rôles
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en mars 2005
Thème : Politique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 314
Langues : arabe et française
Date de parution : 2006
Prix de vente : 16 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €

Le thème choisi pour ce colloque, « L'Etat et ses citoyens », revêt une grande importance du fait de la divergence des points de vue sur la question, d'une part, et des effets notoires de la mondialisation, d'autre part. D'où la nécessité de réexaminer le concept même de l'Etat et de le confronter à la réalité des faits.

Ce concept est d'ailleurs si riche qu'il a donné lieu à des débats passionnés. C'est ainsi que l'historien remonte à la naissance de l'Etat et à son enracinement dans l'Histoire. Le philosophe analyse l'état de nature dans les premières organisations étatiques, ou approfondit la dialectique de la relation – inévitable – entre pouvoir et liberté individuelle. De nouvelles responsabilités apparaissent et une redistribution des rôles s'impose, en harmonie avec les bouleversements imposés à la société contemporaine par la mondialisation. Le juriste, de son côté, reconsidère le rôle de la loi, à l'heure où les relations entre l'Etat et ses citoyens évoluent rapidement et où les relations entre Etats se modifient notablement.

En vue d'éclairer cette problématique, l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a invité d'éminents penseurs arabes, africains et européens. Leurs interventions ont porté sur les thèmes suivants : L'Etat et la pensée philosophique : quelle légitimité?, les théories de l'Etat dans l'Histoire, l'Etat et la participation des citoyens. Ces questions ont été étudiées selon quatre approches : historique, philosophique, juridique et politique.

I.S.B.N : 9973-49-033-9

Titre de l'ouvrage : Les enjeux du rationalisme moderne : Descartes, Locke et Leibniz
Actes du colloque international organisé sous la direction de Taher Ben Guiza
Thème : Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 432
Langue : française
Date de parution : 2007
Prix de vente : 19.500 TND
Prix à l'étranger : 15 €

Organisé par l'Académie *Beït al-Hikma* et le Laboratoire « Philab » de Tunis, en 2004, ce colloque est le fruit d'une collaboration fructueuse entre des Institutions scientifiques mondiales comme la Leibnitz Geselschaft, le Centre des études cartésiennes, la Société espagnole des recherches leibnitziennes et la Société leibnitzienne américaine. Les débats sur la pensée leibnitzienne et ses rapports aux philosophies du XVIIe siècle ont commencé au Canada, se sont poursuivies en France, pour se continuer en Tunisie.
Les intervenants ont montré que si, dans le monde d'aujourd'hui, le dogmatisme intellectuel et le fanatisme religieux se pressentent comme des revendications de liberté et se développent, paradoxalement, au détriment des valeurs de progrès et d'ouverture, la réflexion sur les enjeux du rationalisme tels que formulés par Descarts, Locke et Leibnitz redevient vitale. Elle impose de relever un double défi, celui de la pensée face à la conviction, et celui de l'action face à la réaction.

C'est pourquoi, en ces temps d'extrême violence, la Rencontre de Carthage a revêtu une haute valeur symbolique. Elle a permis de raviver un dialogue franc et fructueux entre les représentants de cultures et de langues différentes. Elle a été la consécration d'une reconnaissance internationale des efforts que l'Université tunisienne n'a jamais cessé de fournir.
I.S.B.N : 978-9973-49-042-1

Titre de l'ouvrage : L'esprit des Lumières, la tolérance et le renouveau de la pensée arabe
Acte du Colloque : organisé à *Beït al-Hikma* en décembre 2005 et dédié à Hichem Charabi.
Thème : Culture / Philosophie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 532
Langue : arabe
Date de parution : 2007
Prix de vente : 25.500 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €

Le XVIIIe siècle européen est marqué par l'esprit des Lumières. Il prône la suprématie de la raison, exalte les valeurs de liberté, stigmatise le fanatisme religieux, le despotisme politique et l'exploitation de l'homme par l'homme. Il considère l'homme comme l'artisan et le bénéficiaire de son action civilisatrice.

Ces valeurs ont également des racines profondes dans l'histoire de la pensée arabo-islamique. Il faut rappeler que l'Islam s'est donné pour mission de tirer l'Humanité des ténèbres et de l'éclairer par les enseignements de la raison, en bannissant l'imitation servile des coutumes, la contrainte et l'absolutisme. Dans ses périodes d'apogée, la pensée islamique s'est ouverte sur les autres cultures sans égocentrisme ni prétention à posséder définitivement la vérité. Les musulmans ont donc beaucoup appris des autres peuples et leur ont beaucoup apporté, loin de tout complexe de supériorité.

Les principales questions débattues lors de ce colloque sont : Quelle dynamique et quel renouveau peut-on espérer des transformations sociales, économiques et politiques des temps modernes ? Quel impact peut-on attendre des valeurs arabo-islamiques de libération et de tolérance ? Quels instruments cognitifs et méthodologiques peut-on utiliser si on veut s'engager résolument dans la bataille de la modernité ?

I.S.B.N : 9973-49-037-7

Titre de l'ouvrage :
La critique littéraire et son rôle dans les sociétés arabes.
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en mars 2005.
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 216
Langue : arabe
Date de parution : 2007
Prix de vente : 13 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

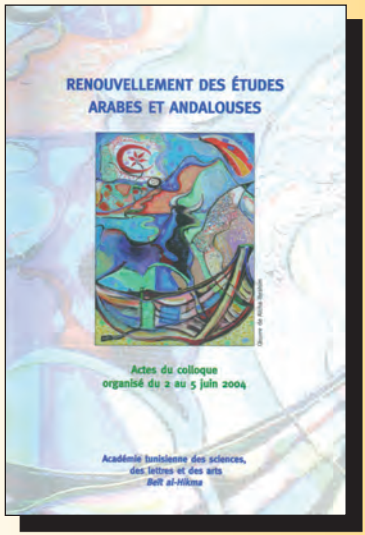
La critique littéraire est un genre bien enraciné dans notre culture arabo-islamique. La littérature classique était considérée comme le modèle auquel il fallait se conformer, car esthétiquement insurpassable. Mais dans les dernières décades, après la « Nahdha», la plupart des sociétés arabes ont connu une vague moderniste qui a remis en question la primauté de l'ancestral dans le domaine littéraire, mais aussi dans les domaines artistiques et philosophiques.

Pour débattre de ces questions, l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a invité un groupe de chercheurs et d'universitaires saoudiens et tunisiens. Il s'est avéré que les études générales et les monographies spéciales faites en la matière ont accompli de réels progrès en Arabie saoudite comme l'ont attesté le Professeur Hussein Nuaymi (Le contexte romanesque en Arabie Saoudite), ou le Pr. Ahmad Bakader (La scène culturelle dans le Royaume), ou le Pr. Hussein Bafqih (Mutations politiques et culturelles).

Les chercheurs tunisiens, de leur côté, ont étudié la créativité littéraire sous plusieurs éclairages, révélant la diversité de leurs tendances et de leurs préoccupations: « Propos sur la critique et la créativité » (Pr. Abdelaziz Kacem), « Les valeurs essentielles de la Renaissance littéraire » (Pr. Moncef Jazzar), « La critique littéraire à travers l'art de la biographie » « Taragim » (Pr. Ahmad Taoufik Enneifar), « La critique littéraire, mobile de la créativité chez Halioui et Chabbi » (Pr. Riadh Marzouki)…

I.S.B.N : 9973-49-036-0

Titre de l'ouvrage : Renouvellement des études arabes et andalouses
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en juin 2004
Thème : Culture / Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 376
Langues : arabe, française et espagnole
Date de parution : 2006
Prix de vente : 15 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €

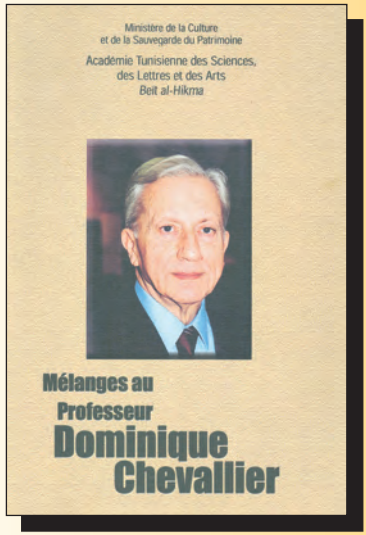


A l'ouverture du colloque, le Président de l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* et l'Ambassadeur d'Espagne en Tunisie ont souligné la qualité exceptionnelle des relations entre les deux pays : relations historiques, humaines, culturelles et politiques, auxquelles se sont ajoutées les dimensions économiques et commerciales dans le cadre de la coopération euro-méditerranéenne.

Ce colloque a offert l'occasion à un grand nombre d'intellectuels, d'académiciens, de spécialistes et de philosophes de se rencontrer et de donner des conférences de très haut niveau sur des sujets très variés, entre autres : le Maghreb et l'Andalousie (Mohamed Souissi) ; l'Espagne et la Tunisie : histoire et présent (José Monléon), Séville, Barcelone et Tunis hafside : histoire d'une relation (Mounira Chapoutot Remadi), la Méditerranée : un espace de relativisme conflictuel (Maria – Angels Roque), La générosité de l'arabisant espagnol Martinez Montavez (Leonor Merino), Statut et destin du récit « Hay Ibn Yakdhan » (Abdelmajid Ghannouchi), Les études morisques en Tunisie (Mohamed Néjib Ben Jemia), Influence des poètes kairouannais sur les poètes andalous dans la description des ravages subis par les villes (Jaafar Majed), Dialogue linguistique à travers le dictionnaire arabo-espagnol (Mohamed Rached Hamzaoui), A propos d'une épître écrite par Lissan Eddine Ibn al-Khatib (Mohamed Habib Al-Hila), Entre la Tunisie et l'Espagne : bon voisinage et bon dialogue (Kamel Omrane)…

I.S.B.N : 9973-49-032-2

Titre de l'ouvrage :
Mélanges au Professeur
Dominique Chevallier
Ouvrage collectif.
Thème : Culture / Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 348
Langues : arabe et française
Date de parution : 2006
Prix de vente : 16 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €



Ces mélanges constituent, à l'initiative de *Beït al-Hikma*, un hommage rendu par ses amis, ses collègues, ses disciples et ses lecteurs au Professeur Dominique Chevallier, homme de culture et universitaire de renommée mondiale, ami de longue date de la Tunisie. Il a contribué activement à consolider et à diversifier les études sur l'islam et le monde arabe et continue de porter un regard averti et savant sur le monde arabo-musulman contemporain, en développant une réflexion originale, supportée par une connaissance aigue des enjeux qui animent son histoire. Les ouvrages fondamentaux qu'il a écrits ou dirigés, comme « Renouvellement du monde arabe » (1987) ou encore « Les Arabes du Message à l'Histoire » (1995) sont le lieu où se cristallise une pensée nourrie d'expérience et d'érudition.

Rien d'étonnant dès lors que le livre hommage qui lui est dédié soit un ouvrage inter, voire trans-disciplinaire, puisqu'il accueille les contributions d'auteurs venus d'horizon divers. Il se situe en fait dans l'esprit de celui qu'il veut honorer et se veut riche de la pluralité des points de vue et de l'unité des préoccupations.

En guise de conclusion, l'ouvrage comprend cinq conférences ou communications du Professeur Chevallier lui-même, dont deux inédites : «Vapeurs du temps vécu» (p. 285) et « L'équilibre européen devant les tensions du Maghreb et du monde arabo-islamique » (p.293). Il comprend également une notice biographique et une bibliographie exhaustive du Pr. Chevallier, ainsi qu'une interview en langue arabe qu'il a bien voulu accorder au journaliste libanais Samir Kassir.

I.S.B.N : 978-9973-49-029-2

Titre de l'ouvrage : Modernité et Renouvellement de la pensée religieuse - Occasions et défis
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en mai 2005
Thème : Religion islamique
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 272
Langue : arabe
Date de parution : 2007
Prix de vente : 12.500 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 10 €

Ce colloque, organisé en collaboration entre chercheurs et savants iraniens et tunisiens, a lieu au moment où la vie intellectuelle des sociétés arabo-musulmanes fait face à des défis multiples et se trouve confrontée à des questionnements majeurs :

* Sur quelle plate-forme intellectuelle pourrait se baser actuellement la pensée islamique?

* La solution consiste-t-elle à adhérer purement et simplement au rationalisme moderne tel qu'apparu dans son contexte occidental ?

* La pensée occidentale n'a-t-elle pas elle-même remis en question plusieurs certitudes que beaucoup d'entre nous considèrent comme incontestables et incontournables ?

* N'est-il pas dommageable de nous contenter de réagir au coup par coup et de négliger les initiatives constructives (sauf rares exceptions) ?

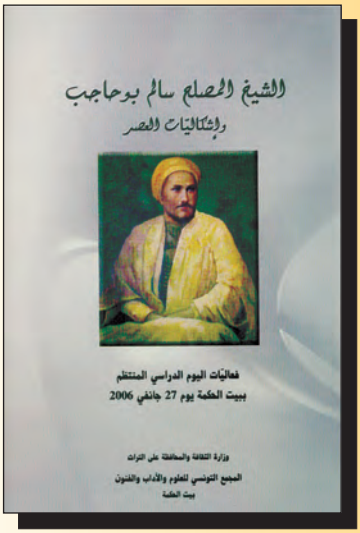
* Pouvons-nous trouver dans l'acquis de la pensée islamique des solutions aux problèmes de la liberté de conscience, des droits des minorités, des droits de la femme dans nos sociétés, des limites entre l'universel et l'individuel, de la question de la laïcité?

* Quels seraient les fondements souhaitables de la gouvernance ? La religion a-t-elle à intervenir dans ces problèmes ou est-ce une affaire privée ?

Ce colloque a tenté de répondre à ces questions, d'en comprendre les enjeux, de mieux préparer les générations montantes à leur avenir dans un monde qui les abreuve d'idées, de représentations et de croyances à travers les médias modernes, devenus innombrables et hors de tout contrôle.

I.S.B.N : 9973-49-041-4

Titre de l'ouvrage : Le Cheikh réformateur Salem Bouhajeb et les problèmes du temps
Actes de la journée d'étude organisée à *Beït al-Hikma* en janvier 2006
Thème : Culture / Histoire
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 212
Langue : arabe
Date de parution : 2007
Prix de vente : 8 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €



Le mérite du présent ouvrage, consacré au Cheikh Salem Bouhajeb (1827-1924), est de publier pour la première fois les idées de ce grand réformateur tunisien, tombé injustement dans l'oubli. Il est le fruit d'une collaboration entre l'Académie *Beït al-Hikma* et l'Association tunisienne des études et recherches sur le patrimoine intellectuel tunisien.

Dans les huit interventions présentées, les points de vue ont été nombreux et variés: Le Pr. Ben Belghith a découvert dans les archives nationales des rapports rédigés par le Cheïkh Bouhajeb à la suite des inspections qu'il avait effectuées auprès des conseils judiciaires. Le Pr. Draouil a étudié l'esprit des préceptes religieux et leurs objectifs (maqasid), selon le Cheikh Bouhajeb. Le Pr. K. Omrane a étudié ses prêches et révélé son intérêt constant pour les problèmes concrets vécus par ses concitoyens. Quant au Pr. Kasmi, il a notamment signalé à quel point les idées du Cheikh Bouhajeb s'écartent des idées reçues dans les domaines spirituels, linguistiques, politiques et religieux.
Le Pr. Deb a, de son côté, analysé l'apport du Cheïkh à la pensée réformiste, axé sur le domaine social et religieux mais esquivant le domaine politique. Le Pr. Amaïria a parlé des relations établies par le Cheïkh avec ses pairs au Machreq et au Mahgreb, tous ardents adeptes du réformisme. Le Pr. Gaha a clarifié la position du Cheikh Bouhajeb au sujet de la «suspension» des cours, sermons ou prêches. L'ouvrage se termine par une étude du Pr. R. Marzouki qui affirme avoir sauvé plus de 170 vers composés par le Cheikh Bouhajeb, car ses poésies (réunies en 2 tomes), ont malheureusement disparu ou restent dispersées dans les bibliothèques privées et publiques.
I.S.B.N : 9973-49-040-7

Titre de l'ouvrage :
Glanes troisièmes
Auteur : Mohamed Yaâlaoui
Thème : Littérature / culture
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 292
Langues : arabe et française
Date de parution : 2007
Prix de vente : 10 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €

Mohamed Yaalaoui, professeur universitaire émérite et chercheur de renom, appartient à la première génération de l'indépendance à laquelle la Tunisie doit sa renaissance intellectuelle. Il a écrit de nombreux ouvrages, études et articles de revues, en arabe et en français, consacrés surtout à la littérature tunisienne ancienne (Ibn Hani notamment), et moderne. Il a, en outre, assumé de hautes responsabilités scientifiques, culturelles et politiques.

Dans le cadre de l'hommage qu'elle lui a rendu (en janvier 2008), l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a édité ces « Glanes troisièmes » qui font suite aux « Glanes » premières et secondes auparavant publiées par l'auteur.

Cet ouvrage comprend une vingtaine d'études :

1) d'ordre historique et géographique : La dynastie ziride sanhajite en Tunisie ; Mahdia la fatimide ; Contribution de l'Inde à la renaissance du patrimoine arabo-musulman…

2) d'ordre bio-bibliographique : Hamadi Sahli historien de la Tunisie moderne ; Le Dr Ali Boujnah un homme de bien et de culture ; Commémoration de Mlle Amira ; Ahmed Abdesselem et la culture tunisienne…

3) d'ordre littéraire, consacrées à Mahmoud Messaâdi, Ahmad Ibn Abi Dhiaf, Mustapha Filali, Adnane Zmerli, Nefla Dhahab, Mnaouar Smadah…

4) d'ordre culturel et politique ; Une guerre de style colonial ; L'état du monde arabe; Culture arabe, culture française, la parenté reniée d'A. Kacem ; La mondialisation et nous ; Problèmes de la société arabe, maux et remèdes…

Toutes ces études allient la profondeur à l'originalité et à l'élégance du style.

ISBN : 9973.490.47.6.

Titre de l'ouvrage :
Connaissez-vous Queneau ?
Actes du Colloque organisé
à *Beït al-Hikma* en décembre 2003
Thème : Littérature étrangère
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 235
Langue : française
Date de parution : 2007
Prix de vente : 10 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €

L'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a organisé un colloque international à l'occasion du centenaire de Raymond Queneau. Pour le Professeur Abdelwaheb Bouhdiba, président de l'Académie, « la littérature française a pu, grâce à lui, tracer de nouvelles voies. Il a réhabilité le canular en tant que mode de création inscrit désormais en lettres d'or dans le patrimoine culturel français et partant dans le patrimoine culturel de l'humanité, au même moment où il concevait et mettait à exécution son extraordinaire « Encyclopédie de la Pléiade ».

Pour l'éminente « quenologue » tunisienne Hayet Ben Charrada, Queneau a tâté à toutes les veines puisqu'il a été poète, romancier, dramaturge, autobiographe et même scénariste et chansonnier à ses heures. « C'est, dit-elle, incontestablement un expérimentateur de l'écriture. Il a ainsi touché à tous les genres littéraires et pratiqué toutes sortes de méthodes de production poétique connues et même inconnues à son époque ».

De leur côté, Henri Godard, Marc Decimo et Cécile de Bary ont décrit avec beaucoup de talent cet « écrivain (pas) comme les autres ». Mansour Mhenni, Jacques Neefs, Daniel Delbriel et Patrick Brunel ont parlé du « bonhomme à tout faire » qu'est Queneau. Les autres interventions (Ben Charrada, Jousset et Tango), nous l'ont présenté à l'œuvre. Quant à A. Ferraro, H. Ouardi, M. N. Campana et J. Y. Pouilloux, ils ont dépeint un Queneau plus intime.

L'ouvrage se termine par une bibliographie sélective comprenant les récentes rééditions des œuvres de Queneau, un choix de travaux et d'ouvrages collectifs qui lui sont consacrés, ainsi que des numéros spéciaux de revues.

I.S.B.N : 9973-49-045-2

Titre de l'ouvrage : Rachid Driss, le militant et l'homme de lettres
Actes de la journée d'étude organisée **à** *Beït al-Hikma* le 24 janvier 2007.
Thème : Politique / Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 172
Langues : arabe et française
Date de parution : 2008
Prix de vente : 10 D.T.
Prix à l'étranger : 12 €

L'Académie *Beït al-Hikma* a organisé avec le concours de l'ATERPIT une journée d'étude consacrée à une personnalité tunisienne de premier plan : Rachid Driss, le militant, le diplomate et l'homme de lettres.

A travers des articles publiés par le journal « Jeune Tunisie », le Pr. K. Omrane a évoqué les premières luttes entreprises par le jeune R. Driss. Son parcours de militant néo-destourien a été plus précisément étudié par le Pr. K. Abid.

Dans le domaine politique, R. Driss a assumé d'importantes responsabilités, faisant preuve selon le Pr. F. Kasmi, de clairvoyance et de courage face au courant conservateur et devenant peu à peu l'avocat des droits de l'homme et des libertés essentielles en Tunisie. Pour leur part, M. Filali, M. Chemli, K. Chater, S. Abdella et L. Klaï ont évoqué, dans des témoignages émouvants, les qualités de cœur de R. Driss, sa fidélité à ses principes et son grand rayonnement en tant que représentant permanent de la Tunisie auprès des Nations Unies.

Le domaine littéraire a été le violon d'Ingres de R. Driss. Il a, en effet, écrit plusieurs romans que le Pr. M. Tarchouna a finement analysés. Pour sa part, le Pr. K. Ben Ouannès a consacré une étude à la poésie de R. Driss intitulée : « Le poète diplomate ou le chant de l'exil intérieur ». Selon lui, « la poésie de R. Driss se présente comme la chronique du vécu et aussi comme le procès verbal des bruissements qui agitent les nations ».

I.S.B.N : 978-9973-49-066-7

Titre de l'ouvrage : A propos de l'esprit de la religion musulmane.
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en juin 2005
Thème : Religion musulmane
Dimensions : 16x24
Langue : arabe
Nombre de pages : 182
Date de parution : 1ère éd : 2006, 2ème éd : 2009.
Prix de vente : 1ère éd : 10 D.T
2ème éd : 9 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €

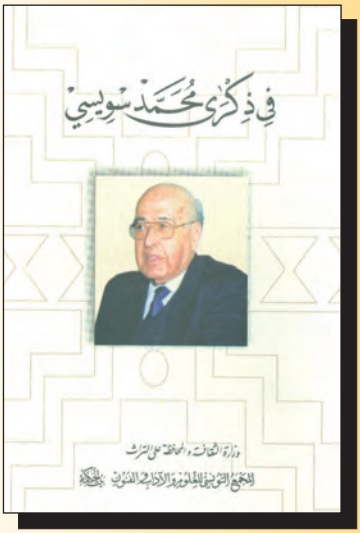
Les recherches les plus fines en matière de jurisprudence musulmane, « fiqh », s'intéressent notamment à l'esprit de religion islamique et rappellent un peu « l'Esprit des lois » de Montesquieu. Elles ont tendance à se libérer de l'attachement excessif aux textes et à favoriser la dynamique de la pensée et de l'histoire humaines.

C'est dans ce cadre que le grand Imam, le Cheikh Mohamed Tahar Ben Achour (décédé en 1973) a composé son ouvrage « Maqasid as-shariaa al-islamya » (Esprit de la religion musulmane), dans lequel il a entrepris de dégager la jurisprudence des a priori de la raison, de l'ijtihad ou de l'enseignement magistral et dogmatique. Selon lui, la législation doit analyser le réel à la lumière de la raison afin de découvrir les finalités des préceptes religieux. Les Ulémas doivent faire cette analyse sans relâche, compte tenu des contingences spatiales et temporelles et des changements sociaux inhérents à l'évolution des mentalités et aux progrès scientifiques. C'est dans cet esprit que le Cheikh Mohamed Habib Belkhodja a établi, en trois volumes, l'ouvrage en question.

L'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* à réuni une pléiade de conférenciers autour du thème : « l'esprit de la religion » dans la perspective d'une dialogue d'égal à égal avec d'autres cultures sans discrimination aucune. Ce sont les actes de ce colloque qui ont été publiés dans le présent ouvrage.

ISBN : 978-9973-49-024-7

Titre de l'ouvrage : A la mémoire de Mohamed Souissi
Hommage collectif posthume (19 octobre 2007)
Thème : Sciences
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 124
Langues : arabe et française
Date de parution : 2008
Prix de vente : 7 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €



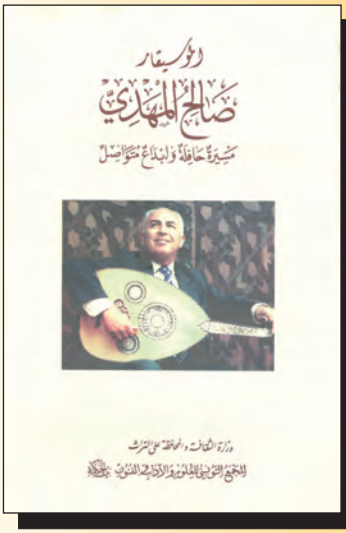
L'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a rendu un hommage posthume au Professeur Mohamed Souissi, après l'hommage officiel rendu de son vivant par le Chef de l'Etat, qui lui a décerné personnellement le prix du 7 Novembre de la Créativité en 1997.

La personnalité du grand disparu a ainsi été mise en lumière, sous plusieurs éclairages:

- L'époux et le père. (Radhi Jazi).
- Le chercheur qui a réconcilié les impératifs de la science avec ceux de la littérature. (F. Drissi).
- L'homme de culture tolérant, ouvert à la modernité, mais attaché à son arabité et à sa religion musulmane. (Ahmed Dhiab).
- Le professeur émérite de l'Université de Tunis, savant hors pair mais modeste, comme seuls savent l'être les plus grands savants. (Souad Triki).
- Le traducteur passionné par l'arabisation des sciences et l'érudit versé dans l'histoire des sciences arabes. (M. Megannem).
- Sa collègue Mounira Chapoutot Remadi a, pour sa part, évoqué « son intelligence vive, son sens de la répartie, ses bons mots qui… savaient si bien établir une ambiance si bonne, si amicale ».
- Le Président de *Beït al-Hikma*, le Professeur Abdelwahab Bouhdiba a conclu : «Nous ne disons pas adieu à Mohamed Souissi, car il sera toujours présent parmi nous».

I.S.B.N : 978-9973-49-065-0

Titre de l'ouvrage : Le musicien Salah al-Mahdi
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en décembre 2007
Thème : Arts
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 104
Langues : arabe et française
Date de parution : 2008
Prix de vente : 6 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €



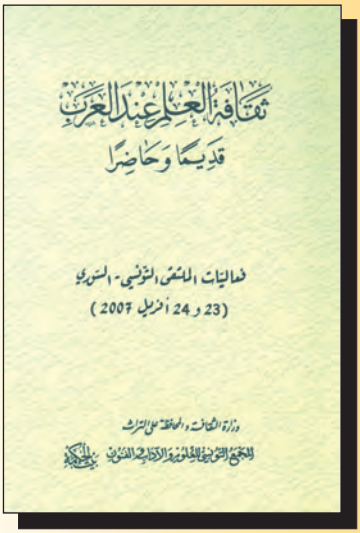
L'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a rendu un bel hommage à l'illustre musicien tunisien et arabe. Plusieurs spécialistes, collègues et disciples, ont brillamment parlé de ses talents d'instrumentiste, de compositeur, de professeur et d'administrateur. Son répertoire comprend des œuvres écrites dans divers styles et langages musicaux, mêlant chants classiques et populaires, musiques instrumentales orientales et occidentales, et dans des genres et formes richement diversifiés comme le muwashah, le bachraf, la musique de chambre, les pièces pour piano, nay, violon, harpe et autres.

Nourri aux sources de la musique traditionnelle tunisienne, Salah Al-Mahdi a côtoyé les célèbres musiciens d'antan, comme Khemaïs Tarnen, dont il fut le disciple. Il a cultivé aussi une grande soif d'apprendre d'autres musiques et s'est toujours intéressé aux différentes cultures.

Brillant administrateur, il est resté longtemps à la tête de la direction de la musique au Ministère de la culture. Il a représenté à ce titre la Tunisie dans différentes organisations internationales. Il a fondé en 1969 l'Orchestre symphonique tunisien, a confié sa direction au Français Jean-Paul Nicollet et a fait appel à des musiciens bulgares. Les élèves du Conservatoire ont ainsi pu apprendre à jouer des instruments occidentaux et à maîtriser de nouvelles techniques de jeu et d'interprétation. Bref, Salah Al-Mahdi a toujours été une vivante synthèse de l'authenticité et de la modernité.

I.S.B.N : 978-9973-49-059-9

Titre de l'ouvrage : Culture de la science chez les Arabes, hier et aujourd'hui
Actes du Colloque tuniso-syrien (avril 2007)
Thème : Sciences
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 216
Langue : arabe
Date de parution : 2008
Prix de vente : 10 D.T.
Prix à l'étranger : 12 €



Au début du Colloque, le Président de l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a prononcé un discours de bienvenue dans lequel il a souligné l'importance des efforts déployés en Syrie, en Egypte et dans les pays du Maghreb en vue de réhabiliter la contribution des anciens Arabes au développement des sciences et d'exalter leur rôle actuel dans les activités scientifiques, partout dans le monde.

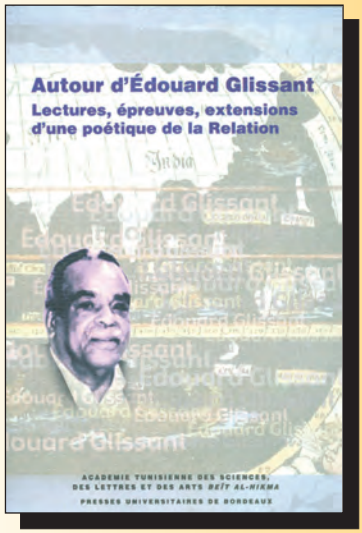
Le Vice-président de l'Académie de Syrie a fait, pour sa part, l'historique de l'évolution des sciences dans l'ancienne Mésopotamie (Syrie et Irak), qui font désormais partie du patrimoine de l'Humanité.

On trouvera dans cet ouvrage des interventions de qualité sur les thèmes suivants :

- La traduction à l'époque moderne (Chehada Khouri – Syrie).
- Les vérités scientifiques dans le Coran (Hassan Chaâbani – Tunisie).
- Réalisations scientifiques islamiques : exemple de l'astrolabe (Farhat Drissi –Tunisie).
- La cryptographie et le décryptage chez les anciens Arabes (Muaffaq Daabul, Mohamed Mirayati et Marouan Al-Baouab – Syrie).
- A propos du « Traité de minéralogie » d'Al-Kindi (Mongia Arfa Mensia – Tunisie).
- Traduction des mathématiques du grec vers l'arabe et transposition de l'arithmétique et de la géométrie dans l'algèbre (Marouan Ben Milad – Tunisie).
- Arabisation des sciences médicales à l'époque moderne (Adnane Tikriti – Syrie).
- A propos du discours scientifique arabe sur le patrimoine (Farhat Drissi – Tunisie).

I.S.B.N : 978-9973-49-058-2

Titre de l'ouvrage : Autour d'Édouard Glissant Lectures, épreuves, extensions d'une poétique de la Relation
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* en avril 2005
Thème : Littérature
Dimensions : 15x21
Nombre de pages : 365
Langue : française
Date de parution : 2008
Prix de vente : 16 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €



Carthage « qui tint l'équilibre entre Nord et Sud, Orient et Occident », n'est-elle pas le lieu de résistance historique le plus propice pour honorer et questionner une œuvre comme celle d'Edouard Glissant, qui s'est révélée si apte à bousculer les hégémonies culturelles et identitaires ?

Une vingtaine de critiques, poéticiens, philosophes, linguistes de provenances diverses ont confronté leurs lectures de cette œuvre multiple, innervée par une poétique de la Relation. Cette poétique s'est trouvée mise à l'épreuve des textes glissantiens dans tous leurs déploiements génériques, (essais, recueils poétiques, romans, théâtre), mais aussi étendue dans certaines approches comparatistes jusqu'aux expressions complexes de la francophonie maghrébine et proche – orientale.

Autour d'Edouard Glissant, le colloque a rassemblé des écrivains de haute réputation, (Alain Borer, Patrick Chamoiseau, Abdelwaheb Meddeb, Pierre Oster, Salah Stétié), amis et connaisseurs de son œuvre. Pour le Président de *Beït al-Hikma*, le Pr Abdelwahab Bouhdiba, « Edouard Glissant a su s'imposer par la qualité de son verbe, la générosité de sa pensée et son exceptionnelle lucidité dans un monde où… l'illusoire volonté de puissance conduit tant de pays à considérer le monde comme leur bien exclusif ».

La coédition franco-tunisienne a contribué, pour sa part, à ces échanges entre Méditerranée et Atlantique créole.

I.S.B.N : 978-9973-49-048-3

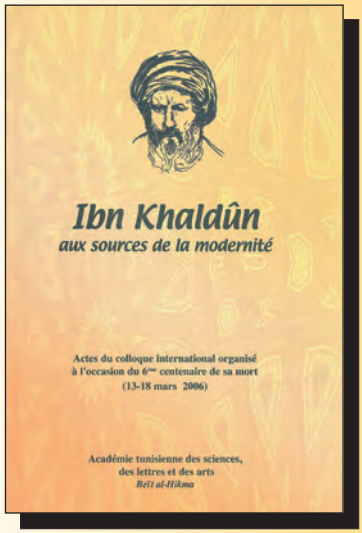
Titre de l'ouvrage : Ibn Khaldûn aux sources de la modernité
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* à l'occasion du 6è centenaire de sa mort
Thème : Histoire / Civilisation
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T1 : 472, T2 : 464
Langue : arabe (T1 et T2)
Date de parution : 2008
Prix de vente : T1 et T2 : 28 D.T.,
Prix à l'étranger : 40 €

Pour célébrer en 2006, « Année Ibn Khaldûn », le 6ème centenaire de sa mort, l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a invité à un symposium international près de 90 spécialistes de grand renom, qui se sont attachés à analyser le prestigieux patrimoine intellectuel khaldûnien. Le but ultime est de faire revivre et d'exploiter ce patrimoine pour le plus grand profit de notre culture arabe, afin de pouvoir relever les grands défis du temps présent.

De nos jours, le « Livre des Exemples » et sa « Propédeutique » sont, aux yeux de plusieurs intervenants, plus que jamais d'actualité. On peut y puiser des analyses objectives du passé, une vision lucide du présent malgré ses heurs et ses malheurs. Tout comme Averroès, (qui l'a précédé d'environ deux siècles), et Shatibi, son contemporain. Ibn Khaldûn a entrepris de dépasser la lecture plate des choses pour saisir les faits de l'intérieur, en inventant des clés pour décrypter le réel.

Il a montré, en outre, que l'histoire humaine est loin d'être fortuite et qu'elle ne procède ni d'actes spontanés, ni du caprice du destin. Elle résulte plutôt de la volonté de l'homme, porté lui-même par des facteurs sociaux, économiques, politiques et culturels qui ont leurs propres règles et qui pèsent sur le cours des événements.
Le troisième tome de cet ouvrage rassemble les interventions faites en langues française, anglaise et allemande, qui se sont surtout attachés à analyser la perception de la pensée d'Ibn Khaldûn dans certains pays d'Europe et d'Amérique latine.
I.S.B.N : 978-9973-49-061-2

Titre de l'ouvrage : Ibn Khaldûn aux sources de la modernité
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* à l'occasion du 6è centenaire de sa mort
Thème : Histoire / Civilisation
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : T3 : 360
Langue : française
Date de parution : 2008
Prix de vente : T3 : 12 D.T.
Prix à l'étranger : 20 €



Pour célébrer en 2006, « Année Ibn Khaldûn », le 6ème centenaire de sa mort, l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* a invité à un symposium international près de 90 spécialistes de grand renom, qui se sont attachés à analyser le prestigieux patrimoine intellectuel khaldûnien. Le but ultime est de faire revivre et d'exploiter ce patrimoine pour le plus grand profit de notre culture arabe, afin de pouvoir relever les grands défis du temps présent.

De nos jours, le « Livre des Exemples » et sa « Propédeutique » sont, aux yeux de plusieurs intervenants, plus que jamais d'actualité. On peut y puiser des analyses objectives du passé, une vision lucide du présent malgré ses heurs et ses malheurs. Tout comme Averroès, (qui l'a précédé d'environ deux siècles), et Shatibi, son contemporain. Ibn Khaldûn a entrepris de dépasser la lecture plate des choses pour saisir les faits de l'intérieur, en inventant des clés pour décrypter le réel.

Il a montré, en outre, que l'histoire humaine est loin d'être fortuite et qu'elle ne procède ni d'actes spontanés, ni du caprice du destin. Elle résulte plutôt de la volonté de l'homme, porté lui-même par des facteurs sociaux, économiques, politiques et culturels qui ont leurs propres règles et qui pèsent sur le cours des événements.
Le troisième tome de cet ouvrage rassemble les interventions faites en langues française, anglaise et allemande, qui se sont surtout attachés à analyser la perception de la pensée d'Ibn Khaldûn dans certains pays d'Europe et d'Amérique latine.
I.S.B.N : 978-9973-49-063-6

Titre de l'ouvrage : La calligraphie arabe entre l'expression plastique et les systèmes de communication
Participations Collectives au symposium de *Beït al-Hikma* organisé en mai 2006.
Thème : Arts
Dimensions : 24x32
Nombre de pages : 309
Langues : arabe et française
Date de parution : 2008
Prix de vente : 55 D.T.
Prix à l'étranger : 50 €

Les IIe Journées de la Calligraphie arabe se sont déroulées à *Beït al-Hikma* en mai 2006, sous la direction du Professeur Khalil Gouiaâ, en collaboration avec le Centre de Recherches d'Histoire, d'Arts et de Culture d'Istanbul. Ce symposium a rassemblé plus de vingt chercheurs, historiens, spécialistes en arts arabes et islamiques en général, et en calligraphie en particulier, venus de plusieurs pays frères: Turquie, Algérie, Syrie, Arabie saoudite, Irak…

Les interventions ont mis en relief la participation avant – gardiste de la calligraphie arabe à la créativité moderne. Au terme des débats, un « atelier de réflexion » a sensibilisé les responsables de logiciels informatiques aux particularités esthétiques et techniques de cet art séculaire. Le calligraphe académique est ainsi appelé à s'ouvrir aux techniques modernes et à se doter de logiciels numériques et d'ordinateurs doués de capacités performantes en matière de design, notamment.

Les diverses interventions ont été intégralement publiées dans ce superbe ouvrage, véritable œuvre d'art, avec ses splendides reproductions en couleurs de plusieurs tableaux, bas-reliefs, manuscrits, corans et pièces de monnaie anciennes. La beauté inégalable de la calligraphie arabe s'y conjugue avec l'élégance de l'impression et la qualité du papier et de la reliure.

I.S.B.N : 978-9973-49-055-1

Titre de l'ouvrage :
Mawlana Djalal-Eddine Rûmi
Actes du Colloque organisé à *Beït al-Hikma* les 27 et 28 Mai 2007.
Thème : Poésie soufie
Dimensions : 16x24
Langue : arabe
Nombre de pages : 244
Date de parution : 2009
Prix de vente : 11 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

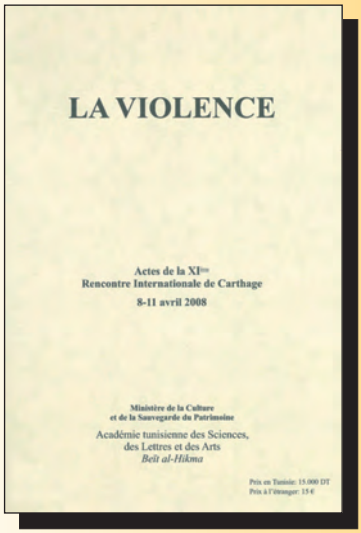
A l'initiative de l'Ambassade de la République Islamique d'Iran, un important colloque a été consacré au grand poète soufi d'origine persane, Djalal-Eddine Rûmi (1207-1273), dans le cadre de la commémoration du 8ème centenaire de sa mort. Pour le Président de l'Académie tunisienne, le Professeur Abdelwahab Bouhdiba, « nous avons appris, grâce à Rûmi, que l'amour est à la base de tous les rapports sociaux et que l'Islam est, par excellence, la religion de l'amour. Le patrimoine de Rûmi est tout à fait unique, car on ne le retrouve dans aucune autre civilisation. Nous sommes en droit d'en être fiers ».

Divers aspects de ce patrimoine ont été mis en lumière par les participants au colloque: « Le Coran vu par Mawlana » (Pr H. Ismati), « Rûmi et la sublime parole » (Pr T. Ben Ameur), « L'expérience de la volonté chez Rûmi et les soufis marocains» (Pr M. Azzam), «L'allégorie des aveugles et de l'éléphant» (Pr F. Ketat), « L'Unité de l'Être : parallèle entre Rûmi et Ibn Arabi » (Pr M. Bettaïeb), Rûmi et les derviches tourneurs» (M. R. Farhat), «La reconnaissance de Mawlana : besoin fondamental pour l'homme contemporain» (Pr K. Zamani)…

Notons, en outre, que la vie et l'œuvre de Mawlana Djalal-Eddine Rûmi ont été remarquablement étudiés par le Professeur Mokdad Arfa Mensia, qui a montré l'influence de sa pensée sur l'Orient et l'Occident, après avoir donné une liste de ses ouvrage, (en particulier ses odes mystiques et ses quatrains « Ruba'iyat »), traduits en plusieurs langues étrangères et une bibliographie des études qui lui ont été consacrées.

ISBN : 978-9973-49-086-5

Titre de l'ouvrage : La violence
Actes de la XIe Rencontre internationale de Carthage (Avril 2008)
Thème : Sociologie
Dimensions : 16x24
Langue : arabe et française
Nombre de pages : 324
Date de parution : 2009
Prix de vente : 15 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €


LA VIOLENCE

Actes de la XIe
Rencontre Internationale de Carthage
8-11 avril 2008

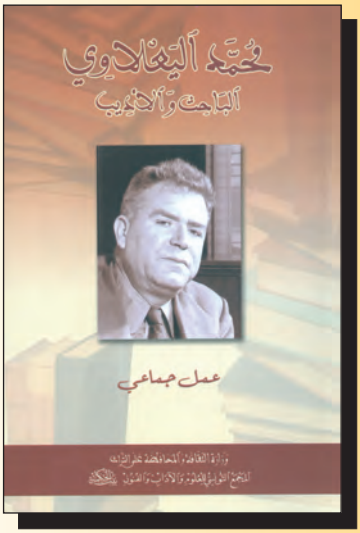
Ministère de la Culture
et de la Sauvegarde du Patrimoine
Académie tunisienne des Sciences,
des Lettres et des Arts
Beït al-Hikma

Prix en Tunisie: 15.000 DT
Prix à l'étranger: 15 €

Avec la violence, nous sommes en plein irrationnel et même doublement, car elle déchaîne les passions tout en étant le produit de l'homme, cet être si pétri de raison. Pour la comprendre et l'analyser, les participants au colloque de *Beït al-Hikma* ont tenté de répondre à un certain nombre de questionnements : La violence est-elle le moteur de l'histoire ? Les peuples se révéleraient-ils eux-mêmes sans elle? Son paroxysme ne marque-t-il pas le triomphe, ici-bas, de la justice, de la liberté et de la dignité ? Le levier du progrès est-il autre que la violence elle-même ? Peut-on socialiser la violence ? En famille ou à l'école, la violence-devenue si fréquente aujourd'hui ne scelle-t-elle pas l'échec de notre pédagogie, si peu socialisante? L'exemple ne vient-il pas de beaucoup plus loin et de beaucoup plus profond ? Nos sociétés postmodernes peuvent-elles produire autre chose que la violence généralisée, raffinée, marchandisée, industrialisée ? La torture, devenue aujourd'hui dans tant de pays instrument de gouvernement, est-elle autre chose que la grimace diabolique de notre complaisance vis-à-vis de la violence ? Ne dit-on pas qu'il est fallacieux de croire que les idées si bien intentionnées qu'elles soient, que l'échange et le dialogue peuvent à eux seuls refaire le monde et jeter les bases durables d'une civilisation non violente ? Mais cela nous interdit-il pour autant de chercher à peser de toutes nos forces sur les événements, armés de notre seule lucidité ?

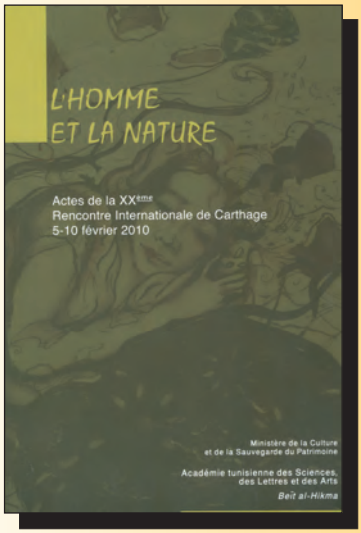
ISBN : 978-9973-49-093-3

Titre de l'ouvrage : Mohammed Yaâlaoui, le chercheur et l'homme de lettres
Actes du Colloque organisé en son honneur à *Beït al-Hikma* (janvier 2008)
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Langue : arabe et française
Nombre de pages : 194
Date de parution : 2010
Prix de vente : 9 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €



C'est désormais une tradition bien établie à l'Académie tunisienne *Beït Al-Hikma:* célébrer les mérites de ceux qui ont rendu d'éminents services au pays, dans les domaines scientifiques, littéraires ou artistiques. En hommage au Professeur Mohamed Yaâlaoui, un colloque organisé en janvier 2008 a réuni une pléiade d'amis, de collègues et de disciples. Ils se sont attachés à montrer les qualités du professeur émérite, du chercheur rigoureux et du traducteur hors pair, comme en témoignent ses « Glanes » où il évoque « des grandes voix et des thèmes majeurs de la poésie arabe classique et où il étudie certaines périodes cruciales de l'histoire de notre Ifriqya. A ces articles de fond, s'ajoutent des notices bio-bibliographiques et des notes de lecture » (Abdelaziz Kacem).
Les actes du colloque de 2008 qui font l'objet du présent ouvrage sont en quelque sorte des « Mélanges » offerts au Pr Yaâlaoui par ses collègues et ses disciples. Les études portent sur sa thèse magistrale relative à Ibn Hani (H. Bouzouita-Trabelsi), et sur le grand historien égyptien Al-Maqrizi, auteur de « Al-Muqaffa » qui a permis au Pr Yaâlaoui de «sauver de la destruction et de l'oubli l'histoire des Fatimides» (M. Chapoutot-Remadi). D'autres témoignages d'amis qui lui sont très proches (Jilani Ben Hadj Yahia, Taïeb Achèche), soulignent ses grandes qualités de cœur et d'esprit.
ISBN : 978-9973-49-098-8

Titre de l'ouvrage : L'homme et la nature
Actes de la Xe Rencontre internationale de Carthage organisée en février 2007.
Thème : Philosophie / Biologie
Dimensions : 16x24
Langue : arabe et française
Nombre de pages : 336
Date de parution : 2010
Prix de vente : 15 D.T.
Prix à l'étranger : 15 €



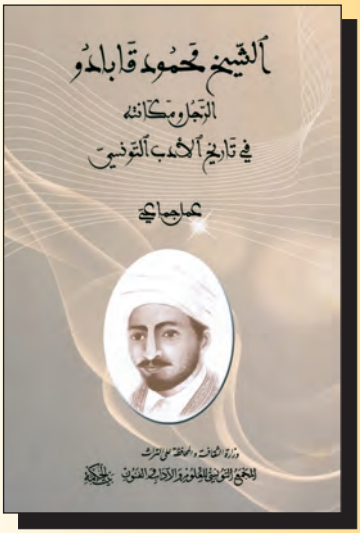
Depuis la plus haute antiquité, la nature a constitué pour l'homme à la fois un milieu, un vivier, une référence, et aussi l'élément d'une inspiration, parfois la plus importante. Objet d'une réflexion philosophique, la nature a été aussi une référence morale qui, au cours des âges, a permis à l'homme de se situer et de se considérer comme chez lui.

Avec la révolution industrielle, l'exploitation de la nature s'est transformée, au fil des années, en un véritable viol contre l'environnement, de sorte qu'aujourd'hui, un peu partout dans le monde, s'élèvent des cris d'angoisse pour savoir si on pourrait continuer à y vivre comme on l'a fait jusqu'ici. Nous sommes donc devenus plus sensibles aux problèmes soulevés par la relation de l'homme avec la nature, car avant d'être un fait culturel, l'homme a été un fait de nature. Mais aujourd'hui, nous vivons une crise, qui est à la fois une crise de l'homme, de la nature et de l'histoire.

Le colloque organisé à *Beït al-Hikma* sur ce thème a été l'occasion d'une réflexion approfondie et multidisciplinaire qui a engagé philosophes, biologistes, naturalistes, historiens, archéologues même. Venus de pays frères et amis, ils ont apporté – ainsi que leurs collègues tunisiens – leur contribution à la compréhension d'une problématique devenue particulièrement aiguë.

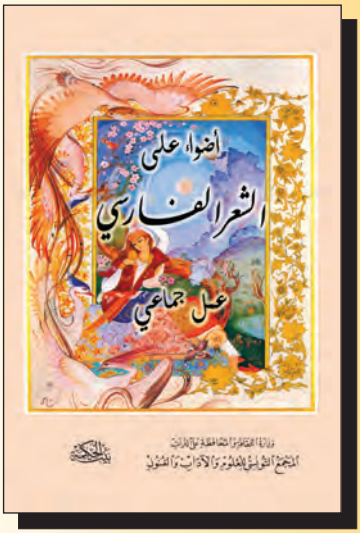
ISBN : 978-9973-49-097-1

Titre de l'ouvrage :
Cheikh Mahmoud Kabadou -
L'homme et sa place dans l'histoire
de la littérature tunisienne.
Actes de la journée d'étude organisée
à *Beït al-Hikma* en janvier 2008.
Thème : Littérature / Histoire
Dimensions : 16x24
Langue : arabe
Nombre de pages : 112
Date de parution : 2010
Prix de vente : 5.500 D.T.
Prix à l'étranger : 8 €



Le poète Mahmoud Kabadou (1815-1871), a été l'un des piliers du mouvement réformiste tunisien durant le XIXe siècle. Contrairement à certains ulémas, il ne s'est pas confiné dans la sphère de la pensée religieuse, mais a œuvré – aux côtés de Khéreddine notamment – pour un modernisme civilisateur et libérateur.
Dans le cadre de la coopération entre l'Académie tunisienne *Beït al-Hikma* et l'Association tunisienne des Etudes et Recherches sur le Patrimoine intellectuel tunisien, une journée d'étude a réuni un certain nombre de chercheurs et d'universitaires autour de thèmes aussi variés que l'œuvre épistolaire de Kabadou (M.A. Chtioui), son inimitié pour le missionnaire François Bourgade (H. Hemaïdi), sa modernité (R. Marzouki), son rôle dans l'Ecole militaire du Bardo (A. Hammami), son expérience soufie (M. Ben Taïeb), son discours réformiste (J. Draouil), le rôle historique de certains de ses disciples (M. Bouali), et les aspects peu connus de sa personnalité (Témoignage de Lilia Kabadou).
Toutes les interventions publiées ici ont le mérite de corriger quelques idées reçues sur Kabadou, « le poète de cour », et sur ses relations avec Khéreddine et Ahmed Ibn Dhiaf. Elles permettent, en outre, de lui rendre justice en répondant à ses détracteurs.
ISBN : 978-9973-49-100-8

Titre de l'ouvrage : La poésie persane
Actes du colloque organisé à *Beït al-Hikma* le 25 février 2009.
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 132
Langue : arabe
Date de parution : 2010
Prix de vente : 8 D.T
Prix à l'étranger : 10 €



D'éminents chercheurs et professeurs universitaires venus d'Iran, d'Egypte et du Liban ont participé aux côtés de leurs collègues tunisiens au colloque de *Beït al-Hikma* consacré à la poésie persane. Les thèmes développés, nombreux et variés, méritent tous d'être cités :

Les quatrains d'Omar Khayyam à travers les traductions (Pr Noureddine Sammoud), les fondements de l'identité nationale dans la poésie de Mahdi Akhwan III (Pr Ismaïl Adher), Interférences au niveau des textes entre la pensée iranienne contemporaine et la poésie gnomique persane : le décodage des symboles chez Murtadha Mutahari et ses défis (Pr Adel Belkahla), le renouvellement du style dans la poésie galante persane (Pr Kaous Hassan Li), la vision persane de la poésie moderne « muallad » (Pr Mohamed Larbi Jelassi), ainsi parla Saadi Chirazi (Pr Yahia Daoud Abbes), la symbolique ornithologique au service des réformes politiques (Pr Farhat Drissi), évolution de la langue persane dans la poésie iranienne contemporaine (Pr Nasrallah Imami), la spiritualité coranique dans la poésie persane (Pr Sayyid Hassan Ismati), et la poésie persane moderne, classification typologique en classiques et novateurs: Faridoun Muchiri, Chafii Kadanki, Ali Karmarudi, Mohamed Ali Muallim (Pr Victor al-Kik).

I.S.B.N : 978-9973-49-099-5

Titre de l'ouvrage : Le rayonnement de Kairouan à travers l'histoire
Actes du colloque organisé à Kairouan du 20 au 25 avril 2009
Thème : Civilisation
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 1 Volume en français 168/ 3 volumes en arabe 1064
Langues : 1 volume en langue française et 3 volumes en langue arabe
Date de parution : 2010
Prix de vente : 10 D.T/(12 €), (Vol. en l.f.) 42 D.T/(40 €), (3 Vol. en langue arabe)

Choisie dès 2004 capitale de la culture islamique pour l'année 2009, sur proposition de l'ISESCO, Kairouan a vécu en apothéose cet événement marquant.

Le Président Zine El-Abidine Ben Ali a donné ses instructions en vue d'assurer la réussite de cet événement culturel d'envergure à travers la préparation de manifestations culturelles tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Beït al-Hikma a organisé à cette occasion un colloque international consacré au rayonnement de Kairouan à travers l'histoire. Ce colloque a été l'occasion d'un échange de points de vue entre les spécialistes de divers horizons dans le but de leur permettre de se mieux connaitre et de comparer leurs différentes approches.

Les études recueillies dans ces 4 volumes portent sur plusieurs thèmes dont :

- Le rayonnement politique, le savant et le pouvoir (communications de Mohamed Mouwafak Ghigha Larnaout, Radhi Daghfous, *volumes en langue arabe,* et Mounira Chapoutot Rémadi, *vol. en langue française...*)

- Le rayonnement religieux (communications de Abdelhadi Tazi, Souad Kourim, Najmeddine Hentati, *vol. en langue arabe...*)

- Le rayonnement civilisationnel (communications de Mounir Rouis, Ali Khalasi, Mohamed Kojja, Mokhtar Laâbidi... *vol. en langue arabe*)

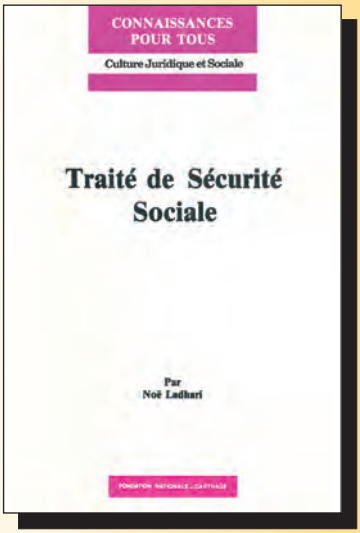
- L'école médicale kairouanaise (communications de Ahmed Dhiab, Radhi Jazi, Farouk Asli, *vol. en langue arabe,* et Adel Omrani, *vol. en langue française.*)

- Kairouan et l'Andalousie (communications de Jéronimo Paez, Rafael Azuar, *vol. en langue française,* et Anas Allani *vol. en langue arabe...*).

I.S.B.N : 978-9973-49-112-1

SÉRIE CONNAISSANCES POUR TOUS

Titre de l'ouvrage : Traité de sécurité sociale
Auteur : Noë Ladhari
Thème : Culture juridique et sociale
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 338
Langue : française
Date de parution : 1990
Prix de vente : 8 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 8 €



La sécurité sociale en Tunisie qui, jusqu'à l'indépendance du pays, ne touchait qu'une petite fraction de la population, (essentiellement les fonctionnaires et les agents du secteur semi-public), ou ne visait que certains risques, (comme les accidents du travail), a connu par la suite une grande extension jusqu'à couvrir à peu près toute la population active. Ce mouvement s'est développé sur le plan des personnes couvertes et sur celui des risques concernés.

Une série de lois et de décrets a introduit des régimes de sécurité sociale pour les salariés des secteurs privés non agricole et agricole, pour les pêcheurs salariés, indépendants et petits armateurs, pour les étudiants et pour les travailleurs indépendants des secteurs non agricole et agricole.

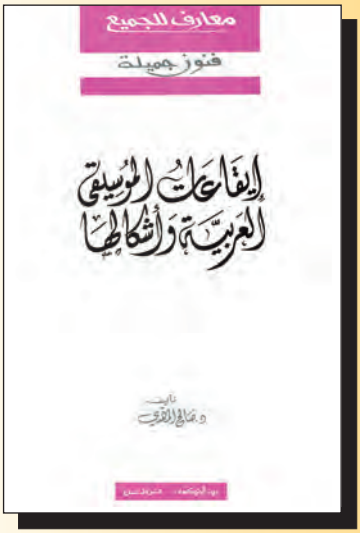
Sur le plan des risques, la couverture a visé les charges familiales, puis les accidents du travail, la maladie, la maternité, la vieillesse, l'invalidité et le décès. Le risque chômage n'est pas encore couvert.

Ce mouvement d'extension de la sécurité sociale a touché aussi bien le secteur public que le secteur privé. Ne restent en dehors de la sécurité sociale que les gens de maison et les chômeurs occupés dans les chantiers d'assistance par le travail. Encore ces deux catégories de travailleurs sont-elles couvertes contre les accidents du travail et peuvent-elles bénéficier de soins médicaux gratuits dans le cadre de l'assistance médicale pour les économiquement faibles ?

Le présent traité donne de précieux détails sur les prestations familiales, la maladie et la maternité, les accidents du travail et les maladies professionnelles, le décès, l'invalidité, la retraite et le financement.

I.S.B.N : 9973-911-49-0

Titre de l'ouvrage : Rythmes et formes de la musique arabe
Auteur : Salah Al-Mahdi
Thème : Arts
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 220
Langue : arabe
Date de parution : 1990
Prix de vente : 5 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 6 €



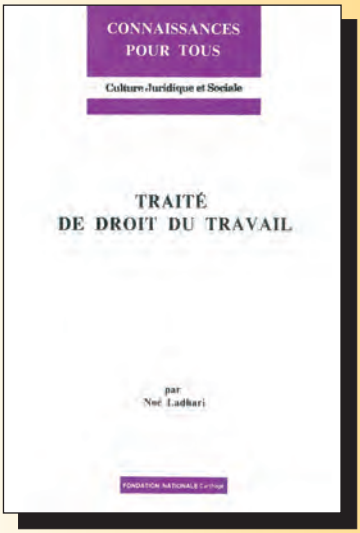
Le Professeur Salah Al-Mahdi est un grand musicologue tunisien dont la carrière est liée au prestigieux Institut Rachidia de Musique arabe, (en tant qu'élève, professeur, puis directeur et enfin en tant que président).

Le présent ouvrage peut être considéré comme la première monographie consacrée aux rythmes de la musique traditionnelle, actuellement en vogue dans tous les pays arabes. Le lecteur y trouvera des citations tirées du patrimoine arabe, comparées à celles présentées au premier Colloque de musique arabe du Caire (1932), et à celles mentionnées dans les anciens ouvrages de civilisation musulmane comme ceux d'Al-Kindi, Al-Farabi, Ibn Sina (Avicenne), et Al-Armaoui, ainsi qu'à la rythmique poétique arabe d'Al-Khalil et aux rythmes de la musique turque.

Cette monographie est complétée par une étude exhaustive des différents types de musique arabe traditionnelle, (chants sahariens et houzi d'Algérie, barwalas marocains, dour égyptien, ouroubi tunisien, etc…), et de musique moderne, illustrée par les troupes d'Om Kolthoum, du Cheikh Mohamed Ghanem en Tunisie, du Cheikh Larbi Ben Sari en Algérie ou du chanteur irakien Mohamed Qabbani. Bref, il s'agit d'un ouvrage de référence pour tous les mélomanes et les lecteurs épris du patrimoine musical du monde arabe.

I.S.B.N : 9973-911-62-8

Titre de l'ouvrage : Traité de droit du travail
Auteur : Noë Ladhari
Thème : Culture juridique et sociale
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 557
Langue : française
Date de parution : 1991
Prix de vente : 12 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 13 €



La société tunisienne a évolué sur le double plan économique et social, (accroissement de la population, amplification et diversification des activités économiques, poursuite de l'effort d'industrialisation, développement des services…). Le droit du travail a été le reflet de cette évolution. C'est surtout dans les relations professionnelles que des réformes substantielles sont intervenues. On est revenu à la libre discussion des salaires, les conventions collectives ont connu un important renouveau, des progrès sensibles ont été marqués à propos des conditions de travail et des avantages reconnus aux salariés. Les organes de concertation ont été développés et la procédure de solution des conflits collectifs a été améliorée.

Dans le même temps, la couverture des risques sociaux s'est considérablement développée. Elle a débordé le cadre des salariés pour s'étendre aux travailleurs indépendants. La sécurité sociale n'est plus, en Tunisie comme ailleurs, un accessoire du droit du travail. Elle a atteint sa maturité et, est devenue autonome.

L'auteur a replacé les normes concernant les travailleurs salariés dans leur cadre doctrinal pour faciliter la compréhension de leurs dispositions, expliquer leur genèse et leur évolution dans le cadre économique, social et politique de la société tunisienne. La partie réglementaire est assez détaillée pour répondre au souci des praticiens du droit, employeurs syndicalistes, administrateurs, juristes, qui se préoccupent du droit professionnel afin d'y trouver la solution d'un problème concret.

I.S.B.N : 9973-911-61-X

Titre de l'ouvrage : Abdelaziz Thaâlbi dans la poésie arabe
Textes rassemblés et présentés par : Mohamed Chaâbouni
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 156
Langue : arabe
Date de parution : 1991
Prix de vente : 4.500 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €

Dans le présent ouvrage, on trouve d'abord une notice biographique relative au Cheikh Abdelaziz Thaâlbi (1876-1944), fondateur du Parti destourien et l'une des figures les plus marquantes du réformisme et du mouvement national tunisiens. Son engagement au service de la communauté musulmane, tout au long de sa vie, a été salué par le poète tunisien Mohamed Chaâbouni, qui a, en outre, sélectionné un certain nombre de poèmes à la gloire du Cheikh Thaâlbi.

Ces poèmes ont été composés par des Tunisiens, bien sûr, et en premier lieu par « l'Emir des poètes de Tunisie », Chédli Khaznadar, par ailleurs illustre militant destourien. Sa contribution, par sa richesse et sa variété, pourrait à elle seule constituer un volume à part. A noter aussi celle de deux grands poètes irakiens, Zahawi et Rusafi. D'Algérie, du Koweït ou d'Egypte, beaucoup de voix ont participé à ce concert de louanges. Elles ont rappelé le rôle déterminant du Cheikh dans la lutte anti-coloniale, son éloquence et l'originalité de sa vision politique, économique et sociale. D'autres poètes soulignent que le Cheikh Thaâlbi a toujours œuvré pour un islamisme moderniste et pour l'union de tous les Arabes, en vue de leur libération.
I.S.B.N : 9973-911-70-9

Titre de l'ouvrage : La Musique dans les chants liturgiques de la confrérie religieuse « Sulamya » (Tunisie)
Auteur : Fethi Zghonda
Thème : Patrimoine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 232
Langue : arabe
Date de parution : 1991
Prix de vente : 6 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €

Les chants liturgiques de la confrérie religieuse « Sulamya », occupent une place privilégiée dans la tradition musicale orale de la Tunisie. Le patrimoine de cette confrérie, objet de la présente étude, se compose essentiellement d'invocations et de chants en langue arabe classique et en dialectal tunisien.

Les études relatives à la tradition des « turuq » (confréries), ont porté sur l'origine de la pensée mystique, sur les invocations « adhkar » et sur les interprétations avancées par les exégètes musulmans au sujet de la pratique musicale. Mais l'analyse musicale des chants soufis, a été négligée sciemment ou par omission, car la musique des confréries religieuses a été longtemps considérée de qualité inférieure par rapport aux autres genres de musique dite « d'art ».

La démarche de la présente recherche vise à combler ces lacunes en mettant l'accent sur les aspects musicaux de la tradition chantée relative à la « Sulamya » : l'analyse des modes, rythmes, improvisations, cantiques et autres chants y constitue l'élément prédominant. Au bout de cette démarche, la tradition musicale de la « Sulamya » apparaît comme l'expression authentique qui traduit les fondements de la pensée mystique des fidèles, reflète leur attachement aux préceptes de l'islam et aux principes du soufisme tels que prêchés par Sidi Abdessalam Lasmar, fondateur de la confrérie.

Cette expression, encore vivante de nos jours, est une synthèse des éléments structurels de la musique profane tunisienne, elle constitue le lien unique entre la musique traditionnelle d'inspiration arabo-andalouse et la vieille musique folklorique.

I.S.B.N : 9973-911-75-X

Titre de l'ouvrage :
Muhammad, Le Prophète Homme
Auteur : Jaâfar Majed
Thème : Religion
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 256
Langue : arabe
Date de parution : 1992
Prix de vente : 6.500 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 8 €

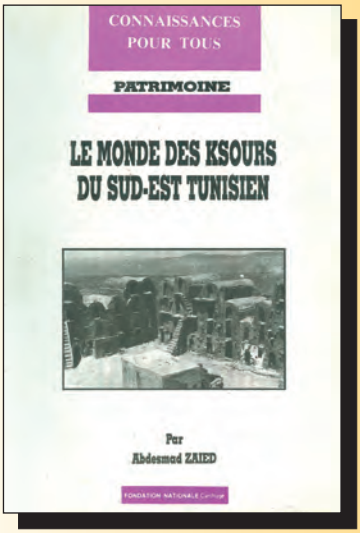
Ecrit en arabe par le regretté Jaâfar Majed, cet ouvrage a fait l'objet d'une première édition en 1991 vite épuisée, suivie peu après par une seconde. Si l'Académie tunisienne a entrepris la publication de cet « essai » - plus littéraire qu'érudit – c'est surtout parce qu'il répond aux besoins de notre siècle.

Il fallait, au milieu de tout ce tumulte autour du Prophète Muhammad, montrer autant que possible son vrai visage, tel qu'il fut dans son milieu familial, rappeler les événements qui ont marqué son enfance et son adolescence et mettre en lumière son grand respect pour la Femme, qui a joué un rôle important dans sa vie. Un chapitre a été consacré à ses qualités de chef militaire et surtout d'authentique homme d'Etat, sachant choisir ses hommes, les éduquer et les former aux plus hautes responsabilités. Un autre chapitre décrit le fervent apôtre du monothéisme, qui a débarrassé la foi des aspects fétichistes de l'époque et souligne sa profonde humanité et sa compassion aux misères des faibles et des déshérités. Le Prophète était d'ailleurs un homme sobre, ennemi de tout luxe et de tout gaspillage des biens appartenant à la communauté des fidèles.

Ainsi, tout au long du livre, Muhammad est érigé en référence exemplaire pour la jeunesse musulmane, exposée aujourd'hui à des courants idéologiques contradictoires.

I.S.B.N : 9973-911-59-8

Titre de l'ouvrage : Le Monde des Ksours du Sud-Est Tunisien
Auteur : Abdesmad Zaïed
Thème : Patrimoine
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 278
Langues : arabe et française
Date de parution : 1992
Prix de vente : 6 D.T. (épuisé)
Prix à l'étranger : 7 €



L'auteur du présent ouvrage n'est pas un historien de métier. C'est un enfant du pays, un pays qu'il aime, et dont il désire nous faire découvrir la noblesse. Il nous offre un témoignage direct et vivant sur les Ksours qui avaient joué, qui jouent encore quelquefois, un rôle essentiel dans la vie de la région.

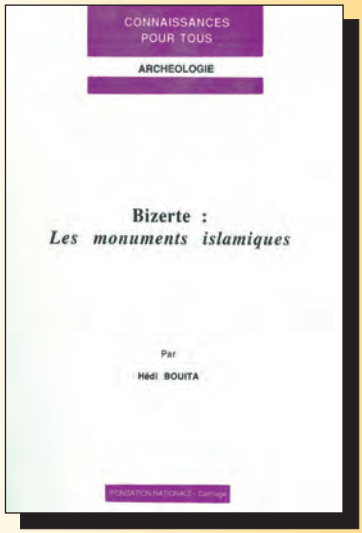
Témoins d'une certaine civilisation, celle de l'insécurité dans une nature aride et ingrate, les Ksours ornent de leur masse souvent majestueuse les pitons et les crêtes du Sud tunisien. Leur nombre est imposant : 150 dont 70 sont recensés en fin d'ouvrage. Ils intriguent et aiguisent la curiosité, et l'homme moderne vient aujourd'hui dans leurs ghorfas se retremper un instant dans l'âge des cavernes. Il y a aussi des ksours de plaine, témoins de la continuité de la tradition, même lorsque la sécurité a été retrouvée.

Dans ces Ksours, évolue et vit tout un monde au rythme de coutumes dont les origines sont à chercher non seulement dans les vieilles traditions berbères, mais aussi dans les emprunts aux Arabes, aux Noirs et même à l'Antiquité. L'auteur, puisant dans sa propre expérience comme dans celle de ses sources orales, fait revivre pour nous tout ce monde, aussi bien dans ses occupations quotidiennes : semailles, cueillette des olives ou des figues, extraction de l'huile, confection des nattes, etc…, que dans ses fêtes parmi lesquelles les joies exubérantes des mariages occupent une place de choix. Et en tout, priment les rites collectifs qui illustrent, expriment et renforcent la cohésion du groupe.

Cet ouvrage bien illustré, où les images se conjuguent avec le témoignage direct, éclaire de l'intérieur la vie de ce Sud tunisien très attaché à ses traditions, mais aussi en voie de mutation rapide.

I.S.B.N : 9973-911-95-4

Titre de l'ouvrage : Bizerte : Les monuments islamiques
Auteur : Hédi Bouita
Thème : Archéologie
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 170
Langues : arabe et française
Date de parution : 1992
Prix de vente : 3.500 D.T.
Prix à l'étranger : 5 €



Cette étude porte sur les fortifications islamiques et pré-islamiques de Bizerte d'un point de vue architectural et archéologique. Elle commence par une analyse des conditions historiques qui ont vu naître les monuments étudiés, suivie d'une description architecturale (fonction, forme et structure), une description archéologique et une synthèse des apports spécifiques.

L'objet de cette étude est quadruple :

- retrouver les modules architecturaux quand ils existent,
- détecter les sens du rythme et de la symétrie dans la composition architecturale et décorative,
- dégager les grands principes de l'esthétique et de l'art de la construction militaire tels qu'ils apparaissent dans ces monuments,
- procéder à une typologie des styles et retracer l'évolution des techniques de construction.

Dans la première partie, l'auteur a étudié les monuments existants : les remparts, la Kasba, la Ksiba, le fort d'Espagne. Dans la deuxième partie, il a étudié les monuments disparus : le fortin de Sidi Salem, les anciennes portes de Bizerte, le pont de Bab-Tounès et le pont de la Scala.

En conclusion, il constate que Bizerte a toujours été présente dans l'histoire militaire de la Tunisie et qu'aucun moment crucial de cette histoire n'a négligé l'importance stratégique de ce port. Si Tunis est la « fille des routes » comme l'a écrit Saladin, on peut dire que Bizerte est la « fille du port ».

I.S.B.N : 9973-911-87-2

Titre de l'ouvrage :
La Musique tunisienne
et les défis du nouveau siècle
Auteur : Mourad Sakli
Thème : Arts
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 84
Langue : arabe
Date de parution : 2008
Prix de vente : 7 D.T.
Prix à l'étranger : 10 €

La musique tunisienne traverse une phase importante et sensible de son histoire, dans un période marquée par les mutations profondes et rapides de la société. Celles-ci se répercutent déjà sur les orientations du goût musical et sur les comportements généraux en rapport avec la production et la consommation de la musique.

La musique tunisienne est aujourd'hui à la croisée des chemins ; elle se trouve, en effet, devant deux voies opposées : celle de la mort lente et de la disparition, et celle de la survie et de la régénération. Si la voie de la disparition semble naturelle, en raison du monopole et de la maîtrise du paysage sonore par quelques multinationales occidentales et arabes qui imposent leurs produits musicaux sur le marché, dans une logique purement économiste, la voie de la survie reste ouverte, mais nécessite la mise en œuvre de stratégies adéquates.

Le présent travail est une contribution à la sauvegarde de la musique tunisienne. Comment cette musique peut-elle résister aux courants de la globalisation et de la standardisation de l'expression musicale ?

En vue de répondre à cette question essentielle, l'auteur part de la réalité du terrain pour tenter d'établir une sorte de constat, avant de proposer des stratégies. Son analyse repose aussi bien sur les aspects techniques de la musique dans son essence même que sur l'observation du contexte socio-musical en général. Il conclut sur la nécessité de sauvegarder l'originalité de la musique tunisienne qui fait partie de notre identité nationale.

I.S.B.N : 9973-929-92-6

GRANDS PROJETS

Titre de l'ouvrage : Encyclopédie de la Tunisie, 5 cahiers expérimentales
Ouvrage collectif
Thèmes : Littérature / Sciences / Arts...
Dimensions : 18x26
Nombre de pages : cahier 1 : 141
cahier 2 : 141/ cahier 3 : 163/
cahier 4 : 215/ cahier 5 : 261
Langue : arabe
Date de parution : de 1990 à 1995
Prix de vente (D.T.) : cahier 1 : 7,5
cahier 2 : 5 / cahier 3 : 5
cahier 4 : 7 /cahier 5 : 8
Prix à l'étranger : 40 € (les 5 cahiers)

Beït al-Hikma a pris l'initiative de publier, de 1990 à 1995, un ouvrage de référence à caractère encyclopédique. Cinq cahiers expérimentaux ont paru, contenant divers articles répartis en trois rubriques principales : Biographies d'hommes illustres, Toponymie antique et médiévale, Economie et société.

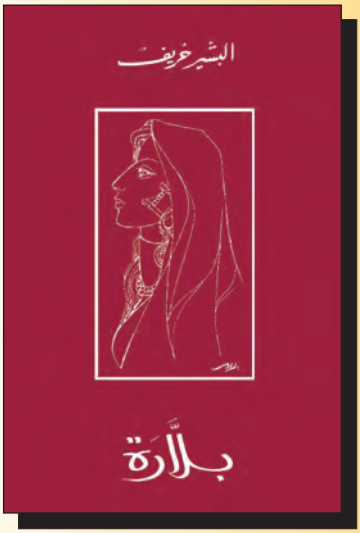
Concernant les hommes illustres, ont été principalement étudiés la vie et l'œuvre d'Ibn Abi Zayd, Ibn Abi Dhiaf, Ibn Khaldun, Mohamed Tahar Ibn Achour, Ibn Hani, Apulée, Salem Bouhajeb, Zoubeïr Turki, Khemaïs Tarnane, Abdelaziz Thaâlbi, Jazia Hilalienne, Béchir Khraïef, Hannibal, Ali Douagi, Mahmoud Kabadou, Mohieddine Klibi, Mhamed Marzouki, Mahmoud Messaâdi, Mohamed Nakhli, etc…

Les sites étudiés sont notamment : Les portes de Tunis, les villes de Béja, Testour, Zarziz, Raqada, Sidi Bou Saïd, Sabra Mansouria, Tabarka, le Palais Abdellia, Gabès, Castillia, Gafsa, Kawsarra, Kairouan, le Kef, Mahdia, etc…

Les principaux sujets d'ordre économique et culturel traités sont : La littérature populaire en Tunisie, La calligraphie arabe, L'olivier, La monnaie en Ifriqya, La presse satirique en Tunisie, L'art de la mosaïque, L'école militaire du Bardo, L'histoire du théâtre tunisien jusqu'en 1956, La lexicographie en Tunisie, etc…
I.S.B.N : 0330-7344

RÉCITS

Titre de l'ouvrage : Bellara
Auteur : Béchir Khraïef
Texte présenté et établi par Faouzi Zmerli
Illustrations : Zoubeïr Turki
Thème : Littérature
Dimensions : 16x24
Nombre de pages : 270
Langue : arabe
Date de parution : 1992
Prix de vente : 5 D.T.
Prix à l'étranger : 6 €



« Bellara » est le premier roman, laborieusement écrit par Béchir Khraïef à la fin des années 50, demeuré inédit pendant un quart de siècle et finalement publié à titre posthume. Pourtant l'auteur s'est longuement documenté, étudiant des dizaines d'ouvrages historiques et des chroniques. Il a visité plusieurs monuments, lu de nombreuses biographies de santons et amassé une multitude de renseignements sur la vie quotidienne à l'époque hafside. Il a pu ainsi imaginer, avec beaucoup de réalisme, les péripéties de la guerre menée au XVIe siècle contre les occupants espagnols et mettre à nu toutes sortes de machinations et de conspirations. Il a surtout révélé le vrai visage de la femme tunisienne, pleine de ressources et de courage. L'amour de leur patrie a poussé trois jeunes princesses – dont Bellara, la fille du Hafside Hmida– à jouer un rôle de premier plan dans la défaite des oppresseurs.

Habilement, B. Khraïef a réuni dans son roman personnages réels et personnages imaginaires, mariant admirablement l'histoire avec l'art et brossant un tableau saisissant de la réalité sociale, culturelle et politique de la Tunisie sous l'occupation espagnole. Les scènes de bravoure, éblouissantes, donnent aux lecteurs tunisiens l'occasion d'être fiers de leurs ancêtres et de leurs alliés turcs : grâce à la solidarité islamique, ils sont parvenus à expulser leur ennemi commun.

La publication par *Beït al-Hikma* de cette œuvre exhumée du « laboratoire » de Béchir Khraïef a permis de montrer, à l'évidence, qu'il est le véritable « père » du roman tunisien moderne.

I.S.B.N : 9973-929-02-0

Index des Auteurs

Abdelwahab (Hassan Hosni) 108,145
Abdesselem (Ahmad) 27,29, 133
Al-Bakri (Abu Ubaïd) 78
Al-Faïez Al-Kayrawani(Mohamed) 86
Al-Hafsi (Al Mostansir Billèh) 71
Al-Heroui (Abu Ubayd Al-Qasim) 69
Al-Husari (Ali Al-Kayrawani) 88
Al-Joudi Al-Qayrawani (Mohamed) 83
Al-Khazini (Abd Al-Rahman) 52
Al-Mahani (Abu Abdallah Mohamed Ben Issa) 45
Al-Mahdi (Salah) 249
Al-Maziri (l'Imam Abou Abdallah Mohamed Ibn Ali Ibn Omar) 65
Al-Qaysi (Abdulkarim) 66
Al-Yadali (Cheikh Muhammad) 162
Amin (Kassem) 20
Ammar (Sleïm) 128
Amor (Abdelfattah) 191
Apuleius (Lucius) 32
Atallah (Mohamed Chadli) 96,89
Baccouche (Néji) 191
Baccouche (Taïeb) 125
Bach-Hamba (Mohamed) 164
Bachrouch (Taoufik) 76
Bahri Yassine (Rajé) (éditeur) 57
Barth (Heinrich) 64
Ben Abdeljelil (Moncef) 155
Ben Amor (Mohamed Salah) 111

Ben Baba al-Alaoui (Muhammad Fal) 62
Ben Hamida (Mohsen) 18
Ben Jaballah (Hammadi) 101
Ben Jemaa (Bouchoucha) 167
Ben Miled (Ahmed) 77
Ben Rejeb (Abdelkhalek) 130,148
Beyram (Mohamed V) 70,81
Bonnefoy (Yves) 50
Bouanz (Moncef) 119
Boucharbia (Mohamed) 93
Bouhdiba (Abdelwahab) 43,147
Bouita (Hédi) 255
Bouyahia (Chédly) 34
Cela (Camilo José) 22
Chaâbouni (Mohamed) 251
Chabbi (Abul Qacim) 12,13,139
Chemli (Mongi) 36
Chennoufi (Ali) 104
Dakhli (Abdelwaheb) 157,158
De Sacy (Antoine Isaac Silvestre) 51
Dhaher (Masaoud) 200
Douagi (Ali) 23
Driss (Mohamed Messaoud) 77
Duhem (Pierre) 15
Enneïfar (Mohamed Chadli) 84
Ewald (Christian Ferdinand) 21
Fendri (Mounir) (éditeur) 46
Ferjaoui (Ahmed) 117,118
Fontaine (Jean) 150
Ghazouani (Najat) 55,148
Ghozzi (Hédi Ben Hammouda) 135

Green (Arnold H.) 30
Gross (Maurice) 17
Haddad (Tahar) 10
Halioui (Mohamed) 102
Hamdane (Mohamed) 156
Hamon (Philippe) 39
Hamzaoui (Mohamed Rached) 116
Hannachi (Abdelletif) 200
Hassan (Mohamed) 141
Hila (Mohamed Habib) 142
Hussein (Général) 75
Ibn Achour (Mohamed Fadhel) 146
Ibn Adhoum (Abu al-Qacim) 91
Ibn Al-Baytar (Abu Mohamed Abdallah Ibn Ahmed)73
Ibn Al-Jazzar (Ahmed) 80,85,87,90,92
Ibn Askulastikah (Kastus) 98
Ibn Farhun (Borhène Eddine) 72
Ibn Hidjab (Babacar) 166
Ibn Imrane (Ishaq) 95
Ibn Rachiq (Abu Ali Hassan Al Qayraouani) 94
Ibn Rahal (Abu Ali Al-Hassan) 61
Ibn Rochd (Abou Walid Ahmed Ibn Mohamed Al Andalousi) 31
Ibn Sina (Arraïs Abu Ali Al-Husayn)) 132
Ibn Suhnoun (Mohamed) 97
Jabri (Mohamed Salah) 165
Jaouich (Khalil) 68
Jomni (Omar Mokdad) 36,123
kacemi (Fethi) 115,200
Kai (Noritake) 177
Kane (Cheïkh Hamidou) 181
Kerrou (Abou Al-Qacim Mohamed) 151

Kharazi (Sayed Kamal) 172
Khodja (Hassine) 79
Khraïef (Béchir) 258
Kilani (Mustapha) 112,113
Ladhari (Noë) 248,250
Laurens (Henry) 180
Limam (Rached) 153,154
Mabkhout (Chokri) 124
Madani (Ezzeddine) 129
Mahjoub (Abdelwahab) 35
Mahjoubi (Ali) 33,200
Majed (Jaafar) 53,140,143,253
Mami (Mustapha) 100
March (Arthur) 11
Marnissi (Najah) 37,130
Matzner (Egon) 178
May (Georges) 24
Mediouni (Mohamed) 122
Messaâdi (Mahmoud) 28
Miskawayh (Abu Ali Ahmad Ibn Yacoub) 63
Miyaji (Kazuo) 171
Moussa (Amel) 138
Muhajarani (Atallah) 170
Muskau (Puckler) 16
Mzali (Mohamed Salah) 19
Omrane (Kamel) 155
Ouannès (Moncef) 163
Ounaïes (Ahmed Abderraouf) 183,184
Pacha (Khérédine Attounsi) 49,74,82
Pinro (Xi) 25

Qalsadi (Abul-Hassan Ali) 67
Queneau (Patrice) 185
Rashed (Roshdi) 44
Remadi Chapoutot (Mounira) 182
Ricœur (Paul) 41
Sakli (Mourad) 256
Samarcandi (Chameseddine) 60
Sammoud (Noureddine) 137
Sampedro (José Luis) 40
Smadah (Mnaouar) 126
Souissi (Mohamed) 14,134
Stétié (Salah) 174,175
Talbi (Mohamed) 191,257
Tieying (Li) 179
Timoumi (Hédi) (éditeur) 48,121
Touili (Ahmed) 144
Triki (Rachida) (éditeur) 120
Turki (Abdelmajid) 131
UNESCO 38,42
Yaălaoui (Mohamed) 176,228
Zaïed (Abdesmad) 254
Zayn al-Abidine (Muhammad Ibn Ali) 26
Zghonda (Fethi) 252

SOMMAIRE

PRESENTATION DE L'ACADEMIE 5

PREFACE 7

SÉRIE : TRADUCTION 9

SÉRIE : ETABLISSEMENT DES TEXTES 59

SÉRIE : RECHERCHES ET ETUDES 99

SÉRIE : INDEX ET RÉFÉRENCES 149

SÉRIE : BIBLIOTHÈQUE CULTURELLE MAGHRÉBINE ...161

SÉRIE : TRIBUNE DE *BEÏT AL-HIKMA* 169

SÉRIE : COLLOQUES 187

SÉRIE : CONNAISSANCES POUR TOUS 247

GRANDS PROJETS 257

RÉCITS 258

INDEX DES AUTEURS 259

Académie Tunisienne des Sciences,
des Lettres et des Arts - *Beït al-Hikma*

25, Avenue de la république - Carthage Hannibal 2016
Tél : (00216) 71 731 824 - 71 277 275 - 71 731 696
Fax : 71 731 204
Site : www.baitelhekma.nat.tn

Conception : Media graphic - Tél : 71 950 005 / Fax : 71 950 135
Montplaisir - Tunis -
E-mail : media.graphic@topnet.tn

Imprimerie : Sotepa graphique - Tunis
Tél : 71 901 933 - 904 380 / Fax : 71 900 613
E-mail : sotepagraphic@yahoo.fr